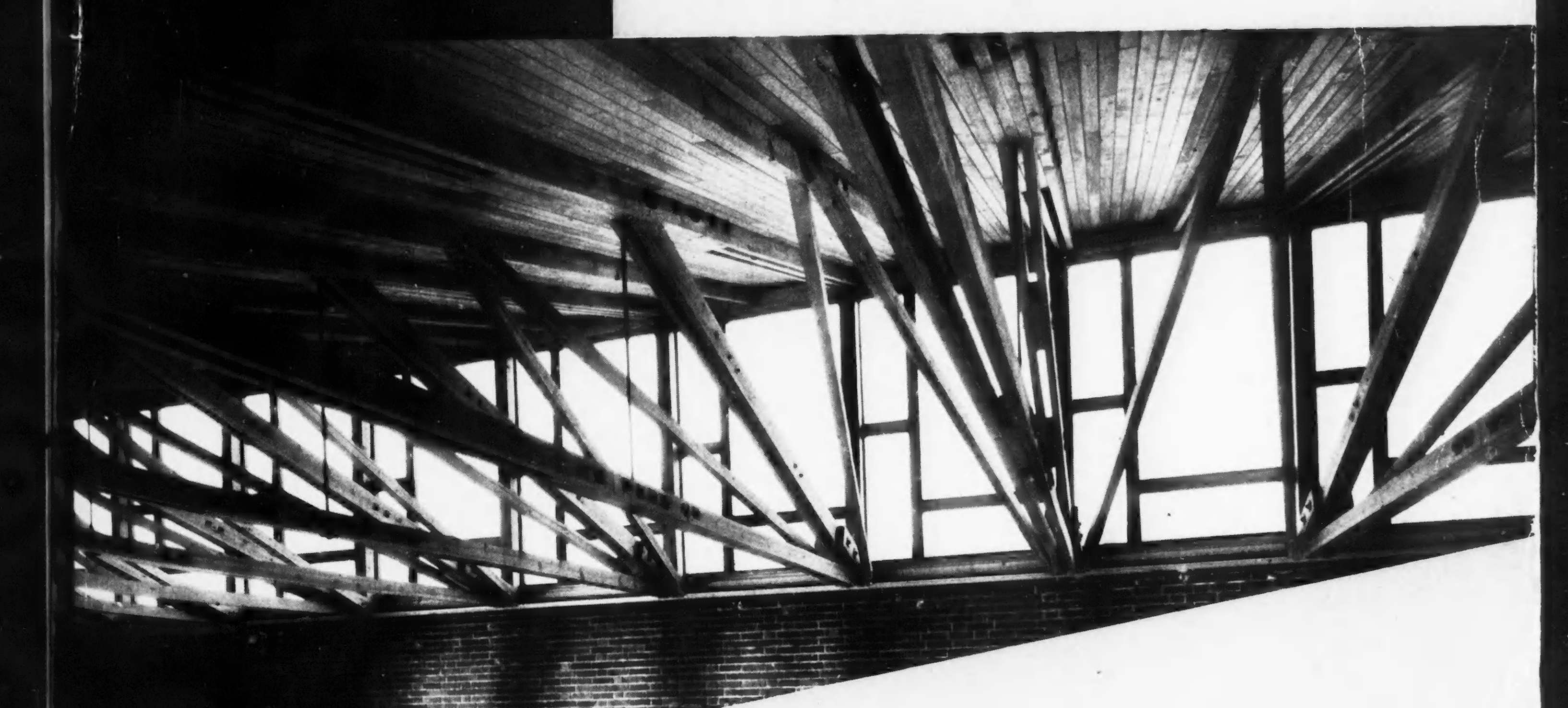
# l'architecture d'aujourd'hui



pays nordiques 54

# l'architecture d'aujourd'hui

André BLOC directeur général, Pierre VAGO président du comité de rédaction, ALexandre PERSITZ rédacteur en chef

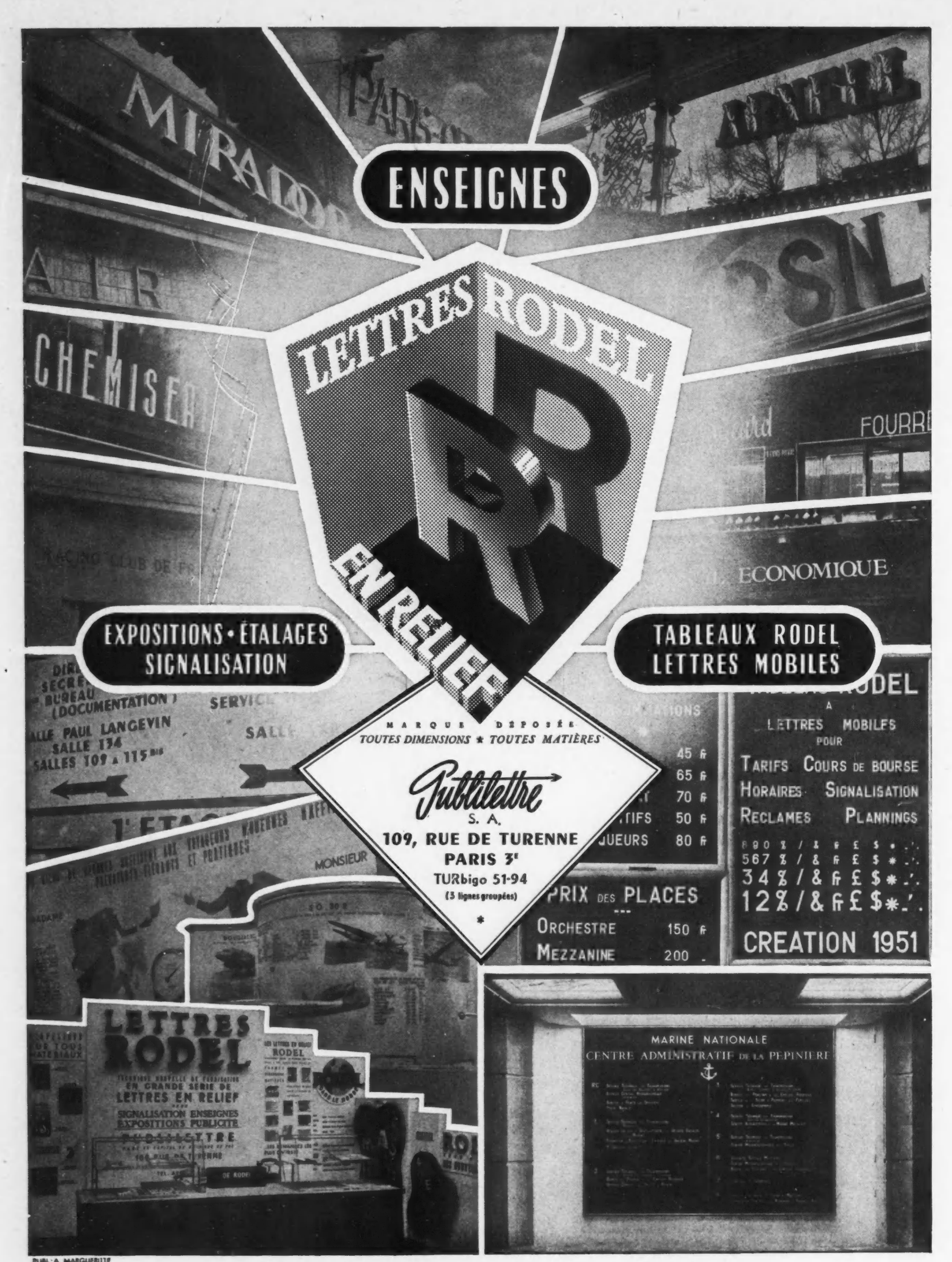
# pays nordiques 54

Numéro réalisé par A. SCHIMMERLING et R. DIAMANT-BERGER, sous la direction d'André BLOC

25° Année — Mai - Juin 1954

Ce numéro : France : 1.100 fr. Etranger : 1.150 Fr.

5, Rue Bartholdi, Boulogne (Seine) - Tél. : Molitor 61-80 - 81 - C.C.P. Paris 1519.97 - Abonnement un an : Six N°s : France et Union Française ; 4.800 Fr. - Allemagne : D.M. 67,50 - Belgique : 775 Fr. belges - Suisse : 70 Fr. suisses - Autres Pays : 16 dollars - Directeur de la publicité : A. Marguerite - Numéro tiré à 13.500 ex. - Diffusion contrôlée par l'O. J. D.




PUBL. A. MARGUERITTE

115 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

# MALAISE DE L'ARCHITECTURE ET DÉFENSE DE L'ARCHITECTE

**Après avoir étudié la situation dans de nombreux pays qui, depuis une décade, ont poursuivi avec des méthodes différentes des programmes efficaces de construction, l'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI constate une carence, que l'on veut croire momentanée, de l'Architecture en France.**

**Sans doute, cette situation n'est-elle pas particulière à notre seul pays, mais le rôle historique de précurseur que la France a su maintenir pendant des siècles dans le domaine des arts lui échappe aujourd'hui dans celui de l'architecture.**

**En dépit de certains efforts isolés et de quelques réalisations valables, qui encouragent à rechercher les conditions de leur réussite, on est obligé d'enregistrer une sorte d'immobilisme dans la construction et un niveau général de l'architecture qui confine à la médiocrité.**

**Les raisons de cette situation tiennent à la fois au milieu dans lequel et pour lequel travaille l'Architecte et dont il dépend, à l'Architecte lui-même en tant que personnalité, aux conditions qui lui sont faites professionnellement.**

**Inquiète et consciente de la gravité de cette situation, l'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI estime indispensable que l'opinion publique en soit éclairée et que, parallèlement, les Architectes définissent leur position.**

**L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI n'est pas en mesure, et ce n'est pas là son rôle, de préconiser des solutions et des plans de réforme complets, mais elle entreprend une enquête et une action dont elle espère pouvoir dégager des conclusions et un apport constructif dans le sens d'une rénovation de l'Architecture.**

**Dans le cadre des thèmes proposés ci-contre, nous serons heureux de recevoir toute contribution au débat que nous ouvrons.**

**LE COMITE DE REDACTION.**

*L'Architecture d'Aujourd'hui* publiera dans ses prochains numéros des exposés sur les thèmes suivants : LE MILIEU DANS LEQUEL TRAVAILLE L'ARCHITECTE (Les nouveaux clients. Opinion mal préparée et mal informée. Emprise bureaucratique. Législation confuse et désuète. Conditions économiques générales). — L'ARCHITECTE, tel qu'il est formé par l'Ecole et défini par les lois. — L'ARCHITECTE, tel qu'il est obligé d'exercer son métier. — ABSENCE D'URBANISME. — ABSENCE DE DOCTRINE. — LES PROBLEMES FINANCIERS (Les aberrations dans l'interprétaiton et l'application du principe d'économie). — LE PROBLEME DE PARIS (en exemple). — MISSION ET RESPONSABILITE DE L'ARCHITECTE (Conclusion, propositions constructives, programme).

## LE MILIEU

*Le maître de l'ouvrage de qui vient la commande n'est généralement ni assez « informé » ni suffisamment préparé à cet office. Sa formation et ses occupations le placent généralement sur un plan très éloigné de l'architecte, dont il ne peut ni comprendre les recherches, ni apprécier la valeur. Il en résulte qu'il s'en méfie le plus souvent et, dans bien des cas, tend à abaisser plus ou moins systématiquement son rôle. Il est d'ailleurs très fréquent que, pour un programme de quelque ampleur, le « Maître de l'ouvrage » se dépersonnifie et soit remplacé par un ou plusieurs comités intégrés les uns aux autres, recoupés par des conseils. Leur autorité est neutralisée, mais n'en freine pas moins toute initiative.*

*A l'encontre des autres arts (musique, plastique, littérature), l'architecture, pourtant plus engagée dans la pratique, le nécessaire et l'économique, n'a trouvé aucune place dans l'enseignement. La grande presse d'information manque souvent de compétence, d'intérêt et de sérieux pour tout ce qui touche à l'urbanisme et à l'architecture. Aussi est-il naturel que toute initiative rencontre au moins l'indifférence, mais le plus souvent l'ignorance, les préjugés ou même l'hostilité, car l'élite, pas plus que la masse, n'est préparée à la compréhension de ces problèmes.*

1. Manque de préparation du Maître de l'ouvrage.
2. Dépersonnification et irresponsabilité du Maître de l'ouvrage.
3. Défaut de formation de la masse et des élites elles-mêmes (enseignement, éducation).
4. Carence de la presse et de la critique.
5. Indifférence ou hostilité du public.

## LA PERSONNALITÉ DE L'ARCHITECTE

*Dans la majorité des cas, l'architecte n'a pas suivi une Vocation impliquant la foi et l'enthousiasme pour sa mission.*

*Sa formation est très généralement insuffisante. Il n'a pas toujours reçu une instruction générale qui lui permette de saisir et de dominer la complexité de son Art. L'enseignements technique reste abstrait et le déroute. Il n'élargit pas ses connaissances générales.*

*Il manque d'intérêt pour les autres arts.*

*Son information professionnelle est souvent très limitée, son sens plastique peu développé, il n'a pas pleinement conscience de son rôle social. Dans ces conditions, il risque d'exercer dans un esprit d'opportunisme offrant la moindre résistance aux pressions extérieures et sacrifiant ainsi l'Architecture aux Affaires.*

*Ses groupements professionnels ne lui apportent d'ailleurs pas l'appui moral et matériel nécessaire et ne l'aident pas à asseoir son autorité ni à avoir confiance en son avenir.*

6. Formation insuffisante de l'architecte.
7. Isolement des architectes.
8. Manque d'esprit combatif.

## LES CONDITIONS DE L'EXERCICE DE LA PROFESSION

*Elles sont caractérisées par la multiplicité des contraintes, limites, normes, règlements de plus en plus nombreux et étroits, — par la multiplicité des contrôles et des interventions qui détruisent toute liberté propre à stimuler l'imagination, l'audace de conception et la qualité plastique.*

*Le cancer de la paperasse et l'accroissement vertigineux des tâches administratives absorbent une part de plus en plus importante du temps de l'architecte et de son énergie, réduisant la durée indispensable de ses études et paralysant le développement de son talent.*

*L'irrégularité des commandes, les contradictions des règlements, la versatilité des maîtres de l'ouvrage, trop souvent inaptes à concevoir des programmes complets et surtout définitifs, obligeant à remanier indéfiniment des projets, l'anomalie des barêmes d'honoraires trop généreux pour les projets médiocres, insuffisants pour les études sérieuses, rendent presque impossible l'organisation d'agences homogènes et stables, et créent de continuels soucis financiers.*

*Certaines conditions de prix, traduites artificiellement en limites de volume ou de surface, ont fini par devenir pour le client des critères de valeur.*

*Il faut signaler aussi les conditions imposées pour la réalisation qui entravent l'architecte : impossibilité de collaborer avec le réalisateur au stade de l'étude, aléas des adjudications, délais et financement arbitraires.*

*Enfin, insuffisance de la qualité de la construction (qui souffre souvent de maux analogues à ceux de l'architecture) et surtout inadaptation de l'industrie et de l'entreprise aux besoins et aux possibilités actuelles de la technique.*

9. Les contraintes administratives.
10. Multiplicité et incohérence des textes.
11. Instabilité de la commande.
12. Méconnaissance des nécessités de l'étude.
13. Renversement des critères et des valeurs.
14. Carence de l'industrie dans le bâtiment.



LES FABRIQUES DE PRODUITS CHIMIQUES DE THANN ET DE MULHOUSE

DAMOUR

Ici, en 1945, des ruines. Aujourd'hui, des usines rationnellement conçues.

*mettent au service des maîtres d'oeuvre*

**UN PIGMENT NOUVEAU,**
**BASE DE PEINTURES NOUVELLES**

# *le* TITANE RUTILE

*le plus blanc, de loin le plus couvrant,*
*résistant aux intempéries,*
*le moins cher au m².*

**NOS USINES DE THANN FABRIQUENT**

## L'OXYDE DE TITANE

SOUS DEUX FORMES :

| | |
|---|---|
| Cachet Or EB, type Anatase, pour l'intérieur | RT1, type Rutile, très résistant aux intempéries |

**L'OXYDE DE TITANE**

***a un indice de réfraction supérieur même à celui du diamant ! On comprend que son pouvoir couvrant soit aussi très supérieur à celui des pigments courants.***

***Les peintres du bâtiment s'en procureront chez leurs fournisseurs habituels de peintures et de blancs broyés.***

# ASSOCIATION PROVINCIALE DES ARCHITECTES FRANÇAIS - CONGRÈS D'ARRAS - JUIN 1954

« RESTAURER L'ŒUVRE ARCHITECTURALE DANS SA GRANDEUR ET LA PROFESSION D'ARCHITECTE DANS SA DIGNITE »

*Le 54e Congrès de l'A.P. vient de se tenir du 21 au 25 juin dernier à Arras.*

*Plus de deux cents délégués des Syndicats de province avaient répondu à la convocation de leur Président André Mornet pour travailler, sur l'appel vigoureusement lancé par M. Dameron, à restaurer « l'œuvre achitecturale dans sa grandeur et la profession d'architecte dans sa dignité ».*

*Cet appel entrant directement dans le cadre de notre enquête, il nous paraît intéressant de donner, dès maintenant, un premier aperçu du Congrès d'Arras, nous réservant de publier par la suite, accompagnés de nos commentaires, les documents constructifs résultant de ses délibérations.*

⁂

*Deux sujets principaux ont été débattus :*

*— l'attitude des Architectes en face de la politique d'économies ;*

*— la réforme de l'enseignement de l'Architecture.*

*« L'attitude des Architectes en face de la politique d'économies » fut étudiée par M. Bernard Lamy, avec la collaboration de MM. Rischmann (Influence des conditions économiques sur l'Architecture et l'exercice de la Profession), Mathieu (Austérité dans l'apparente prodigalité de l'économie américaine appliquée à la construction), et Juteau (Plans-types et fabrication).*

*M. Jean Defresne en tira brillamment les conclusions dans la séance de clôture.*

*Il fit tout d'abord justice des accusations portées sur les Architectes par ceux qui les présentent comme des saboteurs de cette nouvelle politique d'économie alors qu'ils en ont été de tout temps, non pas les plus sûrs « partisans », mais les plus sûrs « artisans ».*

*Puis il affirma que les Architectes ont toujours considéré et qu'ils considèrent encore la préoccupation d'économie comme une des chances et une des conditions du progrès en Architecture.*

*Il demanda, enfin, que les Architectes ne fussent pas seuls mis en cause dans ce battage de surenchère, parce que leurs efforts, même poussés à la limite, seront inféconds si d'autres conditions ne sont pas remplies : mise au point sérieuse des programmes, octroi de délais d'étude intelligents, sécurité des financements, simplification et stabilité des règles administratives, etc.*

*En résumé, conclut-il, au lieu de parler plus ou moins vainement d' « économie » dans son sens étroit, parlons donc de RIGUEUR pour tous, — rigueur intellectuelle, rigueur morale, rigueur de notre style de vie...*

*La « réforme de l'Enseignement de l'Architecture » fut traitée avec ampleur et maîtrise par M. Dameron qui, depuis plusieurs années, s'est attaché à l'étude de la question.*

*Après en avoir donné les considérants de caractère historique, puis analysé tour à tour l'œuvre architecturale et son auteur, — celui-ci dans les vraies conditions de son exercice, celle-là dans les réalités permanentes qui la caractérisent, — il rappela les principes de la doctrine élaborée par l'A.P., doctrine portée sur le plan international au Congrès de l'U.I.A. à Lisbonne en 1953, et aux journées d'Athènes en mai 1954.*

*Parmi ces principes figurent, entre autres, celui d'un cycle de formation en trois temps (pré-scolaire, scolaire et post-scolaire), d'une primauté de la formation de l'homme sur la formation professionnelle, de l'introduction en Architecture du « facteur humain », d'une formation à caractère synthétique, etc.*

*Puis il exposa les premiers résultats de la tentative pratique, actuellement en cours, faite par l'A.P. à Rouen, pour la création d'une « propédeutique », — expérience des plus intéressantes dont IL FAUT désormais tenir compte.*

*Il conclut en demandant :*

*— l'intervention immédiate des éléments actifs de la Profession dans les responsabilités à prendre pour la réforme de l'enseignement de l'Architecture ;*

*— le baccalauréat obligatoire ;*

*— le concours de l'Etat pour le fonctionnement de l'essai d'une « propédeutique » dans la forme préconisée par l'A.P. ;*

*— le maintien d'un DIPLOME UNIQUE, mais d'un niveau élevé — à l'exclusion de toute tentative d'un double diplôme ou d'un diplôme à deux degrés.*

*Congrès constructif et courageux.*

*Nous en reparlerons.*

## DISTINCTION

Nous sommes heureux d'apprendre la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur, au titre du Ministère de la Reconstruction et du Logement, de M. Maurice Rousset, directeur des Etablissements Dindeleux, grand ami de notre Revue.

## CROIX DE GUERRE A L'ECOLE SPECIALE DES TRAVAUX PUBLICS

Le 11 juin, le Président de la République a remis la Croix de Guerre 1939-1945 à l'Ecole Spéciale des Travaux publics, du Bâtiment et de l'Industrie en présence de nombreuses personnalités.

La cérémonie a été suivie de la présentation et de démonstrations de nouveau matériel de travaux et de gros engins de chantier. Cette manifestation était organisée par le Syndicat national des Industries d'Equipement M.T.P.S.

Etaient également organisées la visite des laboratoires et ateliers de l'Ecole et celle des expositions permanentes organisées à l'Ecole par l'Union Nationale Interprofessionnelle des Matériaux de Construction et Produits de Carrière, la Fédération Nationale des Matériaux de Viabilité, la Chambre Syndicale des Constructeurs en Ciment Armé, le Syndicat National des Maîtres-Carriers et la Fédération Nationale des Fabricants de Produits en Ciment Manufacturé.

## ISOGIL

La Société Isogil, fondée au début de 1952, peut aujourd'hui produire, dans son usine de Labruguière, 15.000 tonnes de panneaux durs et extra-durs, grâce à son équipement en matériel moderne et en systèmes de manutention bien étudiés.

Les panneaux durs qu'elle produit ont de multiples emplois : revêtements, cloisons intérieures, doubles parois, plinthes, etc.

Les panneaux extra-durs sont employés, eux aussi, comme revêtements de sol.

Ils sont également utilisés dans l'habillage des murs humides, les plinthes, la fabrication de coffrages ,etc. Ils permettent, dans ce dernier emploi, un démoulage facile et l'obtention de surfaces de béton qui peuvent, dans bien des cas, se passer du ragréage supplémentaire.

## CENTRE NATIONAL DE CONSTRUCTION ET TECHNIQUE HOSPITALIERE EN ITALIE

Sous les auspices de l'Association Nationale des Ingénieurs et Architectes Italiens (A.N.I.A.I.), un Centre National de Construction et Technique Hospitalière (Centro Nazionale di Edilizia e Tecnica Ospedaliera), ayant son siège à Rome, Via delle Terme 90, vient d'être constitué.

Réuni en assemblée constitutive, il a défini ses buts de la manière suivante :

— Promouvoir, encourager et répandre l'étude des problèmes concernant la construction hospitalière.

— Etablir et maintenir des contacts entre les techniciens italiens et étrangers.

— Faciliter, par l'intermédiaire de la presse nationale et étrangère, la diffusion des études concernant ce secteur de la construction.

— Appeler à collaborer avec le « Centre » des hygiénistes, médecins, administrateurs et dirigeants d'hôpitaux, ainsi que des architectes, ingénieurs et industriels dont les activités se développent dans ce domaine.

## GALA DE LA GRANDE MASSE DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

C'est Jules Verne que les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts avaient choisi, cette année, pour inspirateur de leur bal qui se déroula avec succès, le 18 juin, dans le bel hôtel du quai Malaquais, où étaient évoqués les personnages du célèbre romancier. Souper, bal, décors et spectacle furent appréciés des nombreuses personnalités présentes aussi bien que des étudiants qui participèrent à cette fête.

## Ets FOUASSE

Les Etablissements Fouasse, 72, rue des Archives, fabricant du store Sol Air Kirsch, des tringles Kirsch et de la porte-cloison coulissante Modernfold, vous remercient de bien vouloir prendre note de leur nouveau numéro de téléphone : TUR. 21-19 (lignes groupées).

## RESULTATS DU CONCOURS INTERNATIONAL CALVERT HOUSE DE L'UNIVERSITE MEGILL POUR LA MAISON CANADIENNE DE DEMAIN

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la liste des lauréats de ce concours, auquel ont participé plus de mille six cents concurrents d'une douzaine de pays européens et neuf provinces canadiennes. Le jury a étudié plus de six cent cinquante plans et choisi treize projets, auxquels furent attribués prix et mentions honorables.

Le jury a considéré que le projet de Knud Harboe (Danemark) est celui qui renferme les valeurs architecturales les plus significatives : simplicité, cohérence de forme, interprétation ordonnée, intime, calme, voire austère, de la vie familiale ; aptitude à répondre aux diverses aspirations individuelles des membres d'une famille. Le jury a donc décidé d'accorder à son auteur le Grand Prix International Calvert House.

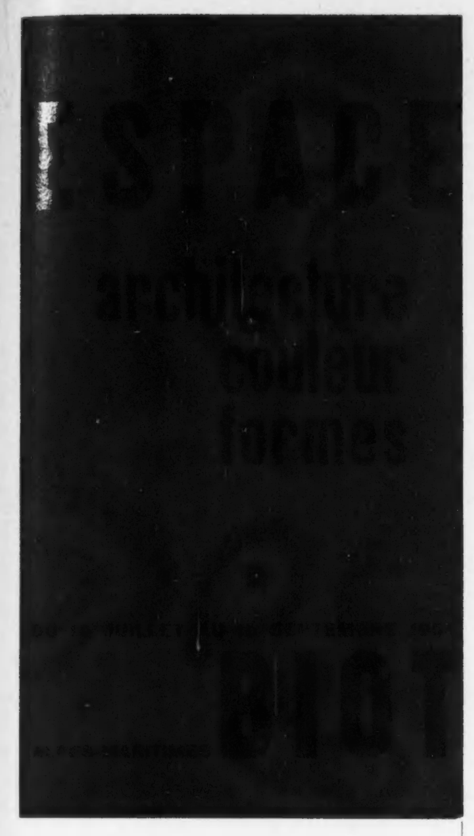
Deux autres projets ont particulièrement retenu l'attention du jury, l'un de Geoffrey Hacker, de Winnipeg, l'autre de Gardner Ertman, d'Edimbourg, à qui ont été décernés respectivement le Prix Calvert House canadien et le Prix Calvert House européen.

Des mentions honorables ont été obtenues par : Jean-Louis Lalonde (France) ; George S. Abram et James B. Craig (Willowdale, Ontario) ; Hans Scasny (Autriche) ; Eric Defty (Grande-Bretagne) ; Richard R. Sôderlind (Danemark) ; Victor Prus (Ontario) ; John Donald Cordwell (Grande-Bretagne) ; Jelle Abma (Hollande) ; Thomas Barron Gourlay et Geoffrey Michael Fullman (tous deux de Grande-Bretagne).

## PRIX DE ROME 1954

Le premier Grand Prix de Rome de cette année vient d'être décerné à M. Michel Marot et le second Grand Prix à M. Robert Chauvin.

Le sujet proposé était le suivant : un centre de recherches africaines aux confins de l'A.O.F. et de l'A.E.F., ainsi qu'un hôtel de cent chambres, cinquante pavillons, un centre administratif et des installations diverses, notamment un hangar pour hélicoptères.



L'Exposition organisée par le Groupe Espace à Biot près d'Antibes, vient d'être inaugurée. Elle se poursuivra jusqu'au 10 septembre. L'architecte désigné par le Groupe, André BRUYERE, a été chargé de présenter, dans des conditions architecturales et dans un cadre exceptionnel, en plein air, des vitraux, des panneaux de céramique ou de mosaïque, des reliefs, des sculptures, et, sous abri, des maquettes d'architecture et une section d'art photographique.

Quelques jours avant l'inauguration avait eu lieu, à Nice, en présence de M. Jean MEDECIN, député-maire, une conférence de presse qui avait réuni autour de M. André BLOC de nombreuses personnalités de Paris et de la Côte d'Azur.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons un compte rendu détaillé de cette Exposition, mais, afin de rappeler les buts poursuivis par le Groupe Espace, nous citons quelques passages de la préface d'André Bloc pour le catalogue édité à l'occasion de l'Exposition : ... « Lesbuts du Groupe Espace sont simples, mais ils peuvent paraître ambitieux dans un monde où les problèmes d'esthétique et d'harmonie sont trop souvent relégués parmi les préoccupations secondaires.

» Pour rendre aux Arts plastiques toute leur valeur humaine, il faut rétablir le contact avec le public, avec les foules ; pour que l'artiste puisse avoir une action sociale, il faut que son rôle soit élargi par la présence permanente de ses œuvres dans toutes les formes d'activité. Il ne peut plus se contenter de la compréhension plus ou moins juste d'amateurs peu nombreux et insuffisamment informés.

» Il est bien évident qu'après tant d'années d'isolement des artistes, les premières propositions établies en collaboration avec les architectes, ne peuvent pas représenter un aboutissement. Par l'action du Groupe Espace, de bons rapports s'établissent. L'intervention des peintres et des sculpteurs, dans l'Architecture, n'est plus une addition gratuite ou maladroite. Malgré certaines erreurs inévitables, la progression se fait d'année en année. Le manque de confiance n'est pas constructif et si l'on donne aux artistes l'occasion de travailler sur des programmes d'envergure, il faut en même temps les délivrer des obligations tyranniques.

» L'Exposition de Biot a été improvisée par l'effort commun des architectes et des artistes, qui ont prélevé, parfois sur un très maigre budget, les ressources nécessaires, soit pour aider le Groupe, soit pour réaliser simplement une œuvre à grande échelle. » — Une telle manifestation implique de la part de tous un effort exceptionnel qui mérite d'être souligné.

Fondé il y a quelques années, le Groupe Espace, qui réunissait seulement, à ses débuts, un petit groupe d'artistes, comprend maintenant environ cent cinquante membres, tandis que des groupes analogues s'organisent simultanément dans différents pays, notamment en Grande-Bretagne, en Belgique, en Suisse, en Italie et en Suède.

L'exposition est placée sous la présidence d'honneur de M. Claudius-Petit, Ministre du Travail, de M. Jean Médecin, Député-Maire de Nice, de M. Camille Ernst, Préfet des Alpes-Maritimes, de Mme Guynet-Pechrade, Conservateur des Musées de Nice, déléguée du Ministère des Beaux-Arts à Nice, de M. le docteur Thomas et de M. Cassarini.

Le Comité exécutif comprend : M. André Bloc, Président du Groupe Espace, les Membres du Bureau et du Comité du Groupe, ainsi que M. André Bruyère, architecte.

Le Comité local réunit autour de M. Carpentier, Maire de Biot : MM. Brice, Chauvet, Gorin, Honoré, Jarema, directeur de l'Art-Club International et de l'Art-Club Français pour la région de Nice, Leppien, Le Breton, Marange, directeur d'une galerie d'art à Roquebrune-Village, et Megard.

**EXPOSANTS**

Aagaard ANDERSEN, Willy ANTHOONS, Jean ARP, Fernand BECK, Etienne BEOTHY, Denis BERAUD, John BERG, André BLOC, André BORDERIE, Robert BOUCOIRAN, Silvano BOZZOLINI, Roger CATHERINEAU, Michel CHAUVET, Mme Adée CHEMINEAU, M. Jean CHEMINEAU, Georges DEDOYARD, Sonia DELAUNAY, † DEL MARLE, Maxime DESCOMBIN, Cicero DIAS, Pierre DISDEROT, Natalia DUMITRESCO, Ettore FALCHI, Antoine FASANI, Claude FERRAND, Ad. FLEISCHMANN, Jean GEORGES, Emile GILIOLI, Jean GORIN, Maximilien HERZELE, Alexandre ISTRATI, Joseph JAREMA, Berto LARDERA, Alain LE BRETON, Rémy LE CAISNE, Fernand LEGER, Jean LEPPIEN, Morice LIPSI, Jean MEGARD, Lionel MIRABAUD, Gualtiero NATIVI, M.P. NEJAD, Eric H. OLSON, Claude PARENT, Edgard PILLET, Jacques PYROS, Renato RIGHETTI, Louis ROCHER, Paul E. SARISSON, Ionel SCHEIN, Day SCHNABEL, Nicolas SCHOFFER, André SEBAG, SERVANES, Gino SEVERINI, Marie SPERLING, François STAHLY, Pierre SZEKELY, Pierre VAGO, Albert VALLET, Nicolaas WARB, Etienne WEILL, Jean WEINBAUM, B.H. ZEHRFUSS.

Ont été invités à participer à cette exposition quelques artistes et architectes dont les noms suivent : MM. BRICE, DEWASNE, JACOBSEN, MAGNELLI, VASARELY, MM. BUZZI, J.-P. LABBE, PROMEYRAT, DIDANSKY, et M. MARANGE, décorateur.

## *GROUPE ESPACE EN SUISSE*

Dix-huit peintres, sculpteurs, architectes et critiques d'art, venant de toutes les régions de la Suisse, se sont réunis au château de La Sarraz les 29 et 30 mai dernier. Au terme de la discussion d'un rapport présenté par le sculpteur Gisiger, a été décidée la fondation d'un Groupe Espace suisse.

Il est inutile de rappeler ici la raison d'être d'un tel groupe. Soulignons seulement qu'en Suisse, comme dans tous les pays, la question des rapports de l'art avec l'architecture se pose avec une urgence qu'ignorent souvent les associations professionnelles. Il est heureux, par conséquent, que tous ceux qui ressentent la nécessité d'un dialogue à ce sujet s'unissent et œuvrent ensemble pour tenter d'*incarner* l'esthétique en l'accordant aux techniques et à la sensibilité de notre époque. Ce thème général fut sérieusement étudié durant ces deux journées passées au château de La Sarraz. Il fut repris également dans les conversations amicales poursuivies par les participants au long des allées fleuries d'un magnifique parc où planent encore l'ombre des C.I.A.M. et celle du Congrès international du cinéma indépendant.

Après l'adoption des statuts, le Comité du Groupe Espace suisse a été nommé de la manière suivante :

| | |
|---|---|
| Président | M. Alfred Roth, architecte. |
| Vice-Présidents | M. Walter Bodmer, peintre, |
| | M. J. G. Gisiger, sculpteur. |
| Secrétaire | M. Freddy Buache, journaliste. |
| Trésorier | M. Richard E. Lohse, peintre. |
| Membres | Mme C. Giedon-Welcker, critique d'art, M. Otto Senn, architecte, et M. Michel Peclard, sytliste. |

Le groupe suisse a décidé que le temps trop limité ne lui permet pas de participer à l'exposition de Biot. En revanche, sur la proposition de M. Alfred Roth, il entreprend immédiatement l'étude d'un projet prévoyant l'organisation d'une exposition, à Zurich, en 1955, qui illustrerait les deux secteurs suivants :

*a)* Historique du développement simultané des arts et de l'architecture à partir du Cubisme ;

*b)* Présentation du problème de la synthèse des arts tel qu'il se pose et peut être résolu dans le cadre de la vie moderne.

Si cette manifestation voit le jour, on envisage d'inviter à Zurich, à la même époque, le Congrès International des Groupes Espace.

## *GROUPE ESPACE EN GRANDE-BRETAGNE*

Mme Paule Vezelay, peintre, déléguée pour la Grande-Bretagne, vient de nous informer qu'un Groupe Espace est en formation. Il compte déjà quelques membres : Ph. D. Wells Coates et F. R. S. Yorke, architectes ; Marlow Moss et Victor Pasmore, peintres ; Kenneth Martin et Marie Martin, sculpteurs.

Décidé à travailler en étroite collaboration sur le plan international, non seulement avec le Groupe français, mais avec les Groupes étrangers, ce Groupe prendra une part active aux recherches communes concernant l'intégration de la peinture et de la sculpture dans l'architecture.

Ultérieurement, une exposition sera organisée en Grande-Bretagne. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Paule Vezelay, Studio Flat, 60 Redcliffe Square, London S.W. 10.

## *GROUPE ESPACE EN ITALIE*

Un Groupe se constitue actuellement sur l'initiative de l'architecte Gianni Monnet.

Tous les artistes et architectes intéressés sont priés de s'adresser à M. Gianni Monnet, Via Tarquinio Prisco 3, à Milan.

# UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES

## RENCONTRE REGIONALE DES ARCHITECTES DE MÉDITERRANÉE ORIENTALE. - ATHÈNES MAI 1954

A la suite de la décision de l'Assemblée Générale de l'U.I.A., en 1953, une rencontre régionale des architectes de la Méditerranée orientale s'est tenue à Athènes, du 21 au 30 mai 1954. Cette réunion, placée sous le haut patronage du Roi de Grèce, avait reçu l'appui entier du Gouvernement hellénique qui avait pris en charge les frais d'organisation.

L'organisation et la présidence de la rencontre avaient été confiées au président de la Section hellénique, M. le professeur P. Kitsikis.

Se sont réunis à Athènes : le Comité exécutif de l'U.I.A., la Commission de la Formation de l'architecte, la Commission de la Position sociale de l'architecte et les divers délégués des pays intéressés.

En dehors des travaux des commissions de l'U.I.A., la rencontre a donné lieu à la présentation de rapports sur le thème suivant : « Les problèmes de l'urbanisme et de l'architecture contemporaine dans les pays de la Méditerranée orientale de haute tradition culturelle et artistique ».

Parallèlement aux travaux, une Exposition internationale d'architecture, qui fut solennellement inaugurée par Leurs Majestés le Roi et la Reine de Grèce, en présence de tous les participants à la réunion, se tint à Athènes. Une Exposition des travaux d'étudiants de l'Ecole Supérieure d'Architecture fut également présentée spécialement aux participants de la réunion. Par ailleurs, de brillantes manifestations mondaines organisées par l'Université Technique Nationale d'Athènes, la Chambre Technique Hellénique, la Section hellénique de l'U.I.A., l'Association Hellénique des Architectes et la Municipalité d'Athènes, ont permis de nombreux contacts et échanges de vues entre les délégués étrangers et les personnalités helléniques.

Enfin, un voyage aux hauts lieux de la civilisation antique : Delos, Delphes, Olympie, Nauplie, Epidaure, etc., fut offert aux congressistes.

On ne peut que féliciter nos amis helléniques pour la magistrale organisation de la rencontre et le déroulement impeccable des différentes manifestations d'un programme chargé. L'accueil chaleureux et la charmante hospitalité qui furent réservés par eux à tous les membres de la réunion ont contribué largement au climat amical et de compréhension mutuelle entre les représentants de tous les pays, qui fut le trait marquant de cette rencontre.

**EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE**

L'exposition présentée au public comportait plusieurs centaines de panneaux d'un intérêt et d'une qualité de présentation très inégaux.

ANGLETERRE :

Vue en raccourci, présentée d'une façon fort claire, des préoccupations de l'architecture en Grande-Bretagne. Après une évocation du climat et des paysages nationaux, quelques graphiques montrant les besoins de planification, des exemples judicieusement choisis de villes nouvelles, l'habitation rurale et urbaine, des types d'habitation populaire et des écoles.

DANEMARK :

Excellente présentation limitée au thème des constructions scolaires récentes dont certaines d'une très haute qualité.

FRANCE :

La section française a représenté à Athènes les panneaux déjà montrés à Lisbonne. Une cinquantaine de photos grand format d'une qualité technique insuffisante, sans plans, avec titrages erronnés pour la plupart, et dont le choix, pour le moins curieux, aura déçu tous ceux qui attendaient une participation française représentative.

Notons encore une présentation démesurément importante pour l'Algérie et l'absence totale du Maroc.

Il est très regrettable que nous soyons condamnés à une éternelle improvisation, à une absence aussi de moyens dans des manifestations internationales.

A Athènes comme à Lisbonne, l'Exposition française comportait un inénarrable texte d'introduction dont l'emphase et la prétention frisent le ridicule. Nous souhaitons qu'à l'avenir, et notamment pour le Congrès de l'U.I.A. en 1955 à La Haye, la contribution française puisse bénéficier d'une préparation plus sérieuse et des moyens matériels nécessaires. Dans le cas contraire, il vaudrait mieux s'abstenir totalement.

ITALIE :

Réalisations de l'INA CASA en matière d'habitations ouvrières et plans d'aménagement à Naples et à Milan. Enfin, quelques exemples de bâtiments publics récents.

PAYS-BAS :

Présentation systématique des besoins, exemples d'habitat et de constructions scolaires.

YOUGOSLAVIE :

La présentation traduit l'effort sérieux et tendu accompli dans des conditions économiques difficiles et donnant des réalisations d'un caractère utilitaire conditionnées par le souci majeur de l'économie.

ISRAEL :

La section israélienne était sans doute la seule qui ait présenté une étude cohérente et scientifiquement conduite consacrée exclusivement au thème majeur de la rencontre : mise en lumière des facteurs de base (climatiques, urbanistiques et sociaux) déterminant la conception de la ville et de l'habitat dans la région de la Méditerranée orientale. Il est à noter qu'Israël, n'ayant pas à résoudre le problème d'une intégration de besoins modernes dans des sites anciens, comme c'est le cas pour la plupart des pays de cette région, a envisagé les problèmes posés sous un angle fort différent de ceux exprimés par les représentants des autres délégations.

La présentation en elle-même n'était visiblement pas conçue pour une exposition publique mais en tant qu'élément de démonstration pour les rapports présentés aux Comités de travail.

TURQUIE :

Des panneaux bien présentés donnent une idée très précise des questions d'urbanisme posées dans les grands centres de Turquie. On note une évolution très nette de l'architecture turque qui, jusqu'à présent, était caractérisée par la prédominance d'un néo-traditionnalisme figé. L'hôpital de 800 lits, d'Eskisehir d'Affan Kirimli, le grand Hôtel Hilton et l'Hôtel de Ville d'Istanbul semblent annoncer une ère nouvelle.

GRECE :

Numériquement importante, la section hellénique a donné une vue d'ensemble sur les principaux problèmes posés au pays (destructions tectoniques, par fait de guerre, mouvements massifs de réfugiés, urbanisation des régions et villes dévastées).

Les conditions économiques étant des plus difficiles, la résolution de ces problèmes ne peut être entreprise que sur le plan gouvernemental.

Le Professeur Kitsikis, s'adressant aux congressistes, avait d'ailleurs mis l'accent sur les difficultés rencontrées : « Au point de vue architecture, vous le savez comme nous, ce n'est certainement pas une civilisation technique que nous avons à étaler. Le manque de moyens matériels et la furie de la nature s'opposent à nos efforts » (1).

L'Exposition rend compte des réalisations entreprises par les différents ministères et organismes administratifs et conduites par les architectes ou ingénieurs fonctionnaires. La plupart de ces réalisations échappent à une critique architecturale.

Nous retiendrons, toutefois, le programme très intéressant entrepris par l'Office National de Tourisme Hellénique qui a su faire appel à des architectes de talent auxquels il a demandé la mise au point d'un réseau d'hôtels et de pavillons de tourisme placés dans des sites choisis avec discernement et dont la réalisation architecturale dénote un tact et une finesse qui méritent d'être soulignés.

Les contributions des architectes indépendants illustrent l'absence ou le rétrécissement pour eux d'un champ d'action suffisant pour permettre l'éclosion d'œuvres importantes et d'un libre esprit créateur.

(1) 30 % du patrimoine immobilier a été détruit à 100 %.



**Inauguration de l'Exposition Internationale d'Architecture par Leurs Majestés le Roi et la Reine de Grèce. A gauche, le Professeur Kitsikis, Président de la Rencontre ; à droite, M. J. Tschumi, Président de l'U.I.A.**

Parmi les participants à la réunion, nous avons noté les noms suivants :

**ALLEMAGNE :**
*O. BARTNING, Délégué du B.D.A.*

**BELGIQUE :**
*W. VAN HOVE, Président de la F.R.S.A.B. et de la Section Belge de l'U.I.A.*

**CHILI :**
*H. MARDONES RESTAT, Doyen de la Faculté d'Architecture à l'Université du Chili.*

**DANEMARK :**
*H. E. LANGKILDE, Président de l'Association Danoise des Architectes.*

**EGYPTE :**
*M. KAHLED SAAD EL DINE, Inspecteur Général, Service des Bâtiments de l'Etat au Ministère des Travaux Publics.*

**FRANCE :**
*P. VAGO, Secrétaire Général de l'U.I.A., R. LEBRET, Secrétaire Général de la Section Française de l'U.I.A., M. DAMERON, Vice-Président de l'Association Provinciale des Architectes Français, E. BEAUDOIN, A. PERSITZ, Rédacteur en chef de l'Architecture d'Aujourd'hui.*

**GRANDE-BRETAGNE :**
*Sir P. ABERCROMBIE, Président d'Honneur de l'U.I.A., R. H. MATTHEW, G. SAMUEL.*

**GRECE :**
*C. KITSIKIS, Président de la Section Hellénique, Président de la Rencontre, D. PIKIONIS, A. SPANOS, P. KARANDINOS, V. KASSANDRAS, Président de la Société des Architectes Helléniques, Ch. SPHAELLOS, R. KOUTSOURIS, A. KRIEZIS, P. VASSILIADIS, J. PAPAIOANNOU, P. MICHELIS, E. ROUSSOPOULOS, C. BITZIOS, G. PANTZARIS, A. METAXAS, A. PLOUMISTOS.*

**ISRAEL :**
*A. KLEIN, Président de la Section d'Israël de l'U.I.A., Directeur de l'Institut de Recherches de l'Urbanisme et de l'Habitat, M. KAUFMAN.*

**ITALIE :**
*C. B. CEAS, Président de la Section Italienne de l'U.I.A., Adegli INNOCENTI, Co-Directeur de la revue « Architetti », L. PICCINATO, Vice-Président de l'Institut National de l'Urbanisme, G. NICOLOSI, Délégué du Ministère de l'Instruction Publique d'Italie.*

**PAYS-BAS :**
*I. H. VAN DEN BROEK, Président de la Section Néerlandaise de l'U.I.A., A. I. VAN DER STEUR, J. WILLS, Commissaire Général du Congrès U.I.A. 1955.*

**POLOGNE :**
*Mme H. SYRKUS, M. ZACHWATOWICZ, M. KOWARSKI.*

**SUISSE :**
*J. TSCHUMI, Président de l'U.I.A., J. P. VOUGA, Délégué Général aux Commissions de travail, V. DUNKEL, Président de la Section Suisse de l'U.I.A.*

**TURQUIE :**
*M. YENEN, F. AKCER, E. MENTESE.*

**U.R.S.S. :**
*A. MORDVINOF, Président de l'Académie d'Architecture de l'U.R.S.S., Vice-Président de l'U.I.A., M. KUROTCHKIN et C. ZAHAROV.*

**U.S.A. :**
*R. WALKER, Président de l'A.I.A., Vice-Président de l'U.I.A.*

**YOUGOSLAVIE :**
*O. MINIC, Secrétaire Général de la Section de Yougoslavie, V. TURINA, A. RAVNIKAR.*

**DELEGUE DU CONSEIL DE L'EUROPE :**
*H. J. REININK, Secrétaire Général du Ministère de l'Education Nationale des Pays-Bas.*

**EXPOSITION DES TRAVAUX D'ELEVES DE LA FACULTE D'ARCHITECTURE**

La Faculté d'Architecture présentait une exposition de travaux d'étudiants parmi lesquels se détachaient de remarquables maquettes, réalisées par les élèves et des études de plans d'urbanisme extrêmement poussées et méthodiques.

De tous ces travaux se dégageaient à la fois un désir très net de rénovation et la recherche d'un rattachement à l'esprit de l'architecture régionale là où celle-ci est encore vivante, ce qui est loin d'être le cas partout en Grèce. On y retrouvait aussi, comme partout dans le monde, l'influence des différentes écoles internationales. Dans l'ensemble, l'esprit de l'enseignement paraît ...ne et dynamique.

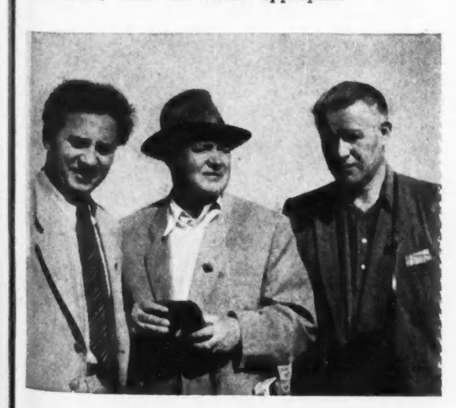
...ous avons néanmoins eu l'impression, erronée ...t-être, que la Faculté d'Architecture, qui est ...achée à l'Université Technique Nationale, pa... être traitée un peu en parent pauvre au ... d'une Ecole d'ingénieurs. Cette situation reflé...it, d'ailleurs, la position sociale des archi...es grecs. Ce sont, en effet, les ingénieurs qui ...trôlent pratiquement l'ensemble de la construc... et les débouchés offerts aux architectes sont ... restreints en dehors d'un fonctionnariat qu'on ... peut, évidemment, souhaiter à une profession ..., pour répondre à sa mission, doit conserver ... caractère propre de création artistique et, ... conséquent, une liberté difficilement compa...e avec une tutelle permanente.

**...ITE DES SITES ANTIQUES**

...es visites que firent les congressistes dans les ...s merveilleux de Delos, en Olympie, à Delphes, ...pidaure, à Corinthe, à l'île de Mykonos, etc. ... fait apparaître la nécessité impérative de ...téger les paysages et les vestiges des civi...tions anciennes et qui appartiennent au patri...ine culturel de l'humanité entière contre un ...dalisme esthétique, qui, sous le couvert de ...science archéologique », perpètre de véritables ...nes. C'est ainsi que les ruines de Delos, dont ... mise à jour a été réalisée par l'Institut fran...s d'Archéologie d'Athènes, est scandaleuse...nt défigurée par un bâtiment dénommé mu...e (!) dont l'architecture rappelle des bains-...uches municipaux d'une sous-préfecture des ...nées 1920 et dans lequel sont entassées en vrac ...s œuvres antiques d'une rare beauté !

De même, dans le site grandiose de Delphes, ... a vu s'élever une sorte de garage de ban...ue (le musée) alors que les courbes harmo...euses des collines ont été saccagées par un ...timent d'une misérable platitude qui appar...nt à la Mission archéologique française. Enfin, ...e dire de la technique de présentation (!!) ...loptée, pour des œuvres uniques au monde, ...ns de nombreux musées que nous avons pu ...siter, sauf au Musée national d'Athènes raison...ablement dépouillé.

La muséographie moderne a su rendre la vie ...x œuvres anciennes et compte à son actif plus ...une réussite (certains musées italiens, hollan...is, le Louvre, etc.). Souhaitons que ses principes ...issent être appliqués par des hommes de culture ... de goût ayant à leur disposition des moyens ...ffisants pour que les vestiges d'une civilisation ...utement artistique se retrouvent, en toutes cir...nstances, dans un cadre approprié.



La délégation soviétique : de gauche à droite, MM. Kurotchkin, Mordvinof et Zaharov

## DÉCISIONS ET RÉSOLUTIONS DES COMMISSIONS DU TRAVAIL

**COMITE EXECUTIF**

Le Comité exécutif a pris connaissance des résultats de la première rencontre des architectes de la Méditerranée orientale et souhaite vivement que ces rencontres régionales aient lieu pendant les années « paires » et n'abordent qu'un seul thème limité et précis, les années « impaires » étant réservées aux Congrès et à l'Assemblée de l'U.I.A. Il pense que, pour être réellement efficaces, ces Rencontres doivent être limitées à un nombre restreint de participants.

On envisage que la prochaine rencontre ait lieu en 1956, au Danemark.

Le Comité a prononcé à l'unanimité l'admissibilité des architectes d'Allemagne orientale, l'admission définitive devant être décidée par l'Assemblée.

La nouvelle formation du Concours d'émulation entre écoles d'architecture a été approuvée et la responsabilité de cette importante manifestation est désormais assurée par l'U.I.A. Une commission spéciale temporaire, composée de MM. Mardones, Matthew, Mordvinov et Nicolosi a été désignée et, en reconnaissance de la part éminente prise par la Section française et par M. Gutton dans la réalisation initiale de cette manifestation, la présidence de cette Commission a été offerte à M. A. Gutton.

M. Guy Lagneau, membre de notre Comité de Rédaction, qui a représenté l'U.I.A. au Congrès international des Etudiants d'architecture qui s'est déroulé à Rome en avril dernier, a été désigné comme représentant de l'U.I.A. auprès de la nouvelle organisation issue de ce Congrès.

Le Comité a décidé de proposer à la prochaine Assemblée une modification des statuts portant de quatre à treize le nombre des sections représentées au Comité et d'étudier les modalités permettant d'assurer une répartition géographique équitable en son sein.

Notons enfin la décision prise par le Comité exécutif concernant le Congrès de 1955 qui aura lieu à La Haye du 9 au 16 juillet.

**COMMISSION DE LA POSITION SOCIALE DE L'ARCHITECTE**

A la suite de ses travaux, la Commission a proposé l'adoption du texte suivant concernant la position sociale de l'architecte :

EXERCICE DE LA PROFESSION :

L'exercice de la profession d'architecte peut, suivant les cas, revêtir différents caractères :

— Certains d'entre eux exercent une profession libérale.

— Certains autres sont plus ou moins liés à l'Etat, à des administrations publiques ou privées ou à des Instituts.

— D'autres, enfin, réalisent eux-mêmes les œuvres dont ils sont les auteurs.

Cependant, il est à la fois possible et nécessaire de définir des règles qui soient valables pour tous.

Ainsi, l'U.I.A. entend manifester l'unité mondiale des architectes sur le statut qu'ils préconisent pour pouvoir accomplir leur mission dans sa plénitude.

POSITION SOCIALE DE L'ARCHITECTE :

A. — *L'architecte est celui qui, maître en l'art de bâtir selon les meilleures conditions de la vie, crée et anime les lieux dans lesquels passe ou séjourne l'homme.*

Pour exprimer les aspirations et satisfaire les besoins de son époque, il doit avoir connaissance et compréhension du milieu humain, dans la plus large acception du terme, et témoigner d'un respect constant des réalités économiques.

Il conçoit son œuvre dans le cadre d'un plan d'ensemble dont il doit être, à tous les échelons, l'animateur et l'ordonnateur.

A cet égard, l'Architecture et l'Urbanisme sont des disciplines complémentaires.

L'architecte s'efforce de développer constamment sa compétence technique et ses capacités artistiques, ainsi que ses qualités morales.

B. — La société, de son côté, reconnaissant le caractère fondamental de la mission de l'architecte, se doit de protéger sa position sociale.

Elle peut le faire soit par l'amélioration des lois existantes, soit par la promulgation de lois nouvelles inspirées par un idéal professionnel élevé conforme au but poursuivi par l'U.I.A.

Ces lois doivent avoir pour objet d'édicter ou de définir notamment :

*a)* La qualification de l'architecte ;

*b)* Les moyens les plus propres à assurer d'une manière effective sa formation et à empêcher l'accès à la profession de toute personne non qualifiée ;

*c)* Les règles de conduite relatives à l'exercice de la profession pour lui assurer un niveau moral élevé ;

*d)* Les sanctions que ces règles comportent.

C. — Indépendamment des dispositions légales, il est nécessaire que les organisations nationales d'architectes édictent les règles susceptibles de promouvoir l'esprit de confraternité, et qu'elles imposent à leurs membres un Code de morale professionnelle ayant pour base les principes suivants qui en constituent le cadre le plus large, laissant à l'organisation nationale la latitude de l'interpréter restrictivement si elle le jugeait nécessaire pour son usage.

STATUT DE L'ARCHITECTE :

1. L'architecte apporte à son client le concours de tout son savoir, de son expérience et de son dévouement dans l'étude de ses projets, dans la direction de ses travaux, et dans les avis ou conseils qu'il est appelé à lui donner.

2. Il sert les intérêts de son client dans la mesure où ils ne s'opposent pas à ce qu'il estime conforme à son devoir ou à l'intérêt de la collectivité.

3. Il s'interdit toute publicité ; il doit, en toutes circonstances, être et rester libre de tout esprit mercantile.

4. Il s'interdit toutes démarches ou tous autres moyens susceptibles de léser directement ou indirectement un confrère.

5. Il s'interdit non seulement le plagiat, mais aussi toute méconnaissance des règles délicates que la conscience impose aux artistes dignes de ce nom dans leurs rapports mutuels.

6. Quand il emploie de jeunes confrères ou qu'il en dirige le travail, il les fait profiter de son expérience, et les aide dans leurs efforts pour parvenir à acquérir la position correspondant à leurs capacités, aussi bien personnellement que dans le cadre de l'organisation professionnelle.

7. Il exerce pleinement son droit d'auteur sur ses œuvres selon les conventions universelles et selon les dispositions légales de chaque pays.

8. Par la discipline de sa formation professionnelle, il est qualifié pour diriger et coordonner tous les corps d'état, y compris ceux qui relèvent de l'industrialisation de la construction et de l'équipement.

9. Quand il fait appel à la collaboration d'artistes, d'ingénieurs ou de tous autres spécialistes, il définit préalablement les droits, les devoirs et les responsabilités de chacun.

10. Il s'emploie à faire saisir le but de son œuvre et l'esprit dans lequel il l'a conçue à tous ceux qui participent à sa réalisation. Il use de son autorité morale pour susciter la bonne harmonie de leurs rapports mutuels.

11. Il a droit à la juste et légitime rémunération des services qu'il rend — cette notion devant être étendue à la valeur de ses initiatives.

Il se fait rémunérer pour son travail, par des honoraires ou par un traitement, à l'exclusion de toute commission ou avantage.

Dans le cas où il procède, en collaboration avec l'industrie, à l'élaboration ou à la mise au point de procédés nouveaux, il a également droit à rémunération suivant des modalités à déterminer par les organisations nationales.

12. Pour garder sa qualité d'architecte, l'architecte exécutant s'interdit de réaliser d'autres œuvres que celles dont il est l'auteur.

∴

Quelle que soit la forme de son activité, l'architecte reste toujours conscient du caractère essentiel de sa mission.

Ainsi, par son œuvre, il contribue à l'épanouissement de l'homme.

**COMMISSION DE LA FORMATION DE L'ARCHITECTE**

A la suite d'une proposition du Conseil de l'Europe du 18 mars 1954, la Commission de la Formation de l'Architecte a soumis au Comité exécutif un rapport concernant l'institution d'un Centre de consultation international au niveau le plus élevé des échanges culturels et dont l'organisation serait confiée à l'U.I.A. Ce Centre fonctionnerait à la manière de stages auxquels participeraient des professeurs, leurs assistants et les jeunes diplômés qui, inspirés d'un même idéal, seraient invités à confronter et à développer leurs connaissances sur un pied d'égalité et en évitant tout caractère scolaire.

D'autre part, la Commission a exprimé sa satisfaction que l'organisation du Concours International d'Emulation soit désormais confiée à l'U.I.A. et propose comme thème pour la prochaine épreuve « une unité de voisinage ». La Commission pense que l'accent doit être mis sur la liberté d'adaptation propre à chaque pays, et même à chaque région, pour un ensemble d'habitations.

Enfin, elle estime que les échanges d'étudiants, de stagiaires et de professeurs, assistants et aspirants-professeurs doivent être fortement encouragés et organisés par l'U.I.A. avec le soutien financier et l'appui de l'expérience de l'U.N.E.S.C.O. en cette matière.

**CONCLUSIONS DES SEANCES DE TRAVAIL**

THEME :

*Les problèmes d'Urbanisme et de l'Architecture contemporaine dans les pays de la Méditerranée Orientale, de haute tradition culturelle et artistique.*

RAPPORTS PRESENTES :

GRECE : *Argostoli, Zanthe, Lixouri, Ithaque, leurs problèmes et les propositions pour leur reconstruction, par A. Spanos. — Exposé sur le développement de la ville d'Athènes par M. Vassiliades. — Réalisations modernes dans le cadre historique des villes grecques, par Ch. A. Sfaellos. — Caractéristiques principales de l'architecture en Méditerranée et particulièrement en Grèce, par P. Carantinos. — La menace contemporaine pour l'architecte méditerranéenne, par B. Cassandres. — Le problème de l'habitat en Grèce, par J. Papaioannou et K. Klidonas.*

ISRAEL : *Urbanisme organique et social, par le Prof. A. Klein. Influence du climat sur la forme et la disposition du plan et sur la façade. Le climat comme facteur du « planning », par J. Eichenbaum. La maison méditerranéenne, Bâtiments dans les colonies collectives d'Israël, par A. Hashimshoni.*

ITALIE : *Quelques expériences d'urbanisme en Italie, par le Prof. Piccinato.*

TURQUIE : *Rapport de la Section turque de l'U.I.A. sur l'urbanisme, par M. E. Mentese.*

YOUGOSLAVIE : *Une conception moderne pour créer et humaniser une zone urbaine, par P. Branko. — Architecture traditionnelle de la péninsule des Balkans et son importance pour l'architecture contemporaine, par O. Minic. — Nécessités et conditions concernant la construction des logements dans les pays peu développés au point de vue technique, par M. Macura.*

CONCLUSIONS :

La réunion a reconnu l'intérêt primordial d'une étude approfondie des principes généraux d'urbanisme afin de remédier aux maladies des villes actuelles. Elle remercie la délégation d'Israël, et plus spécialement le Professeur Klein qui a, par ses travaux, mis à l'ordre du jour ces questions d'un intérêt général.

On estime, toutefois, que l'étude comparative des principes fondamentaux de l'Urbanisme moderne pourrait faire l'objet d'un Congrès international spécial auquel les pays de la Méditerranée apporterait les solutions adaptées aux conditions spéciales et fortement différenciées existant chez eux. L'analyse des solutions d'Urbanisme et d'Architecture présentées par ces pays met en lumière une similitude de conditions générales et une unité de conception régnant dans les pays de la Méditerranée.

Il est souhaitable pour eux que l'étude des problèmes spéciaux d'une ville ou d'une agglomération procède toujours d'une conception plus générale.

Pour la conception des villes nouvelles ou l'extension et l'aménagement des villes existantes, une des préoccupations essentielles doit être la sauvegarde du caractère historique et esthétique du paysage et des cadres traditionnels.

Il est souhaitable d'éviter l'introduction du grand trafic moderne dans le cadre des villes historiques, conçues pour des fonctions entièrement différentes. L'effort fourni pour contourner les ensembles historiques et canaliser les extensions nécessaires vers des terrains libres, en dehors de l'ancienne agglomération, constitue une des meilleures solutions lorsqu'elle est applicable.

Au cas où l'intervention directe dans les villes historiques paraît inévitable à leur assainissement, il faut toujours chercher à exprimer, dans les constructions modernes, l'esprit qui les a créées et ne pas en répéter les formes vides.

Le régionalisme et les recherches des effets superficiels doivent être exclus de tout effort urbanistique ou architectural dans les villes riches de traditions, dont le caractère reflète justement leur contenu réel.

Il faut toujours chercher à donner un caractère souple et vivant aux plans avoisinant les sites historiques pour assimiler et continuer la tradition vivante et féconde de nos villes. Il ne s'agit pas de transformer nos vestiges du passé en musées, mais d'en maintenir la vie.

En ce qui concerne le problème de l'habitat, la préservation des habitudes traditionnelles des occupants et d'un niveau élevé de civilisation du logement sauvegardera, d'une part le caractère du pays et, d'autre part, rendra plus efficaces les nouvelles constructions.

On doit souligner la corrélation étroite entre les problèmes de l'habitat et ceux de l'urbanisme qui, spécialement dans les pays participants, doivent toujours être étudiés conjointement.

Afin de faire face, d'une manière concordante, à ces problèmes communs pour la sauvegarde de l'esprit vivant dans un cadre moderne en urbanisme et en architecture, on propose que les pays participant à la Réunion régionale continuent leurs débats pour mettre au point une aide efficace au Congrès futur de la Haye. Les buts à atteindre seront :

*a)* Faire une enquête pour définir les conditions analogues ayant trait à l'habitat et à l'urbanisme dans ces pays ;

*b)* Etudier les possibilités de solutions particulières ou générales, à partir d'une base commune, autant que possible en ce qui concerne plans et modes d'exécution ;

*c)* Préparer des propositions exprimant les tendances concordantes de ces pays sur les sujets énumérés qui seront discutés à la prochaine réunion proposée en Italie, ce qui permettra la présentation d'une nouvelle unité géographique en vue du prochain Congrès de l'U.I.A.

***

La technique des débats a démontré qu'il serait nécessaire, à l'avenir, que les rapports présentés au Congrès soient animés et illustrés, soit par des panneaux d'exposition spécialement conçus (Israël) soit par des projections en noir ou en couleurs (Turquie).

A. P.

## LE 38e SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

Le 38e Salon des Artistes décorateurs s'est tenu à Paris, au Grand-Palais, du 25 mai au 4 juillet.

Les artistes décorateurs y présentaient des exemples d'aménagement les plus divers : pièces d'habitations, bureaux, terrasses, salon de correspondance d'hôtel, bar, intérieur de yacht, salle de club, etc.

Cinq chambres de jeunes filles, réalisées au Salon, représentaient, sous forme de prototype, le Foyer des Lycéennes du boulevard de Montmorency tandis qu'en plein air était exposée l'école démontable mobile de l'architecte F. Brunau.

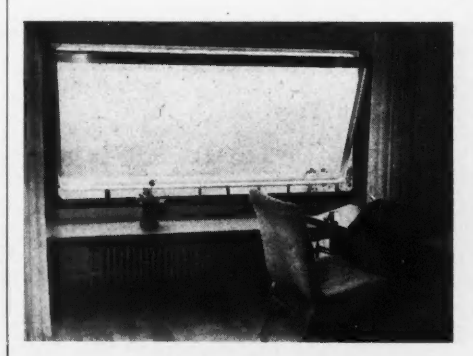
C'était également au domaine de l'enseignement qu'était consacrée la rotonde réservée à l'architecture où se trouvaient réunies maquettes, plans et perspectives d'écoles et de groupes scolaires.

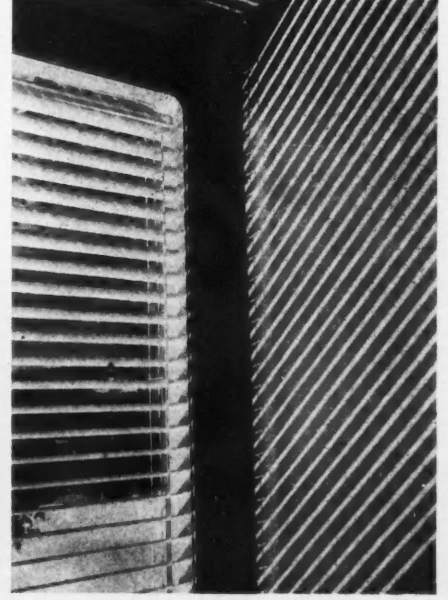
Une très large place avait été faite aux tapisseries et aux sculptures et, dans la grande salle de réception, étaient disposés bijoux, médailles, œuvres d'orfèvrerie, reliures.

D'une très grande diversité en ce qui concerne les domaines abordés, cette exposition était sans aucun doute intéressante pour le grand public mais on n'y trouvait guère de nouveautés remarquables et certaines présentations étaient assez ternes en dépit d'un effort certain dans l'aménagement des lieux eux-mêmes.

## A PROPOS DES HABITATIONS DU PERSONNEL DE L'HOPITAL DU SUD A STOCKHOLM

Nous venons de recevoir une information complémentaire concernant les immeubles d'habitation pour le personnel de l'Hôpital du Sud à Stockholm, réalisés par l'architecte Ture Ryberg (voir page 28 de ce numéro). Il nous a semblé, en effet, intéressant de souligner que ces immeubles ont été équipés avec une fenêtre « elumin perspective » dont M. Persson est l'inventeur.





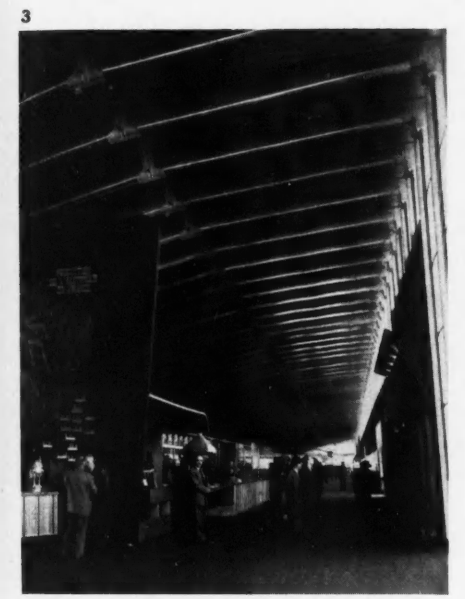


1



2

3



1. L'entrée de l'exposition côté pont des Invalides ; 2. L'entrée côté pont de l'Alma ; 3. Vue intérieure du bâtiment d'exposition ; 4. Elément de menuiseries métalliques.

C'est en 1854 qu'Henri Sainte-Claire Deville fabriqua, pour la première fois, de l'aluminium par un procédé industriel. A l'occasion de ce Centenaire, l'Aluminium Français organise, du 12 juin au 31 juillet, à Paris, entre le pont de l'Alma et le pont des Invalides, une importante exposition dont le bâtiment principal, œuvre de Jean Prouvé, est entièrement réalisé en métal léger. Toiture autoportante composée de 114 fermes de 15 m. de portée et reposant sur les deux façades dont l'ossature est simplement formée de poteaux en alliage léger et filés à la presse, d'un profil tubulaire spécialement étudié. Les façades constituent de vastes surfaces largement vitrées, les panneaux de verre alternant avec les panneaux d'aluminium suivant un jeu qui peut être modifié à volonté. La façade principale mesure 7,60 m. de hauteur et la façade secondaire 5,60 m.

Cette construction, qui est en elle-même une magnifique démonstration des possibilités que permettent les alliages légers dans la construction, abrite un hall d'accueil de 15 m., un hall d'usine de 100 m. et un hall d'exposition de 35 m.

Sur le terre-plein faisant suite au bâtiment, trouvent place des réalisations d'un volume trop important pour avoir été installées à l'intérieur. C'est là que sont présentées, entre autres exemples d'application dans différents domaines, des maquettes de toitures, des panneaux de façades des portes et cadres de fenêtres, un magasin de quincaillerie équipé de tôles et profilés de décoration.

4



Un cinéma où sont projetés des films sur l'industrie de l'aluminium et un restaurant, constitué par quatre éléments de classes d'écoles du type Prouvé, complètent l'ensemble.

A chaque extrémité de l'exposition, un portique, composé de deux pylônes de 24 m., supporte le titre « Exposition de l'Aluminium ».

## LEGS DE RICHARD J. NEUTRA A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Richard J. Neutra vient de léguer ses biens littéraires et graphiques, ainsi que les fonds nécessaires à leur utilisation, à l'Université de Californie.

Il s'agit de milliers d'études architecturales, recherches, présentations de dessins, esquisses, manuscrits et photographies d'œuvres exécutées et de maquettes expérimentales.

Neutra conservera pendant sa vie ces documents en sa possession tout en laissant aux étudiants et aux chercheurs la possibilité de les consulter. Après sa mort, l'Université de Los Angeles les accueillera.

Les éditions afférentes à cette documentation, qui englobe l'ensemble de l'œuvre de Neutra, vont être entreprises aussitôt que possible.



## ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE PROFESSIONNELLE DES PRODUITS FRANÇAIS DE TERRE CUITE

La Société professionnelle des Produits français de Terre cuite, qui, créée dès la Libération, n'a pas cessé d'accroître son activité grâce au concours de la profession tout entière, a tenu son Assemblée générale, le 26 mai dernier, à son siège social à Paris.

Ce fut l'occasion de faire le point des progrès réalisés au cours de l'année grâce aux études qui ont permis, entre autres, la mise au point d'une machine d'alimentation automatique de presses à tuiles en pâte et celle de deux méthodes d'essais sur l'isolation thermique des constructions et la résistance au choc thermique des conduits de fumée. Des recherches ont été également poursuivies pour mettre à la disposition des utilisateurs des produits de teintes variées.

Un banquet, tout particulièrement réussi, suivit l'Assemblée générale et fut l'occasion pour M. Ledoigt, Président de la Société, d'exalter, en présence de nombreuses personnalités, à la fois l'union de la profession et la foi qui l'anime, et les heureux résultats ainsi obtenus grâce aux techniciens éprouvés qui travaillent pour la S.P.P.F.T.C., et à leur Directeur général, M. Labansat.


ECLATANT
SOUS
LE
SOLEIL...

RECHERCHE D'UNE SOLUTION AUX PROBLEMES DU LOGEMENT DANS LE CADRE DE L'O. N. U.

Des experts en matière de logement, venus de tous les pays d'Europe ainsi que des Etats-Unis, se sont réunis à Genève à la fin du mois de mai.

Presque toutes les délégations ont exposé la politique poursuivie par leurs pays depuis quelques années en matière de logement, ainsi que les progrès réalisés. Il a été souligné que, jusqu'à une date relativement récente, la plupart des pays cherchaient avant tout à construire le plus grand nombre de logements possible. Mais on se préoccupe maintenant de plus en plus des problèmes que pose le patrimoine immobilier existant et, par exemple, de la suppression des logements vétustes ou insalubres, de la lutte contre le surpeuplement des habitations et contre les taudis et, enfin, de la modernisation des maisons qui exigent des travaux de réparation ou d'entretien très importants.

D'après les exposés qui ont été présentés, on a pu se rendre compte que la majorité des gouvernements continue de consacrer beaucoup d'attention à la politique d'aide financière et de subventions ainsi qu'à la mobilisation des ressources financières disponibles pour la construction d'habitations.

L'étude des réglementations relatives à la construction de logements doit être poursuivie en recherchant les moyens les plus économiques.

Il a été décidé qu'une équipe de conseillers, fournie par les gouvernements intéressés, pourrait aider le Secrétariat à préparer un rapport préliminaire sur les méthodes de passation des marchés. L'enquête portera non seulement sur le rôle de l'architecte et de l'ingénieur et sur le mode de paiement, mais encore sur les diverses méthodes par lesquelles on appelle des offres, sur la procédure à adopter pour celles-ci, sur l'adjudication et la forme du marché, le paiement de l'entrepreneur, les opérations à mener en commun par les entrepreneurs et le rôle joué par les soustraitants.

La politique suivie par les divers gouvernements en matière de normalisation doit être également analysée en vue d'en assurer la coordination.

Parmi les questions que le Conseil international du Bâtiment a été invité à étudier, figurent, en particulier, l'étude des méthodes de sondage à utiliser pour déterminer les besoins d'une famille en matière de logement et l'étude comparative du coût de divers types de construction.

La concurrence entre l'acier et l'aluminium a fait l'objet d'une publication. Une étude sur l'utilisation des matières plastiques dans la construction, notamment, est en cours et des enquêtes sont prévues sur le rôle de l'amiante-ciment, du ciment et du bois, ainsi que l'étude du rôle, des caractéristiques et des avantages du béton précontraint par rapport au béton armé.

Un rapport sur les mesures que l'on pourrait prendre pour résoudre le problème du logement dans les pays les moins industrialisés d'Europe a été présenté. Il sera étudié plus avant, en octobre, à Genève, lors d'une prochaine réunion.

MUSÉE D'ART MODERNE DE RIO

A. E. REIDY, ARCHITECTE.

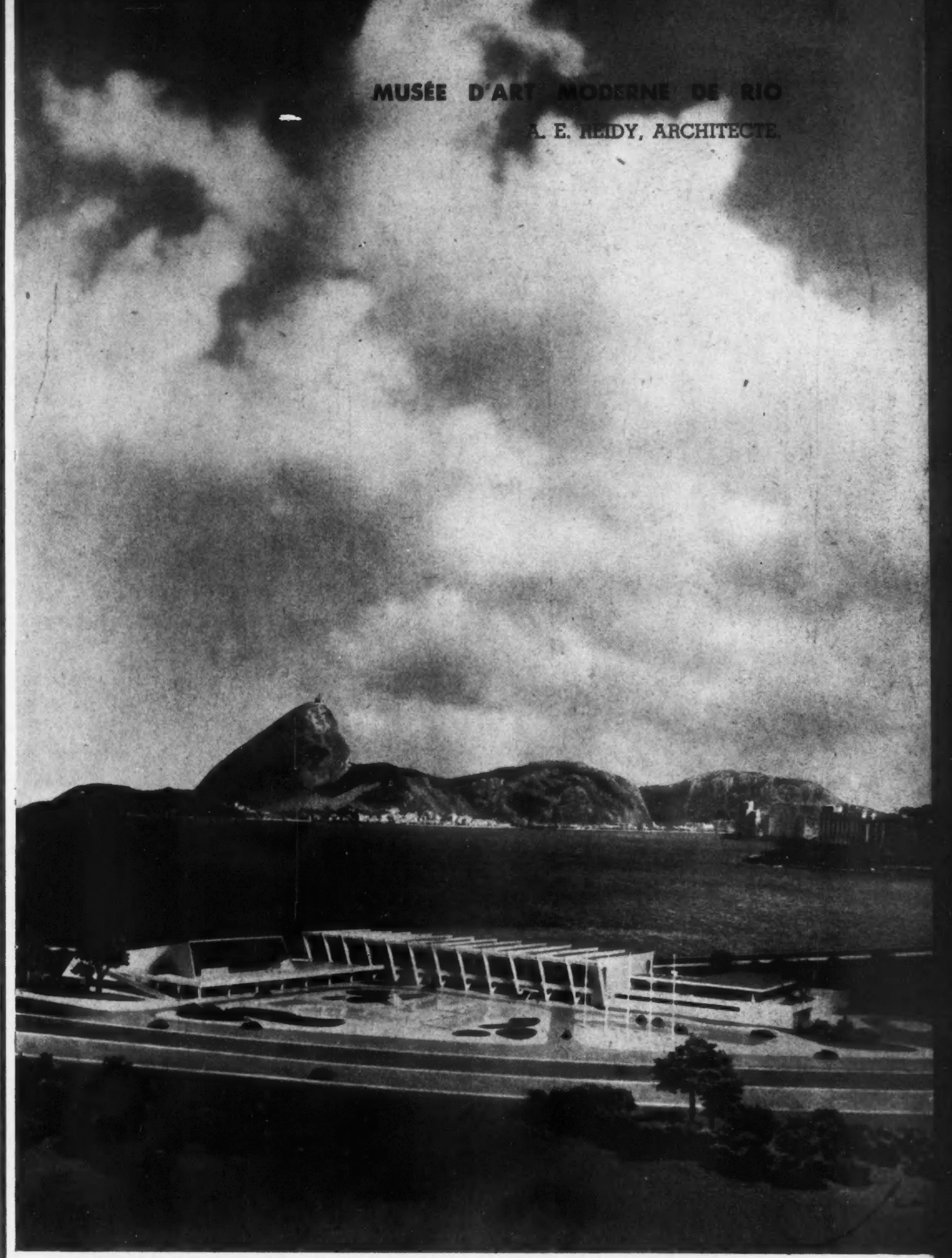


Photo Jerry.

CONCOURS POUR UN SANATORIUM EN CORSE

Un concours public entre architectes inscrits à l'Ordre est prévu, à la Préfecture de la Corse, pour la construction d'un sanatorium de 200 lits dont le montant approximatif s'élèvera à 800 millions.

Les déclarations de candidature devront parvenir à la Préfecture de la Corse (Cabinet) avant le 15 août 1954.

Chaque demande devra préciser l'état civil et les diplômes du candidat et être accompagnée des pièces suivantes :

a) Justification de l'inscription de l'Ordre des Architectes ;

b) Certificat de nationalité française ;

c) Liste de référence des principaux travaux exécutés sous sa direction ou en collaboration, en précisant la nature et l'étendue de cette collaboration ;

d) Un extrait du casier judiciaire ayant moins d'un mois de date.

Le jury arrêtera la liste des architectes ayant produit les pièces ci-dessus et considérés comme aptes à exécuter un projet de l'importance prévue. Un exemplaire du règlement-programme du concours sera expédié sur demande. Il est précisé que le concours dont il s'agit aura lieu à deux degrés. Les projets concernant les épreuves du premier degré devront être déposés à la Préfecture dans un délai de trois mois à compter de la notification aux intéressés de leur admission au concours. A l'issue de ces épreuves, le jury ne pourra retenir plus de quatre projets. Les concurrents retenus pour les épreuves du second degré devront faire parvenir leurs projets à la Préfecture dans le délai de quatre mois à dater de la notification aux intéressés des résultats de l'épreuve du premier degré.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à la Préfecture de la Corse.

CREATION DU « CORPS DES ARCHITECTES-CONSEILS »

Les architectes-conseils du Ministère de la Reconstruction viennent de fonder le « Corps des Architectes-Conseils ».

Le bureau élu comprend : comme directeurs MM. A. Croizé, R. Lopez, G. Pingusson ; comme secrétaire général M. P. Dufau et comme trésorier M. J. Vergnaud. Bureau : 12, rue de la Grande-Chaumière, à Paris (6e). Téléphone : Danton 25-85.

SOIXANTE ANS DE MECANIQUE AU SERVICE DU PROGRES

Sous le titre « Soixante ans de mécanique au service du progrès », l'importante firme mondiale bien connue « Worthington » présentait en privé, le 16 juin, un film très bien conçu montrant les applications de la mécanique dans les domaines les plus divers et le rayonnement des réalisations les plus représentatives de Worthington. Cette représentation fut suivie d'un cocktail où se pressaient de nombreuses personnalités.

## CONCOURS POUR LA CONSTRUCTION D'UN HALL DES SPORTS A MULHOUSE

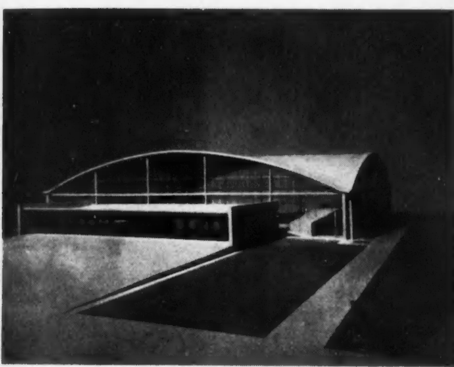
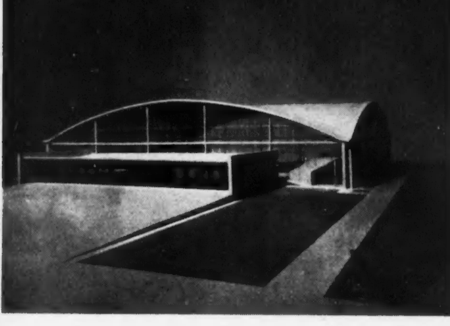
*Premier prix et exécution.*

HENRI PERRIN ET D. GIRARDET, ARCHITECTES ; THIERRI JEAN-BLOCH, INGENIEUR-CONSEIL.

Entreprise de construction : Gysperger.

Le hall des sports de la ville de Mulhouse est destiné au basket-ball, volley-ball, tennis, à des matches de boxe et autres spectacles du même ordre. Il est même envisagé d'y créer, plus tard, une patinoire artificielle.

Un concours a été organisé sur ce sujet par la municipalité. Le projet que nous présentons ici a obtenu le premier prix suivi d'exécution. Il comprend un terrain de jeux de 40 × 24 mètres, non compris les dégagements réglementaires. Il est bordé par des tribunes sur ses deux grands côtés, tribunes qui permettront de recevoir mille places assises et un peu plus de mille places debout.

Sous ces gradins, sont disposés l'ensemble des locaux de service, c'est-à-dire les vestiaires, les installations de douches et sanitaires, divers locaux et les réserves de matériel.

L'ensemble détermine un carré de 50,80 mètres de côté que les architectes désiraient couvrir par une voûte qui accuse sa forme et qui ne repose sur aucun point d'appui intérieur, afin de ne pas gêner la visibilité des spectateurs. Le remplissage des façades sera effectué en verre armé ondulé sur une ossature légère en béton armé. Du côté de l'entrée, un bâtiment annexe abrite les caisses-guichets et la buvette.

Le terrain de jeux est à 1,75 mètre en contrebas par rapport au niveau de l'entrée, ce qui a l'avantage :

1° De faciliter l'arrivée des spectateurs vers les places assises ;

2° De constituer un balcon devant la buvette avec vue sur le spectacle ;

3° D'ouvrir largement la piste vers les jardins du côté opposé à l'entrée, le terrain, à cet endroit, étant également 1,75 mètre en contrebas.

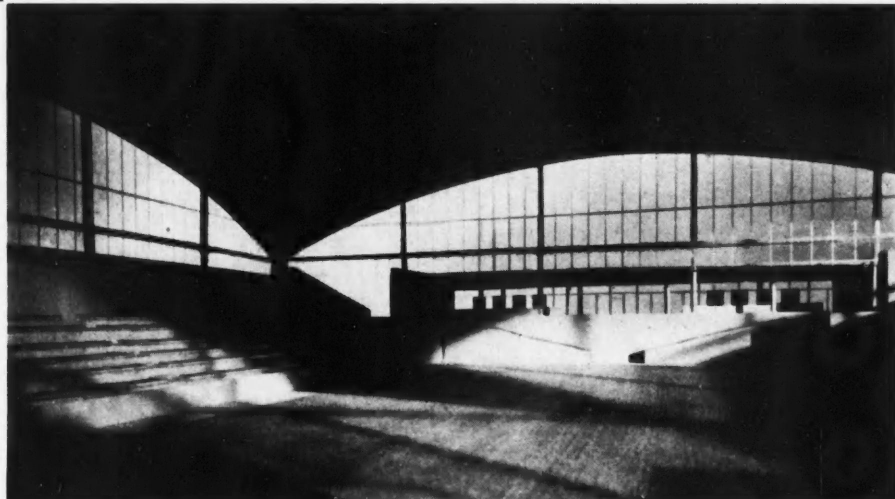
De larges portes permettront le déroulement de grandes manifestations (défilés, fêtes flokloriques, championnats...).

Le sol du terrain de jeux sera réalisé par un parquet en lames de pin.

Le coût de la construction, honoraires compris, est de 55.000.000 de francs.

La couverture du hall est une voûte d'arête reposant essentiellement sur quatre poteaux, placés aux angles du carré de 50,80 mètres de côté. L'estrade de la voûte est formée par deux surfaces cylindriques à génératrices horizontales rectangulaires, sans aucune nervure en saillie. Le voile en béton, de très faible épaisseur, présente néanmoins un épaississement dans les noues, croissant de la clef jusqu'aux appuis. Cette surépaisseur est prise au-dessus de la couverture. Les poussées s'exercent sur quatre tirants en béton précontraint, placés dans les façades.

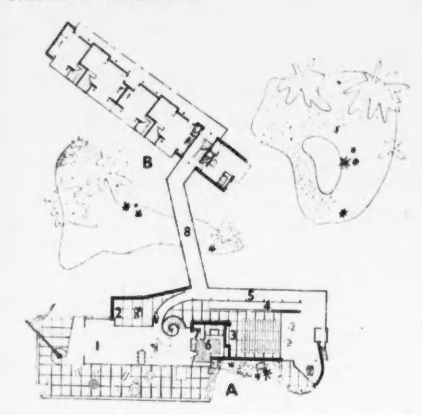
Des précautions complémentaires sont nécessaires pour éviter la déformation et la fissuration du voile sur ses quatre bords libres et également pour assurer son contreventement général. En conséquence, des potelets ont été prévus dans les quatre façades pour retenir les bords de la voûte qui sont, en outre, raidis par des nervures. Les efforts horizontaux dus au vent aussi bien que les cisaillements développés sur les bords de la voûte sont ainsi transmis par flexion de ces potelets aux éléments de l'ouvrage qui assurent la stabilité.

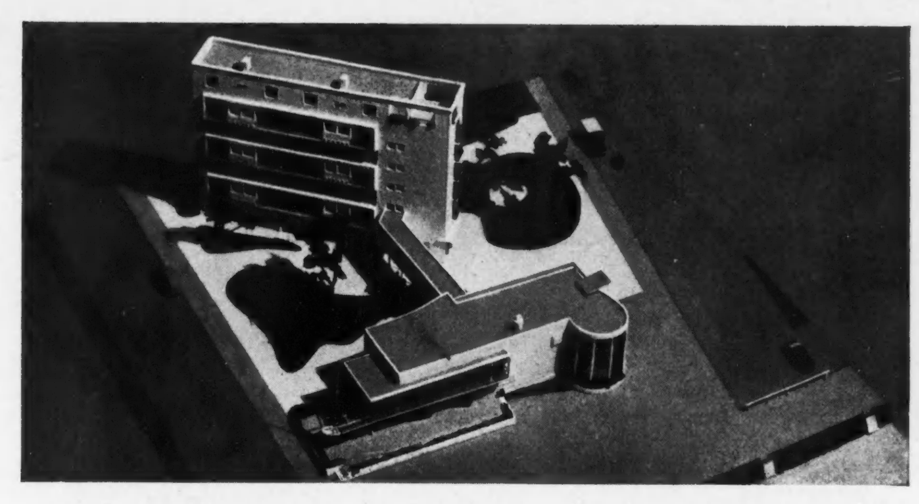


## CASINO-HOTEL DE BRAY-DUNE

E. SALA ET C. VAN WELDEN, ARCHITECTES.

**PLAN :**
**A. Casino : 1. Restaurant ; 2. Café ; 3. Cinéma ; 4. Rampe ; 5. Galerie ; 6. Office ; 7. Vestiaire ; 8. Passage couvert. B. Habitations.**



Située à l'extrême limite du littoral Nord de la France, la petite plage de Bray-Dune avait été presque entièrement détruite pendant la guerre. Le programme de la réalisation, étudié en fonction de crédits très limités (60.000.000) comprend : d'une part, salle de café, bar, dancing, petit cinéma, jeux ; d'autre part : 18 appartements de 1, 3 et 4 pièces plus loggia, cuisine, toilette et W.-C., la loggia étant prévue assez vaste pour permettre de manger en plein air.

L'architecte s'est fixé comme principaux buts :

1° D'isoler au maximum les appartements de la partie Casino ;

2° Orienter tous les appartements face à la mer et insoler toutes les pièces malgré l'exposition Nord de la façade donnant sur la mer ;

3° Ne prévoir qu'un seul ascenseur et un seul escalier pour desservir les appartements.

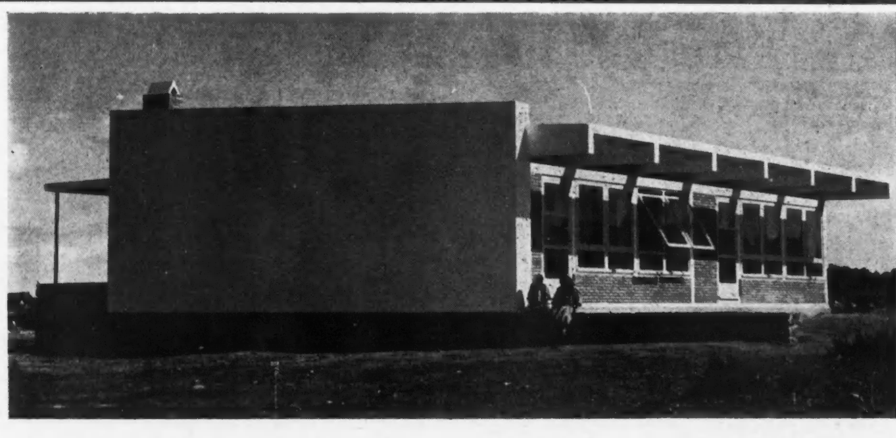
Il en est résulté des appartements du type Duplex desservis par coursives

Façades polychromes à dominante blanche.

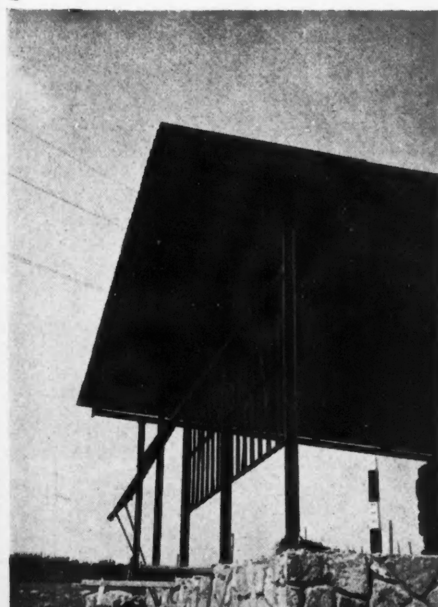
---

## ENSEIGNEMENT PUBLIC AU MAROC

EXPOSITION AU MUSEE PEDAGOGIGUE


1

2



La Direction de l'Instruction publique au Maroc a organisé, du 14 mai au 22 juin, une exposition relative à l'œuvre de ses différents services, depuis l'origine du Protectorat, mais surtout au cours des dix dernières années.

En plus de l'intérêt général des résultats exposés dans tous les domaines, les lecteurs de « L'Archtecture d'Aujourd'hui » seront particulièrement intéressés par la partie de l'exposition consacrée aux constructions scolaires.

Au moyen de photographies et de maquettes, sont présentés :

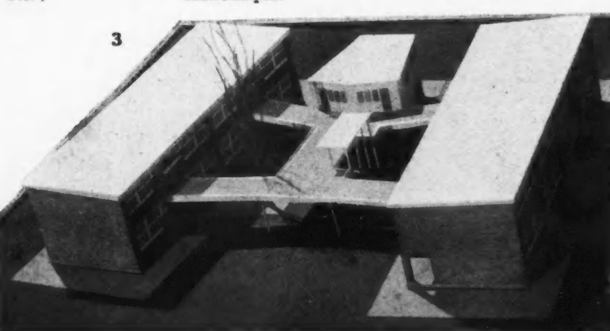
1° Diverses œuvres réalisées ou en cours de réalisation, établissements du premier et du second degré, enseignement technique, etc. ;

2° Les résultats, à ce jour, des études poursuivies en vue de rationaliser les constructions, afin d'obtenir les locaux pédagogiquement les meilleurs et d'un prix de revient aussi réduit que possible.

A la base de ces études et pour y associer l'ensemble des architectes du Maroc, un concours a été organisé en vue de définir et de réaliser cinq éléments de classe type, objet d'une présentation photographique détaillée. La synthèse des premiers résultats de ce concours a permis de définir un nouveau type de classe dont les meilleurs assemblages en groupes scolaires ont été recherchés et sont en cours d'expérimentation.

Un effort spécial est en cours sur un type de classe rurale légère d'un montage rapide et économique.

3



**1. Classe type à Skrviat, Tastemain, Architecte ; 2. Ecole rurale en cours de montage ; 3. Groupe scolaire type 16 classes et dépendances. Réalisation en cours à Rabat et à Casablanca.**

# MENUISERIES MÉTALLIQUES

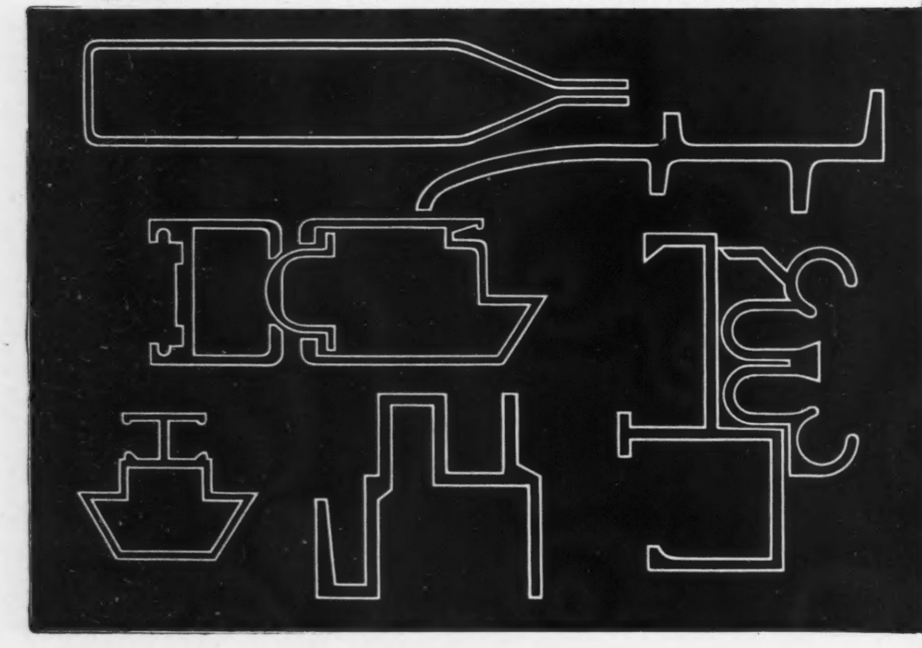
Les Menuiseries Métalliques peuvent être réalisées en profilés filés à la presse en **ALMASILIUM** (alliage d'aluminium-silicium-magnésium) ou en profilés obtenus par pliage de bande en **DURALINOX** (alliage d'aluminium-magnésium).

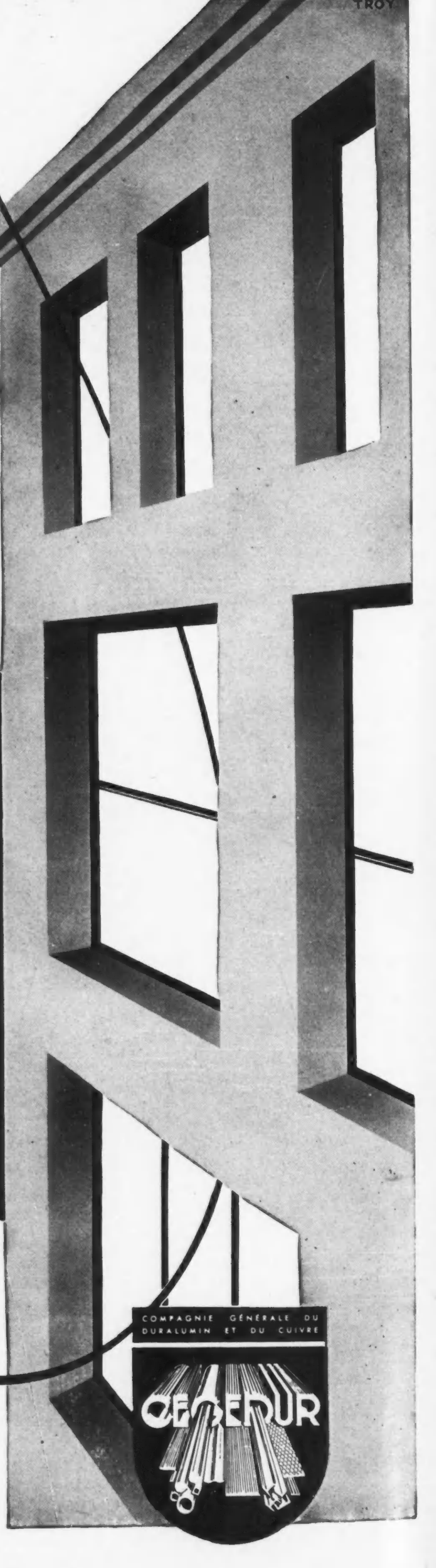
Ces menuiseries présentent les avantages suivants :

**légèreté - facilité d'assemblage - rigidité - excellente tenue à la corrosion - facilité d'entretien.**

**CEGEDUR** peut étudier différents types de profilés sur plan.

*QUELQUES TYPES DE PROFILÉS QUE NOUS POUVONS EXÉCUTER.*






# CEGEDUR

**23, AV. FRANKLIN-ROOSEVELT - PARIS 8e - BAL. 54-04**

## URBANISME

**TECHNIQUE DE L'URBANISME, par Robert Auzelle. Presses Universitaires de France, 108, bd Saint-Germain, Paris, 1953. Coll. « Que sais-je ? », 11,5 × 17,5, 126 pages.**

L'auteur, professeur à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, dans ce petit volume d'une collection bien connue, et qui porte le sous-titre significatif « L'aménagement des agglomérations urbaines », examine les quatres étapes nécessaires à toute réalisation dans ce domaine : études préliminaires, élaboration du plan-directeur, approbation et application. Il insiste sur l'importance des Pouvoirs Publics et surtout sur le côté technique propre à l'urbanisme sans cependant s'en tenir à donner des formules toutes faites. Il s'agit pour lui, avant tout, de « méthodes » d'une « observation attentive, d'une quête passionnée des multiples particularités locales, qu'il faut saisir dans toute leur originalité si l'on veut pouvoir guider et orienter l'évolution de l'échelon qu'elles composent. » Une bibliographie sommaire est complétée par un tableau qui tente de figurer l'enchevêtrement des courants d'où sont nées les conceptions de l'urbanisme contemporain.

Au sommaire : I. Les études préliminaires et les prévisions d'aménagement ; II. L'aménagement des agglomérations (le plan-directeur, le zonage et le domaine foncier, les zones d'habitation, les zones industrielles, les espaces urbains non bâtis, les circulations) ; III. L'application des plans d'aménagement.

**UNE VILLE RESIDENTIELLE EN PLEINE NATURE, par Mario Messina, Rome, 1953, 23 × 23.**

L'architecte italien Mario Messina publie, dans cette petite brochure d'une présentation agréable et soignée, ses travaux d'urbanisme dans la zone connue sous le nom de Donabo près de Tanger. Plans en couleurs et photographies alternent avec des textes en italien et en français et montrent la naissance d'une ville dans un site naturel particulièrement attrayant.

**THE EXPANDING ENVIRONMENT, par E. A. Gutkind. The End of Cities - The Rise of Communities. Freedom Press 27 Red Lion Street, Londres W. C. I., 25 × 19, 70 pages illustrées. Prix : 8 s. 6 d.**

Cet essai tend à montrer pourquoi la vie dans les villes et dans les campagnes telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, a perdu toute signification. Un raccourci historique met en évidence le développement des villes pendant les derniers 2.000 ans, pour conclure que nous sommes aujourd'hui à un tournant décisif où de simples réformes, aussi bien intentionnées soient-elles, ne peuvent permettre de trouver de nouvelles bases aux relations entre l'homme et le groupe social auquel il appartient, entre ce groupe et le milieu qui l'entoure.

L'un des thèmes principaux développés par l'auteur est l'interdépendance de la pensée scientifique (en particulier la cosmologie et les nouvelles conceptions de l'espace) et le caractère et la forme du milieu qui nous entoure. L'évolution de l'Univers et celle du milieu humain suivent des chemins parallèles et il semble à l'auteur qu'au point actuel il doit en résulter la fin des villes et l'avènement de communautés où domineront une vie personnelle plus riche et un esprit communautaire.

## ARCHITECTURE

### GENERALITES

**POETICA DELL'ARCHITETTURA NEOPLASTICA, par Bruno Zevi, Libreria Editrice Politecnica Tamburini, Milan, 1953, 15 × 21, 178 pages, 183 illustrations. Prix : L. 1.700. Collection : Studi Monografici d'architettura.**

L'auteur traite, dans ce petit ouvrage très abondamment illustré, de l'histoire du néoplasticisme. Il consacre de nombreuses pages à son promoteur, Théo van Doesburg, étudie les artistes qui s'y rattachent, leurs problèmes et leur poétique, car « si l'œuvre du poète est la seule valable dans l'histoire de l'art, le reste appartenant au patrimoine des usages et de la culture, le néoplasticisme occupe une position centrale dans les vicissitudes de l'architecture moderne ».

Au sommaire : Théo van Doesburg arrive au « Bauhaus » ; Histoire du mouvement « De Stijl » ; Prosateurs et poètes du néoplasticisme ; La cité néoplastique, mirage de Piet Mondrian ; Conclusion : examen critique de la recherche néoplastique.

**ARCHITECTURE THROUGH THE AGES, par Talbot Hamlin. Ed. G.P. Putnam's Sons, 210, Madison Ave, New York, 1953, 15 × 24, 684 pages illustrées. Prix : $ 10.**

L'accroissement rapide des connaissances architecturales a rendu nécessaire pour la réédition de cet ouvrage, non seulement de nombreuses révisions tout au long du livre, mais l'extension et la mise au point du dernier chapitre consacré à l'architecture moderne.

L'auteur montre, à travers l'histoire de l'architecture, que les constructions ne naissent pas arbitrairement ici ou là mais résultent de la façon de vivre, des faits sociaux et des techniques du moment où elles ont été réalisées, car elles répondent aux besoins pratiques de l'homme et suivent les changements qu'ils subissent. Mais elles sont aussi le reflet des rêves et des sentiments. C'est pourquoi l'on peut dire que l'histoire de l'architecture est à la fois l'histoire de la civilisation matérielle et le témoignage de l'idéal créateur de l'homme.

L'ouvrage tend à mettre en lumière les besoins auxquels répondent les divers types de bâtiments aussi bien que l'effort humain sans cesse croissant pour maîtriser les méthodes de construction et exprimer, avec leur aide et les matériaux disponibles, leur rêve de vie.

L'architecture contemporaine, aussi bien que l'architecture du passé, est simplement une étape dans la recherche ininterrompue d'une forme expressive, créée grâce aux moyens techniques auxquels nous sommes arrivés pour être au service des besoins matériels et émotionnels de l'homme d'aujourd'hui.

**FORMES, COMPOSITION ET LOIS D'HARMONIE, par André Lurçat. Eléments d'une science de l'esthétique architecturale. Vincent, Fréal et Cie, éditeurs, 4, rue des Beaux-Arts, Paris, 21,5 × 27,5, 424 pages illustrées.**

Le tome II de cet ouvrage en cinq volumes, dont nous avons présenté le premier dans notre numéro 52, vient de paraître.

L'idée directrice en est de rechercher une sorte de classification des éléments intervenant dans la composition architecturale.

Le sommaire de cet ouvrage analytique indique le chemin suivi : **Plan général de l'ouvrage. Les éléments constitutifs des formes :** La Ligne : catégories et définitions ; la ligne droite, la ligne brisée, la ligne courbe, l'hélice, groupements de lignes, caractéristiques, la ligne dans les éléments architectoniques, décoratifs et sculpturaux ; la ligne dans la composition architecturale ; points sensibles de la ligne. La Surface : la surface plane, la surface courbe, la surface gauche ; caractéristiques fondamentales ; groupement des surfaces entre elles ; applications ; traitement plastique de la surface ; destination et traitement ; manifestations des tendances dans l'emploi et le traitement des surfaces. Le Volume : volumes réguliers ; volumes semi-réguliers ; volumes irréguliers ; combinaisons de volumes; Applications architecturales; caractères des volumes ; valeur plastique du volume. **L'espace :** La plastique du vide ; caractères de l'espace ; applications ; l'espace, élément constitutif des formes. **Les formes :** Structure et propriété des formes : Esthétique et géométrie ; formes planes régulières ; formes planes semi-régulières ; formes planes irrégulières ; variations ; développements et combinaisons possibles ; pleins et vides ; enregistrement des formes ; Caractères et signification des formes ; caractère des formes ; respect nécessaire de l'intégrité du caractère des formes ; correspondance des caractères ; exploitation des caractères formels ; le contenu plastique des formes ; signification des formes ; destination et signification - Statisme et Dynamisme : facteurs déterminant l'emploi de l'inertie ou du mouvement ; inertie et dynamisme constructifs ; fonction utilitaire, inertie et mouvement ; inertie et mouvement formels ; inertie et mouvement, expression d'une idée ; moyens d'obtenir une impression d'inertie ou de mouvement ; inertie, mouvement et modes de composition.

**TRAITE D'ESTHETIQUE SCIENTIFIQUE DE L'ARCHITECTURE, par M. Borissavliévitch, 2, rue Carvès, Montrouge, 1954, 16,5 × 25, 308 pages de textes, 136 pages d'illustrations.**

L'auteur présente son étude en deux volumes distincts, l'un comprenant les textes, l'autre les illustrations.

Son but est d'expliquer les phénomènes esthétiques de l'architecture et la constitution de ses lois esthétiques, d'une manière scientifique afin d'arriver à des jugements objectifs et à un enseignement spécifiquement scientifique de l'architecture.

Il s'inscrit en faux contre les « esthéticiens-philosophes » et contre les « théoriciens mathématiciens ». Ces derniers ont cru trouver le secret de la beauté architecturale dans des formules mathématiques et les seconds se sont contentés de l'expliquer par des concepts. Il s'agit en fait, selon l'auteur, de science, d'observations objectives et empiriques.

On peut cependant se demander s'il n'y a pas, dans l'expression même d' « esthétique scientifique », une contradiction fondamentale et si vouloir ramener à une science les phénomènes esthétiques n'est pas entreprise vaine.

**MONUMENTI E METODI DI VALORIZZAZIONE, par Carlo Perogalli, Libreria Editrice Politecnica Tamburini, Milan, 1954, 15 × 21, 153 pages illustrées. Prix : L. 1.200.**

Cet ouvrage dont le sous-titre, « Essai, histoire et caractères des théories de la restauration en Italie, du Moyen-Age à nos jours » montre clairement le dessein, examine l'intérêt et les méthodes de la restauration des monuments anciens. 43 photographies, pour la plupart de monuments italiens, illustrent ce volume qui intéressera tous les architectes chargés de l'entretien ou de la restauration de bâtiments anciens. Au sommaire : L'intérêt des monuments anciens ; L'intervention sur des monuments anciens ; Les restaurations à la fin du XVIIIe et au début du XIXe ; Restauration en France au XIXe ; Viollet-le-Duc et la restauration romantique ; Le mouvement anglais et la théorie de Ruskin ; Restauration romantique en Italie et réaction de Boito; La restauration historique ; La conférence d'Athènes ; La lettre de restauration ; Giovannoni, la méthode scientifique ; Annoni, la suprématie de la méthode ; Les problèmes de restauration après guerre ; Tendances et expériences récentes ; Nouveaux concepts.

### MONOGRAPHIES

**LES CHANTIERS DES CATHEDRALES, par Pierre Du Colombier. Ed. A. et J. Picard, 82, rue Bonaparte, Paris, 1953, 22,5 × 28, 146 pages illustrées de 19 figures et 32 planches hors-texte (56 documents), en phototypie. Prix : 2.400 fr.**

Si la « morphologie » des cathédrales a fait l'objet de très nombreuses études, peu d'auteurs se sont soucié de savoir d'où venaient les bâtisseurs de cathédrales, comment ils travaillaient, quelle était leur condition, comment architectes, manœuvres et ouvriers ont réalisé ces œuvres.

Pour répondre à ces questions, l'auteur a interrogé les textes, les monuments ; il a eu recours à de nombreux travaux étrangers presque ignorés chez nous pour arriver à une connaissance humaine des œuvres qui ne peut que donner des raisons de plus de les admirer.

Une abondante illustration, empruntée notamment à des miniatures dispersées dans un grand nombre de pays d'Europe et rarement reproduites ajoute à la valeur documentaire, à l'intérêt et à l'agrément du livre.

Cinq chapitres se partagent l'ouvrage : I. **Les tâches** : la ville, la cathédrale et son chantier ; le financement, les transports et la manutention ; II. **Le patron** : les princes, les évêques et les abbés, les communes, la Fabrication et l'Œuvre : Œuvre de Strasbourg, Œuvres d'Italie ; III. **La main-d'œuvre :** Renaud de Montauban sur le chantier de Cologne, manœuvres et gens de métiers, tailleurs de pierre et maçons, provenance, recrutement. Francs-maçons et loges, statut de Ratisbonne, propriété des outils, salaires et coût de la vie ; IV. **L'architecte** : Terminologie — Service des bâtiments en Angleterre et en Italie méridionale. Plans et dessins, science des constructeurs, modèles, conditions de l'architecte, l'architecte sur le chantier, anonymat de l'architecture ; V. **Le sculpteur** : Recherche du sculpteur, le tailleur de pierre. L'album de Villard de Honnecourt, image mentale, modèles vivants, maquettes, iconographie, liberté du sculpteur.

**MIES VAN DER ROHE, par Philip C. Johnson, 19,5 × 26. 216 pages, 200 illustrations. Ed. The Museum of Modern Art. 11 West, 53rd Street, New York, 1954. Relié : $ 7.50 ; broché : $ 3.50.**

La seconde édition de l'ouvrage consacré par le Directeur du Département d'Architecture du Musée d'Art Moderne de New York au célèbre architecte est une mise à jour de celle parue en 1947. Elle la complète, en effet, par les récentes réalisations de Mies van der Rohe dans la partie réservée aux œuvres et par le texte d'un discours prononcé, en 1950, par l'architecte, à l'Institut de Technologie de l'Illinois dans la seconde partie consacrée aux écrits. Une bibliographie plus complète termine le livre.

**BUILDING IN THE NETHERLANDS. Ed. par Bouwcentrum à Rotterdam, 14 × 20, 63 pages illustrées.**

Cette petite brochure éditée pour le Ministère de l'Education, des Arts et des Sciences et présentée par un texte en anglais de l'architecte A.J. van der Steur, réunit de nombreuses photographies de réalisations architecturales des Pays-Bas. En fin de volume, un article de M.J. van Ettinger souligne l'importance de la construction et rappelle le rôle des divers organismes néerlandais qui y sont intéressés.

### HABITATIONS

**QUALITY BUDGET HOUSES, par Katherine Morrow Ford et Thomas H. Creighton. Ed. Reinhold Publishing Corp. 330 West 42nd St. New York 36 (N.Y.), 1954, 21 × 26,5. 225 pages illustrées.**

Destiné à tous ceux qui veulent se faire construire une maison, cet ouvrage présente 100 habitations individuelles projetées par des architectes dans toutes les régions des Etats-Unis et dont le coût ne dépasse pas $ 20.000, trois d'entre elles atteignent $ 5.000 ou moins. Les différents chapitres traitent de l'achat du terrain, de l'utilisation de l'espace, de l'extension de la maison, de la structure, des matériaux et de l'équipement, etc... L'auteur veut faire savoir au client comment traiter avec son architecte et son entrepreneur, et lui donne de très nombreux renseignements pour économiser dans la construction de sa maison tout en lui montrant que les services de l'architecte feront qu'en définitive elle lui reviendra moins cher, puisque tous les exemples présentés ont été dessinés par des architectes. Plus de 200 photographies d'habitations illustrent ce livre très soigné, sous jaquette en couleurs.

**POUR CONSTRUIRE VOTRE MAISON. Centre Intersyndical d'Etudes et de Recherches de Productivité, 1954, Paris, 21 × 27, 247 pages illustrées.**

Cet ouvrage veut être un document de travail qui, sous une forme vivante, apporte les renseignements nécessaires sur les multiples aspects de la construction de l'habitation individuelle : urbanisme, formalités administratives, financement, construction, rôle des matériaux, prix, plans, etc...

Il s'agit, en fait, d'un excellent ouvrage de grande vulgarisation dont l'utilité en tant que tel est incontestable.

D. V.

## HOPITAUX

**DER KRANKENHAUSBAU DER GEGENWART, par Hubert Ritter. Julius Hoffmann Verlag., Stuttgart, 1954, 23 × 29,5, relié toile, 144 pages illustrées. Prix : D.M. 38.**

C'est la publication de réalisations internationales dans le domaine des constructions hospitalières qui fait l'objet de cette publication illustrée de nombreuses photographies et de plans et dont c'est la 3e édition, revue et corrigée pour la mise au point, conformément aux réalisations les plus récentes. Elle montre les derniers progrès réalisés tant dans la construction que dans l'aménagement intérieur pour solutionner les problèmes très particuliers que posent maisons de santé et hôpitaux. Cet ouvrage est destiné aussi bien aux architectes qu'aux entrepreneurs. Texte allemand.

## COMMERCES

**COMMERCIAL BUILDINGS, Architectural Record, 119, West, 40th Street, New York 18 (N.Y.), F.W. Dodge Corporation, 1954, 22,5 × 30, 416 pages illustrées, relié toile. Prix : $ 9.75.**

Les éditeurs d'Architectural Record ont fait un choix parmi les immeubles commerciaux récemment construits et nous les présentent dans cet important volume très abondamment illustré de photographies et de plans. Nombre de ces réalisations sont déjà connues, mais, réunies ici, elles donnent une idée d'ensemble de l'architecture contemporaine principalement aux Etats-Unis puisque la plupart des immeubles de bureaux, banques, théâtres, immeubles de radio et de télévision et réalisations dans le domaine des transports, présentés ici, sont américains. Les éditeurs ont voulu, en réunissant les travaux de plus de 100 architectes, donner une idée de la nouvelle architecture tournée vers le futur plus que vers le passé.

**DESIGN FOR MODERN MERCHANDISING. Stores, Shopping Centers, Showrooms. Architectural Record 119 West 40th Street New York 18, F. W. Dodge Corporation, 1954, 22,5 × 30, 247 pages illustrées. Prix : $ 8,95.**

Il s'agit d'une sélection de magasins, salles d'exposition et centres commerciaux choisis comme pouvant servir d'exemple tant pour leur architecture que pour leur équipement. Les auteurs veulent ainsi guider clients et architectes dans leurs conceptions de rénovation, d'agrandissement ou de construction de magasins après avoir démontré la relation existant entre un heureux agencement du lieu de vente qui, toujours, attire les clients, et les résultats bénéficiaires qui en résultent.

600 photographies, plans et diagrammes donnent le détail de ce que les auteurs considèrent comme des réussites pour les Etats-Unis, dans les domaines de vente les plus divers : confection, alimentation, appareils photographiques, instruments de musique, disques, fleurs, etc., etc.

## EQUIPEMENT

**DEKORATIONSSTOFFE, TAPETEN UND TEPPICHE, par Alexander Koch. Verlagsanstalt Alexander Koch G.M.B.H. Stuttgart, 1953, 21 × 30, 150 pages illustrées, 30 pages échantillons. Prix : D.M. 39.**

Cet ouvrage groupe plus de 250 photographies de la production internationale en tissus d'ameublement, papiers peints et tapis accompagnées de légendes en français, anglais et allemand. Les échantillons ainsi reproduits ne sont pas toujours de la meilleure veine mais il faut reconnaître un effort de présentation dans une production dont il est difficile de donner une idée exacte par le livre, surtout lorsqu'on n'utilise pas la couleur. Une trentaine de pages sont formées d'échantillons de papiers peints dont seuls quelques-uns sont une réussite.

Le principe même d'une édition en volume de réalisations dans un domaine aussi instable et qui se trouveront rapidement dépassées, apparaît comme très discutable.

## JARDINS

**A THOUSAND YEARS OF JAPANESE GARDENS, Par Samuel Newson. Tokyo News Service Ltd, Tokyo, 1953, 18 × 26, 318 pages illustrées.**

Cet ouvrage consacré aux jardins japonais s'ouvre, après une courte préface, sur un article historique suivi d'un chapitre réservé au dessin même du jardin. L'auteur montre ensuite, avec photographie à chaque page, l'utilisation des pierres puis les différents éléments et matériaux utilisés.

Les détails d'un très grand nombre de jardins sont ainsi mis sous nos yeux et permettent au lecteur de prendre un contact, aussi direct qu'il soit possible par un livre, avec un des aspects les plus représentatifs de l'art japonais. Viennent ensuite un chapitre sur les plantations et leur conservation, puis la série des jardins les plus représentatifs. Une liste brève des arbres et des plantes utilisés dans les jardins japonais complète le volume.

On peut cependant regretter que la présentation ne soit pas à la hauteur du sujet traité. On aurait souhaité, en particulier, des photographies grand format ayant bénéficié d'une meilleure qualité de reproduction.

## ART

**FOUNDATIONS OF MODERN ART, par Ozenfant. Dover Publications Inc. 1780 Broadway, New York 19 N.Y., 15 × 24, 368 pages, 226 illustrations. Prix : $ 6.00.**

Il s'agit d'une réédition de l'ouvrage d'Ozenfant, traduit en anglais par J. Rodker, dédié in memoriam à Pierre Chareau, R. Delaunay, E. Faure, A. Gide, Max Jacob, Kandinsky, Paul Klee, Marcoussis, Mondrian et Valéry. Elle reprend l'édition originale anglaise de 1931, augmentée cependant d'une nouvelle préface d'Ozenfant datée de 1952 et de trois nouveaux chapitres.

L'auteur a essayé, au travers des manifestations artistiques : architecture, musique, sculpture, peinture, littérature et de l'analyse des pensées scientifique, religieuse et philosophique, de dégager les véritables constantes de l'activité esthétique créatrice.

## TECHNIQUES

**TECHNIQUE DE LA DEFENSE CONTRE LE BRUIT, par W. Zeller, traduit de l'allemand par A. Bouchet. Eyrolles Ed., Paris, 16,5 × 25, 448 pages, relié. Prix : 3.500 fr.**

Cet ouvrage présente les éléments essentiels permettant de résoudre les problèmes d'isolation phonique. L'auteur accorde une attention particulière à l'étude des qualités d'isolation phonique des dalles et des murs dans la construction des bâtiments d'habitation, des usines et des hôpitaux, réservant cependant de nombreuses pages à l'isolation phonique dans la mécanique.

L'ouvrage est un aide-mémoire de l'isolation phonique présentant un intérêt à la fois scientifique pour le théoricien et pratique pour le technicien.

Au sommaire : Principes de la défense contre le bruit ; Défense contre le bruit en construction mécanique ; Défense contre le bruit dans la construction des bâtiments (Sources de bruit et isolements sonores nécessaires ; Eléments de construction importants en ce domaine ; Acoustique architecturale; etc...).

**ECLAIRAGE NATUREL ET ISOLATION. Le matériau verre au service du bâtiment, Ed. R.L. Dupuy, pour le Centre de Documentation Saint-Gobain, 16, av. Matignon, Paris, 1953, 21 × 28, 340 pages.**

Le Centre de Documentation Saint-Gobain donne, avec cet ouvrage d'une luxueuse présentation, une documentation très complète sur le matériau verre mis à la disposition du bâtiment. Préface de R.A. Coulon.

Au sommaire : I. Données générales : éclairage naturel et ensoleillement, isolation thermique, isolation phonique et conditionnement acoustique, isolation phonique des parois de verre ; II. Programmes : Habitation, Constructions scolaires, Musées, Salles de spectacles et de sports, Constructions hospitalières, etc... III. Matériaux verriers : Glaces et dalles, Opalines, Verres coulés, Verres à vitres, Verres spéciaux, Verre « Thermolux », Double vitrage « aterphone », « Triver », Moulages pour béton armé translucide. Dalles moulées, Propriétés physiques du verre, Fibres de verre.

Nous avons là un instrument de propagande excellemment conçu et d'une utilité certaine. Forme, fond et présentation sont de grande classe.

**COURS DE MATERIAUX ET METAUX (Index-Reconstruction). Société d'Edition du Bâtiment et des Travaux Publics.**

Ce recueil présente, d'une manière condensée, la documentation permanente de l'Index-Reconstruction et du Cours et Mercuriale des Métaux et Matériaux parue dans différents numéros du « Bâtiment ».

**LE TUBE D'ACIER. PROFIL DE CONSTRUCTION. Chambre Syndicale des Fabricants de tubes en fer et en acier, 37, avenue Georges-V, Paris, 21,5 × 27,5, 68 pages.**

Les constructeurs et techniciens trouveront réunis dans cet opuscule les éléments nécessaires au calcul et au choix des sections tubulaires.

**LE CHAUFFAGE PAR RAYONNNEMENT, par R. W. Shoemaker, traduit par J. Flitz, Ed. Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris, 1954, 16,5 × 25, 268 pages, 167 figures. Prix : 1.950 fr. (relié).**

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage tous les renseignements essentiels sur les caractéristiques pratiques des applications, de la mise en œuvre et des calculs du chauffage par rayonnement.

De nombreux exemples d'installations, montrant l'étendue et l'amplitude des applications de cette méthode, qui se prête aussi au rafraîchissement des locaux, sont présentés.

Au sommaire : Considérations générales ; Facilité d'installation et autres avantages ; Emplacement des panneaux dans les bâtiments commerciaux ; Emplacement des panneaux dans les habitations ; L'équipement du chauffage par rayonnement ; Systèmes de régulation ; Méthodes de calcul ; Installation des systèmes de chauffage par rayonnement ; Rafraîchissement par panneaux ; Méthode précise de calcul ; Processus pour le calcul d'une installation de chauffage par rayonnement.

**CHAUFFAGE ET RAFRAICHISSEMENT COMBINES DES HABITATIONS, par C. Boileau. Ed. Dunod, Paris, 1954, 14 × 22, 314 pages avec 57 figures, 3e édition avec complément. Broché : 1.450 fr. Complément à la 2e édition, seul, 116 pages 14 × 22 avec 24 figures, broché : 700 fr.**

Outre les matières déjà traitées dans la seconde édition (Utilisation alternée de la chaleur et du froid ; Production combinée de la chaleur et du froid ; Adaptations particulières ; Chauffage thermodynamique de groupes d'immeubles avec emploi de moteurs thermiques), le lecteur trouvera dans cette 3e édition d'importants chapitres consacrés au chauffage par rayonnement, aux machines frigorifiques par absorption sous vide avec ou sans pompes, au chauffage thermodynamique et aux échangeurs à contre courant, de chaleur et d'humidité, par surface et par contact.

De nombreuses références au texte de la seconde édition assurant la liaison entre celui-ci et son complément.

## DIVERS

**LE PERMIS DE CONSTRUIRE, Guide Pratique du Constructeur, par Fernand Forgeron. Société d'Editions du Bâtiment et des Travaux Publics, 3, quai de Gesvres, Paris (IVe). Prix : 200 fr.**

Cette brochure n'est pas un savant traité sur le permis de construire. C'est un petit guide pratique du constructeur, un instrument de travail facile à consulter, présenté dans une forme simple, parfois synoptique, dépouillée de tout développement qui l'eût alourdie.

Les prescriptions essentielles de la réglementation nouvelle y sont exposées tout en tenant compte des interprétations administratives et des modalités d'application de la loi par les services auxquels les constructeurs auront affaire.

L'auteur n'a pas manqué, quand il y avait lieu, de citer les textes invoqués, en précisant la date de leur publication au « Journal Officiel », afin de permettre aux intéressés de vérifier l'exactitude de la documentation et d'étudier au besoin plus attentivement l'adaptation de celle-ci aux cas considérés.

**ANNUAIRE DE L'UNION NATIONALE INTERPROFESSIONNELLE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET PRODUITS DE CARRIERES. (U.N.I.), 11, rue Alfred-Roll, Paris, 1954, 752 pages. Prix : 1.500 fr.**

L'édition 1954 de cet annuaire comprend quatre parties : la première traite de l'organisation générale de l'Union et indique en particulier son Historique, ses Statuts, son Conseil d'Administration et son organisation régionale.

La seconde est constituée par la liste alphabétique des adhérents de l'Union.

La troisième est consacrée à l'organisation syndicale des industries de carrières et matériaux affiliées à l'Union et donne, pour chacune d'elles, la composition de son Conseil d'Administration et de son Bureau, ainsi que la liste de ses adhérents, établie par département.

La quatrième partie est réservée à la publicité des fournisseurs.

**POSICION SOCIAL DEL ARQUITECTO, par Carlos Lazo, Ed. Espacios, Mexico, 29,5 × 40.**

Le rapport de l'architecte mexicain Carlos Lazo au Congrès de l'U.I.A. à Lisbonne, en septembre 1953, « Position sociale de l'architecte », est reproduit en cinq langues dans cette brochure dont la présentation est particulièrement recherchée.

**COURRIER DE LA NORMALISATION - NUMERO SPECIAL « L'HOMME DE LA RUE ». AFNOR, 19, rue du Quatre-Septembre, Paris. Prix : 200 fr.**

L'AFNOR (Association Francaise de Normalisation), pour répondre à la question « La normalisation est-elle l'affaire du public ? », vient de publier un numéro spécial (no 115, janvier-février 1954) consacré à l'homme de la rue.

Ce numéro, où l'on a essayé d'allier l'humour à la technique, démontre à chacun comment et dans quelle mesure la normalisation est « son » affaire et peut concourir efficacement à améliorer son niveau de vie et son confort.

Cette publication comprend plusieurs chapitres correspondant aux activités humaines : L'homme de la rue se loge, s'installe, s'habille, se nourrit, se soigne et se délasse, se déplace, travaille, s'informe, fait ses achats. Dans chaque domaine nous est montrée l'importance de la normalisation et ses heureux effets.

**ANNUAIRE DEMOGRAPHIQUE - DEMOGRAPHIC YEARBOCK 1953. Ed. par l'O.N.U., New York, 22,5 × 29, 441 pages.**

Cet annuaire est mis au point par le Département des questions économiques du Bureau de statistiques de l'O.N.U. Il est édité en anglais et en français et donne tous renseignements sur tout ce qui touche à la démographie, (population, naissances, décès, mariages, divorces, tables de mortalité) pour l'année 1953, dans le monde entier.

## LUTTE CONTRE L'ENTARTRAGE ET LA CORROSION

### NOUVEAU TRAITEMENT DES EAUX A BASE DE PHOSPHATES

Pour éviter ou supprimer l'entartrage et la corrosion dans les canalisations d'eau, appareils domestiques, tels que chauffe-eau, réfrigérateurs, etc... on dépense annuellement des sommes considérables pour le matériel et la main-d'œuvre, sans compter les immobilisations fréquentes des installations. Pendant longtemps, on considérait comme inévitables les incrustations de sels calcaires, sous forme de tartre, et les attaques des canalisations par une action combinée de l'oxygène et du gaz carbonique, sous forme de rouille et d'eau rougeâtre impropre à la consommation.

Pour remédier à cet état de fait, la Société SATEB vient de mettre au point un nouveau traitement économique, industriel et domestique.

Grâce aux procédés de « vaccination » par les phosphates et, en particulier, par le procédé « MIKROPHOS », il est possible d'effectuer des traitements d'eau quelle que soit l'importance des débits.

C'est en employant des doses minimes de solutions étendues de phosphates condensés que l'on évite tout danger d'entartrage et de corrosion.

L'action des phosphates sur le tartre est très efficace, donnant d'excellents résultats dans la stabilisation de l'eau. Cette action détartrante du phosphate est basée sur le fait que la précipitation du carbonate de calcium est retardée, même s'il s'était formé des germes de calcite qui sont la cause originelle de l'entartrage, ceux-ci sont transformés de telle sorte qu'ils ne peuvent plus s'agglomérer pour constituer une armature homogène.

Le procédé « MIKROPHOS » réussit à concilier les exigences techniques et la nécessité d'obtenir un prix de traitement minime. Le « MIKROPHOS » est un phosphate difficilement soluble ou, pour mieux dire, un phosphate condensé à solubilité lente. On place ces sels dans un réservoir à tamis et on monte l'appareil directement sur la conduite d'eau. Au passage de l'eau, le « MIKROPHOS » donne les quelques milligrammes de phosphate nécessaires par litre d'eau pour éviter l'entartrage et la corrosion (2 mgr./litre).

Les dimensions de l'appareil « MIKROPHOS » dépendent de la consommation d'eau. En ce qui concerne la corrosion, « MIKROPHOS » exerce ses vertus en ce sens que les sels, se combinant avec l'eau, et la surface métallique intérieure des conduites ou appareils, forment une couche protectrice de phosphate de calcium et de fer. Cette couche arrête l'action corrosive de l'acide carbonique et de l'oxygène dissous dans l'eau, cette dernière diffère beaucoup d'une couche de tartre par sa minceur et ne peut donc ni rétrécir le diamètre des conduites ni influencer le passage éventuel de la chaleur.

Les possibilités de ce procédé sont si vastes que nous ne pouvons donner ici une liste des applications.

Société SATEB, Procédés BENCKISER, 5, rue de Téhéran, Paris, CARnot 19-29.

## RECORDS S.N.C.F.

La S.N.C.F., poursuivant son double effort d'amélioration du trafic et d'économie d'exploitation, vient d'enregistrer un nouveau record : la locomotive « 2 D 2 9101 » a parcouru, entre le 1er et le 31 mars, en exploitation normale, la distance totale de 51.657 km., soit 1.666 km. par jour, ce qui représente plus de trois fois la distance de Paris à Lyon par cycle de 24 heures.

Cette locomotive a été conçue par la Cie Electro-Mécanique et exécutée en collaboration avec la Cie Fives-Lille.

Une autre machine nouvelle à grande vitesse, de même origine technique, a remorqué, au cours d'essais sur la ligne Paris-Lyon, un train de 1.000 tonnes suivant l'horaire du « Mistral » (actuellement le train le plus rapide du monde sur long parcours).

## L'ELIMINATION DES SONS D'IMPACT DANS LES HABITATIONS

L'isolation des sols était, jusqu'à présent, d'une réalisation coûteuse. La Société « Les Parquets Mosaïques de France » a mis au point une technique nouvelle qui, malgré une présentation luxueuse et la qualité des bois, assure à l'architecte l'isolation phonique des parquets à des prix pratiqués jusqu'alors sans isolation. Deux fabrications sont présentées, dont l'une peut concurrencer les solutions les meilleures marché.

Pour toute documentation, s'adresser à la Société « Les Parquets Mosaïques de France », 24 *bis*, rue A.-Guérin, à Rennes.

## L'ARDOISE ET LES CONSTRUCTIONS ECONOMIQUES ET FAMILIALES

Notre confrère, la revue « L'Ardoise », vient de publier les résultats d'une enquête qu'elle a lancée sur le thème suivant : « L'ardoise peut-elle satisfaire aux conditions qu'impose la construction de logements économiques et familiaux, répondant à des mesures précises pour un prix limite ? ».

La réponse apportée par notre confrère est affirmative et met en valeur les avantages présentés par ce matériau : étanchéité, durée, légèreté, économie. Dans le même numéro : étude des dimensions à utiliser pour les solives, pennes et chevrons des habitations, descriptif de l'emploi des modèles d'ardoise les plus courants suivant des pentes déterminées, étude brève des prix au mètre carré « plan ».

Nos lecteurs peuvent demander, en se recommandant de l'« A.A. », l'envoi gracieux de ce numéro (135) à la revue « L'Ardoise », 15, rue Galvani, Paris.

## UTILISATION DU BLOC V.O.M.

Dans une habitation individuelle, que vient de construire l'architecte Pierre Martin, à Issy-les-Moulineaux, une expérience intéressante a été faite : celle de l'emploi des fermetures blocs V.O.M. Ces fermetures comprennent glaces et volets coulissant horizontalement pour s'éclipser derrière les murs.

## L'ACHROMINE

On pense souvent que des entreprises spécialisées peuvent seules exécuter de bons dallages. Au contraire, tout bon maçon peut exécuter un dallage d'usure parfait grâce à l'Achromine 3 D 10.

La méthode d'emploi consiste à « saupoudrer, talocher et lisser sur chape fraîche » un mélange de ciment sec et de grains d'Achromine 3 D 10 de 2 à 3 mm.

En suivant des indications très simples données par le fournisseur, on constate que, sous les trafics les plus lourds et les plus fréquents, il est pratiquement impossible d'user, de briser ou de déchausser les grains abrasifs.

L'emploi principal de l'Achromine 3 D 10 est donc le renforcement des sols et escaliers devant à la fois être économiques, inusables, antipoussiéreux et antiglissants, mais l'utilisation en est étendue également à l'évacuation hydraulique, à la manutention de produits abrasifs et aux revêtements réfractaires ou antiacides.

Renseignements à la Société L'Achromine, M. C. Cordesse, 55, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris.

## FERMETURES PERIER

Dans un cycle de journées d'études annuelles, les Fermetures PERIER ont réuni leurs représentants, dont le réseau couvre toute la France, pour examiner les meilleurs moyens à mettre en œuvre afin d'apporter toujours plus de satisfaction à leur immense clientèle.

« Vente » et « Fabrication » ont eu l'occasion de confronter leurs problèmes et les solutions, prises dans une ambiance de collaboration totale, vont répercuter sur le « Service » PERIER les améliorations décidées.

Cette très ancienne firme — inventeur des fermetures à lames verticales — reste toujours, pour la méthode et la qualité, en tête des belles réalisations.

## PROCEDES CROIZAT ET ANGELI

Les dalles en « pierre reconstituée » permettent de réaliser en une seule opération le coffrage du mur et son revêtement définitif et d'obtenir ainsi un parement extérieur en tous points d'une excellente tenue.

La Société Nouvelle d'Exploitation des Procédés CROIZAT ET ANGELI (S.N.E.P.C.A.), 29, cité d'Antin à Paris (IXe), TRI. 05-06, rappelle qu'elle exécute tous produits en pierre reconstituée (dalles, blocs croisées, châssis, escaliers, etc...).

## ESSAIS EFFECTUES PAR LES ETABLISSEMENTS MICHELIN

Des essais ont été effectués sur les façades poreuses d'une maison de la cité ouvrière de Rochefeuille, à Clermont-Ferrand.

Les façades Ouest et Nord enduites d'une couche de FUGHYDRIC B et de deux couches de STIC B. Les façades Est et Sud enduites d'une couche de FUGHYDRIC B.

Il a été procédé à l'arrosage intensif, à l'aide d'une lance à incendie alimentée par une motopompe à gros débit, des parties de façades constatées poreuses lors des chutes de pluie. Quantité d'eau utilisée par façade : 400 litres.

*1er essai.* — Sur façade Est, enduite d'une seule couche FUGHYDRIC B : Aucune trace d'humidité ni d'infiltration n'a été constatée immédiatement et vingt-quatre heures après essai.

*2e essai.* — Sur façade Nord, réputée la plus mauvaise : même résultat qu'au cours du 1er essai.

Après ces deux essais, il n'a été constaté aucune détérioration de l'enduit aux points d'impact de l'eau projetée par la lance d'incendie.

Etaient présents aux essais :

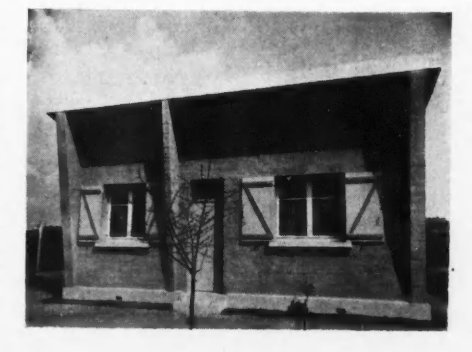
MM. Groussot, Chenebout, Goupil, « Castors Montferrandais », Dayma, Sauteraud et Puejean.

## LES FABRICANTS DE TUILES ET BRIQUES DE FRANCE : UNE MAISON POUR L'ABBE PIERRE

Cette maison a été offerte à l'abbé Pierre par la Fédération des Fabricants de Tuiles et de Briques de France, le 25 mai dernier, en présence de nombreuses personnalités.

L'Abbé Pierre avait mis à la disposition des constructeurs un terrain à Neuilly-Plaisance. La conception de cette réalisation, étudiée par M. G. Witasse, constructeur, Directeur du Centre de Documentation de la Terre cuite, a pour base les normes dimensionnelles et techniques fixées par le M.R.L. pour les logements de première nécessité.

Il s'agit d'une maison à rez-de-chaussée comprenant séjour, chambre, cuisine, salle d'eau, W.-C. et cellier. Le plan comporte des possibilités d'extension en trois ou quatre pièces, permettant une intégration facile dans une implantation « en bande ».



*L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI a toujours suivi, avec le plus grand intérêt, l'évolution de l'architecture contemporaine en Europe Septentionale. Elle a fait une large part aux œuvres réalisées au cours de ces dernières années.*

*Ce numéro, que les représentants diplomatiques de Danemark, de Finlande, de Norvège et de Suède en France ont bien voulu préfacer, est entièrement dédié aux pays nordiques.*

*L'ordre de présentation a été dicté uniquement par des considérations d'ordre géographique et climatique et par une analogie dans le développement culturel, social et économique de ces pays.*

# Pays nordiques

## AMBASSADE DE DANEMARK A PARIS

L'architecture contemporaine danoise a souvent été mise à l'étude par les architectes et le public français. Le numéro spécial de *L'Architecture d'Aujourd'hui* du mois de juin 1949, consacré au Danemark, eut un retentissement considérable. Il fraya le chemin à l'Exposition des architectes danois, vers la fin de cette même année, au Musée d'Art Moderne de Paris. Cette manifestation fut une illustration vivante des réalisations les plus récentes de mon pays. Depuis, de nombreux architectes français ont effectué des voyages d'études au Danemark tel celui qu'entreprit en 1951 une délégation du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, voyage dont il a été publié un compte rendu très complet.

A ces efforts pour faire connaître l'architecture des Pays du Nord vient maintenant s'ajouter encore un numéro spécial de *L'Architecture d'Aujourd'hui* sur la construction contemporaine en Scandinavie qui, dans son ensemble, s'inspire des mêmes idées artistiques et sociales. En ce qui concerne le Danemark, je tiens ici à exprimer mes très chaleureux remerciements pour la belle initiative prise par votre éminente revue.

*Ambassadeur de Danemark à Paris*

## AMBASSADE DE SUÈDE A PARIS

En Suède, comme partout dans notre partie du monde, même dans les pays non touchés directement par la guerre, les problèmes de l'urbanisme et de l'habitation se posent, notamment dans les grandes villes, avec une acuité de plus en plus forte. Les solutions trouvées dans ce domaine ont déjà attiré chez nous plusieurs missions d'étude françaises, et ce n'est pas la première fois que votre revue les souligne.

La nouvelle architecture suédoise est essentiellement une architecture de réalisations pratiques et utilitaires l'aspect social n'y est jamais perdu de vue — qu'il s'agisse de constructions publiques ou privées. Notre belle capitale, qui vient de fêter ses 700 ans, se trouve en pleine transformation dans son vieux centre même, et chaque année voit de nouveaux quartiers naître dans ses faubourgs. Le célèbre Hôtel de Ville de Stockholm restera probablement pour longtemps le dernier vestige d'un temps révolu orienté vers des valeurs purement esthétiques et monumentales en architecture ; les édifices publics nouvellement construits ou en construction — écoles, hôpitaux, maisons communales — sont généralement d'une austérité de lignes qui ne le cède en rien à celle des usines, des bureaux ou des grands immeubles d'habitation. Mais c'est le problème du logement, exigeant des solutions rapides et rationnelles, qui prime tout autre, et votre enquête fournira là-dessus, j'espère, une documentation utile à vos compatriotes placés devant le même problème.

*Ambassadeur de Suède à Paris*

## AMBASSADE ROYALE DE NORVÈGE A PARIS

L'architecture en Norvège a été, à travers les siècles, constamment influencée par les formes et les techniques que le bois impose au constructeur. L'influence des styles européens a, bien entendu, joué aussi un certain rôle, mais elle s'est manifestée si lentement que les différents genres ont pu s'adapter en général aux traditions et aux conceptions nationales. Ce n'est que pendant les dernières décades qu'un style plus « international » s'est fait jour, surtout à Oslo. Mais nos meilleurs architectes restent soucieux d'adapter ces styles aux besoins et aux conditions naturelles de notre pays, et de rester autant que possible dans la bonne tradition nationale.

Rolf Andvord

*Ambassadeur de Norvège à Paris*

## LÉGATION DE FINLANDE A PARIS

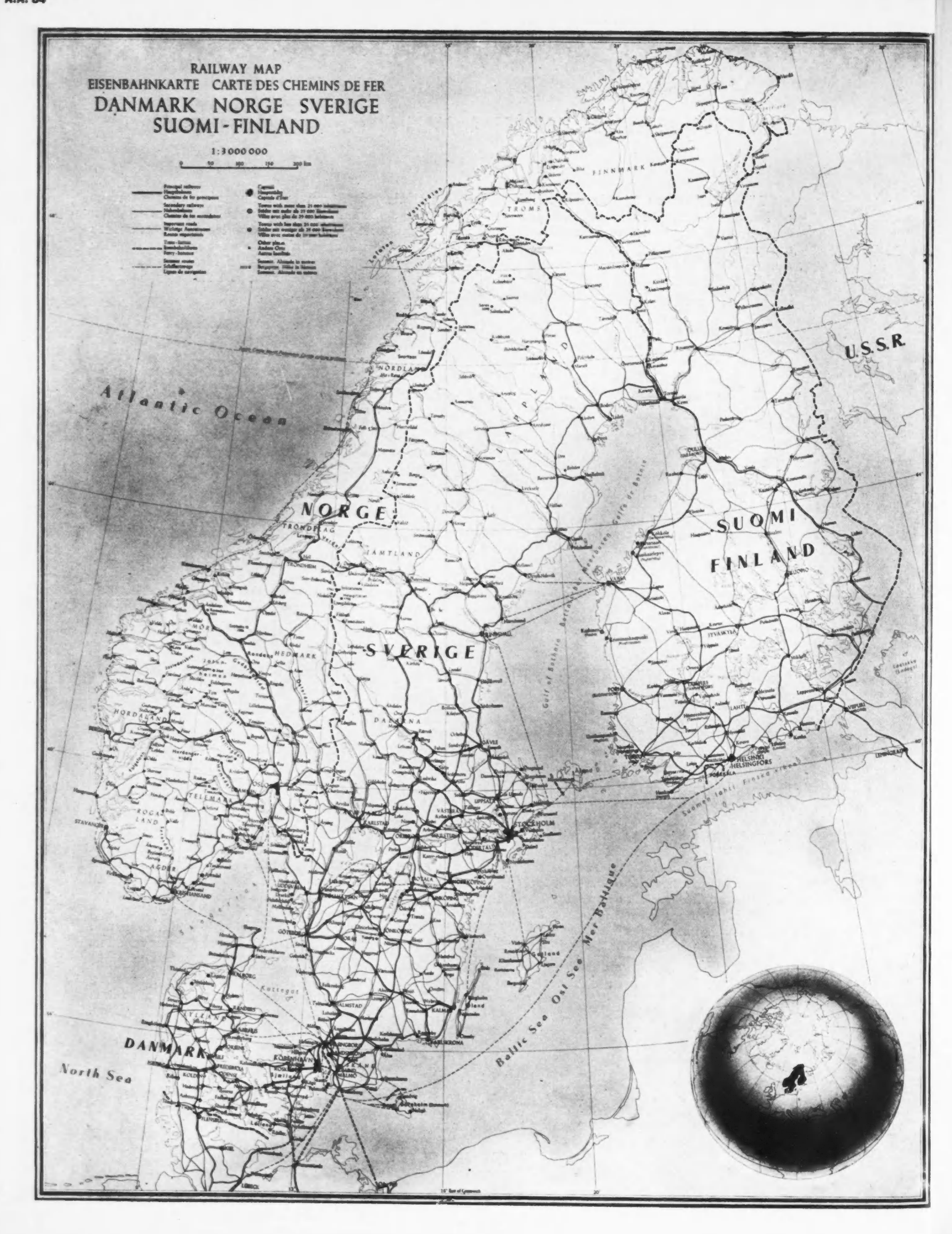
Le climat, le caractère national et les ressources du pays ont tracé le chemin que suit l'architecture finlandaise. Le style national est plutôt lourd et massif, ce style donnait naguère insuffisamment d'importance à la beauté extérieure.

Notre architecture a cependant suivi, depuis quelques dizaines d'années, les influences universelles et l'évolution mondiale. Utilisant à la campagne plutôt le bois de charpente, en ville la brique et le granit, donnant une importance primordiale aux facteurs techniques, tels que le chauffage et l'emploi rationnel de l'espace, tout en évitant les gratte-ciel, l'architecture moderne en Finlande a donné naissance à des créations remarquables. La lourdeur de style est allégée, la monotonie et la grisaille des façades ont cédé leur place au décor et à l'ornementation. Personnellement, je me rappelle avoir appuyé au Parlement une suggestion à l'adresse du Gouvernement qu'une partie du montant du devis de construction — 1 % environ — soit attribuée à l'ornementation des façades des immeubles officiels et, à peu près vers la même époque, la ville d'Helsinki créa une commission spéciale dont la tâche était la même, c'est-à-dire de surveiller la décoration des façades.

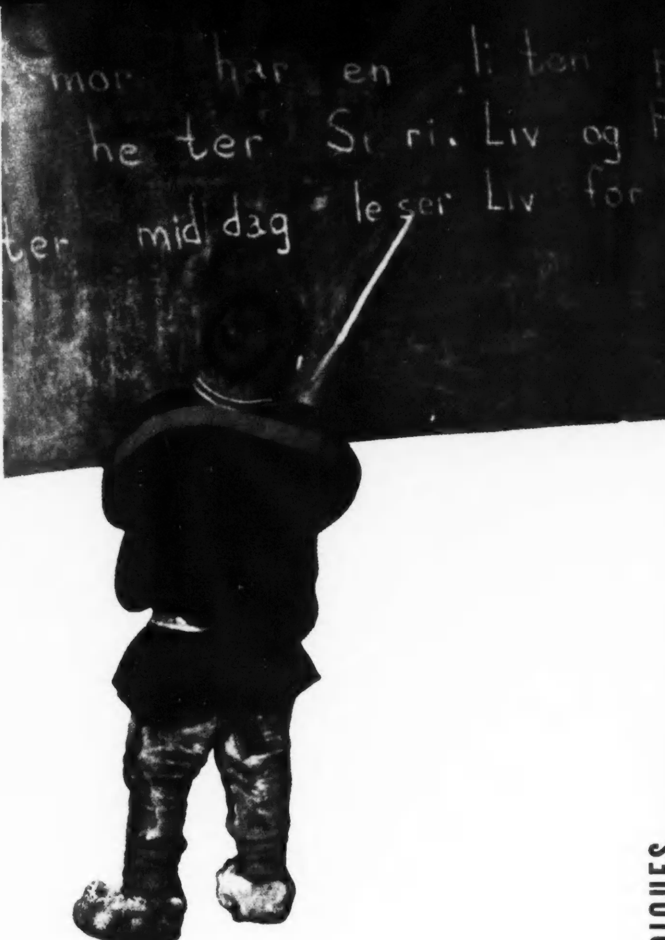
L'architecture finlandaise, tout en gardant son caractère national, suit maintenant des chemins universels ; elle est bien avancée, sans être osée, elle cherche et réalise des idées nouvelles, parfois audacieuse, elle n'imite pas, elle crée. Aux Indes, en Afrique, aux Etats-Unis, des réalisations architecturales de grande valeur témoignent du niveau de l'art dans la construction finlandaise.

Johan Helo

*Ministre de Finlande à Paris*



RAILWAY MAP
EISENBAHNKARTE CARTE DES CHEMINS DE FER
DANMARK NORGE SVERIGE
SUOMI - FINLAND
1:3 000 000
0 50 100 150 200 km
Atlantic Ocean
North Sea
NORGE
SVERIGE
SUOMI
FINLAND
DANMARK
U.S.S.R.
FINNMARK
TROMS
NORDLAND
TRONDELAG
JAMTLAND
HEDMARK
DALARNA
HORDALAND
TELEMARK
ROGALAND
AGDER
TRONDHEIM
STOCKHOLM
HELSINKI
HELSINGFORS
OULU
JYVÄSKYLÄ
LAHTI
VIIPURI
LENINGRAD
GÄVLE
UPPSALA
STAVANGER
KRISTIANSAND
GÖTEBORG
HALMSTAD
KALMAR
KARLSKRONA
MALMÖ
KØBENHAVN
AALBORG
FLENSBURG
LÜBECK
Kattegat
Gotland
Gulf of Bothnia
Baltic Sea Ost See Mer Baltique



*En couverture, utilisation du bois dans les maisons traditionnelles norvégiennes (document Gautrand) et détail de charpente du restaurant des étudiants de l'Ecole Normale d'Otaniemi. Alvar Aalto.*

*Notre Collaborateur, l'Architecte André Schimmerling, chargé de réunir la documentation de ce numéro, a trouvé au cours de son voyage dans les pays nordiques un accueil empressé auprès de nombreuses personnalités et de divers architectes.*

*Au Danemark : MM. Willy Hansen, architecte, Correspondant de notre Revue ; Laszlo Buna, Architecte, et Jens Mollerup, rédacteur de la Revue « Arkitekten ».*

*En Suède : MM. Goran Sidenbladh, urbaniste en chef adjoint de Stockholm ; R. Holmgren, Architecte au bureau d'urbanisme de la ville de Stockholm, Elias Cornell, Lecteur à l'Ecole Polytechnique de Goteborg, et Hillevi Swedberg, Architecte, Rédactrice de la Revue « Byggmastaren ».*

*En Norvège : MM. Birger Huse, Secrétaire au service des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères à Oslo ; Helge Heiberg, Correspondant de notre Revue en Norvège, et Odd Stein Andersen, Rédacteur en chef de la Revue « Byggekunst ».*

*En Finlande : MM. Kyosti Alander, Archiviste de l'Association Générale des Architectes Finlandais ; Aarne Ruusuvuori, Architecte ; Eric Wickberg, rédacteur en chef de la Revue « Arkitetti », et M. Michel Magnin, Architecte, qui nous a apporté une aide efficace dans la préparation de cette partie du numéro.*

*De plus, deux élèves à l'Ecole des Beaux-Arts, MM. Michel Gautrand et Michel Marot, ainsi que Robert Klasener, Architecte à Dortmund, nous ont confié des photographies prises par eux-mêmes au cours de leur voyage dans les Pays Nordiques.*

*A tous, nous adressons nos bien vifs remerciements.*

# PAYS NORDIQUES

## DANEMARK



## SUEDE



## NORVEGE



## FINLANDE

# DANEMARK

Les architectures dites « nordiques » ont toutes un caractère commun : elles ont su garder un contact avec les sources vivantes de la tradition. En dehors des causes sociales ou psychologiques, cette continuité s'explique également par l'emploi fréquent des matériaux dits « locaux », la brique au Danemark, le bois en Suède, Norvège et Finlande.

La technique traditionnelle de la brique a prévalu au Danemark du début du Moyen Age jusqu'à nos jours. Elle est justifiée par la résistance de ce matériau aux changements brusques de température très fréquents dans ce pays, à l'humidité, aux pluies battantes. Un des succès de l'école moderne d'architecture au Danemark est d'avoir su adapter cette technique aux exigences contemporaines et d'avoir su tirer parti des possibilités plastiques de ce matériau.

Il serait cependant erroné de voir l'architecture danoise basée uniquement sur l'emploi de la brique. Le rythme croissant de la construction d'une part, la chèreté de la main-d'œuvre spécialisée (maçons) conduit à l'emploi de plus en plus fréquent du béton armé ou du béton préfabriqué employé naguère uniquement pour des bâtiments de caractère utilitaire (usines, bâtiments de bureaux, etc.). En général dans l'emploi des techniques dites « nouvelles » les architectes danois font preuve des mêmes qualités qu'ils ont démontré dans l'utilisation du « traditionnel » : recherche du détail, préférence pour des proportions humaines.

Au Danemark, l'architecte intervient très activement dans la phase exécution du bâtiment. Le système de l'entreprise générale est exceptionnel dans ce pays. L'architecte traite directement avec chacun des entrepreneurs, les désigne et leur fait exécuter le travail sous son contrôle.

L'évolution de la forme *d'habitat* au Danemark est intimement liée au développement de la ville de Copenhague. Avec un million d'habitants représentant le quart de la population du pays, cette ville occupe une surface considérable.

Au fur et à mesure que la ville « s'étendait » dans la campagne et brisait ses barrières artificielles formées par les lignes des fortifications, les immeubles d'habitation s'affranchirent de la trame rectangulaire de la voirie traditionnelle.

Les unités résidentielles construites ces derniers temps sont pour la plupart situées dans la grande banlieue où les municipalités respectives (il existe 22 municipalités indépendantes au sein du grand Copenhague...) poursuivent une politique d'acquisition de terrain. Il est évident que ce développement crée des problèmes ardus d'urbanisme particulièrement en ce qui concerne la circulation et la relation « habitat-travail ». Par un fait assez surprenant — qui tient sans doute à l'emploi généralisé de la bicyclette par la majeure partie de la population —, ces problèmes ont trouvé une solution momentanée. En ce qui concerne l'avenir une commission d'urbanisme met actuellement au point un plan régional pour la ville et ses environs.

On peut distinguer entre l'habitat a faible densité formé par des maisons individuelles ou en bande continue et l'habitat à densité moyenne ou forte qui comprend les maisons de 3-4 étages et les maisons-tours de 8-12 étages.

Les unités d'habitation sont groupées dans des ensembles résidentiels pourvus de services communs tels que jardin d'enfants, crèches, boutiques, blanchisseries collectives.

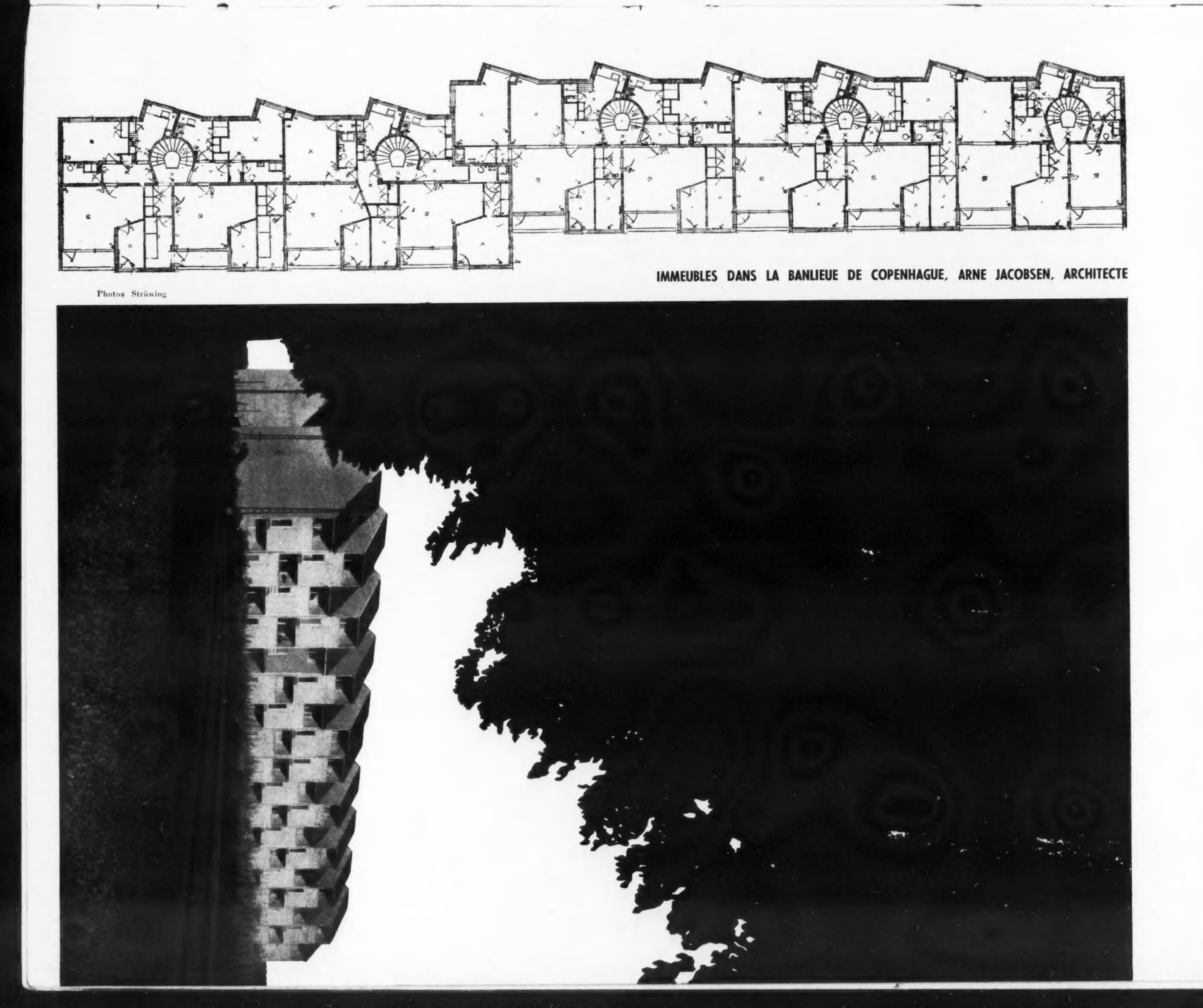
La préférence des habitants — souvent d'origine rurale — va naturellement aux ensembles comprenant pour la plupart des maisons individuelles ou des maisons en bande continue où le contact avec la nature est le plus proche. Les immeubles-tours récemment réalisés n'ont pas eu la popularité escomptée, tout au moins jusqu'à présent.

Grâce à une standardisation de l'équipement — meubles et sanitaire — il a été possible d'élever le standard des appartements. Chaque cellule est actuellement pourvue d'une cuisine moderne, de chauffage central, d'un vide-ordures, d'une salle de bain avec baignoire ou douche.

Les *écoles danoises* sont actuellement parmi les plus modernes d'Europe. C'est aux diverses municipalités que revient le mérite d'avoir édifié des écoles populaires à un seul étage, rompant ainsi avec la tradition des écoles casernes. La disposition d'ensemble des nouvelles écoles bâties pour les enfants de 7 à 14 ans est fondée sur un groupement des pavillons autour de deux cours : l'une réservée aux tout petits, l'autre aux plus grands. Il faut noter que ces écoles comprennent de 800 à 1.200 élèves, chiffre qui représente un degré de concentration assez élevé.

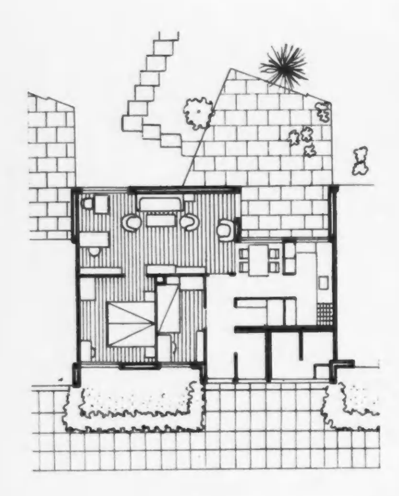
Plusieurs immeubles de bureaux ont été récemment achevés à Copenhague de même que des ensembles industriels où des méthodes de construction rationalisées ont été inaugurées à large échelle.

Le Centre culturel d'Aalborg est le dernier en date des grands ensembles municipaux réalisés dans le pays. Construit en béton armé, il comprend une salle pouvant être utilisée à plusieurs fins. Son équipement et sa décoration se placent sous le signe d'un « faste » spécifiquement nordique.



IMMEUBLES DANS LA BANLIEUE DE COPENHAGUE, ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

Photos Strüwing



# MAISONS EN BANDE CONTINUE A ISSLEVVAENGE

**ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE**

*Ces immeubles d'habitation situés près de Copenhague sont réalisés d'après un plan extrêmement simple. Chaque habitation comprend une partie utilitaire avec entrée, cuisine, salle d'eau, débarras, garage à bicyclettes et une partie séjour et sommeil. Il est possible de surveiller de la cuisine le séjour et la partie attenante au coin des repas qui peut servir de salle de jeux pour enfants, ainsi que la terrasse abritée. Les bâtiments sont exécutés en briques jaunes et la toiture en plaques d'amiante ciment.*

*Le loyer est relativement bas pour le pays, environ 140 couronnes danoises par mois.*





1 | 3
— | 4
2 | 5

1. Vue des maisons, façades sur les terrasses abritées. 2. Vue intérieure sur le séjour communiquant avec la cuisine et le coin des repas. 3 et 5. Vue d'ensemble avec espace vert occupant la partie centrale de ce groupe d'habitations. 4. Détail de la façade comportant entrée, accès au cellier et garage à bicyclettes.





# IMMEUBLE COLLECTIF HOJE SOBORG A COPENHAGUE

**POUL ERNST HOFF ET BENNET WINDINGE, ARCHITECTES**

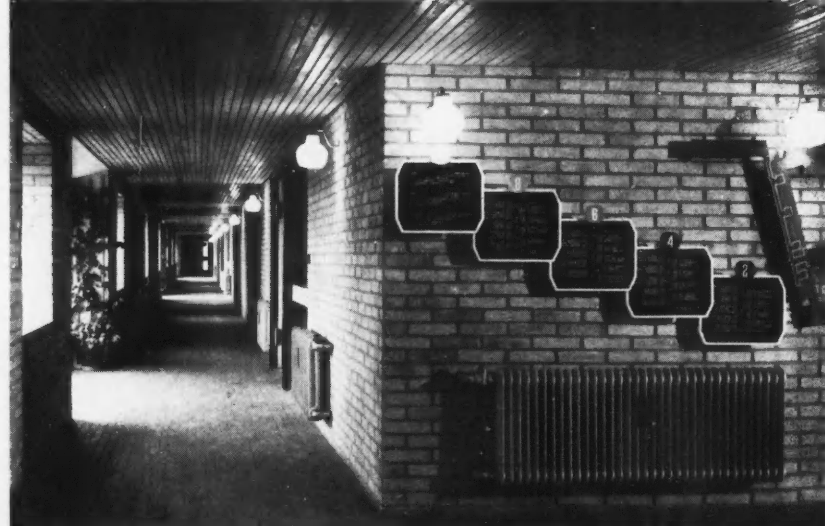
1 | 2 | 3 | 4

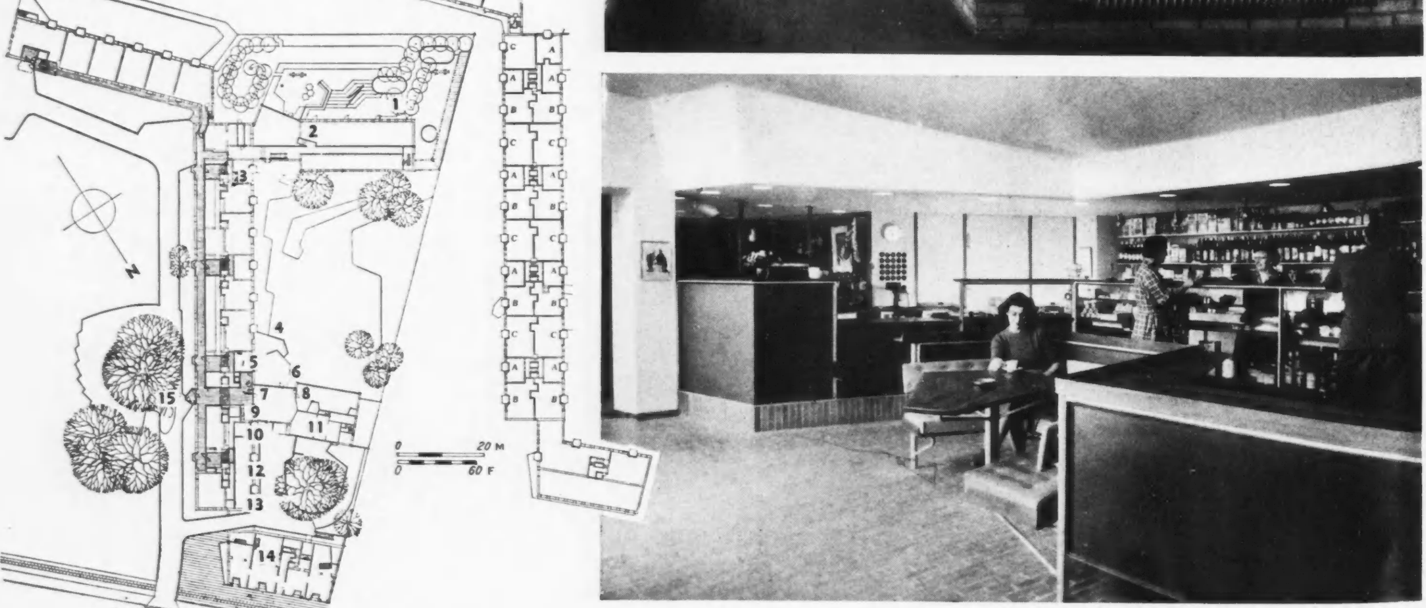
1. Façade sur entrée. 2. Façade sur jardin. 3. Hall d'entrée et galerie avec tableau indiquant le nom des locataires. 4. Coopérative d'alimentation

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE :

1. Espace de jeux. 2. Jardin d'enfants. 3. Chambre d'amis. 4. Jardin. 5. Jardin d'hiver. 6. Terrasse. 7. Magasin. 8. Restaurant. 9. Gardien. 10. Administration. 11. Cuisine. 12. Personnel. 13. Direction. 14. Réserve. 15. Entrée

A droite, plan d'un étage courant. A. Une pièce. B. Deux pièces. C. Trois pièces. D. Deux pièces avec coin repas







**5. Terrasse commune à l'étage supérieur 6. Coin d'enfants dans la galerie du rez-de-chaussée. 7. Restaurant. 8. Appareil utilisé par le service d'entretien**

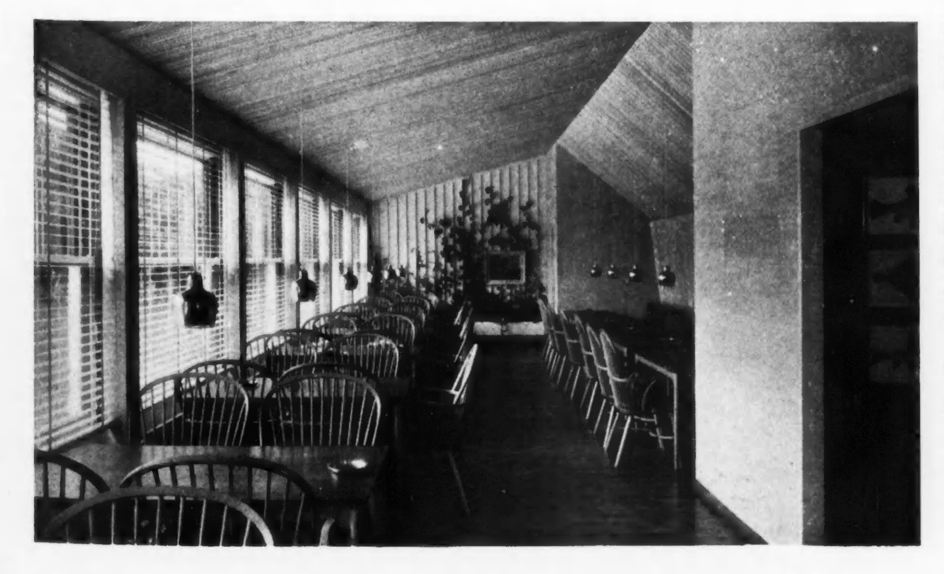
5 | 6
7 | 8

*Cet immeuble est la première expérience tentée à Copenhague, d'une formule d'habitat assez répondue en Suède. Les locataires de ces appartements jouissent de nombreux avantages collectifs. L'immeuble comprend, outre les appartements, les services généraux : garderies et jardins d'enfants, restaurant, salle de réunions, chambres d'amis, service d'entretien pour tous les appartements, coopérative d'alimentation, buanderie, etc. Cette forme de vie collective s'adresse surtout à des familles dont les membres sont très pris au dehors par leur travail et ne peuvent consacrer qu'un minimum de temps aux soins ménagers.*

*L'immeuble comprend des appartements composés d'une à trois pièces, représentant une surface de 28 à 82 mètres carrés ; pour chaque appartement, cuisine ou kitchenette, salle d'eau ou de douches et téléphone.*

*La construction est réalisée au moyen de murs porteurs en briques rouges. Forme et matériaux des balcons répondent à la nécessité de protection contre le vent.*







# IMMEUBLES A COPENHAGUE

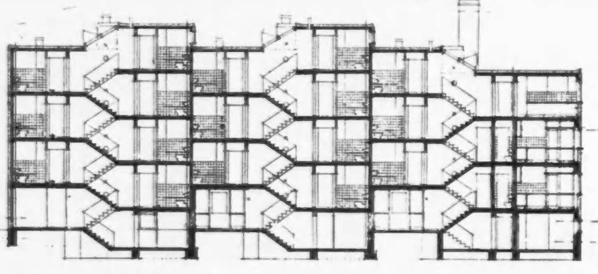
## MOGENS JACOBSEN ET ALEX POULSEN, ARCHITECTES

*Ce groupe d'immeubles d'habitation a été édifié en 1950 dans la banlieue de Copenhague. La disposition originale des façades est due à l'organisation du plan. Un escalier central dessert, à chacun des paliers, un appartement composé de deux pièces. La profondeur des bâtiments est de 14,5 mètres.*

*Un autre originalité de cet ensemble est le passage libre au niveau de l'entrée. L'espace ainsi obtenu sert à diverses fins : hall d'entrée, garage de voitures d'enfants, etc. Au niveau inférieur ont été prévus : réserves et débarras à l'usage des locataires.*

*La construction est réalisée au moyen de murs de refend en briques. Les parois extérieures sont faites de parpaings en béton cellulaire avec revêtement extérieur en enduit coloré (ocre jaune en façade sur rue et rouge sombre en façade sur jardin). Le coin des repas, placé devant la loggia, peut servir en même temps de coin de jeux pour les enfants ou d'espace de travail pour les autres membres de la famille.*

Photo Hansen



Echelle 1 = 0,0025



Echelle 1 = 0,005

Photo Jouals



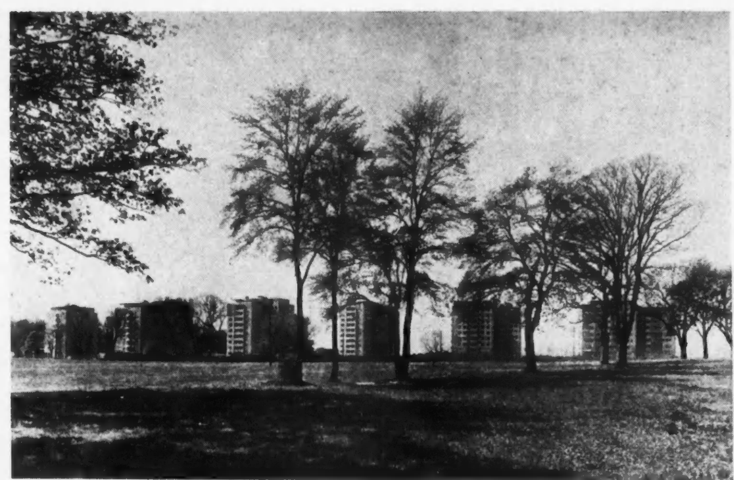
1
—
2

**1. Détail de la façade sur rue. A droite, le hall d'entrée donnant accès à la cage d'escalier central et permettant une vue libre depuis le jardin intérieur à travers la maison. Les fenêtres de caves, visibles à gauche, éclairent les réserves des locataires. 2. Vue du hall d'entrée servant en même temps de garage pour bicyclettes et voitures d'enfants**

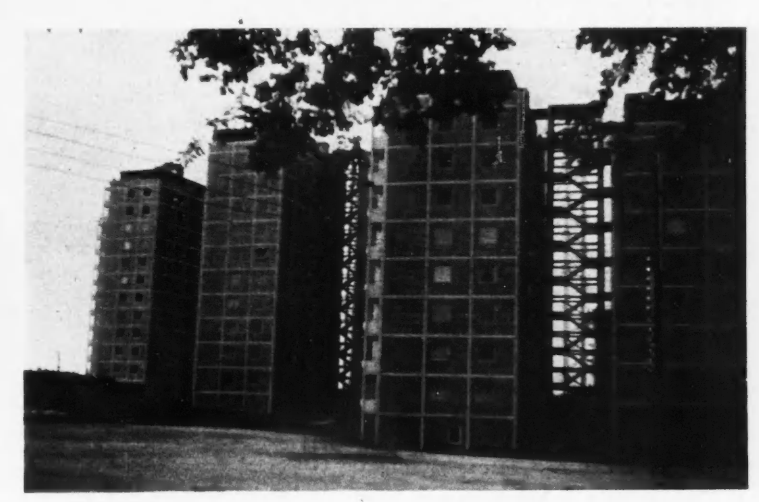
**Coupe longitudinale sur le groupe d'immeubles**

**Plan d'une unité desservie par une cage d'escalier centrale éclairée par un lanterneau dans le toit.**



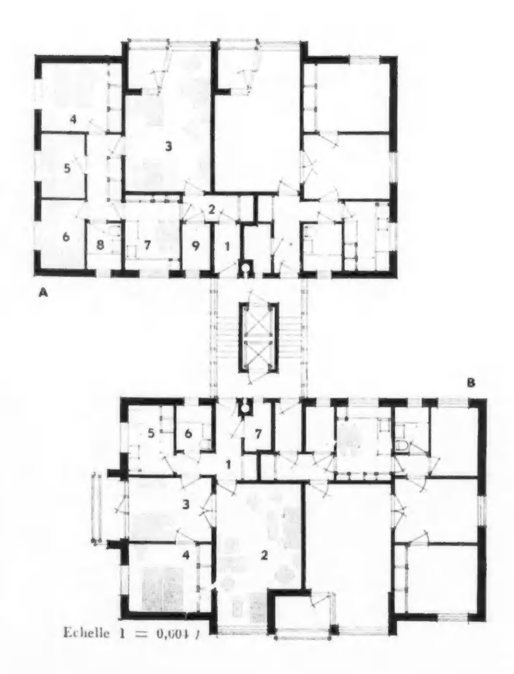


Photos Schiffer



# UNITÉ RÉSIDENTIELLE A BELLAHOJ

MOGENS IRMING ET TAGE NIELSEN (PLAN D'ENSEMBLE), DAN FINK, ESKE KRISTENSEN, EDVARD HEIBERG ET KARL LARSEN, OLE BUHL ET HAROLD PETERSEN, ARCHITECTES, EN COLLABORATION AVEC LA SECTION D'ARCHITECTURE DE LA COOPÉRATIVE D'HABITATION A / S DOMINIA ET L'ARCHITECTE EN CHEF DE LA VILLE DE COPENHAGUE




*Les immeubles-tours constituent une innovation au Danemark. Cette unité résidentielle est uniquement composée de ce type d'immeuble et comprend 1.297 appartements, centre commercial, centrale thermique, école, institution d'enfants, théâtre en plein air, restaurant, auberge de jeunesse, garages, buanderie collective (le plan-masse a été publié dans notre Revue, voir n° 24, Danemark, page 44).*

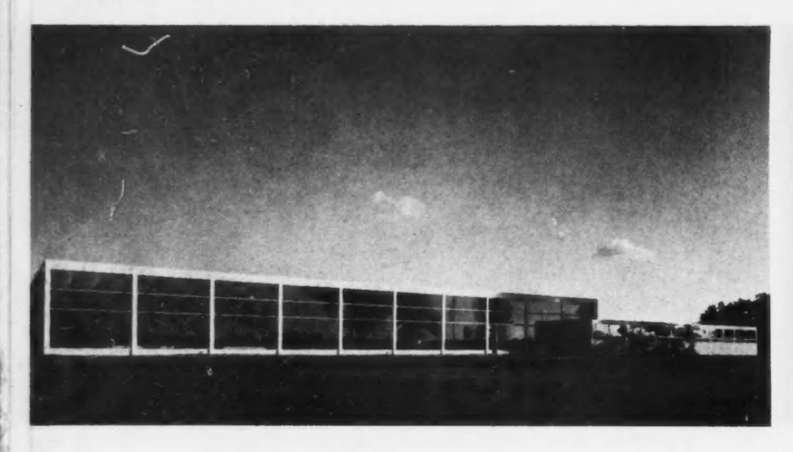
*Un des types d'immeuble présenté ici comprend une cage d'escalier centrale entièrement vitrée. Deux ascenseurs desservent, à chaque palier, deux appartements. Cette disposition permet aux logements d'ouvrir sur trois façades et d'être parfaitement ensoleillés.*

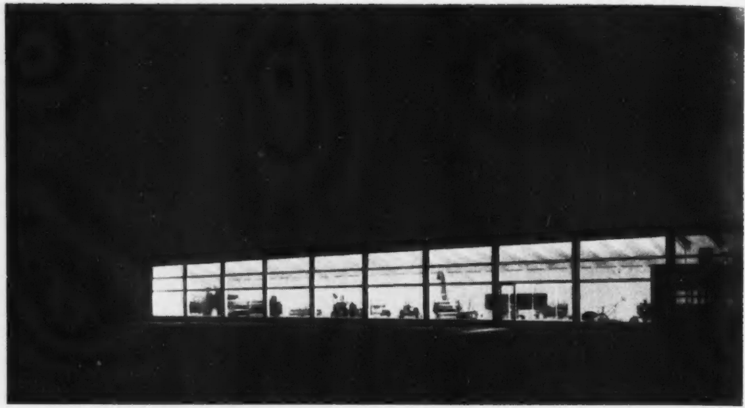
*La construction a donné lieu à l'application des divers systèmes de préfabrication qui sont exposés dans la partie technique du numéro.*

1|2/3

**1. Immeuble-tour (Dan Fink, architecte) construit à l'aide d'une ossature en béton armé préfabriqué, remplissage en briques. Les loggias en porte-à-faux sont disposées en quinconces. 2. Vue d'ensemble prise du jardin environnant. On notera le groupement relativement serré des immeubles. 3. Autre type d'immeuble-tour (Eske Kristensen, architecte) ; les murs extérieurs sont en dalles de béton préfabriqué. Ils sont desservis par un escalier central, dont la cage est entièrement vitrée.**

**Ci-contre : Plan d'un immeuble montrant la différenciation des appartements dans les blocs A et B**
**BLOC A : 1. Entrée. 2. Hall. 3. Séjour. 4. Chambre des parents. 5 et 6. Chambre d'enfants. 7. Cuisine avec coin des repas. 8. Salle de bains**
**BLOC B : 1. Entrée. 2. Séjour. 3. Salle à manger. 4. Chambre. 5. Cuisine. 6. Salle de bains. W.-C. 7. Lingerie.**





# HALL D'EXPOSITION DES MACHINES AGRICOLES MASSEY-HARRIS A COPENHAGUE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

*Le bâtiment est situé en retrait d'une des grandes voies de circulation conduisant à Copenhague. La firme propriétaire est la filiale danoise de l'usine canadienne Massey-Harris. On accède directement par l'entrée principale au grand hall d'exposition, dont les parois vitrées font face à la route. La nuit, lorsqu'il est éclairé, il joue le rôle d'un panneau lumineux.*

*Le hall d'exposition est lié aux magasins et aux ateliers ; les bureaux sont situés sur la façade postérieure où il a été également prévu un restaurant.*

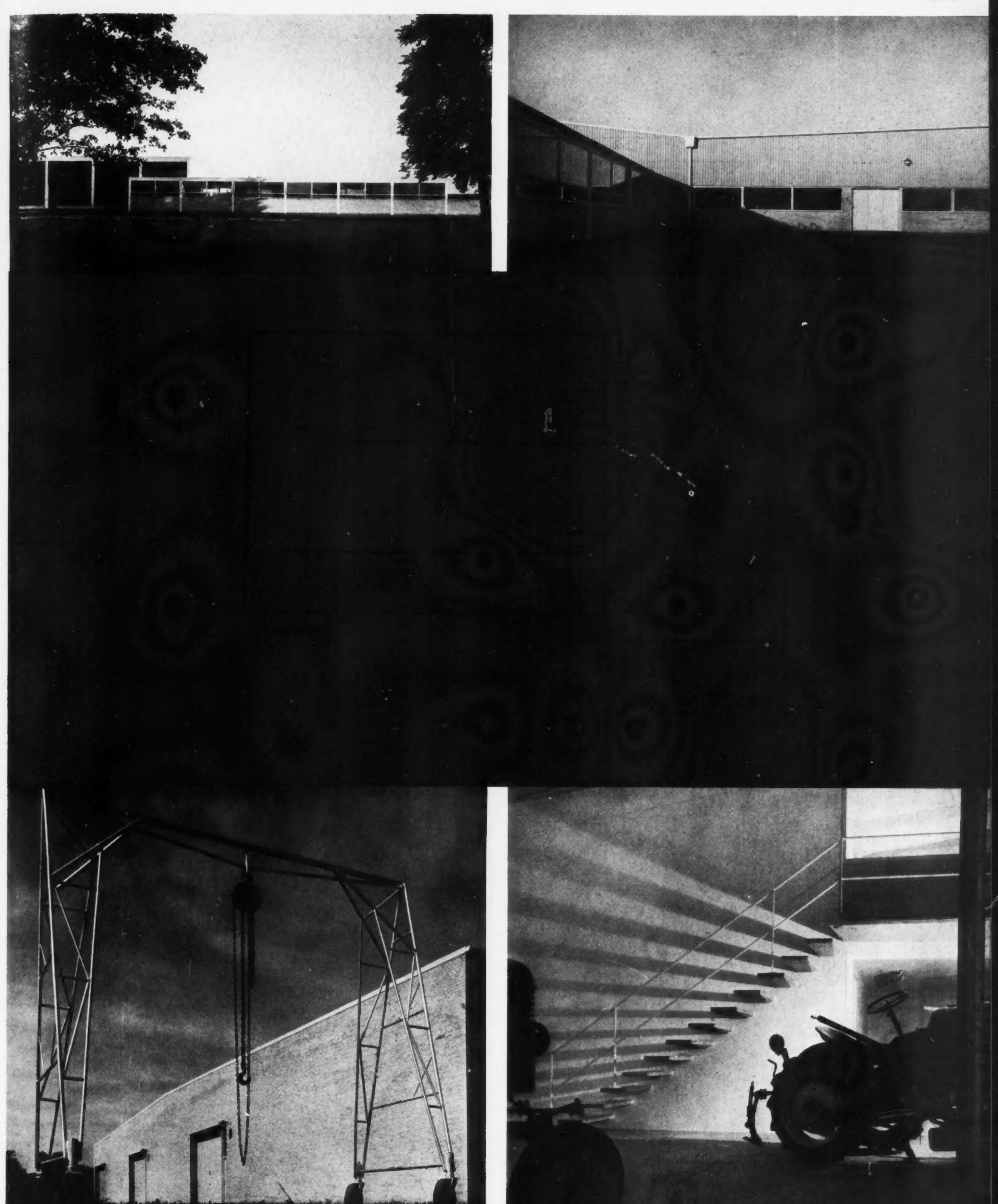
*Construction au moyen d'une ossature en béton armé, remplissage en briques.*



Photos Strüwing

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 4 | 5 |
| 3 | | 6 | 7 |

**1. Façade du hall d'exposition en bordure de route. 2. Vue de nuit. 3. Intérieur du hall d'exposition. 4. Le bâtiment des bureaux. 5. Angle bureaux et ateliers. 6. Le bâtiment des ateliers ; au premier plan, portique métallique permettant de soulever les machines. 7. Détail du hall, escalier conduisant à l'étage partiel**

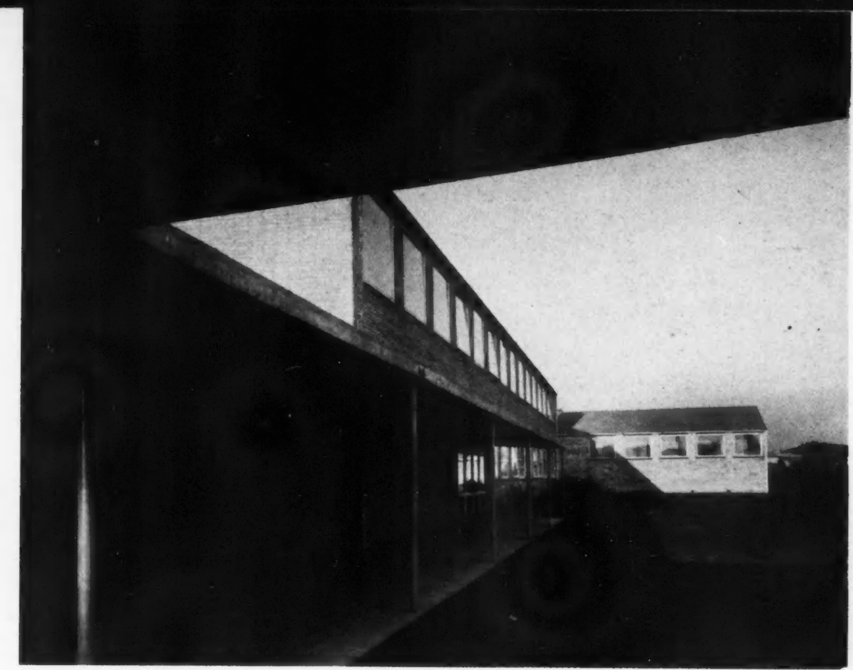




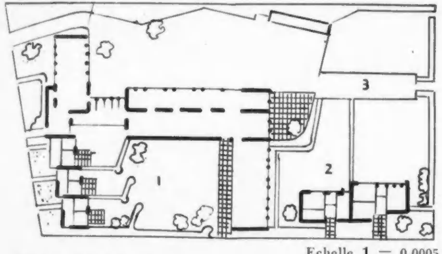
## ÉCOLE HARBY A FYN ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

*L'école Harby est mixte comme toutes les écoles danoises. Elle est destinée à des enfants de 7 à 14 ans et située dans une petite ville rurale. En dehors du bâtiment des classes construit sur deux étages, elle comprend une aile réservée aux logements des instituteurs et, en annexe, l'habitation du Directeur.*

*Construction par murs porteurs en briques jaunes. Surface totale : 8.150 mètres carrés. Surface bâtie : 2.050 mètres carrés. Chauffage par radiateurs.*



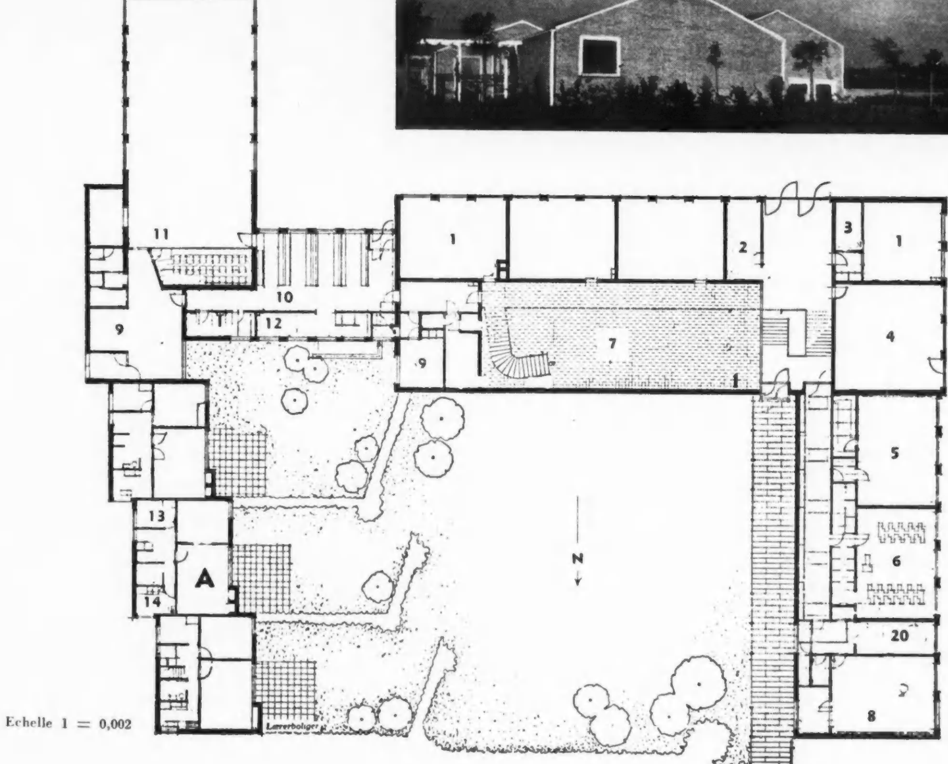
Photos Strüwing




Echelle 1 = 0,0005

PLAN D'ENSEMBLE :
**1. Ecole. 2. Habitation. 3. Garage vélos**



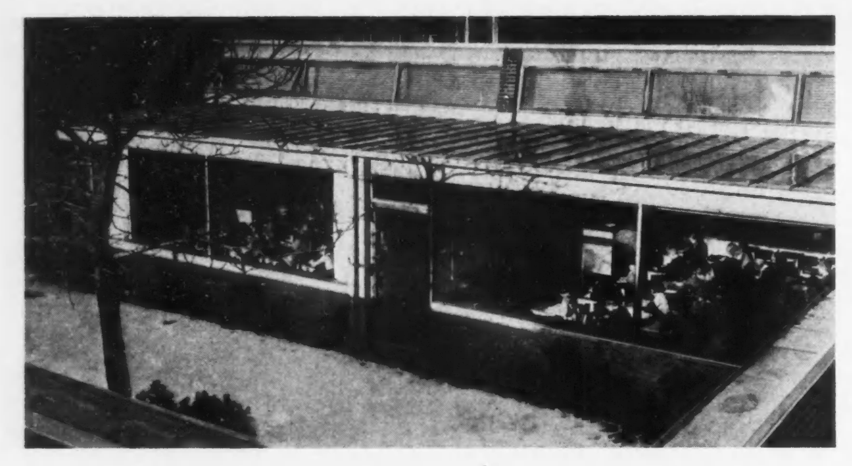



Echelle 1 = 0,002

1 | 3
2 | 4

**1. Lavabo collectif dans la cour avec revêtement en carreaux de faïence. 2. Vue prise de l'extrémité du jardin sur la façade postérieure du bâtiment abritant le préau, éclairé naturellement par les baies vitrées prolongées dans la toiture. Au second plan, habitation des instituteurs. 3. Détail de la galerie de circulation abritée longeant la façade sud du bâtiment principal. 4. L'école dans le paysage**

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE :
**A. Logements des instituteurs. B. Classes**
**1. Classe. 2. Sanitaire. 3. Dépôt. 4. Bibliothèque. 5. Physique. 6. Travaux manuels. 7. Hall. 8. Enseignement ménager. 9. Réserve. 10. Vestiaires. 11. Gymnase. 12. Douches. 13. Chambre. 14. Cuisine**



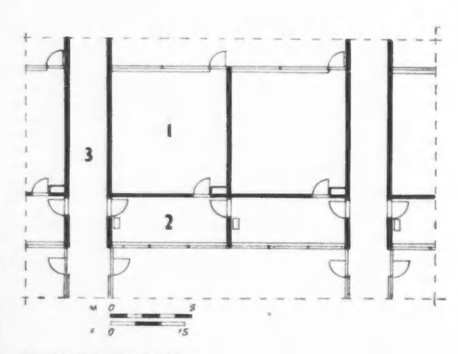
# ÉCOLE A GENTOFTE

## ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

*Le projet d'école à Gentofte est établi d'après un plan d'ensemble, dont les éléments de base sont formés de deux classes jumelées ouvrant sur une petite cour commune. L'école est prévue pour 25 classes. A titre d'expérience, la Municipalité a réalisé, dans la région, une unité formée de deux classes (voir photo ci-contre). Ces unités sont réunies par des galeries de circulation abritées qui permettent de communiquer, d'une part, avec le bâtiment des classes spécialisées et, d'autre part, avec la salle des fêtes, située au centre de la composition ainsi que les services administratifs et généraux.*

*Sur le plan-masse présenté ci-dessous, on remarquera, au premier plan, la cour des grands à gauche et celle des petits à droite ; de vastes garages pour bicyclettes forment écran entre les cours et la rue ; trois salles de gymnastique ont été prévues aux extrémités des cours.*

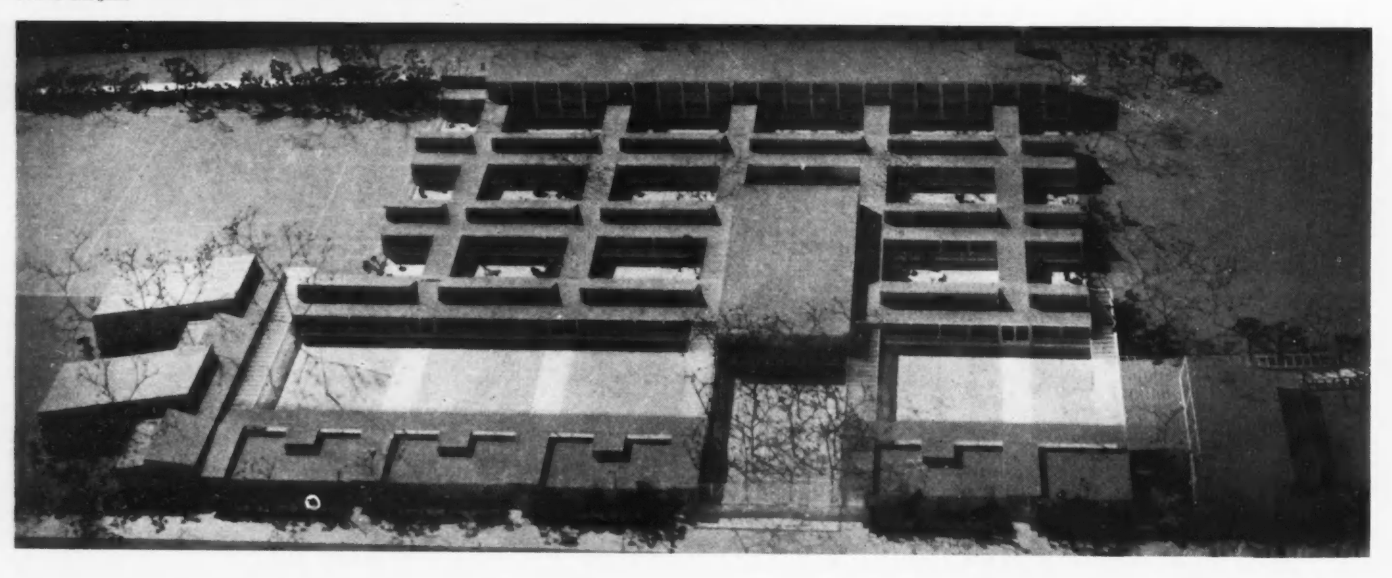
*Murs porteurs en briques. Couverture en dalles de siporex. Revêtement en aluminium.*




PLAN D'UNE UNITE :

**1. Classes. 2. Dégagement pouvant être utilisé comme salle d'études. 3. Galerie de circulation**

Photos Ellegaard



**1. Vue sur deux classes. 2. Intérieur d'une classe. Eclairage naturel au moyen de larges baies et complété par des panneaux vitrés réservés dans la toiture**

MAQUETTE D'ENSEMBLE DU PROJET.

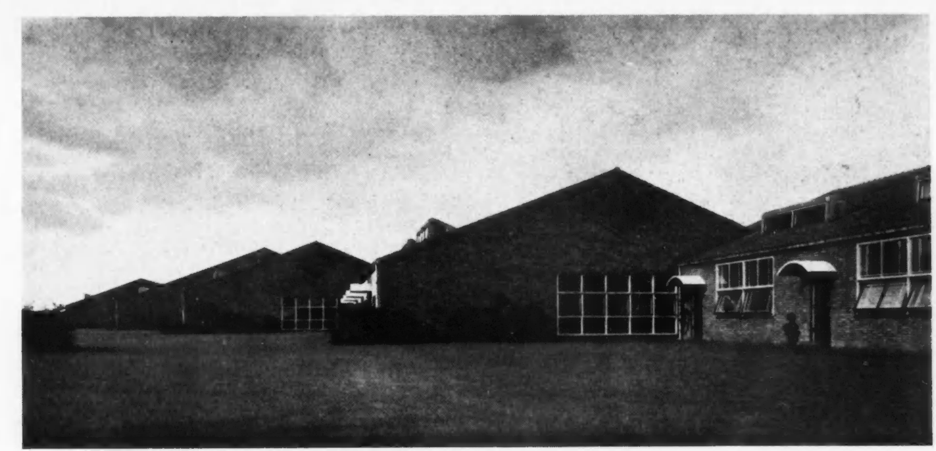
**De haut en bas : classes spécialisées, unités formées de deux classes et d'une cour. Au centre : salle des fêtes et, ouvrant sur un jardin, les services administratifs permettant une surveillance sur les deux cours. A gauche et à droite : salles de gymnastique et, au premier plan, les garages de bicyclettes**

# ÉCOLE A GLADSAXE

## VILHEM LAURITZEN, ARCHITECTE

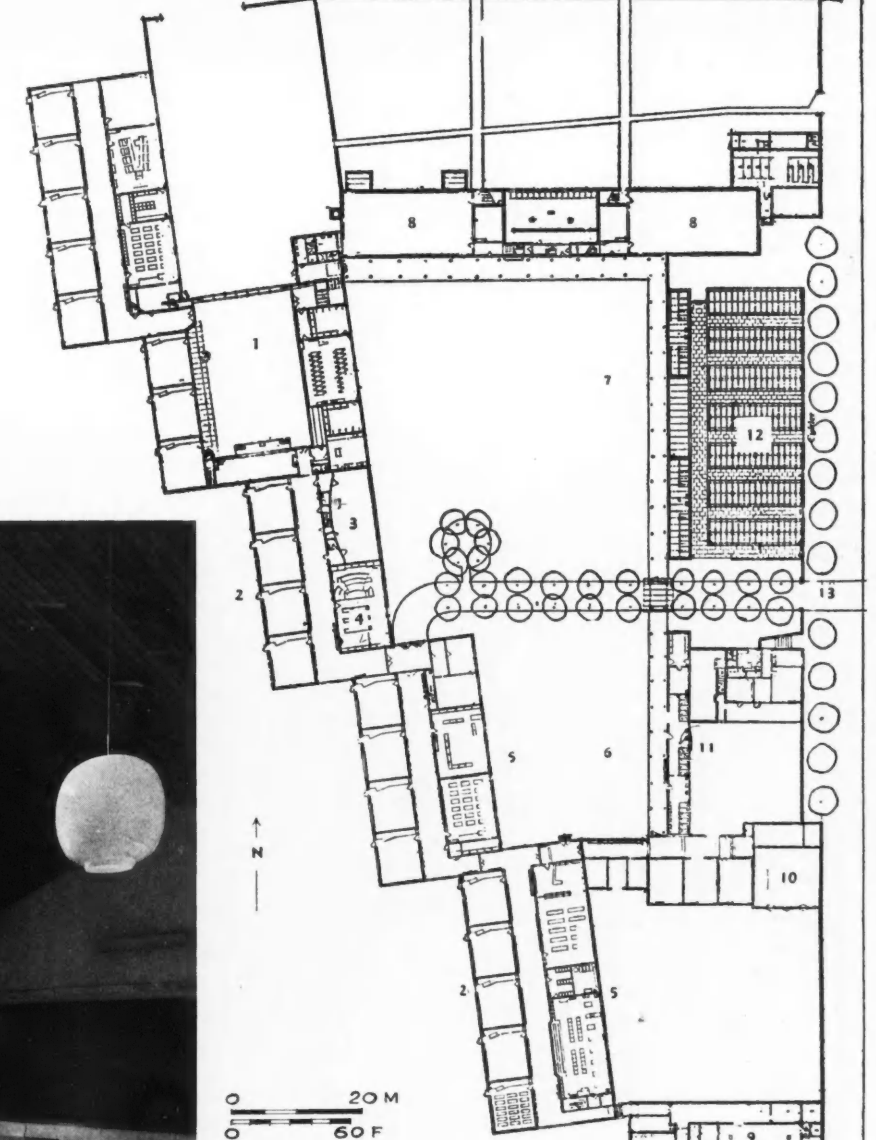
*Le principe adopté pour la distribution du plan de cette école est basé sur la recherche d'une économie de construction obtenue par la disposition des classes d'études et salles spécialisées, de part et d'autre d'une galerie centrale. Les classes sont toujours exposées à l'Ouest ; les salles spécialisées au Nord, à l'Est et au Sud. L'école comprend deux groupes de bâtiments : l'un réservé aux plus petits à l'extrémité Sud, l'autre, aux plus grands près de l'entrée principale. Le grand hall, formant salle des fêtes, sert également à des réunions organisées par la Municipalité de Gladsaxe, une des 22 communes dépendant du grand Copenhague.*

*Construction réalisée par des murs porteurs en briques. Revêtement en briques jaunes. Charpente en bois ou en métal. Chauffage par radiateurs.*



Photos Strüwing

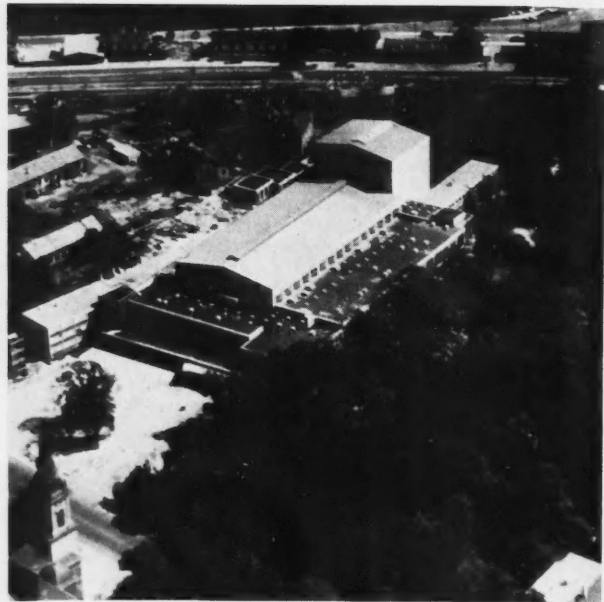
**1. Vue d'ensemble des bâtiments disposés en épi. 2. Vue intérieure d'une classe. La forme de la charpente exécutée en bois immédiatement après la guerre n'a pas permis de réserver dans la toiture un panneau vitré continu**

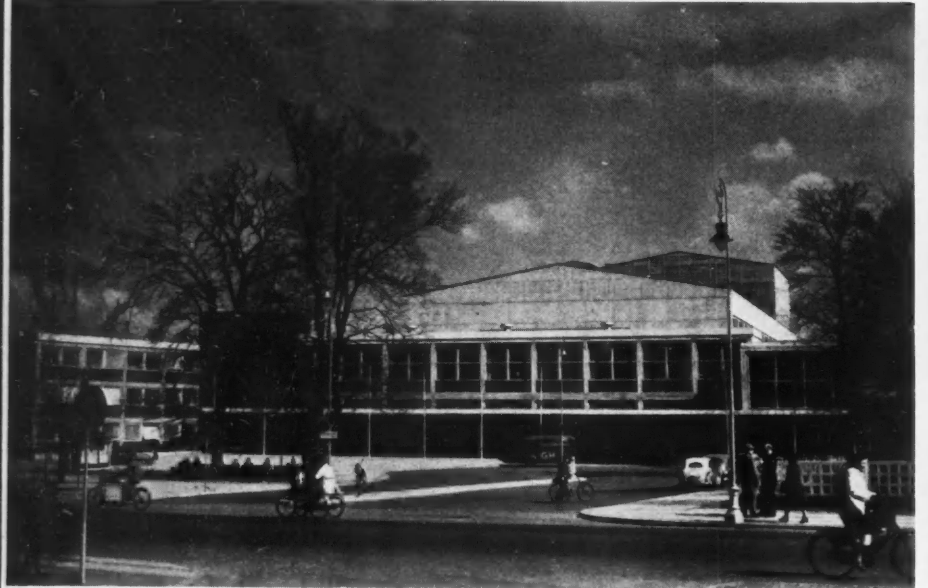


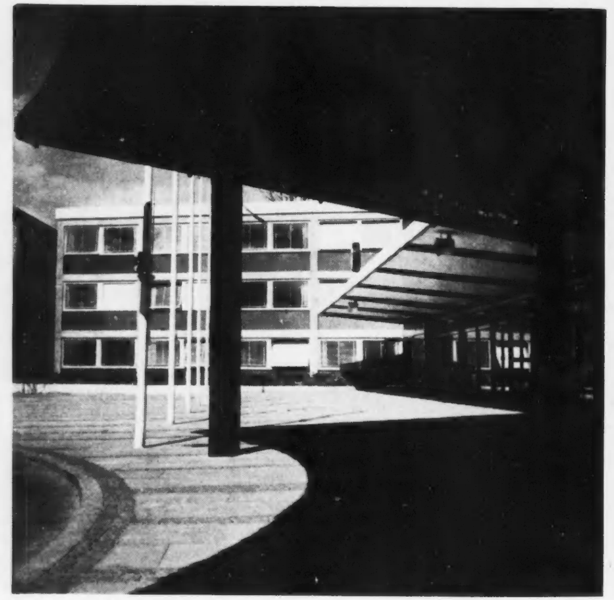

PLAN :

**1. Aula. 2. Classes. 3. Salle des professeurs. 4. Physique. 5. Enseignement spécialisé. 6. Cour des petits. 7. Cour des grands. 8. Gymnastique. 9. Centre médical. 10. Salle de repos. 11. Sanitaires. 12. Garage de bicyclettes. 13. Entrée**



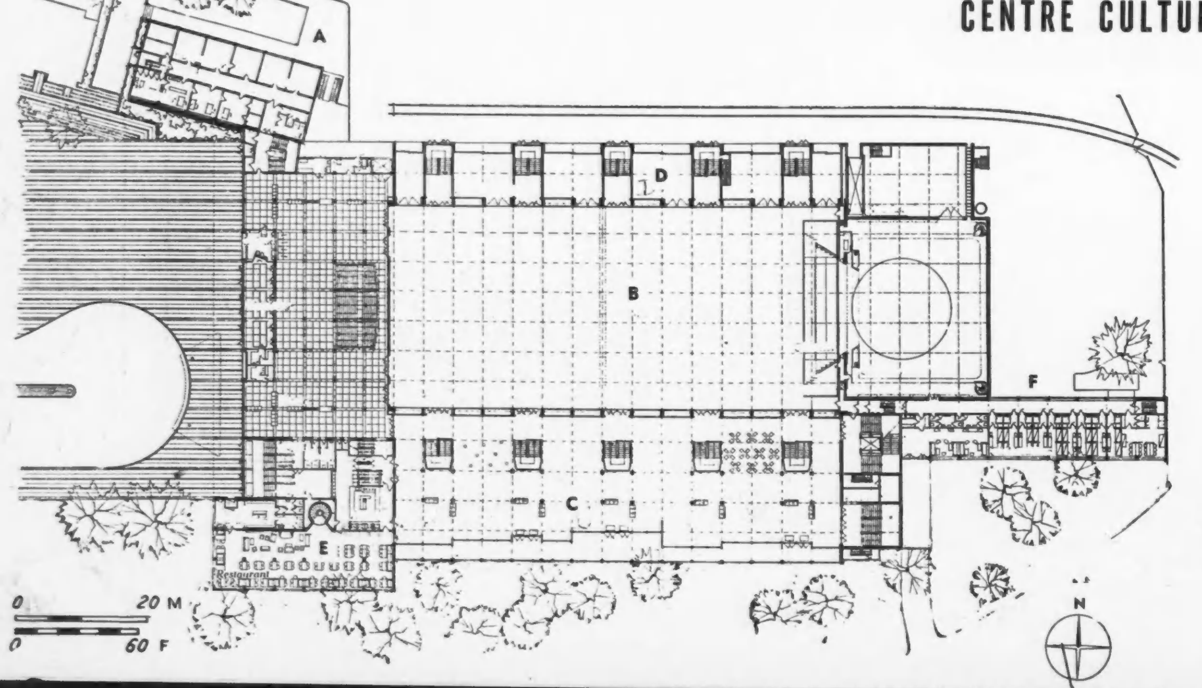






Photos Dalby

# CENTRE CULTUREL A AALBORG




PLAN DU PREMIER ETAGE :

**A. Administration. B. Salle à usages multiples. C. Foyer. D. Dépôt de chaises. E. Restaurant. F. Loges**



*Aalborg est une des plus grandes villes du Nord du Danemark. Elle a été sinistrée au cours de la guerre et l'ancien centre culturel fût entièrement détruit.*

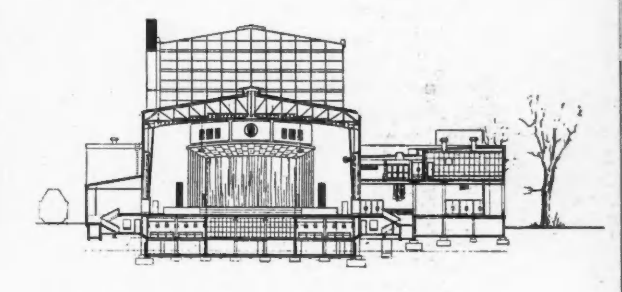
*Avant même le départ des occupants, un concours avait été ouvert pour sa reconstruction. Les lauréats de ce concours ont été chargés de l'exécution immédiatement après la cessation des hostilités.*

*Ce centre peut être considéré comme une des plus importantes réalisations dans ce domaine en Europe. Il comporte essentiellement une grande salle à usages multiples, pourvue d'une scène tournante pouvant permettre les représentations du théâtre royal de Copenhague et des grandes tournées internationales. Cette salle est longue de 72 mètres, large de 32 mètres et haute de 14 mètres. Elle est prévue pour 3.400 places. Elle peut être éventuellement divisée, au moyen d'une cloison métallique amovible et insonorisée, en deux salles, respectivement de 1.381 et 1.796 places. Aux premiers rangs des fauteuils peut être substituée une fosse d'orchestre au moyen d'une installation mécanique appropriée. Tous les fauteuils, fixés sur un faux plancher prévu à cet effet, sont entièrement escamotables. Ainsi la salle peut permettre des représentations diverses : opéras, spectacles, compétitions sportives, jeux de cirque (la résistance du plancher est calculée pour supporter le poids d'éléphants), banquets et réunions.*

*Dans le hall : entrée principale, vitrines d'exposition, restaurant, bar, etc., on accède directement aux vestiaires occupant tout le rez-de-chaussée audessous de la salle des fêtes.*

*A l'étage supérieur, ont été prévues quatre salles secondaires : la plus grande est réservée à des représentations théâtrales et à des concerts de musique de chambre. Elle est pourvue d'un équipement de radiodiffusion.*

*L'ossature de la salle des fêtes est formée de portiques en béton armé, partiellement apparents. Un grand soin a été apporté à l'isolation acoustique des parois et au choix des matériaux absorbant le son.*



**1. Vue extérieure sur le cintre et les loges d'artistes. 2. Vue aérienne. 3. Façade et entrée principale. 4. Détail de l'auvent abritant l'entrée principale. 5, 6 et 7. Vue de la grande salle à usages multiples**

**1 | 3 | 5 |**
**2 | 4 | 6 | 7**

**OTTO FRANKILD, PREBEN HANSEN, ARNE KJAER, ARCHITECTES, JOHS JORGENSEN, INGÉNIEUR**





# SUÈDE

Après les œuvres remarquables édifiés après l'exposition de *Stockholm* de 1930, l'après-guerre est sous le signe d'une étroite interdépendance entre *l'architecture et l'urbanisme.* Il est certain que la discipline imposée par les circonstances et qui revêt parfois des formes bureaucratiques, fait peser une lourde hypothèque sur la liberté de création de l'artiste. Néanmoins, dans l'ensemble, il serait vain de s'insurger contre le principe même, le but étant de résoudre des problèmes aigus de l'ère industrielle. L'absence *totale* de taudis, l'habitat sain et confortable avec ses prolongements : espaces verts, services communs, assuré à *tous* ne peut être concevable en dehors de cette orientation. Il reste à souhaiter que les règles imposées par la pénurie de matériaux ou de main-d'œuvre s'assouplissent et que le côté esthétique parfois négligé reprenne sa juste place.

Grâce à l'ensemble de circonstances qu'on vient de rappeler, la *cité verte,* mot d'ordre des congrès internationaux, est une réalité plus tangible en Suède qu'ailleurs. L'existence de ces cités est due à l'effort continu des municipalités des grandes villes qui ont poursuivi depuis de longues années une politique d'acquisition de terrain. L'Etat leur ayant conféré des droits de plus en plus étendus en matière d'urbanisme (droit de déterminer le lieu et le temps de la construction) elles ont pu créer des ensembles résidentiels de plus en plus vastes allant jusqu'au type de la *cité satellite.*

La densité moyenne de ces cités est relativement réduite : parcs, jardins et sites naturels en font le charme. Ils répondent avant tout aux besoins de *l'enfant.* Quant aux adultes, ils sont souvent dans l'obligation de payer ces agréments par de longs déplacements vers leurs lieux de travail. Néanmoins, un réseau de circulation rapide, surtout le nouveau métropolitain de Stockholm, pare dans une certaine mesure à cet inconvénient.

Un autre aspect de cette orientation sociale de l'architecture est offert par les *bâtiments scolaires.* A la différence du Danemark, les villes suédoises sont plus économes en terrain et l'école à un seul étage ne constitue, à l'heure actuelle qu'une exception. Dans les localités provinciales, par contre, l'architecte a plus de possibilités d'expérimenter des formes nouvelles.

Le matériau par excellence employé actuellement en Suède est le *béton cellulaire ;* utilisé en parpaings, il sert à la confection des murs porteurs pour bâtiments bas et d'éléments isolants pour bâtiments hauts, notamment pour les immeubles-tours des quartiers résidentiels. La manutention de ce matériau est aisée, vu son poids réduit et sa capacité de résistance thermique très élevée. Malheureusement, il nécessite un enduit de protection en ciment, ce qui confère un aspect assez uniforme et « standard » aux édifices basés sur ce principe de construction. Pour obvier à ces inconvénients, les architectes ont recours actuellement aux couleurs pour individualiser les bâtiments. La plupart des nouveaux quartiers résidentiels sont ainsi « polychromes » et dans de nombreux cas cette méthode a réussi à animer le paysage urbain. Parallèlement aux systèmes de construction qui tendent à se généraliser dans ce pays et dont il résulte, pour l'architecture, une certaine uniformité, il faut noter les recherches qui sont poursuivies en vue de permettre une plus grande liberté d'expression. Cette liberté peut être obtenue, soit par l'amélioration des techniques industrialisées (variété dans la recherche plastique des éléments préfabriqués), soit par une rénovation des procédés traditionnels.

Un aspect très attrayant ou si l'on veut un à-côté de l'architecture suédoise est l'art d'aménager les jardins et les abords des bâtiments de toutes natures. Cet art obéit au désir profond des nordiques de rechercher le contact avec la nature. Ainsi en plein centre de Stockholm, il existe des « réserves » naturelles formées de jardins-bosquets, de pelouses et de piscines pour les enfants. L'attrait de ces lieux est accru par des abris légers, des « sculptures-jouets », des kiosques disséminés dans la verdure. En hiver, ces espaces sont animés par de jeunes skieurs qui s'exercent au sport national.

# EXTENSION DE STOCKHOLM

BUREAU D'URBANISME DE LA VILLE

SVEN MARKELIUS, ARCHITECTE EN CHEF

**1. Schéma des zones résidentielles établies conformément au plan d'urbanisme du grand Stockholm. Le plan est orienté Sud-Nord. 2. Schéma montrant les terrains acquis (en noir) par la ville durant ces dernières décades. 3. Remodélation du centre de Stockholm. En rouge : tracé du métropolitain. 4. Maquette du centre des affaires (photo Sallstedts). Immeubles hauts et bâtiments d'ordre social et culturel. 5. Les travaux sont en cours : percée à travers la vieille ville. 6. Un autre aspect moins austère de Stokholm : jardin et piscine dans un parc.**

1 | 2
3 | 4
5 | 6

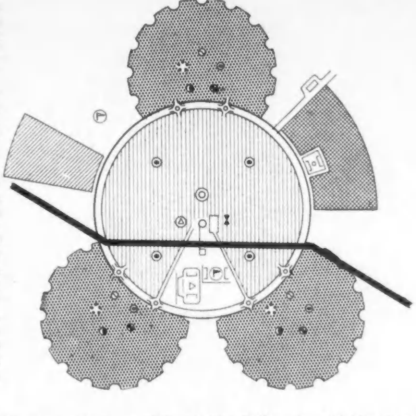
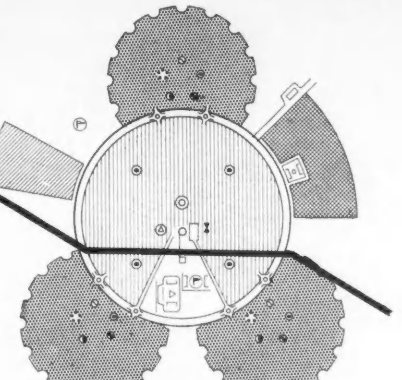
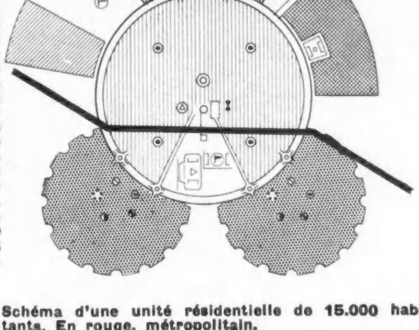





**Schéma d'une unité résidentielle de 15.000 habitants. En rouge, métropolitain.**

*Les travaux relatifs à la remodélation de la ville de Stockholm sont en cours depuis plusieurs années. Le plan d'urbanisme. élaboré par la Municipalité, prévoit la transformation du centre et l'extension périphérique de la ville. L'accroissement de la population a posé, pour la réalisation du grand Stockholm, un certain nombre de problèmes, notamment en ce qui concerne la circulation dans les rues étroites de la vieille cité et la distance de plus en plus grande entre les lieux d'habitation et le travail.*

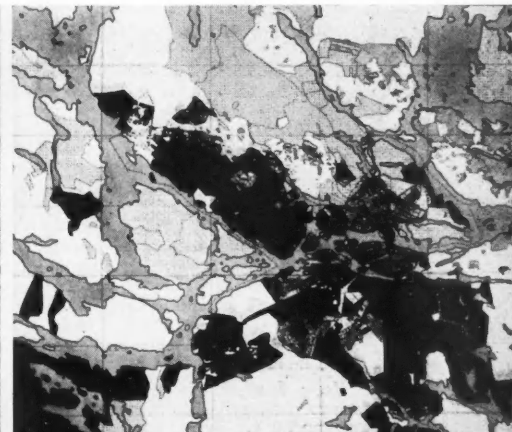
*Le nouveau plan a pour objet essentiel de permettre, dans les limites du grand Stockholm, un développement organique. Celui-ci pourra être obtenu grâce à l'aménagement des voies de circulation répondant aux nécessités du trafic et par la création d'un centre d'affaires composé d'immeubles hauts à la place d'un quartier insalubre. D'autre part, un certain nombre d'unités résidentielles répondant à la formule cités-jardins et cités satellites sont réalisées ou en cours de réalisation au Sud et à l'Ouest de la ville, où la Municipalité a pu se rendre acquéreur de vastes terrains durant les dernières décades. Ces cités sont pour la plupart uniquement résidentielles et, dans des cas exceptionnels, autonomes et possédant une zone industrielle. Sur ce dernier point, l'expérience suédoise rejoint l'expérience anglaise des cités satellites, sous réserve qu'elles soient dues à la Municipalité, alors qu'en Angleterre ce sont les Comtés qui, avec les autorités locales, en ont l'initiative.*

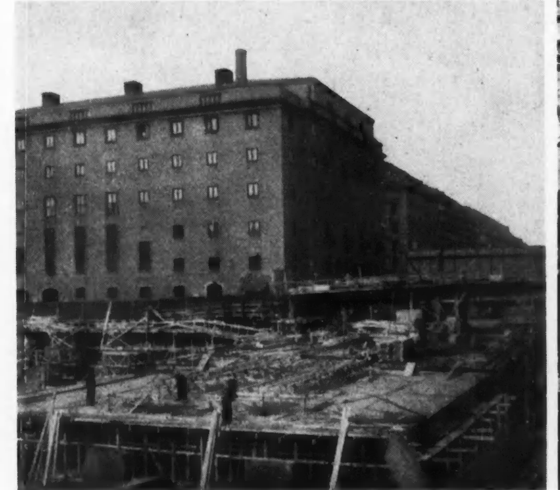
*La réorganisation projetée par ce plan, devra être achevée aux environs de 1960 ; une partie de la population émigrera alors du centre vers les nouvelles unités résidentielles situées dans la périphérie. On estime qu'à cette époque 500.000 personnes environ habiteront dans la grande banlieue et 400.000 dans les quartiers proches du centre. Un réseau de communications urbaines et suburbaines comprenant : métro, chemin de fer et autobus, est actuellement en pleine extension. Les cités satellites seront alors reliées au centre de la ville dans un délai maximum de trente minutes.*

*Les problèmes les plus difficiles résident dans la réorganisation du centre même de la Cité. Le quartier des affaires s'élèvera à l'intersection des deux voies principales de l'ancienne ville. Si le choix de l'emplacement se justifie du point de vue urbain, il est à regretter qu'il soit dépourvu du charme qui caractérise de nombreux sites de la « Venise du Nord » : proximité des bras de mer avec ses côtes déchiquetées, vue découverte sur le paysage environnant et l'archipel, en admettant qu'il y ait place pour le romantisme dans la création d'un centre d'affaires. Celui-ci se composera d'immeubles hauts, dont certains atteindront dix-huit étages. Ils seront destinés à abriter bureaux et magasins, pourvus de parkings et de vastes réserves dans les sous-sols, en communication directe avec le métro.*

*Des bâtiments d'ordre social et culturel compléteront cet ensemble, qui s'élèvera dans des jardins dont une partie sera réservée à la circulation des piétons.*

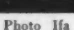
*Tous ces travaux sont actuellement en cours et la ville de Stockholm apparaît au visiteur étranger comme un immense chantier.*




# CITÉ SATELLITE DE VALLINGBY A STOCKHOLM

**BUREAU D'URBANISME DE LA VILLE. SVEN MARKELIUS, URBANISTE EN CHEF**


Photo Ifa

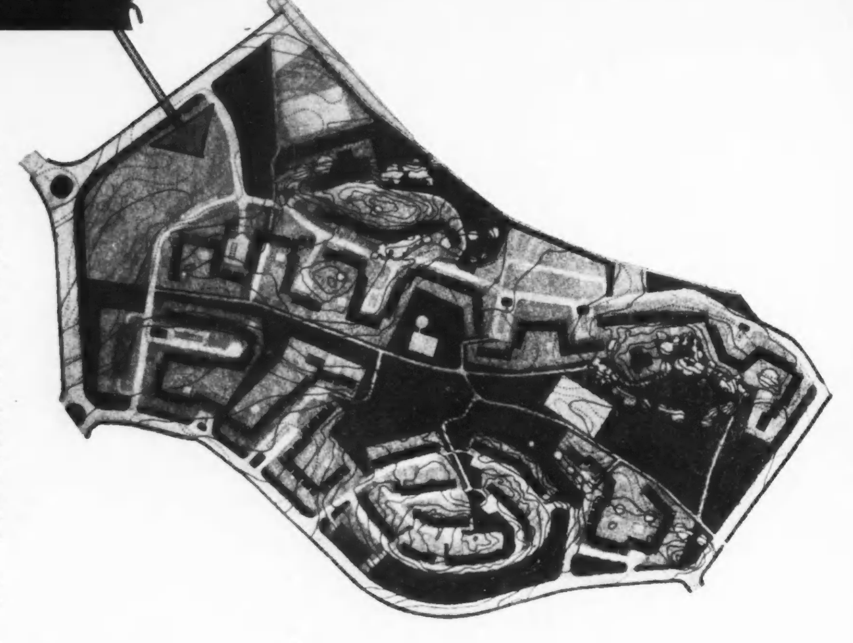
*La cité satellite de Vållingby, prévue pour vingt-cinq mille habitants, a été étudiée dans le cadre du plan d'extension du grand Stokholm. Elle est la première cité qui ne soit pas uniquement résidentielle. Elle comporte, en effet, une zone industrielle, actuellement en voie de réalisation. L'objectif poursuivi par les initiateurs est social. Ils ont voulu assurer à la plupart des habitants une vie meilleure, dégagée des servitudes imposées par les longues distances à parcourir entre les lieux d'habitation et le travail.*

*La cité se développera autour d'un centre culturel et commercial, relié directement à la ville par le nouveau métropolitain. Autour du centre seront répartis des immeubles hauts destinés à l'habitation collective comportant, de ce fait, d'importants services communs. A mesure que l'on s'éloignera du centre, la densité des habitants sera moindre ; les immeubles d'habitation de trois étages alterneront avec des maisons en bande continue et des habitations individuelles préfabriquées. Chaque unité sera d'ailleurs pourvue de magasins indispensables et d'un jardin d'enfants accessible sans avoir à traverser une voie de grand trafic.*

*La zone industrielle a été prévue à proximité de l'intersection de la voie de communication principale et du métropolitain.*

*La ville de Stockholm fait actuellement un gros effort de propagande pour attirer, vers ce nouveau centre, des industries et des commerces capables d'assurer son développement optimum. Jusqu'à présent, vingt mille habitants sont déjà établis et deux mille cinq cents d'entre eux ont trouvé du travail sur place : une partie dans des industries mécaniques, l'autre partie dans les services propres à la réalisation de la cité.*

*Le plan-masse a été établi par le Bureau d'Urbanisme de Stockholm. Les immeubles sont étudiés, soit par les bureaux d'études dépendant de la Municipalité, soit par des architectes indépendants.*



**1. Plan d'ensemble montrant le centre culturel et commercial, entouré de tours de douze étages et les zones périphériques comportant des unités résidentielles, constituées de bâtiments bas à trois étages, de maisons en bande continue et d'habitations individuelles. On notera la séparation des circulations voiture et piétons. 2. Plan de détail d'une unité résidentielle. 3. Zone centrale de la cité. 4. Vue d'ensemble des bâtiments prise de la route conduisant à Stockholm.**

Photo Sollstedt





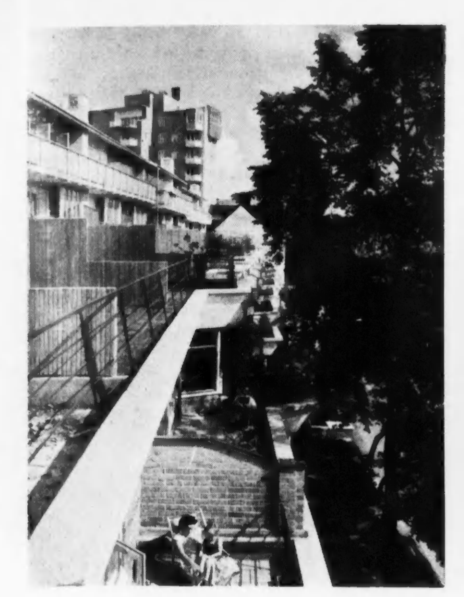
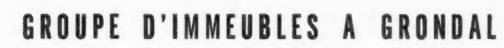


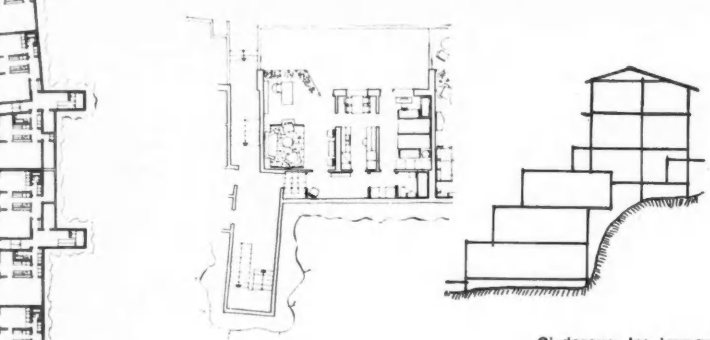


Photo Rosenberg



# GROUPE D'IMMEUBLES A GRONDAL

SVEN BACKSTROM ET LEIF REINIUS, ARCHITECTES, OLLE ENGQUIST, CONSTRUCTEUR



**Ci-dessus, les immeubles à terrasses et la tour, à l'entrée du quartier de Grondal.**

**Ci-contre, plan d'ensemble au niveau de la rue et coupe sur les immeubles à terrasses.**

**Ci-dessous, une avenue de ce quartier bordée de bâtiments dont le plan est en étoile (voir l'A.A., n° 45).**

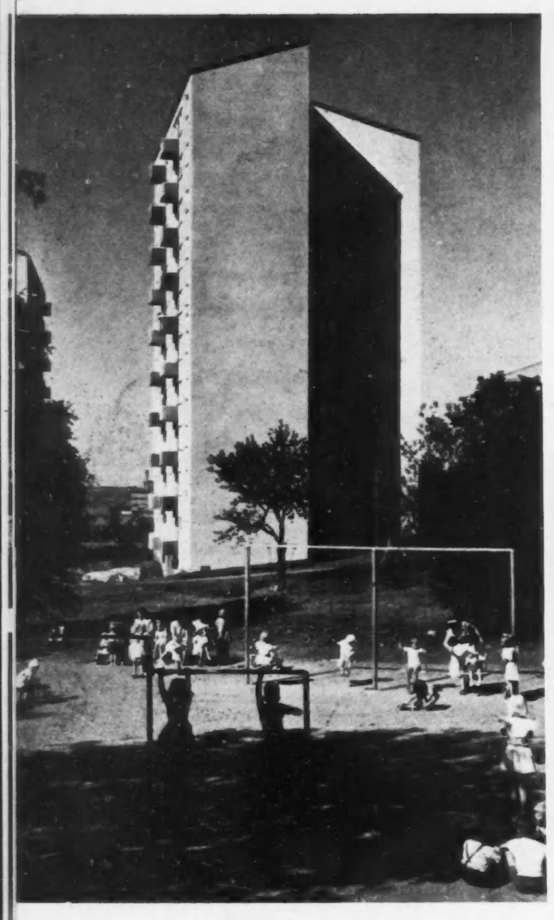
*La réalisation de cet ensemble est la dernière étape de l'assainissement d'un quartier insalubre de Grondal. Rappelons, à ce sujet, que la première tranche de travaux concernant la construction de bâtiments en forme d'étoile est bien connue de nos lecteurs (voir n° 45, déc. 1952).*

*Le programme imposait l'implantation de bâtiments d'habitation le long d'un terrain accidenté et rocheux en bordure d'une avenue existante et, en outre, la construction d'un théâtre, d'un garage et de magasins. Le plan d'urbanisme initial avait été établi sans tenir compte de la dénivellation du terrain. Les architectes ont pu faire adopter un projet qui comportait des immeubles de trois étages pourvus de terrasses, épousant ainsi la forme du terrain, et deux étages en retrait reposant en partie sur le toit-terrasse de l'immeuble en contrebas. Un immeuble-tour de douze étages abrite vingt-huit appartements de deux pièces. Au sous-sol : services collectifs : blanchisserie, séchoirs, réserves, etc. Une galerie de communication souterraine relie ces locaux aux cages d'escaliers des immeubles à terrasses. Le théâtre comprend essentiellement une salle pour quatre cents spectateurs, il a été prévu entre l'immeuble-tour et le rocher. L'architecture est fonction de la forme de la salle imposée par des considérations d'ordre acoustique.*

*La construction des immeubles à terrasses a été particulièrement délicate en raison de la nature du sol rocheux en cet endroit. Pour les étages en retrait, on a adopté le principe des murs de refend en béton armé, supportant les dalles de planchers en même temps que les parois intérieures et extérieures. La tour est réalisée en béton armé avec planchers et parois formant structure monolithe.*









*Cet ensemble, composé de neuf immeubles-tours, s'élève dans le nouveau quartier de Guldheden, dans la banlieue de Goteborg. Chaque immeuble comprend deux ailes, décalées l'une par rapport à l'autre et liées par la cage d'escalier centrale. Chaque palier dessert deux appartements. Dans l'aile exposée à l'Ouest : appartements de deux et quatre pièces couvrant respectivement des surfaces de 53 mètres carrés et de 80 mètres carrés. Dans l'aile exposée à l'Est : appartement de trois pièces, couvrant une surface de 68 mètres carrés. La cuisine-laboratoire communique directement avec le coin des repas faisant partie intégrante du séjour.*

*L'architecture de ces immeubles est mise en valeur par le contraste entre les murs pignons aveugles et les façades animées par le jeu des balcons en saillie, par la cage d'escalier entièrement vitrée en façade sud et par la couverture à pente unique.*

# IMMEUBLES-TOURS A GOTEBORG

## PLAN D'ENSEMBLE DU QUARTIER : BENGT OSTNAS

## POUR LES IMMEUBLES : SVEN BROLID ET IAN WALLINDER, ARCHITECTES



**Détail du plan d'ensemble du quartier Guldheden**

Echelle : 1/3000




**1 | 2**

**1. Vue d'un immeuble comportant deux ailes décalées (voir plan ci-dessus). 2. Autre type d'immeuble-tour comportant deux ailes d'inégale épaisseur.**

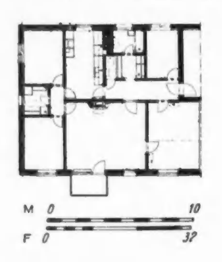


PLAN D'ENSEMBLE :
**Au centre, les immeubles-tours et, sur la périphérie, les immeubles bas.**
**Vues de la tour et des bâtiments bas.**

Photo Sundhal

# LE QUARTIER DE KARRTORP A STOCKHOLM

**BUREAU D'ARCHITECTURE DE LA SOCIÉTÉ MUNICIPALE DES LOGEMENTS. - Hj. KLEMMING, ARCHITECTE EN CHEF**



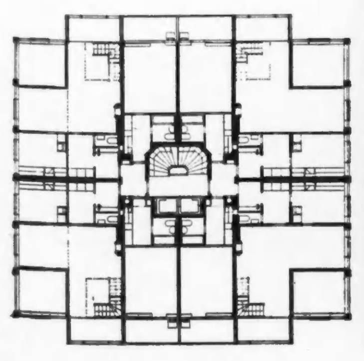

**Un appartement d'un immeuble de trois étages.**

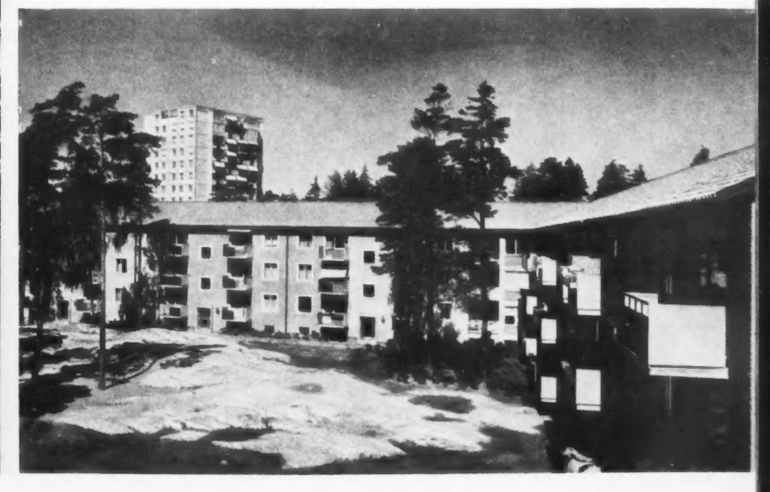
*Ce nouveau quartier résidentiel, situé au Sud de Stockholm, est prévu pour 8.000 habitants. Plus tard, il deviendra le centre autour duquel s'étendront les unités résidentielles actuellement en construction. Le plan d'ensemble du quartier prévoit une partie centrale avec un immeuble-tour de douze étages et des immeubles de sept étages reliés entre eux par une chaîne de magasins se prolongeant jusqu'à la « piazza ». Des bâtiments de trois étages décrivent une bande continue autour de ce noyau. Cette disposition, concentrée en certains points, permet de réserver de larges espaces verts sous forme de vastes cours intérieures ou de terrains de jeux ou de promenade.*

*Les services communs comprennent une centrale thermique, un bâtiment réservé à l'artisanat, un centre social et culturel, un restaurant, une école, un jardin d'enfants, un immeuble de bureaux et des magasins.*

*La tour de douze étages comporte, en façade est et ouest, des vérandas disposées en « nids d'abeilles ».*

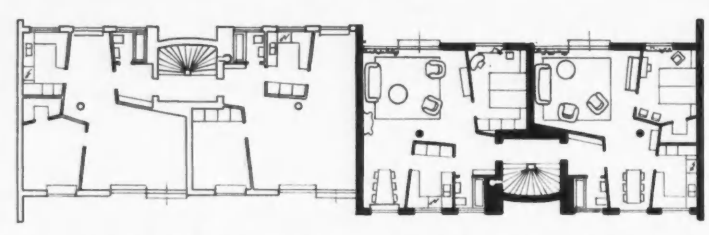
**Etage supérieur d'un immeuble-tour comportant quatre appartements sur deux niveaux.**





# UNITÉ RÉSIDENTIELLE A GYTTORP

## RALPH ERSKINE, ARCHITECTE



**Détail du plan d'étage courant d'un immeuble collectif montrant l'alternance des accès et de l'orientation des pièces principales.**

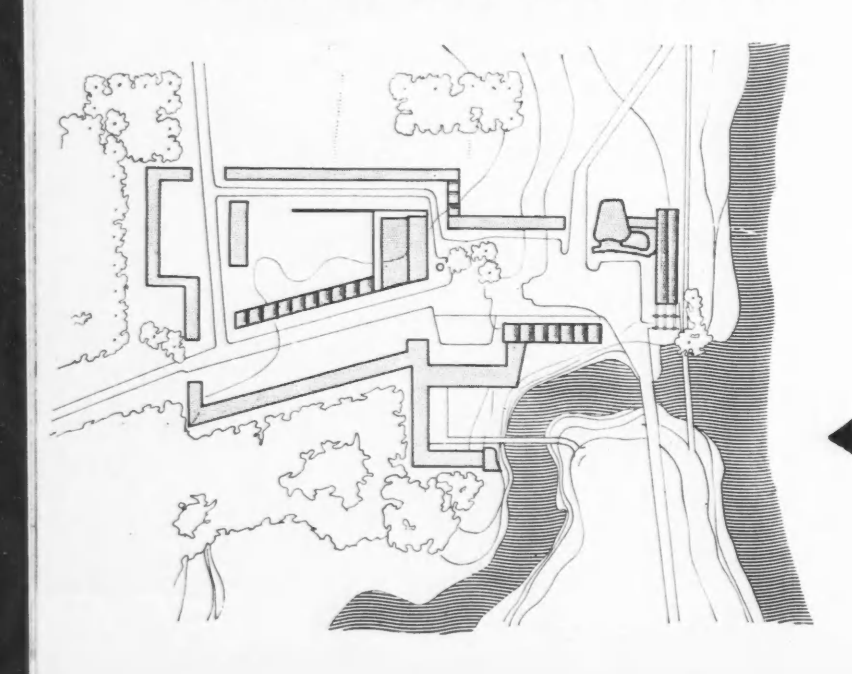


*Cette unité, destinée au personnel d'une usine, est située à Gyttorp, en Suède centrale.*

*Le projet comporte la réalisation d'une centaine de logements pourvus des divers services collectifs. Le plan d'ensemble a été composé en fonction de deux éléments : immeubles collectifs de trois étages et habitations en bande continue comportant chacune des terrasses abritées. De larges espaces verts permettront aux piétons une circulation facile et offriront aux enfants des terrains de jeux. Afin d'éviter la monotonie qui résulterait de l'implantation d'immeubles du même type, l'architecte a affirmé la différenciation entre les deux sortes de bâtiments : couverture en voile de béton léger pour les maisons-terrasses et plan libre des appartements dans les immeubles collectifs obtenu par l'alternance des accès et l'orientation différente des appartements. Ceux-ci occupent toute la profondeur de l'immeuble et les pièces principales sont exposées à l'Ouest ou à l'Est selon les cas.*

*Les habitations individuelles comportent : au rez-de-chaussée, cuisine, coin des repas et séjour prolongé par une terrasse abritée ; au niveau supérieur, chambres et salle de bains.*

*Tous les bâtiments sont réalisés avec murs en parpaing de béton cellulaire. L'utilisation d'un enduit coloré a permis d'introduire un élément supplémentaire de diversité.*



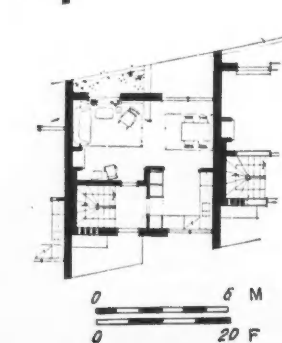
**Vue d'ensemble : A gauche, immeubles d'habitations collectives. A droite, maisons-terrasses en bande continue.**

PLAN D'ENSEMBLE :

**Montrant la répartition des immeubles collectifs, des maisons-terrasses en bande continue et des divers services complémentaires répartis dans une succession d'espaces libres.**

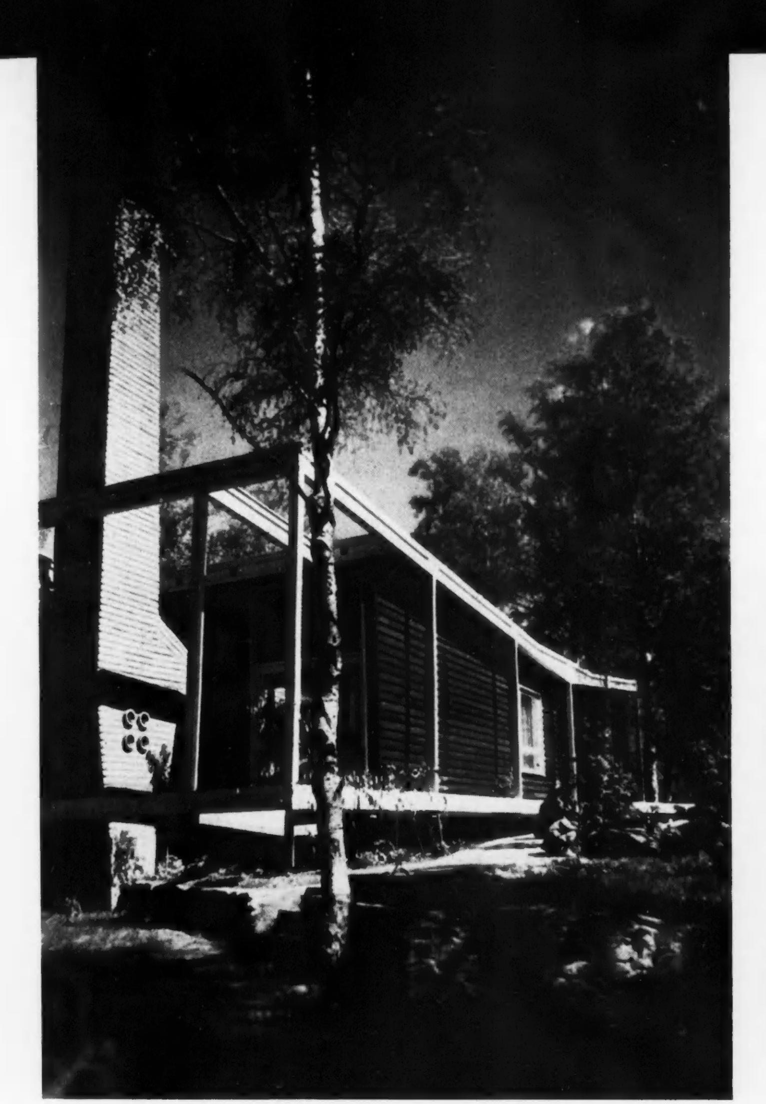
REZ-DE-CHAUSSEE ET NIVEAU SUPERIEUR **d'une maison-terrasse.**





# HABITATION A STORVIK-HAMMARBY

## RALPH ERSKINE, ARCHITECTE

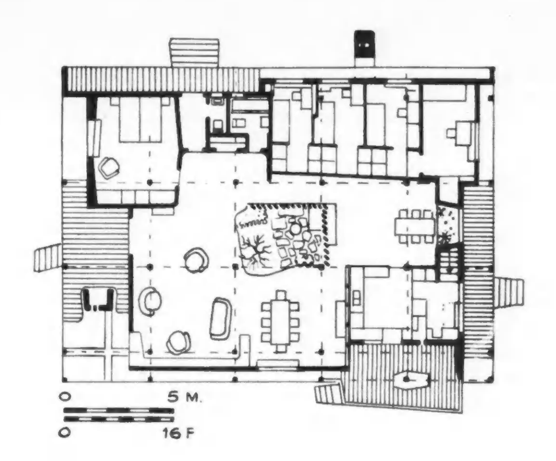


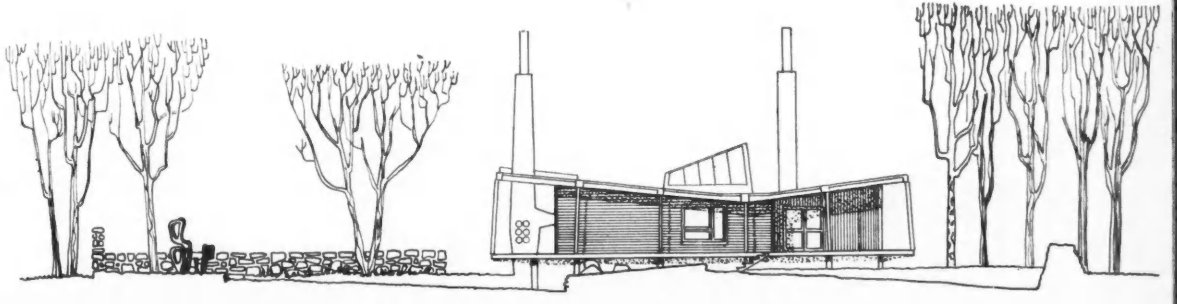


*Cette habitation est celle du directeur d'une importante firme industrielle. Elle apporte une contribution intéressante au problème de la maison nordique.*

*Ce problème est difficile à résoudre en raison du climat qui exige, d'une part, de prévoir la concentration des pièces de séjour pendant l'hiver pour éviter toute déperdition de chaleur et, d'autre part, de profiter au maximum de l'ensoleillement et de l'interpénétration des espaces intérieurs et extérieurs dès les beaux jours. Ces deux nécessités, en apparence contradictoires, ont été ici résolues de façon intéressante. Les pièces d'habitation sont groupées autour du séjour au centre duquel a été prévu un jardin intérieur éclairé au moyen d'un lanterneau dans le toit. Ainsi, l'hiver, la vie est concentrée autour d'un élément agréable très caractéristique du goût que les habitants de ces pays ont pour les plantes. Par contre, les parties situées à la périphérie comportent des saillies et des retraits constituant une solution de continuité entre la maison et le jardin.*

*La construction est réalisée au moyen d'une ossature formée d'une série de poteaux en bois autour desquels sont disposées les cloisons intérieures et extérieures également en bois.*



**Vue extérieure de la maison et détail du séjour. A gauche, le jardin intérieur.**

PLAN ET ELEVATION :

**On notera les saillies et les retraits du pourtour de la maison.**



Photos Sundahl

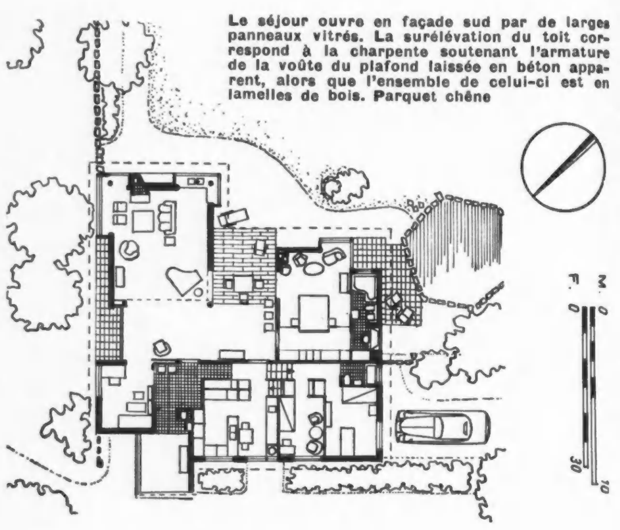
# VILLA A DJURSHOLM

## L. ET C. GEISENDORF, ARCHITECTES

*Cette maison abrite à la fois l'agence de l'architecte et son habitation. Le plan répond à la nécessité de séparer nettement ces deux fonctions. La solution adoptée est empreinte de gaieté et de liberté, en contraste avec la maison nordique traditionnelle de plan plus rigide, l'élément central de la composition et le vaste séjour occupant la hauteur de deux étages et ouvrant de plein pied sur le jardin. De cette pièce, un escalier de paquebot conduit à l'étage partiel et aux chambres.*

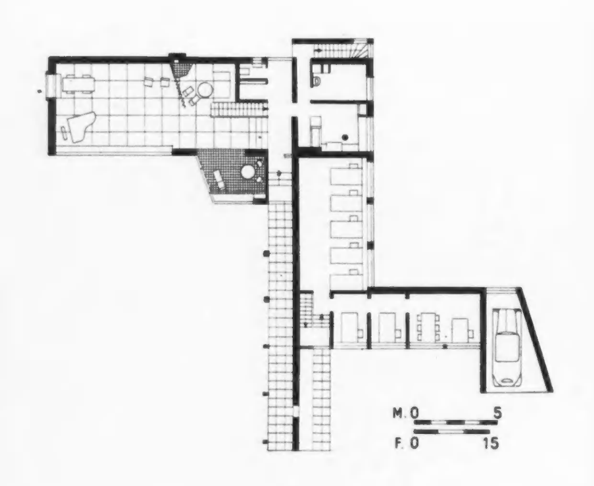


**Le séjour ouvre en façade sud par de larges panneaux vitrés. La surélévation du toit correspond à la charpente soutenant l'armature de la voûte du plafond laissée en béton apparent, alors que l'ensemble de celui-ci est en lamelles de bois. Parquet chêne**




# LA MAISON DE L'ARCHITECTE WESTMANN A LUND






*Cette maison a été conçue en vue d'agrémenter et de faciliter la vie de la maîtresse de maison atteinte de paralysie. Les pièces sont vastes, éclairées par de larges baies et prolongées par des terrasses abritées. Le séjour, aux dimensions relativement importantes, est le centre de la vie du foyer et sert de cadre à une vie sociale très étendue. Le bloc-service comprenant : cuisine, office et chambre de domestiques est indépendant en façade nord.*



**Le séjour et la piscine avec mur de fond en dalles de granit suédois.**

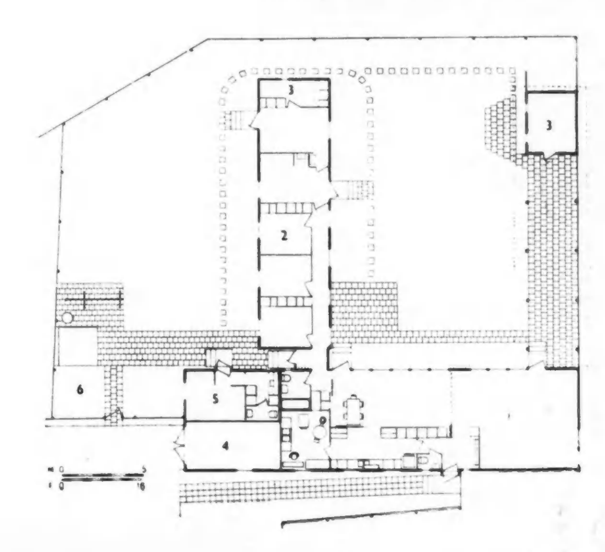
# HABITATIONS EXPÉRIMENTALES A GOTEBORG

## ERIK FRIBERGER, ARCHITECTE



PLAN DE L'HABITATION :

**1. Séjour. 2. Chambre. 3. Réserve. 4. Garage. 5. Chambre de domestiques. 6. Garage de bicyclettes.**

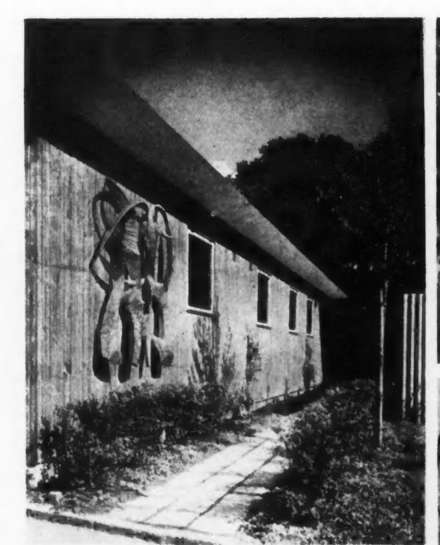


PLAN D'ENSEMBLE :

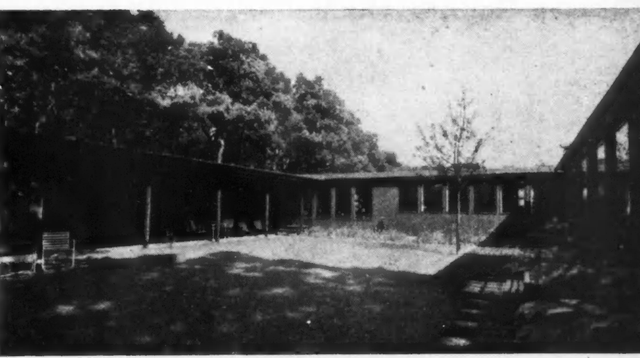
**A. Maison publiée sur cette page**

*Erik Friberger est bien connu pour ses travaux concernant la préfabrication de maisons individuelles. Il s'est attaché ici à expérimenter divers systèmes de construction et d'équipement. Construction sur fondations en socle de béton et sur piliers isolés avec et sans caves, avec éléments de planchers en dalles de béton léger, ou plancher traditionnel en bois, avec murs faits de panneaux préfabriqués ou revêtement sur ossature en bois. Equipement comportant un bloc-eau avec chute unique pour toutes les installations sanitaires et recherche de nouveaux appareils de production d'eau chaude, chauffage par rayonnement au moyen d'un treillis placé dans le sol et essai de chauffage par air chaud, etc.*

*Le plan général répond à une recherche d'indépendance pour chaque habitation. Le plan de chacune d'elles à une séparation de deux zones : séjour et sommeil. Une sorte de patio assure l'intimité.*









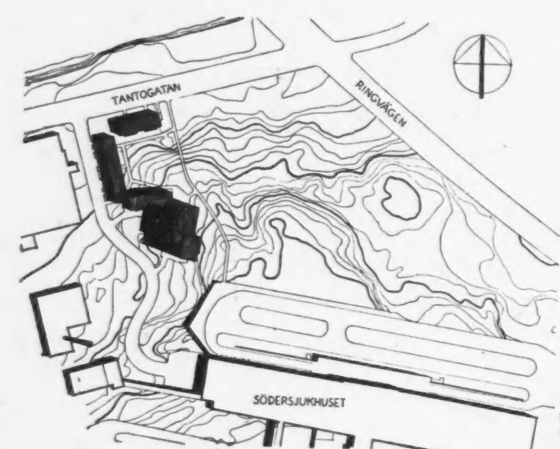


1 | 3 / 4 / 5
2

**1. Vue prise du jardin sur l'aile des chambres. 2. L'aile de service. 3. Le patio. 4 et 5. Le séjour**

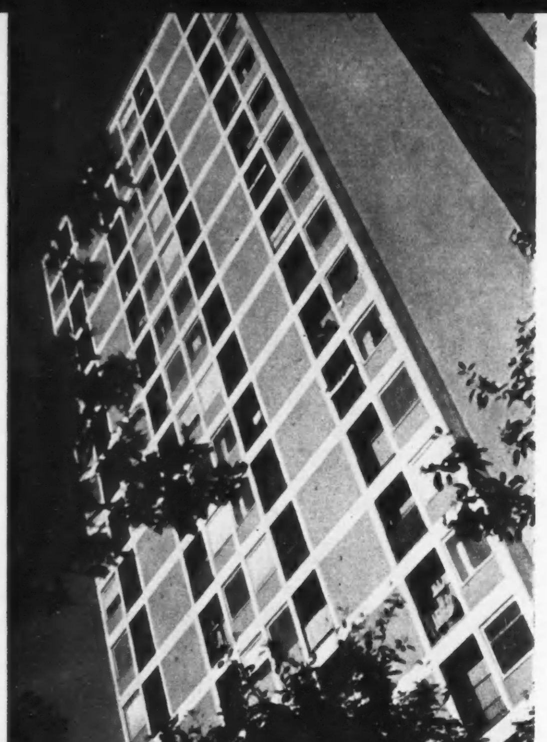
# IMMEUBLES POUR LE PERSONNEL DE L'HOPITAL DU SUD A STOCKHOLM

**TURE RYBERG, ARCHITECTE**




PLAN D'ENSEMBLE

**En noir, immeubles d'habitation**



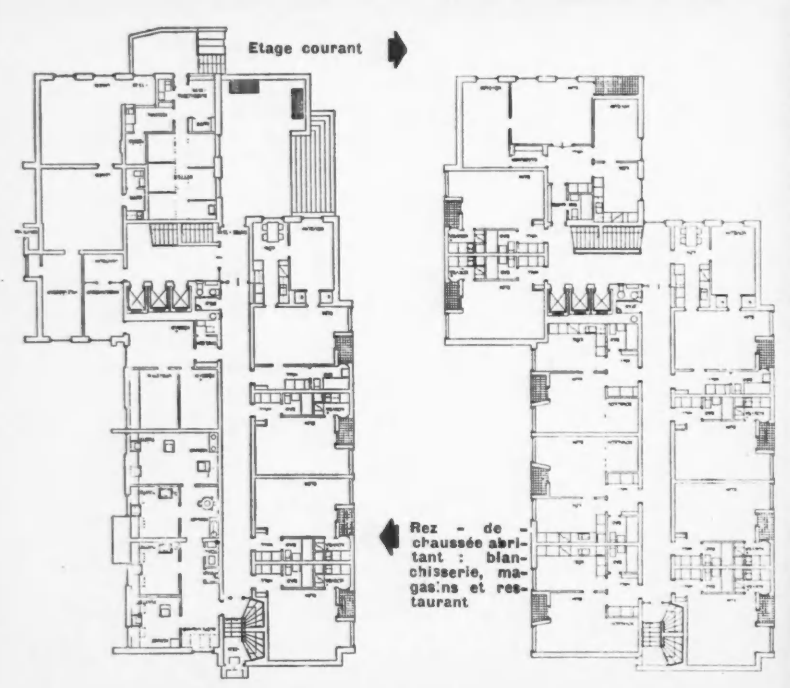
Documents Marot

*L'immeuble-tour, présenté ici, fait partie d'un ensemble résidentiel destiné au personnel de l'Hôpital du Sud à Stockholm.*

*Le programme comportait 673 appartements répartis dans des immeubles construits sur un terrain accidenté et de dimensions relativement restreintes. Certains bâtiments ont trois étages et l'on a prévu un immeuble haut, comportant à chacun des seize étages, huit logements de une, deux et trois pièces. C'est, à ce jour, l'immeuble le plus élevé de Stockholm. De plus, il est situé sur un plateau dominant la ville. Dans la composition d'ensemble, la ligne verticale de cet immeuble est opposée à la ligne horizontale des bâtiments longs et bas de trois étages.*



**1. Détail de la façade est. Les loggias prolongent le séjour. Il est intéressant de noter que cette solution, relativement peu répandue à Stockholm, se justifie comme mesure de sécurité en cas d'incendie. 2. Détail de l'entrée. Les immeubles visibles à gauche sont les bâtiments de trois étages réservés également au personnel. 3. Vue d'ensemble façade sud**



**Etage courant**

**Rez-de-chaussée abritant : blanchisserie, magasins et restaurant**

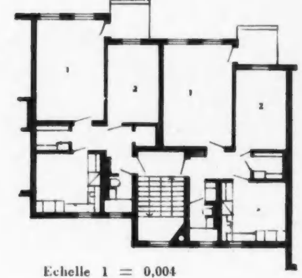


# IMMEUBLES A HOKARANGEN QUARTIER DE STOCKHOLM

DAVID HELLDEN, ARCHITECTE







IMMEUBLE BAS :

**Appartement type. 1. Séjour. 2. Chambres.**

Echelle 1 = 0,004

*Ces immeubles sont situés dans un nouveau quartier de Stockholm. Ce quartier s'étend autour d'un centre comportant une place formant fond à la perspective ouverte par une voie nouvelle. Sur cette place ont été prévus une salle de spectacles et un immeuble-tour de neuf étages, consacré à l'habitation avec une aile basse destinée à un restaurant collectif. L'avenue est bordée de bâtiments bas réservés au commerce, dont le plus grand est long de 68 mètres. A l'opposé de la place, s'élèvera une tour de quatorze étages.*

*En dehors du centre, les zones résidentielles comportent des immeubles bas de trois étages, dont certains à redents, ont des cours intérieures où les enfants peuvent jouer à l'abri du trafic. Ce quartier sera relié au centre de la ville par le nouveau métropolitain.*

PLAN DU CENTRE DU NOUVEAU QUARTIER :

**1. Salle de spectacles. 2. Tour de neuf étages. 3. Restaurant collectif. 4. Bâtiments bas réservés au commerce. 5. Tour de quatorze étages**

**Ci-dessus : vue sur un des bâtiments d'habitation du nouveau quartier avec plan de deux appartements types (1. Séjour. 2. Chambres)**

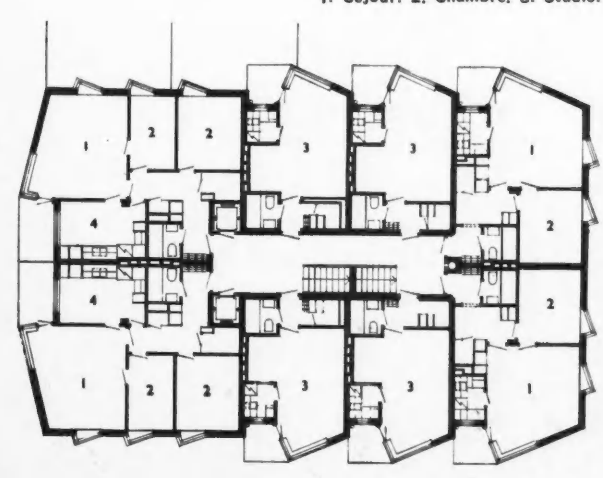
**Ci-dessous : l'immeuble-tour de neuf étages. A gauche : le restaurant collectif**



Photos Sundahl

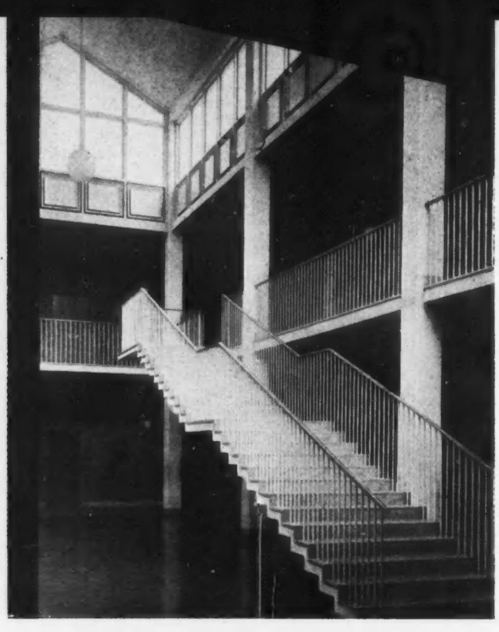
IMMEUBLE-TOUR. ETAGE COURANT :

**1. Séjour. 2. Chambre. 3. Studio. 4. Cuisine**



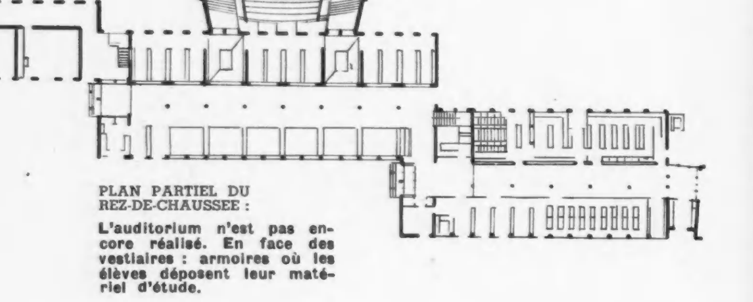
Echelle 1 = 0,004





# ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE A LANGBRODAL

PAUL HEDQUIST, ARCHITECTE



PLAN PARTIEL DU REZ-DE-CHAUSSEE :

L'auditorium n'est pas encore réalisé. En face des vestiaires : armoires où les élèves déposent leur matériel d'étude.

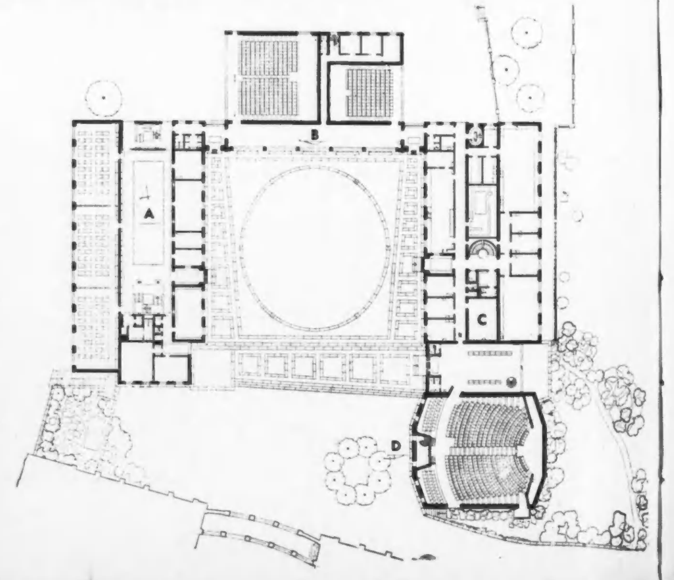
1 | 2 | 3

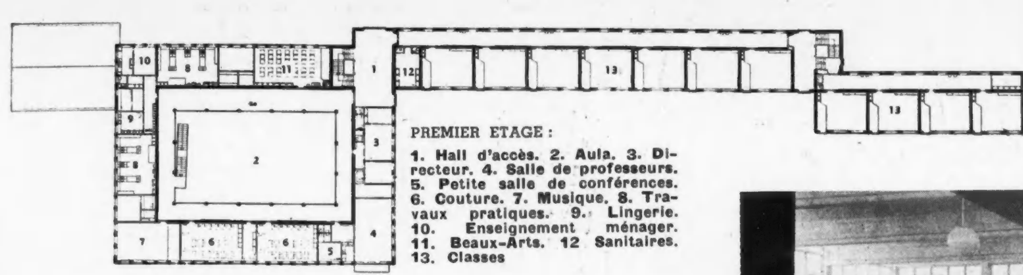
1. Détail de l'entrée principale. 2. Maquette d'ensemble du projet. 3. La salle de dessin



# ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE STOCKHOLM

NILS AHRBOHM ET HELGE ZIMDAHL, ARCHITECTES



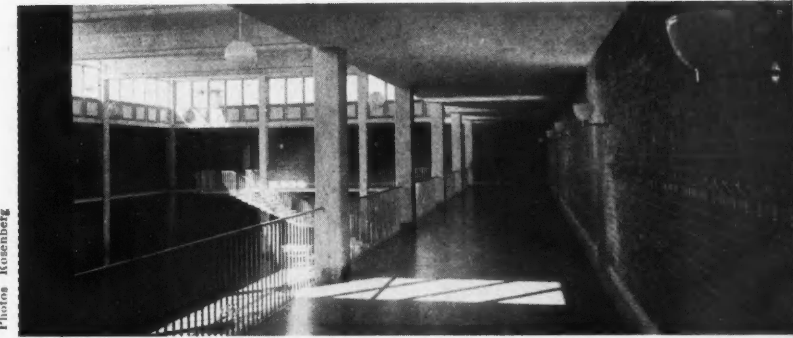


PREMIER ETAGE :

**1. Hall d'accès. 2. Aula. 3. Directeur. 4. Salle de professeurs. 5. Petite salle de conférences. 6. Couture. 7. Musique. 8. Travaux pratiques. 9. Lingerie. 10. Enseignement ménager. 11. Beaux-Arts. 12 Sanitaires. 13. Classes**

**1. Vue d'ensemble façade sud. 2. Détail de l'aula avec escalier suspendu. A la fête de l'équinoxe d'hiver, la « Lucia » légendaire descend ces marches avec une flamme, symbole de la renaissance de la vie. 3. Galerie de circulation autour de l'aula**

**1 | 2 | 3**



Photos Rosenberg

*L'école est située dans la banlieue Sud de Stockholm. Le plan, très clair, a été conçu en vue d'établir une différenciation très affirmée entre le bâtiment des classes spécialisées et celui des classes proprement dites. Les classes spécialisées sont groupées autour de l' « aula », aux proportions harmonieuses, utilisé à la fois comme préau et comme salle des fêtes. Les classes sont réparties dans une aile latérale. Le plus grand soin a été apporté à l'aménagement intérieur.*

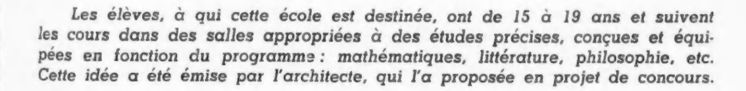




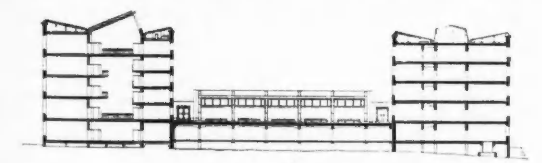
# ÉCOLE SECONDAIRE A BROMMA

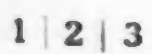
**AKE LINQUIST, ARCHITECTE**

*Les élèves, à qui cette école est destinée, ont de 15 à 19 ans et suivent les cours dans des salles appropriées à des études précises, conçues et équipées en fonction du programme : mathématiques, littérature, philosophie, etc. Cette idée a été émise par l'architecte, qui l'a proposée en projet de concours.*



*Les nouveaux bâtiments de l'école existante sont groupés autour d'une cour ouvrant vers le Sud. A l'Ouest, salles de dessin destinées aux étudiants de diverses Facultés et Institut de mathémathiques. Les couloirs sont remplacés par des galeries donnant sur un hall central éclairé par le haut. A l'Est, laboratoires de physique avec escalier d'accès et locaux sanitaires dans la partie médiane du bâtiment. En annexe, l'amphithéâtre principal. Au centre de la composition : deux amphithéâtres. Murs porteurs en brique, revêtement en briques rouges.*





**1 | 2 | 3**

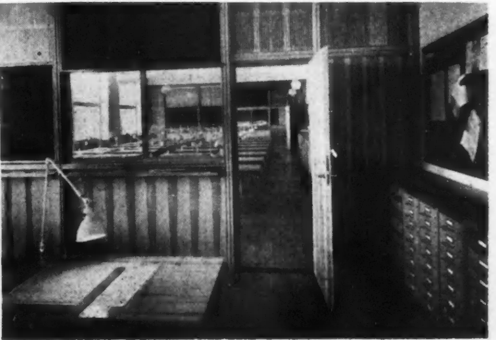
**1. Façade nord du bâtiment est. 2. Façade sur cour du bâtiment ouest. 3. Salles de dessin**

REZ-DE-CHAUSSEE :

**A. Salles de dessin et Institut de mathématiques. B. Amphithéâtres. C. Laboratoires de physique. D. Amphithéâtre principal**



Photos Sundahl

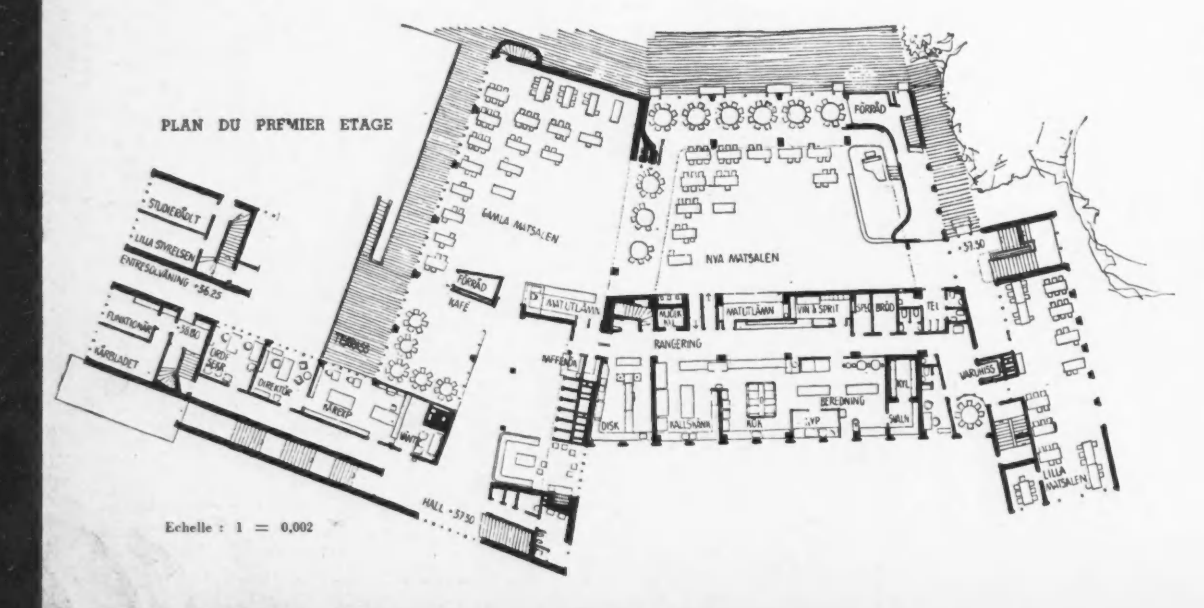


PLAN AU NIVEAU SUPERIEUR

# CLUB D'ÉTUDIANTS

**B. LINDROSS ET S. MARKELIUS, ARCHITECTES**

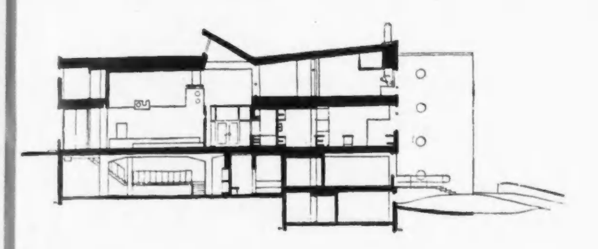
*En 1930, a été inauguré à Stockholm le club des étudiants de l'Ecole Polytechnique, œuvre des architectes Uno Ahren et Sven Markelius. Par son plan essentiellement fonctionnel, par ses volumes prismatiques et par les surfaces lisses des revêtements extérieurs, ce bâtiment peut être considéré comme une des premières réalisations d'esprit moderne à Stockholm ; mais, avec le temps, il se révéla par trop exigu et, vingt ans plus tard, la construction d'une importante annexe fut envisagée. Elle vient d'être achevée. C'est le bâtiment que nous présentons ici. L'élément principal en est la grande salle de restaurant, haute de deux étages, prévue en communication directe avec l'ancienne. Autour, se trouvent répartis, sur deux niveaux, diverses salles de réunions et les locaux de services. En façade sud, à l'étage supérieur, petites salles d'étude individuelles. Au rez-de-chaussée, une entrée secondaire et des vestiaires permettent un accès aux deux bâtiments, l'entrée principale étant maintenue dans l'ancien. En raison de l'exiguïté du terrain, de l'ampleur du programme et de la nécessité de ne pas créer de heurt entre l'architecture des deux bâtiments, on peut dire que la solution adoptée est extrêmement intéressante. C'est sur le plan des recherches intérieures que la différenciation, entre les deux bâtiments, a été affirmée. En effet, en réaction contre les salles assez froides de l'ancien club, l'objectif poursuivi a été de créer une ambiance plus chaude, plus humaine. Une alternance de brique apparente, de panneaux de contre-plaqué et de rideaux dessinés par les architectes, forme des contrastes vigoureux soulignés par le jeu des couleurs. Chaque salle a été individualisée. Forme, texture des matériaux et ameublement ont été choisis pour répondre à une fonction déterminée. De la large galerie vitrée desservant les salles de réunions et dominant la grande salle de restaurant, on saisit tout l'ensemble, qui peut apparaître comme l'intérieur d'un grand paquebot. La construction est réalisée au moyen d'une ossature en béton armé avec revêtement isolant en parpaing de béton cellulaire. Certaines parties de l'ossature ont été laissées apparentes, en façade, avec remplissage en bois ou en brique. Soubassement et escaliers extérieurs en granit.*




PLAN DU PREMIER ETAGE

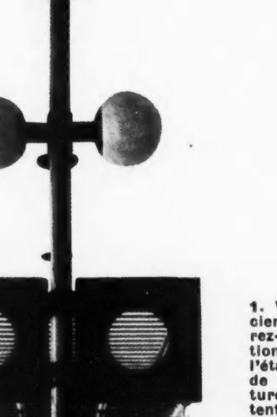
Echelle : 1 = 0,002

# A STOCKHOLM





Photos Sundahl



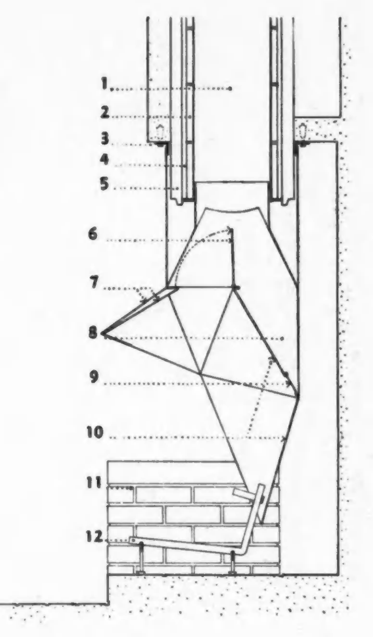


Voici notre architecture

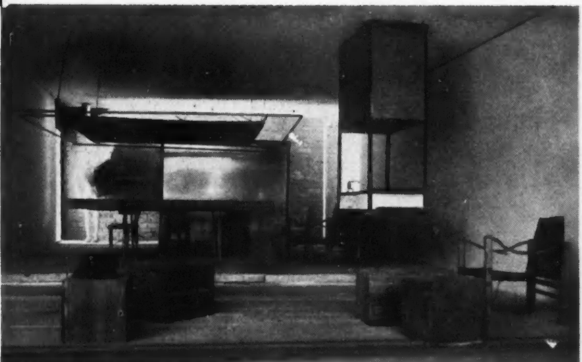
**1. Vue d'ensemble. A gauche l'ancien bâtiment. 2. Aile Ouest. Au rez-de-chaussée : salle de rédaction du journal des étudiants. A l'étage cafeteria. 3. La grande salle de restaurant. On notera la structure de l'étage partiel. Au fond, tenture avec motifs rouge très vif dessinés par Sven Markelius. 4. Hall à usages multiples avec cheminée montrant l'esprit dans lequel a été conçu l'aménagement intérieur. 5. Une des cellules individuelles à l'étage supérieur. 6. Porte-manteaux dans les vestiaires. 7. Salle de réunions. A droite, tenture dessinée par les architectes**

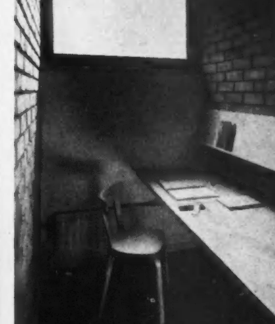


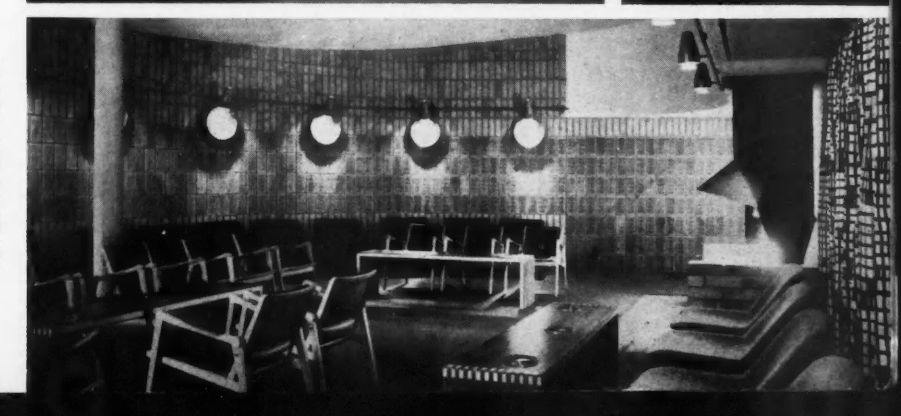
**Détail de construction de la cheminée de la salle de réunions. 1. Conduit de fumée. 2. Briques réfractaires. 3. Cornière. 4. Laine minérale. 5. Tube de béton. 6. Clapet. 7. Tôles de protection. 8. Poche d'air. 9. Plaque de tirage. 10. Tôle. 11. Foyer. 12. Grille**

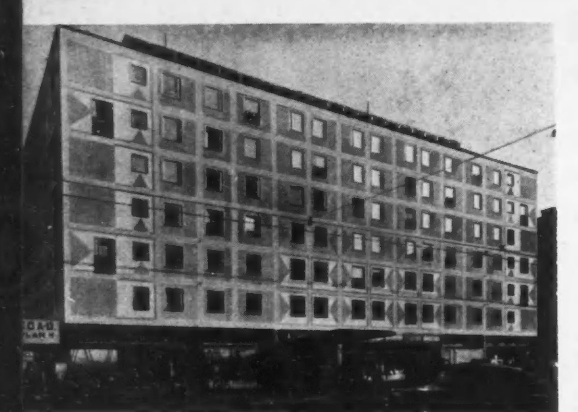



1 | 2 | 3 / 4 | 5 / 6









# HOTEL MALMEN A STOCKHOLM

## GEORG VARHELYI, ARCHITECTE

*L'hôtel s'élève en bordure d'une large avenue conduisant au centre de la ville. Il comporte 288 chambres (soit 450 lits), halls, restaurant, bar et des salles réservées à des usages divers d'ordre social et culturel.*

*En raison des dimensions restreintes du terrain et des servitudes imposant une hauteur limite, l'architecte a été amené à prévoir un tiers du volume total des bâtiments au-dessous du niveau de la rue.*

*Au rez-de-chaussée ont été prévus : hall de réception, restaurant et bar, ainsi que la cusine et ses dépendances, placées entre des trois corps de bâtiment.*

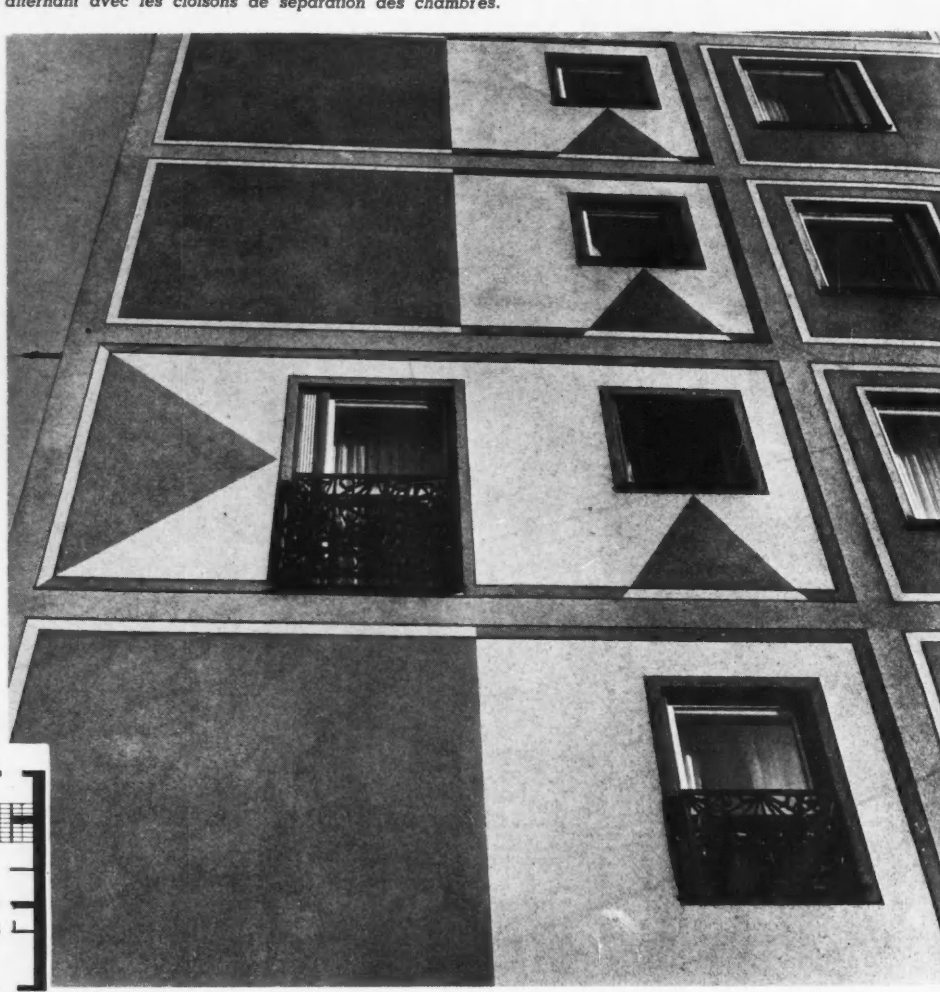
*Les 6 étages supérieurs sont réservés aux chambres, desservies par un couloir central. Les salles de réunions et une salle de spectacle se trouvent dans les trois niveaux inférieurs.*

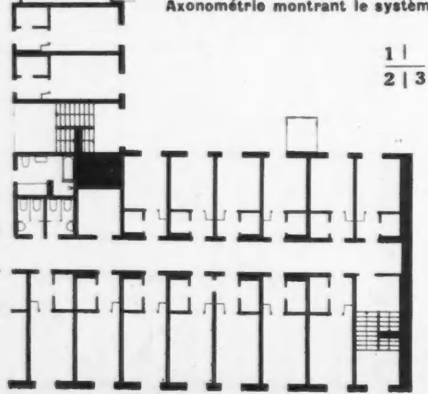
*Les études de façade et l'aménagement intérieur ont fait l'objet d'un soin tout particulier. L'architecte s'est entouré de peintres et de sculpteurs qui lui ont apporté une collaboration constante.*

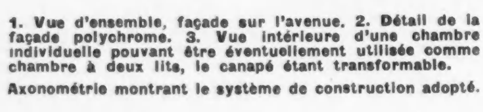
*L'équipement a été très étudié également, ainsi que l'organisation rationnelle des services en vue de permettre aux clients d'obtenir sans attendre tous renseignements désirés et au personnel d'être en contact permanent avec la direction.*

*La construction est assurée au moyen d'une ossature en béton armé, s'enfonçant profondément dans le sol formant portique à rez-de-chaussée et prolongé, pour les étages supérieurs, par des murs de refend, alternant avec les cloisons de séparation des chambres.*





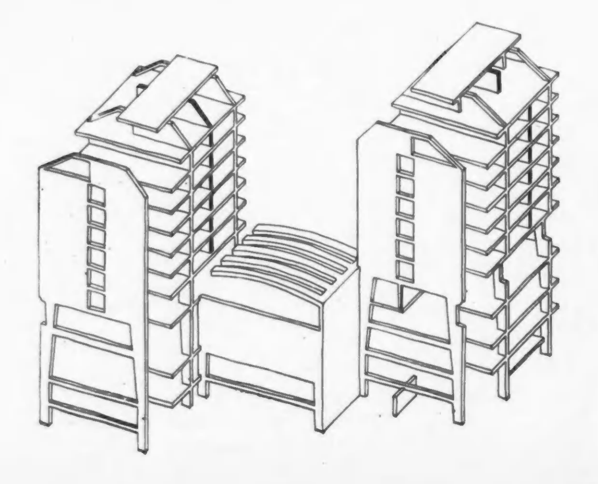




**1. Vue d'ensemble, façade sur l'avenue. 2. Détail de la façade polychrome. 3. Vue intérieure d'une chambre individuelle pouvant être éventuellement utilisée comme chambre à deux lits, le canapé étant transformable.**

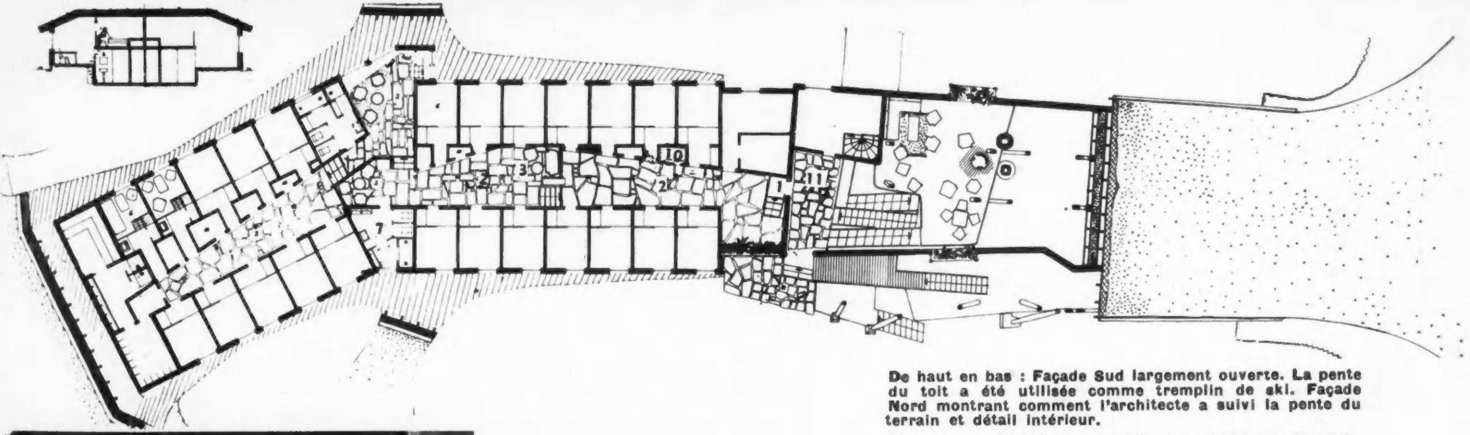
**Axonométrie montrant le système de construction adopté.**

**1 |**
**2 | 3**



# HOTEL EN LAPONIE

RALPH ERSKINE, ARCHITECTE



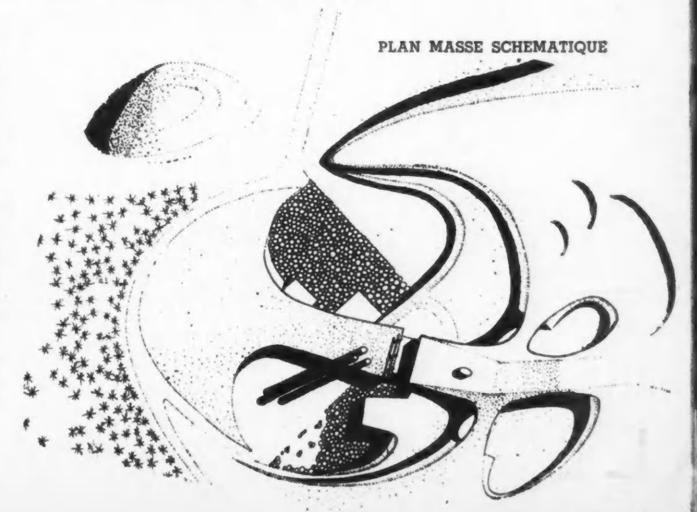

De haut en bas : Façade Sud largement ouverte. La pente du toit a été utilisée comme tremplin de ski. Façade Nord montrant comment l'architecte a suivi la pente du terrain et détail intérieur.

Plan d'ensemble. A gauche aile des chambres, à droite pièces de réception et jardins intérieurs.

*Au Nord de la Suède, en Laponie dans un cadre de montagnes et de torrents alimentés par la fonte des neiges, vient d'être construit cet hôtel conçu en vue de s'intégrer dans le paysage. Il répond aux nécessités d'accueillir une clientèle de sports d'hiver et une clientèle d'été attirée par les excursions et la pêche.*

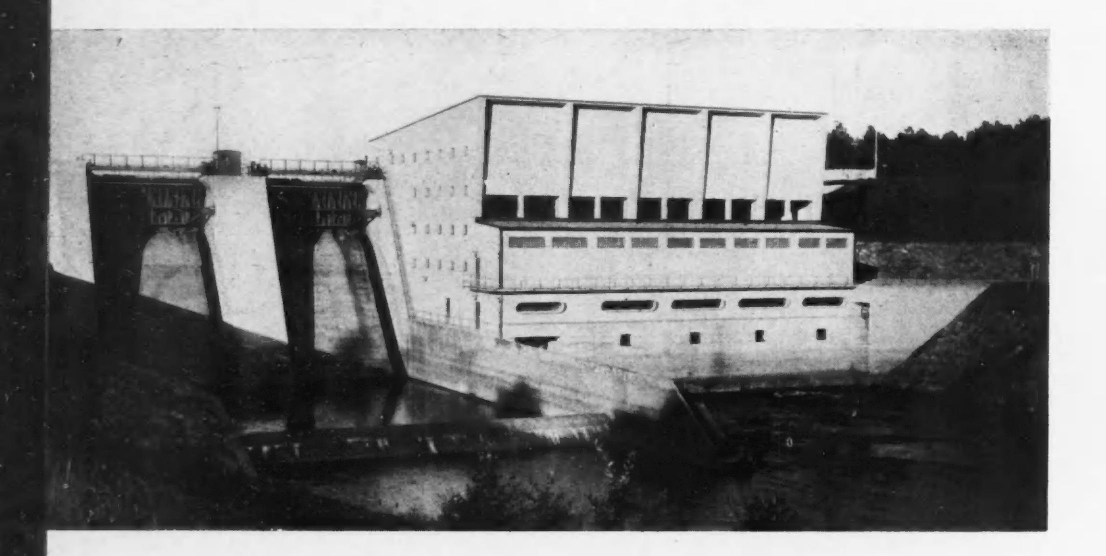
*L'architecte a tenu en outre à affirmer le parti constructif basé sur l'utilisation des matériaux locaux : bois, pierre, béton et gravillons puisés dans la rivière proche. Une différenciation très nette a été affirmée entre le hall de réception, les salles de réunion et le restaurant, groupés dans le corps de bâtiment principal et les chambres réparties dans une aile adjacente. Quelques appartements à deux niveaux ont été prévus.*

PLAN MASSE SCHEMATIQUE



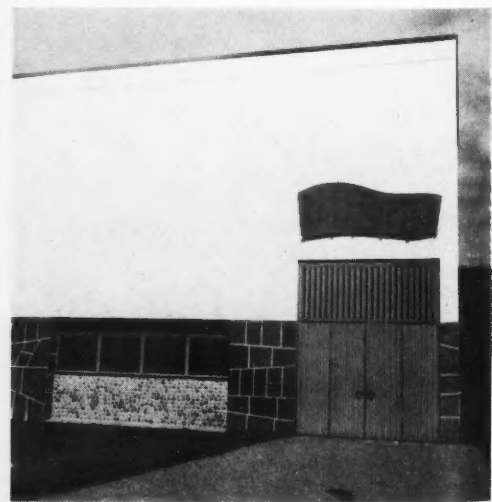
# USINES HYDRO-ÉLECTRIQUE EN SUÈDE CENTRALE

HANS WESTMANN, ARCHITECTE





*L'industrie suédoise est largement décentralisée. C'est pourquoi un grand nombre d'établissements industriels, répartis à l'intérieur du pays, ont été parfaitement étudiés par les architectes en vue de s'intégrer dans le paysage. On constate cet accord entre l'œuvre de l'homme et les éléments de la nature dans les deux centrales dessinées par Hans Westmann. Les masses blanches des bâtiments, la sobriété des façades ne heurtent pas les lignes calmes des forêts environnantes.*

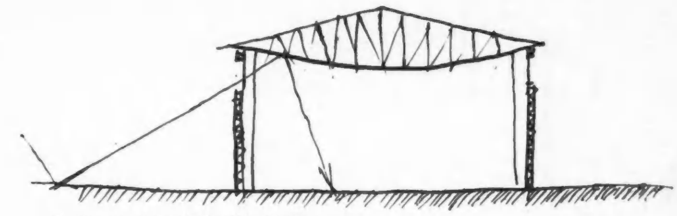


Vues sur les deux centrales et détail de l'entrée, la façade latérale de l'une d'elles.

# USINE DE PATE A PAPIER A FORSA

RALPH ERSKINE, ARCHITECTE

*Le hall de fabrication, de forme oblonque, abritant deux rangées de machines, est la partie essentielle de cette usine. C'est la première fois en Suède que deux circuits de travail ont été ainsi groupés dans le même espace. Ceci a imposé la recherche d'un bon éclairement et d'une ventilation efficace permettant l'évacuation des buées dégagées par la fabrication. L'ossature de ce hall, formée de portiques en béton armé, a permis d'inclure des panneaux vitrés en bande continue réservés dans les parois extérieures en briques. La couverture, de forme incurvée, repose sur l'ossature. Les parties bombées, en façade, correspondent aux installations de conditionnement d'air.*

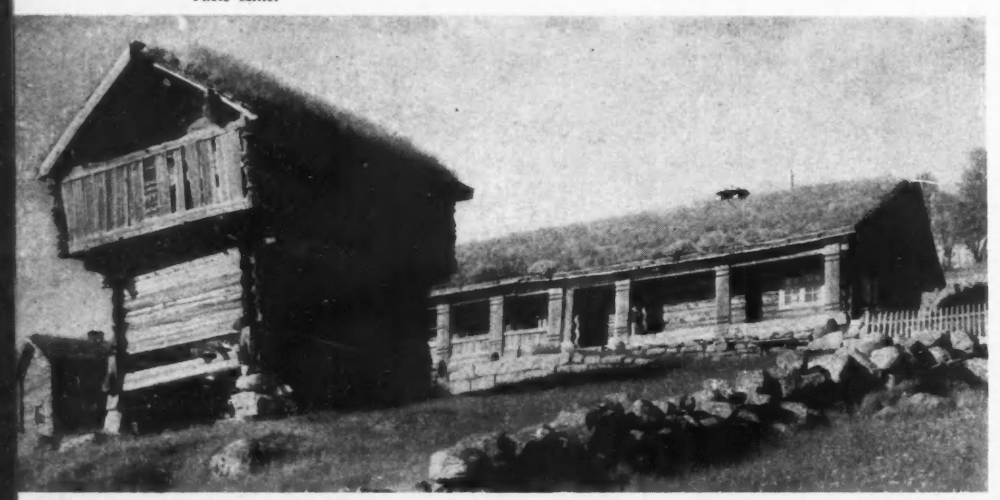


**Coupe sur le hall de fabrication.**
**Vue d'ensemble et vue intérieure sur le hall de fabrication.**



# NORVÈGE

Photo Mittet



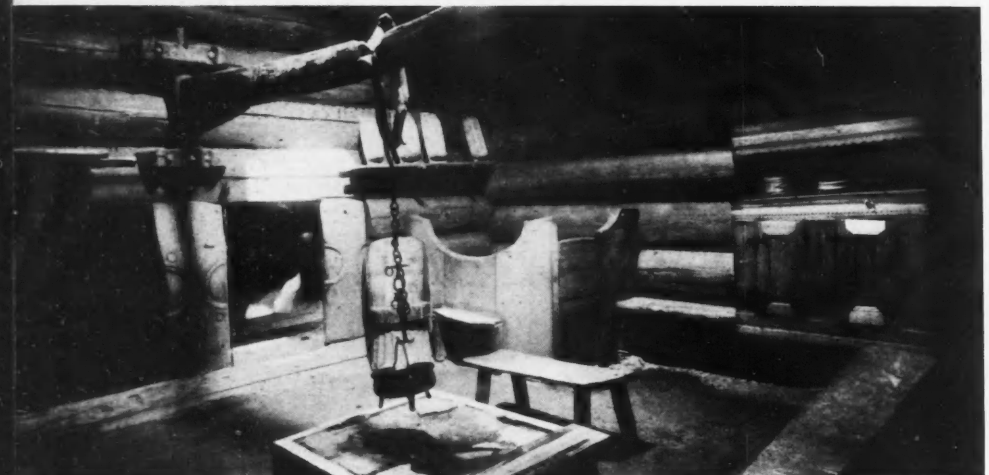
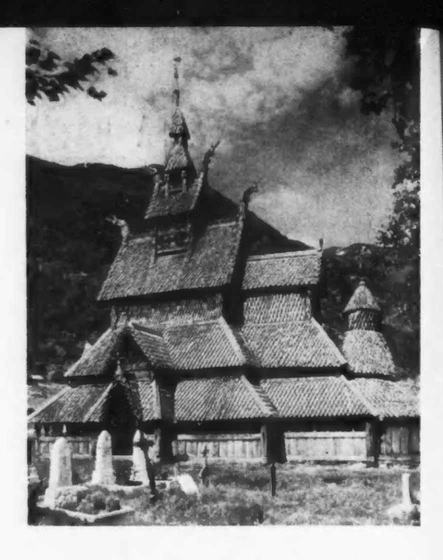


Photo Voering



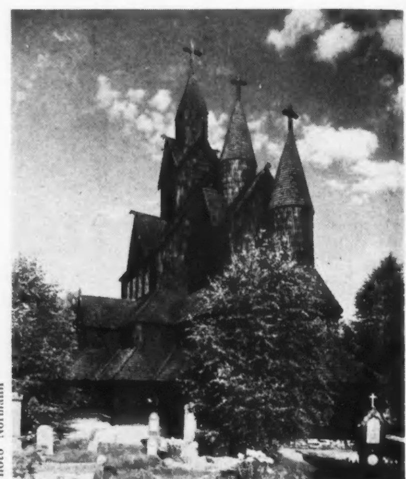


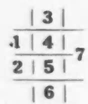
Photo Normann

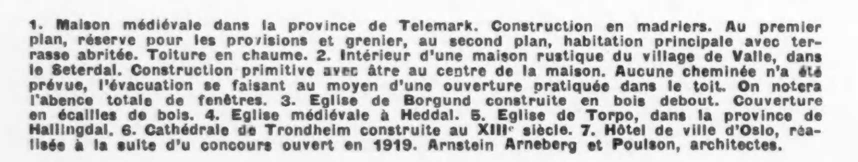


Photo Teigen



Photo Miller



1. Maison médiévale dans la province de Telemark. Construction en madriers. Au premier plan, réserve pour les provisions et grenier, au second plan, habitation principale avec terrasse abritée. Toiture en chaume. 2. Intérieur d'une maison rustique du village de Valle, dans le Seterdal. Construction primitive avec âtre au centre de la maison. Aucune cheminée n'a été prévue, l'évacuation se faisant au moyen d'une ouverture pratiquée dans le toit. On notera l'abence totale de fenêtres. 3. Eglise de Borgund construite en bois debout. Couverture en écailles de bois. 4. Eglise médiévale à Heddal. 5. Eglise de Torpo, dans la province de Hallingdal. 6. Cathédrale de Trondheim construite au XIII<sup>e</sup> siècle. 7. Hôtel de ville d'Oslo, réalisée à la suite d'u concours ouvert en 1919. Arnstein Arneberg et Poulson, architectes.

Pour expliquer à un public étranger les tendances de l'architecture en Norvège il est absolument nécessaire de résumer en quelques lignes les principaux traits climatiques et sociaux ainsi que les coutumes qui régissent ce développement.

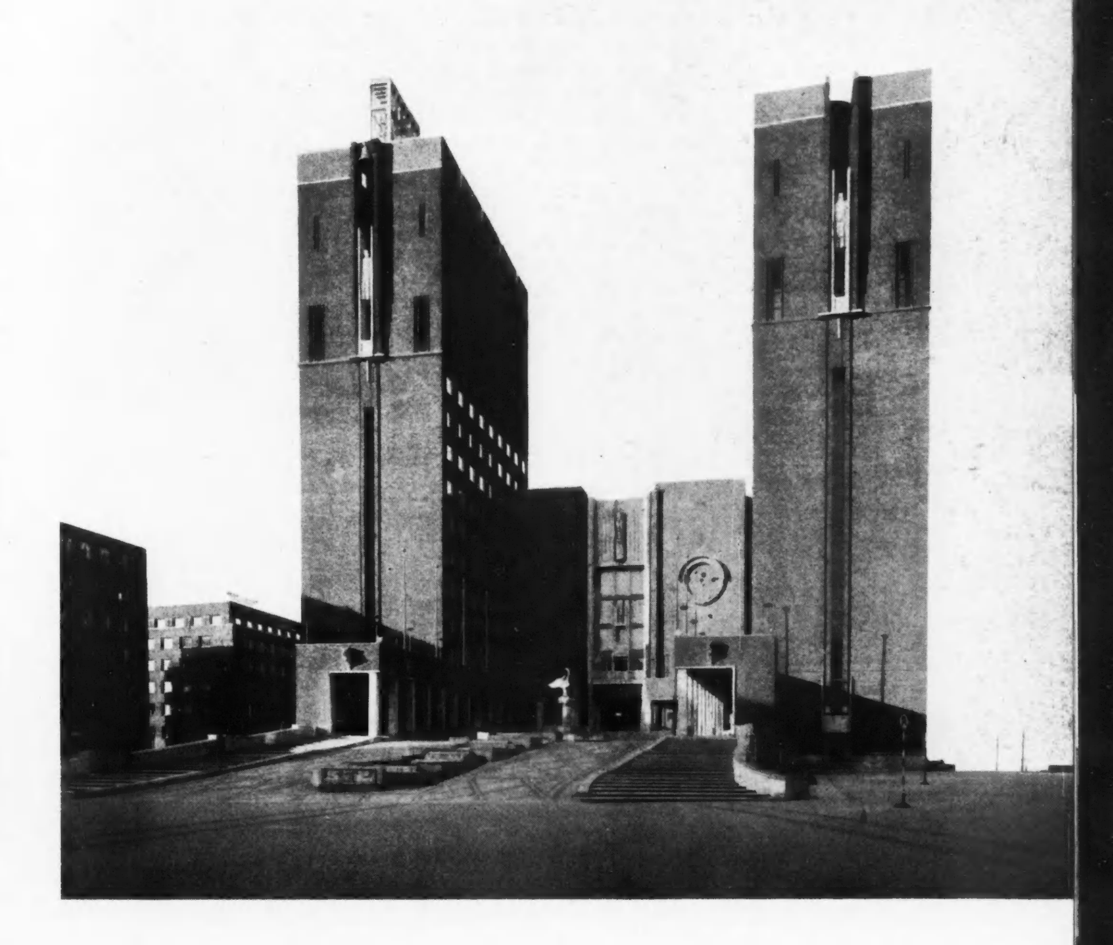
Il nous mènerait trop loin de décrire en détail les différences de climat du pays selon qu'on se trouve au Centre, à l'extrême Nord ou au Sud (distance approximativement équivalente à celle qui sépare Bruxelles de Gibraltar). Il suffit de dire que l'hiver est rigoureux et surtout long et sombre. Au Nord le soleil n'apparaît pas pendant une période de l'année, seul règne le demi-jour. Le long de la côte le climat est humide et très souvent orageux. A l'intérieur du pays le temps est sec, mais souvent très froid et les chutes de neige sont considérables. L'Architecture a donc présenté pendant des siècles un aspect fermé, les maisons ont été solidement construites pour la défense contre le froid ; elles ont été toujours pourvues d'un âtre où brûlait un feu continuel.

Le paysan norvégien vit avec sa famille au centre de son domaine. Il n'y a presque pas de bourgs ou de villages dans la campagne norvégienne. Il est difficile de s'expliquer les raisons de cette tendance absolument asociale et individualiste. Peut-être vient-elle du caractère du peuple qui est taciturne et renfermé. Peut-être ce caractère est-il dû au travail dur sur une terre difficile à cultiver quoique fertile dans les vallées ? Il suffit de constater le fait. Par contre, une ferme moyenne est presque un village en réduction, surtout dans le passé où, à chaque fonction, correspondait une construction indépendante. La cause de cette ségrégation est évidente : la terreur de l'incendie impossible à éteindre.

L'habitation traditionnelle en Norvège jusqu'à ces derniers temps a toujours été presque sans exception construite en madriers superposés et assemblés à coins et joints. Il est peut-être étonnant pour un Français qu'en Norvège, pays riche en matériaux naturels on n'ait pas utilisé plus souvent la pierre pour la construction. Pour se l'expliquer, il faut encore penser aux longues périodes de froid. Une maison en pierre se réchauffe lentement, ce qui n'est un avantage que dans le climat doux et chaud de la France. Un autre fait qui a influencé le choix du bois comme matériau est la conquête de la terre arable qui a duré pendant des siècles et qui durera encore longtemps. En effet, le paysan devait abattre à grand-peine les sapins aux troncs longs et droits, extraire les racines et les pierres des champs pour pouvoir élargir le terrain cultivable de sa petite ferme. C'est ainsi que le bois apparut comme un matériau de construction presque gratuit. Le procédé est le même aujourd'hui quoique la tâche soit moins rude grâce aux scies mécaniques et aux bulldozers. La construction en poutres horizontales a été remplacée par des charpentes plus légères. Cette prédilection pour le bois comme matériau de construction est la raison pour laquelle il est très difficile de trouver des maçons habiles ; il n'y a aucune tradition, en effet, dans cette profession. En Norvège, n'importe quel paysan est capable de construire sa propre maison.

La vie de famille et cette habitude de construire se retrouvent également dans les villes avec quelques modifications. Les habitants des villes ne sont en fait que des paysans déracinés. Les villes construites en bois ont presque toutes été détruites par des incendies et reconstruites maintes fois. Encore à l'heure actuelle, les habitations à l'écart des petites villes sont pour la plupart en bois. Même dans les centres importants, tels que Bergen, Trondheim, Oslo, il existe des quartiers entiers « en bois », malgré l'interdiction de construire encore ainsi dans les villes. Peu à peu le béton armé devint le matériau « universel » dans les villes pour les divers types de bâtiments (à l'exception des habitations individuelles).

La Norvège a toujours été située à l'écart des grands événements historiques qui se sont déroulés en Europe. Le pays même a été sous la domination danoise pendant quatre siècles, puis suédoise depuis 1814 jusqu'à sa libération pacifique en 1905. Pendant cette longue période il est demeuré généralement pauvre et sa population disséminée. Mais le standard de vie des habitants a été meilleur en moyenne que celui des bourgeois, paysans et travailleurs français. Par contre, il n'y eut point de noblesse. Jusqu'à la fondation de l'Université norvégienne au siècle dernier toutes les études spécialisées devaient être accomplies à l'Etranger.



Par suite de la pauvreté générale du pays et du manque presque total de grandes familles riches (le chef d'Etat résidait dans un autre pays) la Norvège ne possède aucun château et très peu de bâtiments de quelque magnificence.



Malgré tout, la Norvège n'est pas tout à fait dépourvue de bâtiments d'une certaine somptuosité, et d'une beauté de proportions comparable à de nombreuses réalisations étrangères de la même époque.

Au début du XIXe siècle, le pays commença graduellement à s'enrichir et de plus grandes tâches architecturales furent proposées. Mais il n'y avait pas d'architectes d'origine norvégienne pour les entreprendre. Les premiers grands bâtiments de cette époque furent étudiés par des étrangers naturalisés. L'université d'Oslo, l'hôpital, le premier Théâtre National et plusieurs autres bâtiments officiels furent dessinés par l'architecte Grosch, d'origine allemande, élève de Shinckel. Mais les villes grandirent si rapidement après 1850 que la plupart des constructions furent conçues sans architecte.

Quand, à la fin du siècle, les architectes norvégiens commencèrent à s'affirmer, ils n'avaient aucune tradition directe sur laquelle s'appuyer. Ils essayèrent d'abord de modifier le style « suisse » pour en faire un style « viking » en décorant les constructions de têtes de dragons et d'autres éléments qu'ils croyaient nationaux. Cependant au cours de cette période furent réalisés quelques bâtiments d'une conception plus continentale comme le Nouveau Théâtre National d'Oslo par Henrik Bull inspiré de l'Opéra de Paris et du Covent Garden de Londres.

A partir du XXe siècle, l'architecture norvégienne commença à puiser son inspiration dans les traditions rurales. En même temps les architectes voyagèrent en Europe et en subirent l'influence.

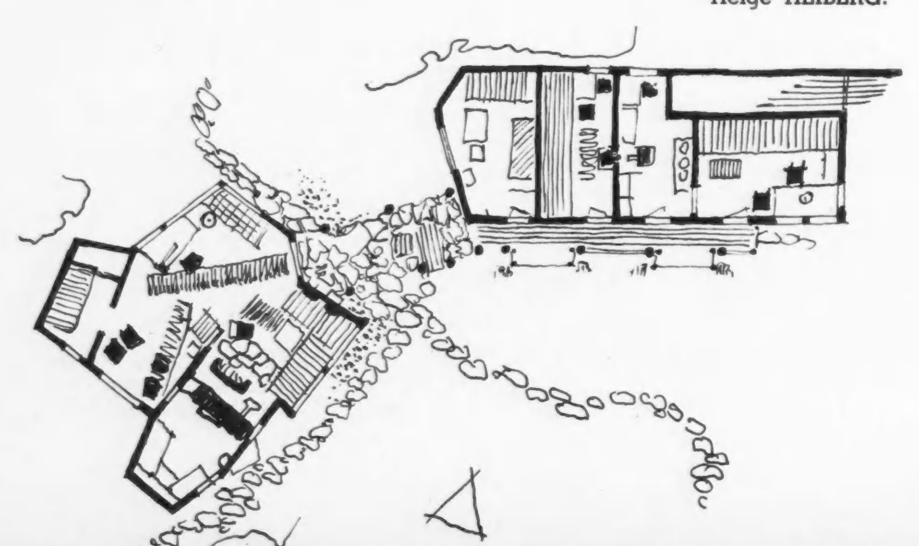
En raison du manque de tradition architecturale, il n'a pas été possible d'éviter les exagérations. Les diverses tendances furent acceptées avec peu de sens critique. Aux environs de 1930 l'influence de l'architecture fonctionnaliste et moderne est apparue par l'intermédiaire du Banhaus de Dessau (Mies van der Rohe, Gropius, Mendelsohn, etc.).

Le principal monument de cette époque est l'Hôtel de Ville d'Oslo, des architectes Arneberg et Poulsson. Quoique achevé après la dernière guerre mondiale, il a été conçu bien auparavant. Ce n'est pas un bâtiment qui donne l'impression d'un style pur. Il n'est ni classique, ni fonctionnaliste, il est inspiré d'éléments nationaux, mais comporte aussi des influences d'autres pays. On peut donc y trouver un bon exemple des difficultés (maintenant presque surmontées) qu'a l'architecture norvégienne à trouver sa propre expression, difficultés probablement inconcevables pour un architecte français qui, lui, est paralysé par de trop nombreuses traditions.

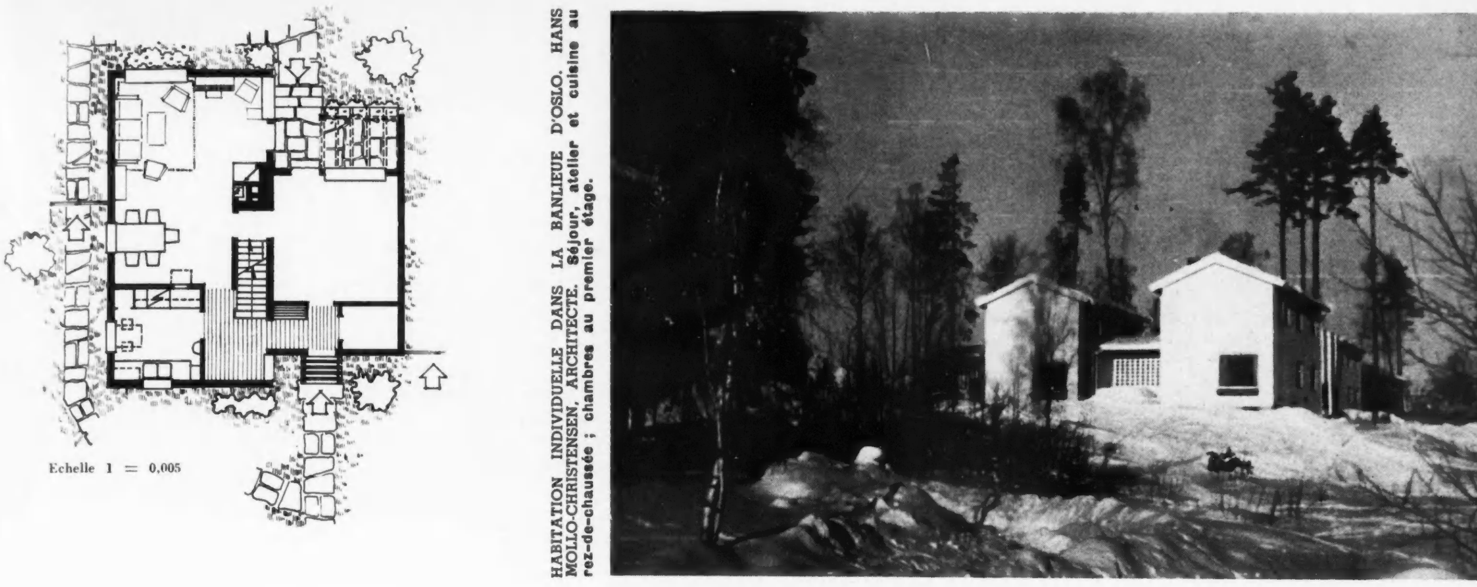
Les architectes norvégiens suivent actuellement les grands courants contemporains. Une fraction dont l'apôtre le plus éminent est Knut Knutsen suit un chemin parallèle à celui de Frank Lloyd Wright et professe qu'une maison doit se fondre dans la nature. Une autre fraction surtout composée de jeunes préconise la construction en hauteur avec de larges pans de verre, tandis que la grande majorité, comme partout, construit sans idée préconçue.

Dans certains pays dont l'architecture est plus riche, on a l'impression qu'une tradition grandiose pèse lourdement sur les architectes contemporains. La tâche de l'architecte norvégien est plus dégagée et les difficultés techniques se surmontent de jour en jour.

Helge HEIBERG.

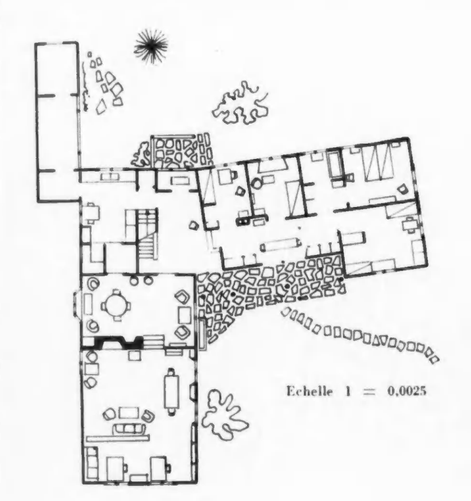


**Ci-contre, Habitation d'été de l'architecte Knut Knutsen. Plan libre, adaptation au site.**




Echelle 1 = 0,005

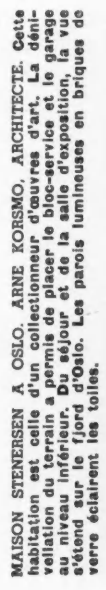
HABITATION INDIVIDUELLE DANS LA BANLIEUE D'OSLO. HANS MOLLO-CHRISTENSEN, ARCHITECTE. Séjour, atelier et cuisine au rez-de-chaussée ; chambres au premier étage.



Echelle 1 = 0,0025



LA MAISON DE L'ARCHITECTE BROCHMANN. Construite en 1946, cette maison s'élève près d'Oslo sur un terrain boisé laissé intact. Elle comporte deux ailes pour la réception et les chambres. Construction en bois. Chauffage par l'électricité.



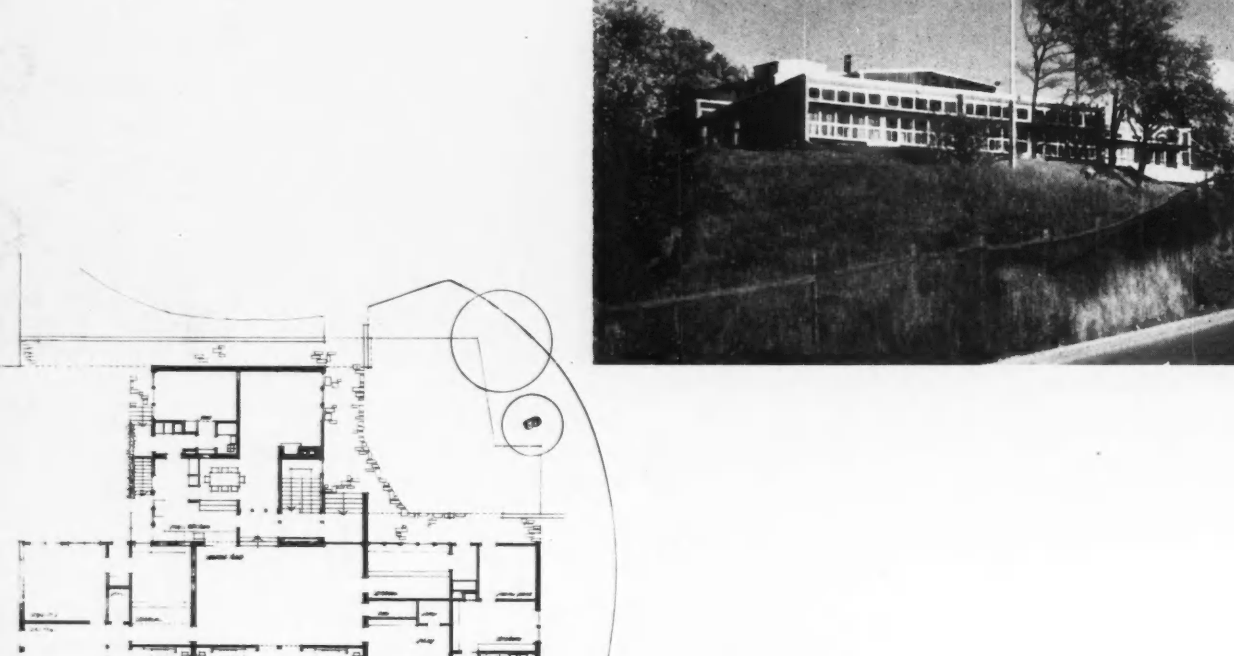


Echelle 1 = 0,0030

MAISON STENERSEN A OSLO. ARNE KORSMO, ARCHITECTE. Cette habitation est celle d'un collectionneur d'œuvres d'art. La dénivellation du terrain a permis de placer le bloc-service et le garage au niveau inférieur. Du séjour et de la salle d'exposition, la vue s'étend sur le fjord d'Oslo. Les parois lumineuses en briques de verre éclairent les toiles.

# ÉCOLE RAGNA RINGDAL POUR ENFANTS DÉFICIENTS AUX ENVIRONS D'OSLO

P. A. M. MELLBYE, ARCHITECTE



PLAN D'ENSEMBLE

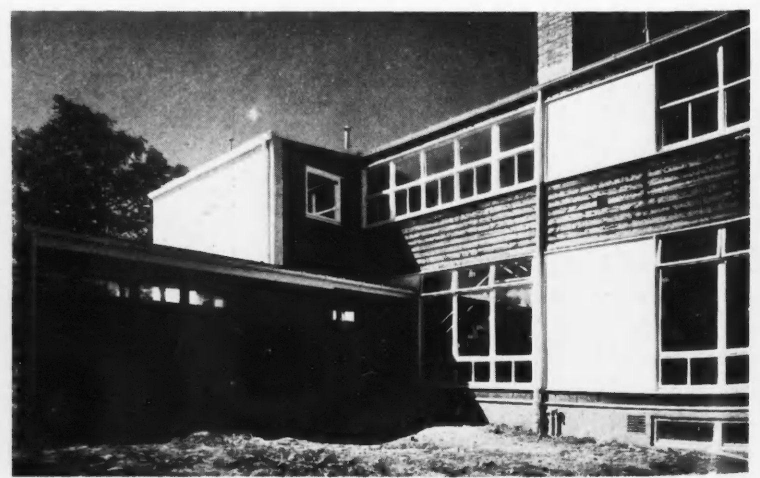
Echelle : 1 = 0,0025

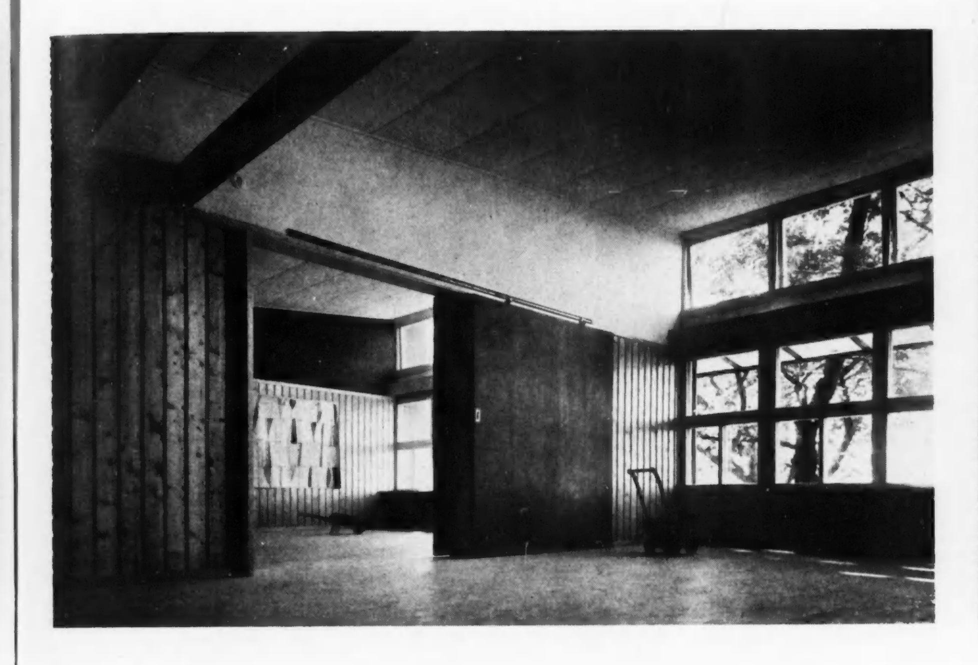


1 | | 2 | 5
3 | 4 | 6 | 7

1. Vue d'ensemble. Façade sud. Toutes les classes sont éclairées par de larges panneaux vitrés. 2. Intérieur d'une classe avec porte coulissant l'isolant d'une autre classe. 3. Vue prise du point bas du terrain. 4. Cour et préau. 5. Détail montrant le revêtement extérieur des murs. 6. Meuble de rangement dans une classe enfantine. 7. Hall d'accès aux classes









*L'école « Ragna Rindgal » est destinée à recevoir les enfants jusqu'à 16 ans. Elle comprend trois sections correspondant aux classes enfantines, élémentaires et d'enseignement classique. Seul l'âge mental détermine leur appartenance à l'une de ces trois catégories.*

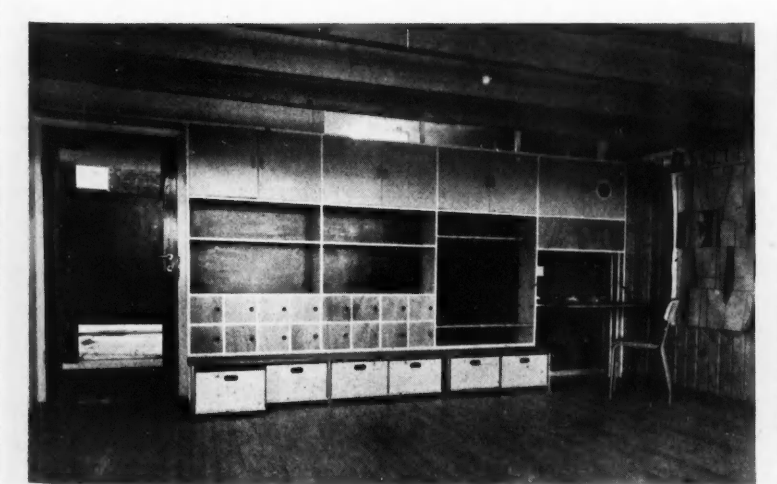
*L'architecte s'est attaché à créer une ambiance libre et gaie propre à donner aux enfants une impression de confiance.*

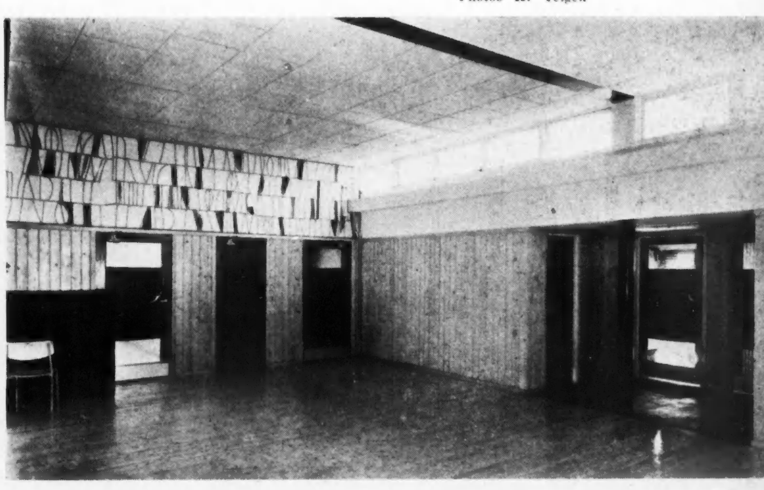
*Les classes, les salles de repos, les vestiaires et les groupes sanitaires sont situés au même étage. La circulation est facilitée par la largeur des galeries et des portes coulissantes pouvant permettre d'utiliser ces galeries comme salles de récréation. La lumière pénètre par de larges baies.*

*Afin d'éviter une impression de monumental, l'ensemble des bâtiments est volontairement morcelé. La diversité des masses et la variété des matériaux utilisés, affirmés par des jeux de couleurs répondent à la même intention. L'habitation du directeur est indépendante, ainsi que la polyclinique.*

*Construction au moyen de murs porteurs extérieurs en parpaings de béton cellulaire et des murs porteurs intérieurs en bois utilisé en raison de sa propriété thermique. Les cloisons de séparation comportent de larges panneaux vitrés ou des panneaux de bois.*

Photos K. Teigen



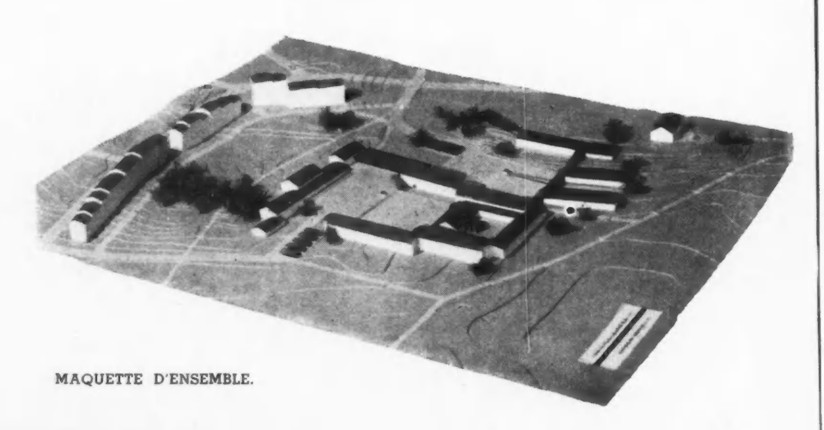




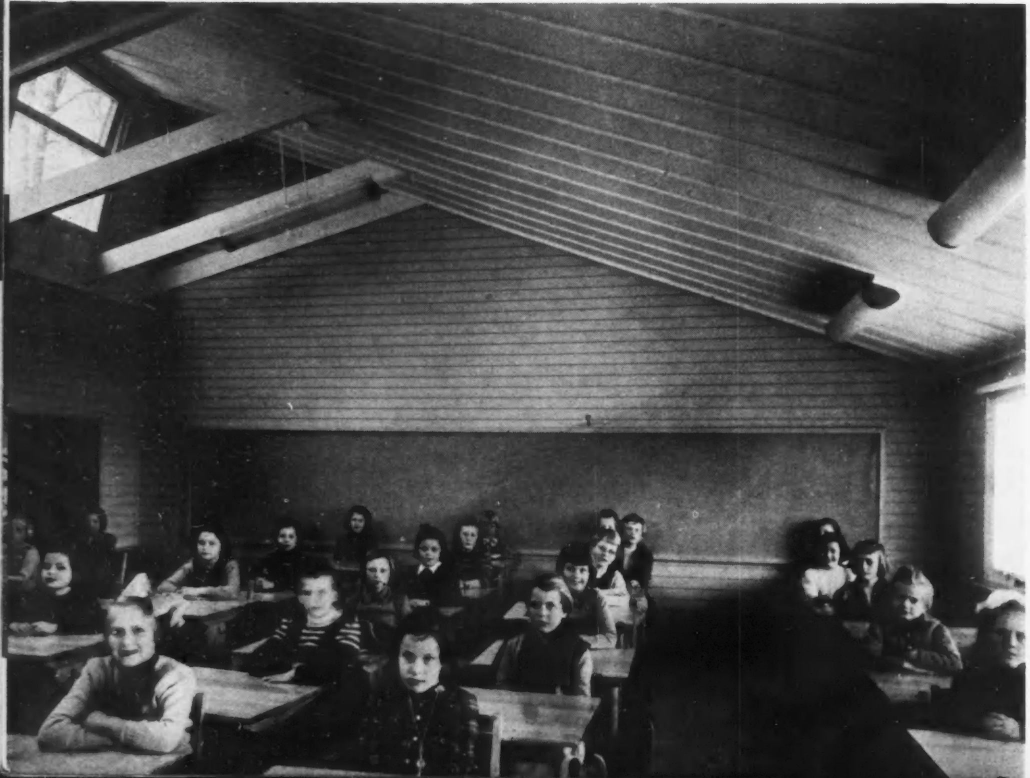


# ÉCOLE PRIMAIRE A LAMBERTSETER

**FREDRIK WINSNES, ARCHITECTE**



MAQUETTE D'ENSEMBLE.



*La municipalité d'Oslo a décidé, dès la fin de la guerre, de réaliser six écoles sur le type de celle que nous présentons ici. Aucune n'est encore achevée et à Lambertseter, trois bâtiments seulement ont été déjà construits. Ils sont destinés à des élèves de 7 à 10 ans et comportent chacun quatre salles de classes. Les travaux sont en cours pour le reste de l'ensemble.*

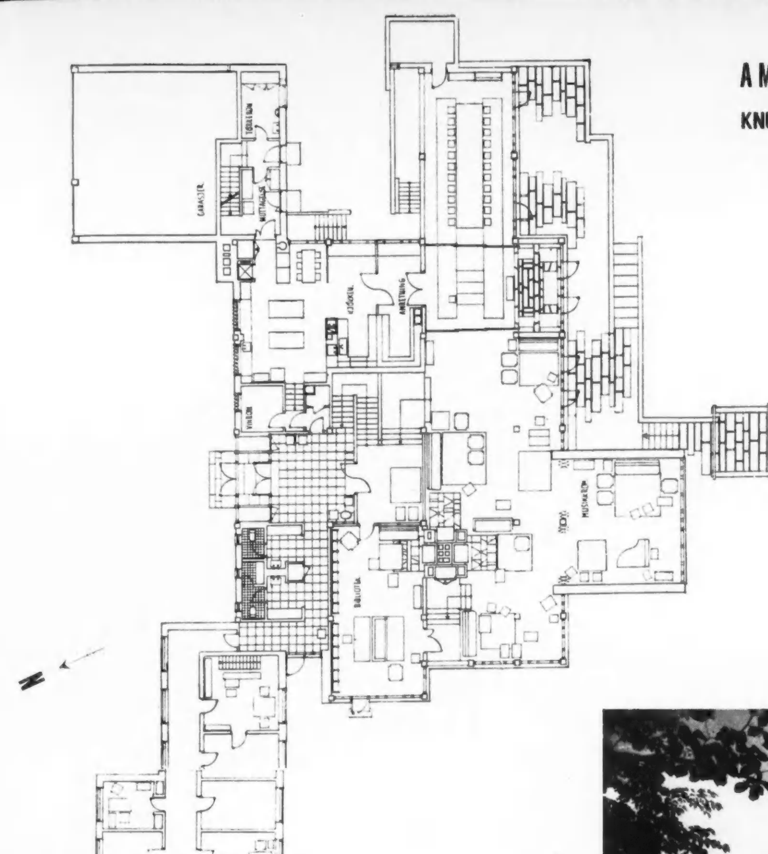
*Les architectes se sont attachés à tirer parti des expériences récentes faites dans d'autres pays européens et aux Etats-Unis dans le domaine de la construction scolaire, en ce qui concerne notamment l'éclairage des classes. Celles-ci sont pourvues d'un éclairement bilatéral. Les classes spécialisées, les laboratoires, les locaux d'enseignement ménager, et le gymnase, ont été prévus dans des bâtments isolés, afin de faciliter leur utilisation hors des heures scolaires. Les bâtiments, abritant les classes des élèves de 7 à 10 ans, sont construits en bois. Toutefois, sous les planchers, le sol est en béton. Les bâtiments en cours de construction sont prévus en béton armé et brique.*

1 | 2
3 |

**1. Vue d'ensemble de la partie réalisée. A gauche les classes, à droite galerie de circulation couverte. 2. Détail de la galerie abritée suivant la pente du terrain. 3. Vue d'une classe montrant l'éclairage bilatéral et la charpente laissée apparente.**

# AMBASSADE NORVÉGIENNE A STOCKHOLM

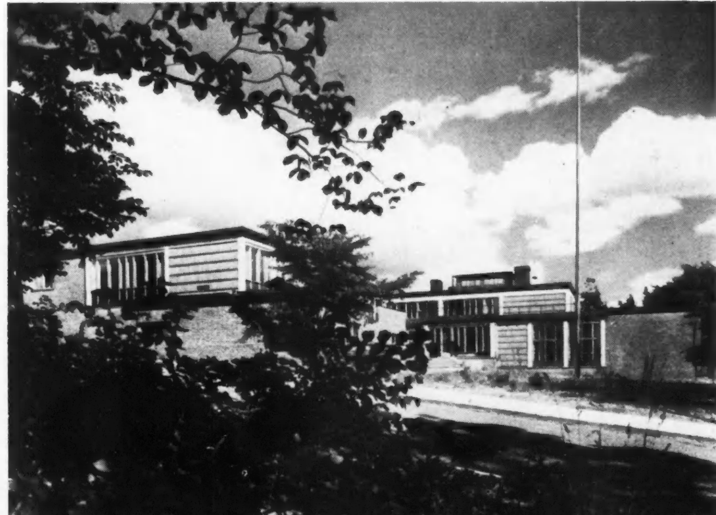
## KNUT KNUTSEN, ARCHITECTE

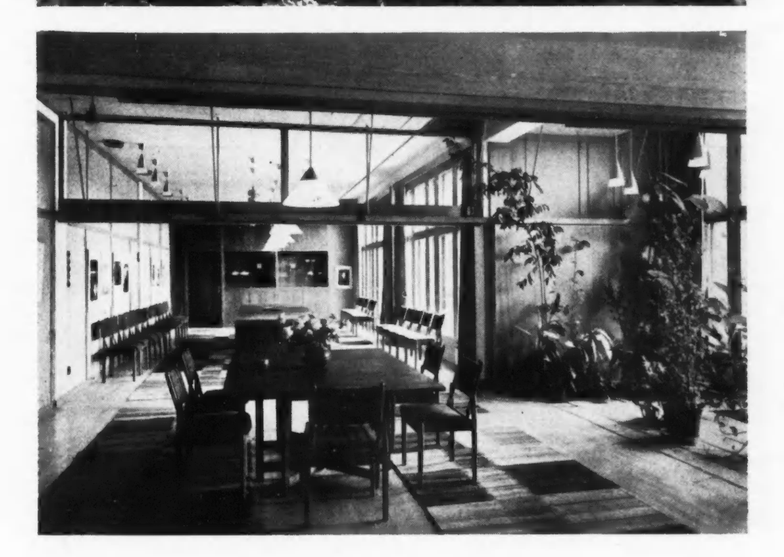


**Ci-dessous : Vue extérieure montrant la répartition des bâtiments en raison de leur fonction et de la nature du terrain et perspective intérieure sur les pièces de réception.**

PLAN D'ENSEMBLE DU NIVEAU INFERIEUR.

**De l'entrée, en façade nord, on accède aux vastes pièces de réception. Le grand salon et la salle à manger communiquent directement avec le jardin en façade sud et sont prolongés par la grande salle de Conférences. Le salon de musique a été prévu à l'écart.**

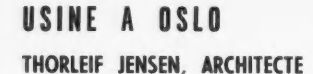




*Au concours organisé pour la réalisation de cette Ambassade, le projet présenté par Knut Knutsen avait obtenu le premier prix, suivi d'exécution. Au cours des travaux, certaines modifications ont dû être apportées au plan initial pour raison d'économie. Lors de la conception du projet, l'architecte a cherché à créer un ensemble représentatif de l'architecture norvégienne, avec d'autant plus de liberté qu'il était destiné à être réalisé dans un pays démocratique ayant pour règle la plus grande objectivité à l'égard des autres cultures. Il s'est attaché, d'autre part, à créer un jeu de volumes établi en fonction de la nature du sol et à obtenir un rythme par une alternance de pleins et de vides. La disposition générale du plan est basée sur la séparation très affirmée entre la partie réception, composée de pièces très vastes, la résidence de l'Ambassadeur située dans le même corps de bâtiment, mais à l'étage supérieur, et la partie Secrétariat comportant une aile basse indépendante liée seulement à la partie réception par le hall central. Le bureau de l'Ambassadeur est situé au point de jonction des deux bâtiments.*

*Un autre objectif a été poursuivi également par l'architecte, celui d'inscrire le bâtiment dans un cadre luxuriant constitué par un parc aux imposantes dimensions, conservé autant que possible à l'état naturel. Des saillies et des retraits forment transition entre l'extérieur et l'intérieur. Cette organisation flexible de l'espace évoque, par certains côtés, les constructions japonaises.*

*Construction par murs porteurs en briques avec revêtement en briques de pavement rouge.*



# USINE A OSLO

**THORLEIF JENSEN, ARCHITECTE**

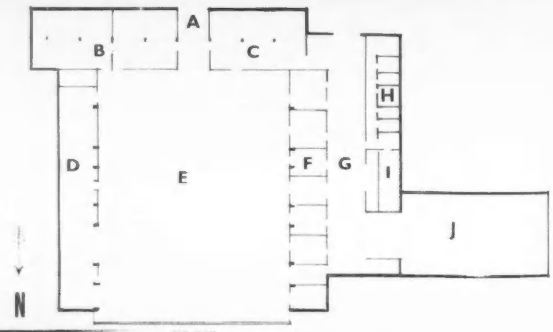






*Cette construction vient d'être achevée. Elle est le résultat d'une collaboration parfaite entre le propriétaire, l'ingénieur Tandberg et l'architecte. Le problème posé était la création d'un lieu de travail agréable et rationnel pour les ouvriers d'une fabrique d'appareils de radio située au centre d'Oslo. L'objectif poursuivi a été atteint. L'ensemble est divisé en trois parties répondant à des fonctions précises : bloc de trois étages ouvrant au sud pour les services administratifs et les laboratoires, hall de montage avec magasin d'accessoires et vestiaires, bloc des services abritant le centre de prévoyance sociale et le réfectoire pouvant être utilisé comme salle des fêtes.*

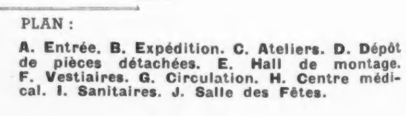
*L'architecte s'est attaché à assurer au plan une grande flexibilité pour permettre une adaptation constante aux méthodes de production. D'autre part, la recherche du bien-être moral et matériel des ouvriers a fait l'objet d'un souci constant. Ainsi, pour les visiteurs, employés et ouvriers, un seul accès a été prévu, ce qui est une solution très valable sur le plan psychologique.*




PLAN :

**A. Entrée. B. Expédition. C. Ateliers. D. Dépôt de pièces détachées. E. Hall de montage. F. Vestiaires. G. Circulation. H. Centre médical. I. Sanitaires. J. Salle des Fêtes.**

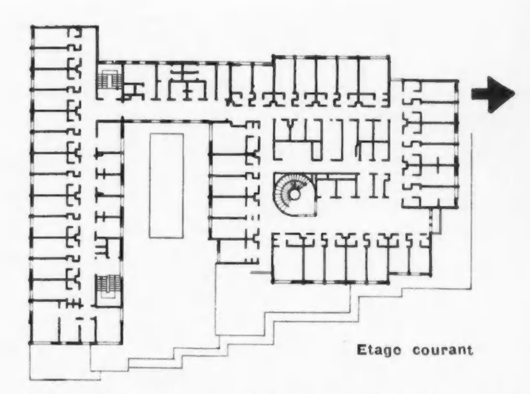





**1. Angle nord-ouest. L'annexe n'a pas encore été construite. 2. Façade principale. 3. Détail du réfectoire, pouvant être utilisé comme Salle des fêtes. 4. Le grand hall de montage, élément essentiel de cette construction, a été réalisé au moyen d'une voûte en béton armé. De la grande baie à l'extrémité du hall, la vue s'étend sur un panorama exceptionnel : les montagnes couronnées de cimes neigeuses qui entourent la capitale.**
**Eclairage artificiel d'appoint au moyen de tubes fluorescents dans les ressauts des plafond.**

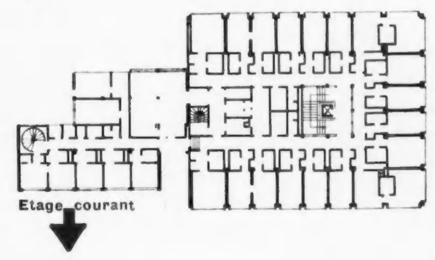
# DEUX HOTELS

## KNUT KNUTSEN, ARCHITECTE




**Ci-contre : Hôtel Strandgarden à Larwik. Ossature en béton armé, remplissage en briques, auvents en bois.**

**Ci-dessous : Hôtel Wiking à Oslo. Vues prises de la gare centrale. Le bloc principal abrite le restaurant et des chambres, l'aile latérale : les appartements réservés aux parlementaires.**



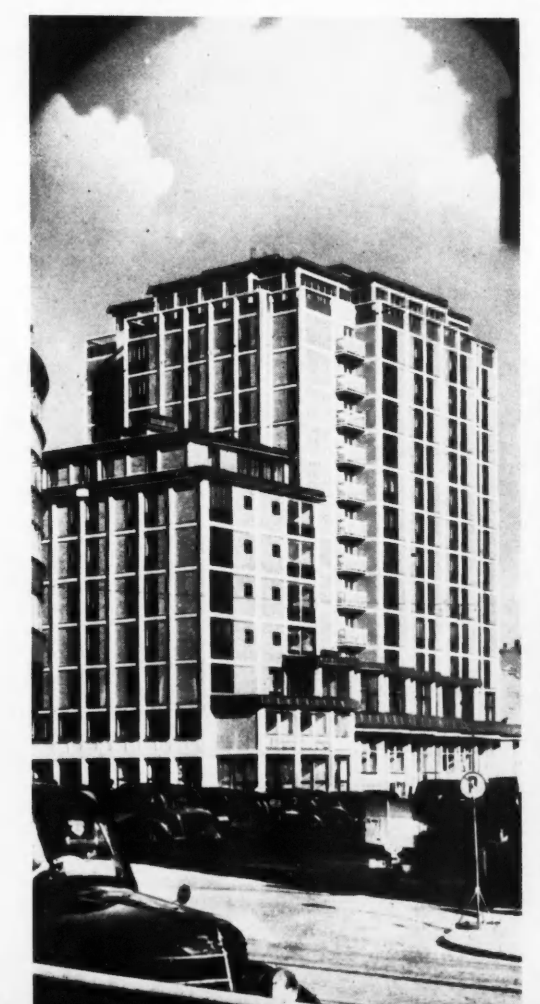







Photo N.W.K.

*L'hôtel Strandgarden à Larwik, que nous présentons ci-dessus, a été réalisé dans une station balnéaire près d'Oslo. Le second, l'hôtel Wiking, s'élève au centre même de la capitale.*

*Ces deux bâtiments sont apparentés par la conception plastique. Le but poursuivi a été d'affirmer une architecture très franche où les matériaux utilisés : béton, brique, bois, apparaissent sans aucun revêtement, conception assez proche de la tradition japonaise. A part cette identité sur le plan esthétique, les deux hôtels répondent à des besoins nettement différents.*

*L'hôtel, élevé dans la station balnéaire, s'adresse à une clientèle appelée à revenir régulièrement, alors que l'autre appartient à une catégorie d'hôtel destiné à accueillir des touristes de passage. Cependant, l'aile latérale de la construction est réservée aux députés retenus dans la capitale durant les sessions parlementaires. La situation du terrain au cœur de la ville et son exiguïté ont déterminé la construction en hauteur.*

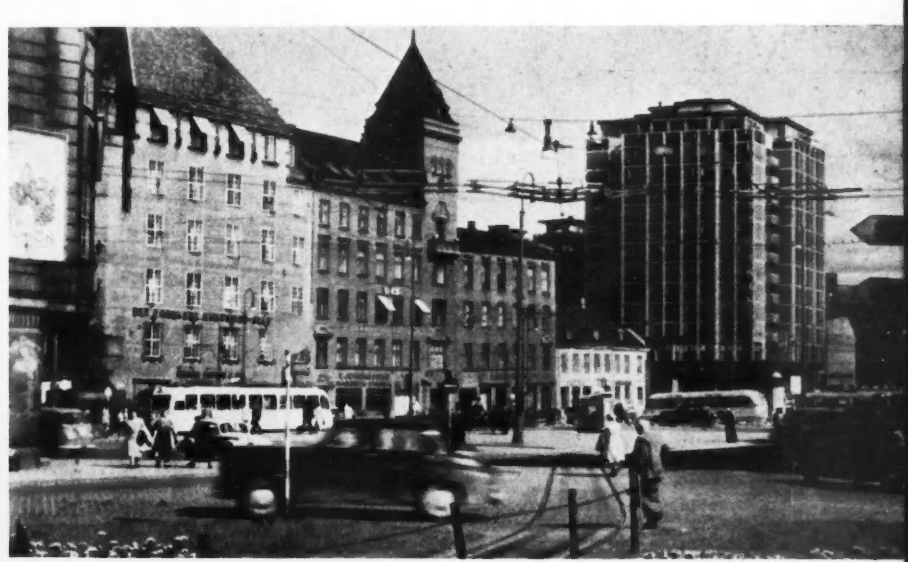


Photo Mittet

# MAISON DE LA RADIO A OSLO

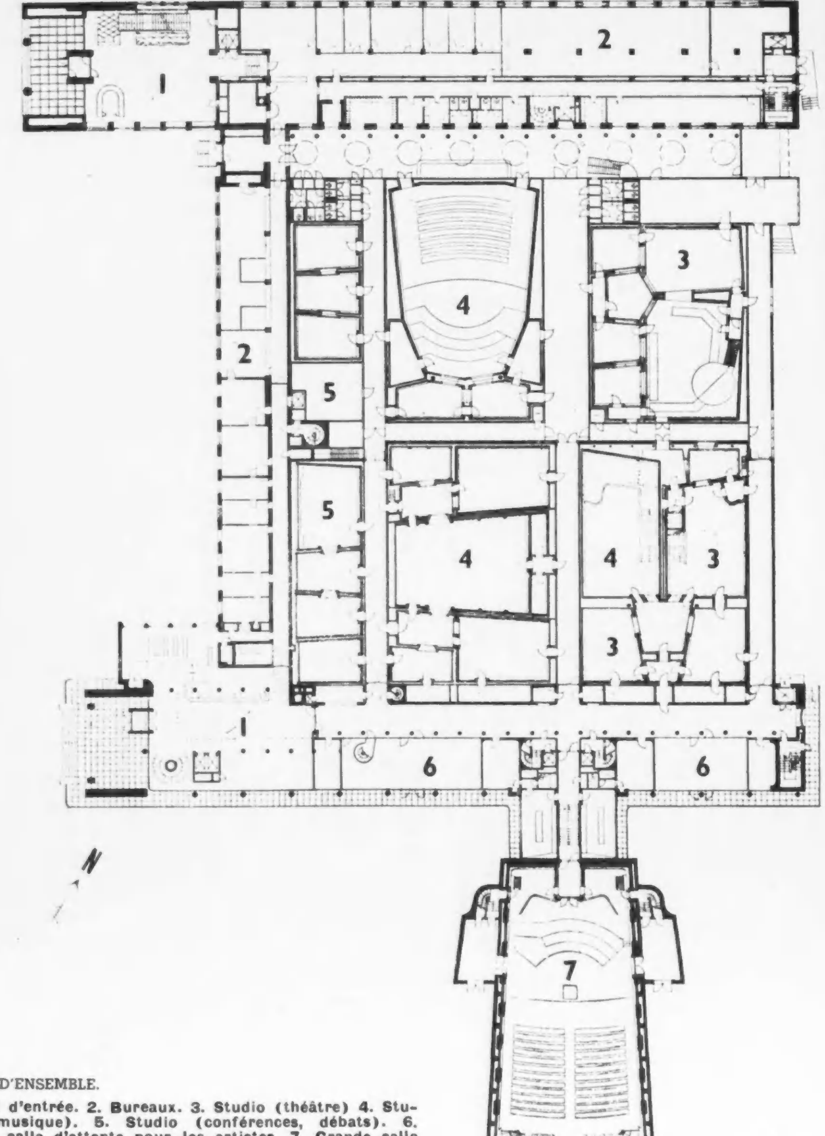
NILS HOLTER, ARCHITECTE





Photo Henriksen et Stéen A/S

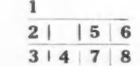
*La Maison de la Radio d'Oslo a été édifiée à la suite d'un concours lancé en 1935. Le chantier fut ouvert en 1938. Deux tranches de travaux ont été réalisées jusqu'à présent ; une troisième est en cours d'étude. L'architecte a été guidé par les considérations suivantes :* nécessité de prévoir des extensions futures, d'élaborer un plan flexible permettant des modifications intérieures, d'affirmer une différenciation entre les « unités fixes » et les parties modifiables, de concentrer, à un même niveau, les divers groupes de studios de même nature. *La partie centrale du bâtiment est achevée. Elle comprend treize studios, dont quatre sont plus spécialement réservés au théâtre, cinq à la mu-*




PLAN D'ENSEMBLE.

**1. Hall d'entrée. 2. Bureaux. 3. Studio (théâtre) 4. Studio (musique). 5. Studio (conférences, débats). 6. Foyer, salle d'attente pour les artistes. 7. Grande salle de concert.**

**1. Vue d'ensemble. A droite, l'auditorium. 2. Détail angle nord-ouest. 3. Studio pour conférences. 4. Studio pour débats. 5. Grande salle de concert. 6. Studio pour musique de chambre. 7. Studio pour spectacles. 8. Hall de réception.**

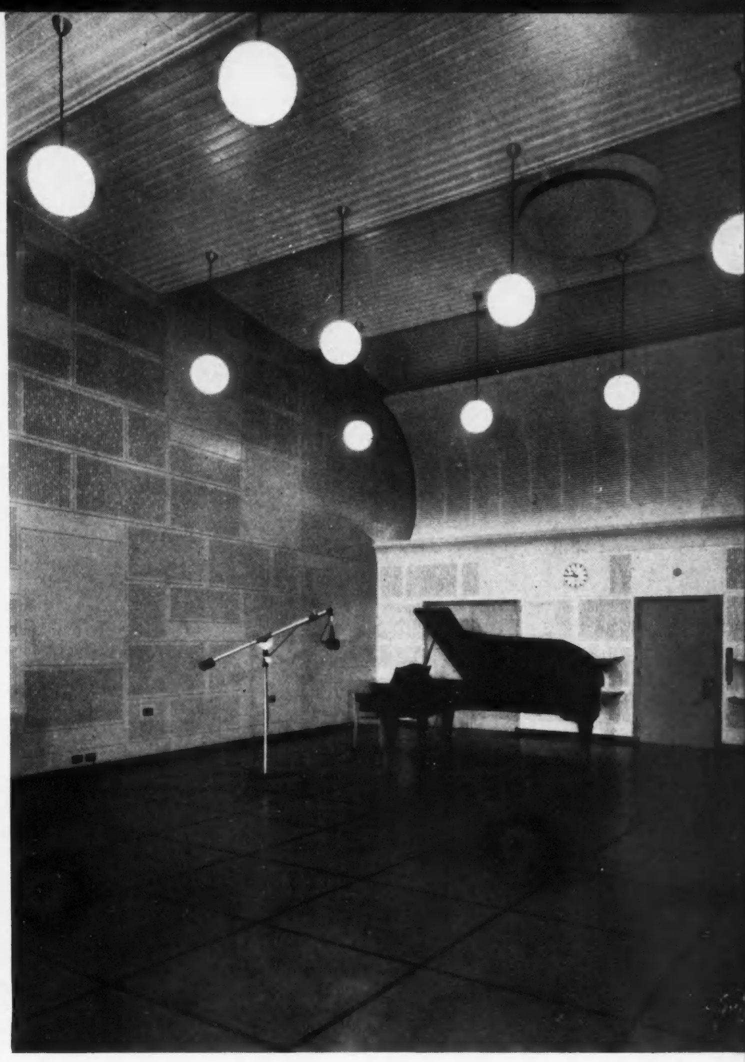



Photos European Picture Union





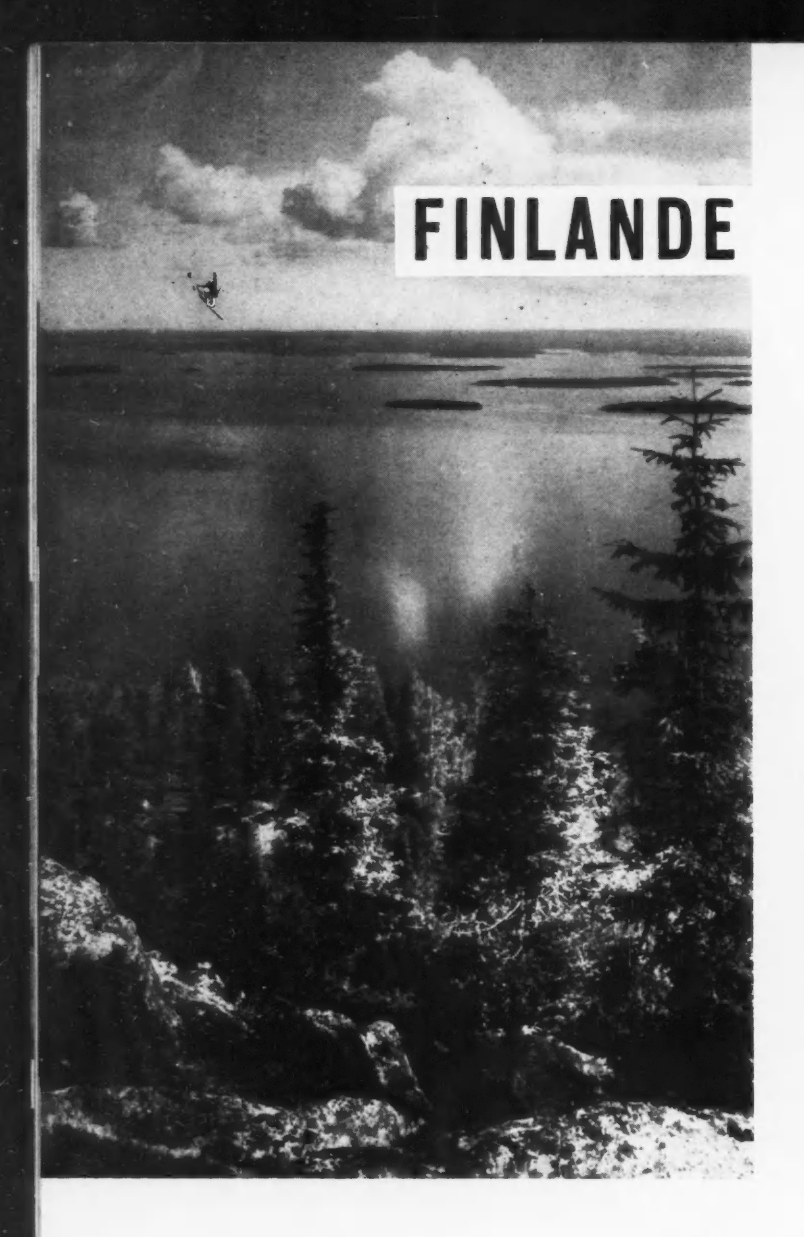




sique et quatre aux Conférences. A cet ensemble, s'ajoutent quatre studios de moindres dimensions et une salle de concert ouverte au public. Le groupe central des studios est entouré de galeries de circulation,, qui ont aussi pour rôle d'amortir les bruits venant de la rue. La partie réservée aux studios et aux services annexes, les salles d'attente et de réception sont situées entre les deux ailes réservées aux bureaux et aux services techniques. L'extension future abritera certains services actuellement aménagés dans la partie administrative : bibliothèque, discothèque, etc. Les locaux de conditionnement d'air et les services généraux sont au sous-sol. Cette construction devant répondre à des exigences très diverses a été exécutée avec un soin particulier. Les studios sont conçus sur le principe de la « boîte insonorisée » : chacun possède en propre : plancher, plafond et cloisons. Chaque groupe de studios est entouré de galeries ou de locaux faisant fonction de tampons acoustiques. L'insonorisation est complétée par des blocs de caoutchouc posés sur les fondations et sur lesquels reposent les planchers. La forme de chaque studio a été étudiée en fonction des nécessités acoustiques. Les parois, non parallèles, sont pourvues de panneaux absorbants. Dans certains cas, le plafond est oblique par rapport aux cloisons et au sol. L'absorption, pour fréquence moyenne, est obtenue au moyen de matelas en laine de verre ou en laine minérale, recouverts de panneaux perforés ou non perforés en contre-plaqué. Afin d'assurer la meilleure audition, il a été utilisé, en outre, des résonateurs d'un type spécial formé de tuyaux, de coupe rectangulaire, en bois ou en matière synthétique, longs de 80 cm. à 6 mètres, larges de 60 à 80. Ces tuyaux sont ouverts d'un côté et bouchés à l'autre extrémité au moyen d'un matériau absorbant. Placés derrière les panneaux de revêtement de la salle, ces résonateurs absorbent une partie des vibrations acoustiques. La longueur convenable permet d'obtenir la résonance désirée.







# FINLANDE

1 | 3
2 | 4 | 5



Située aux confins du monde occidental, la Finlande offre aux visiteurs un aspect sensiblement différent de celui des autres pays nordiques. Si certains paysages présentent des analogies avec ceux de la Suède centrale et septentrionale : plaines parsemées de forêts, de lacs et de rochers, côtes déchiquetées ; d'autres sont plus spécifiquement propres à la Finlande : immensités d'étendues où l'eau et la terre se fondent, évoquant déjà la steppe asiatique, traces moins visibles d'une civilisation urbaine telle qu'elle apparaît au Danemark et en Suède.

Jusqu'au début du XIX^e^ siècle, la Finlande s'est développée à l'écart des grands courants de la civilisation occidentale. Gouvernée tour à tour par la Suède jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle, puis par l'empire des Tzars jusqu'à la révolution russe, elle a su conserver intactes ses habitudes de vie ancestrale et sa culture propre. Seules, les villes du littoral, peu nombreuses et relativement peu importantes, ont subi l'influence scandinave et occidentale. Avec le développement de l'industrie au siècle dernier et surtout pendant les premières décades du XX^e^ siècle, les coutumes des habitants se sont modifiées peu à peu. Néanmoins, en contraste avec la plupart des pays industriels, la Finlande conserve un caractère rural, du fait que l'industrie, essentiellement basée sur les produits du bois, est décentralisée. Les exploitations se trouvent disséminées dans les forêts, au bord des rivières ou des lacs, voies de circulation naturelle.

Dans les années qui suivirent la fin de la dernière guerre, les villes connurent un essor soudain dû à trois causes principales : immigration des Caréliens, développement d'industries manufacturées et immigration d'une partie de la population agricole venue de l'arrière-pays. Ce passage rapide et profond, d'une civilisation rurale à une civilisation industrielle, est le fait le plus caractéristique de la Finlande d'aujourd'hui. Ce phénomène ne manque pas de marquer son empreinte sur l'aspect extérieur des choses et l'on est frappé de la coexistence d'un artisanat local primitif et d'une industrie dont les produits ont acquis, par leur conception et leur fini dans l'exécution, une renommée mondiale. L'architecture reflète cette évolution.

A l'art anonyme des maîtres charpentiers d'origine lointaine, dont témoignent les nombreuses églises et maisons réparties dans la campagne, succéda, au début du XIX^e^ siècle, un art plus officiel. Le principal représentant de cette tendance est Engel, architecte d'origine allemande, qui fut chargé d'exécuter un certain nombres d'édifices publics. L'œuvre de cet architecte, sobre et représentative, peut être considérée parmi les meilleures du néo-classicisme. Vers la fin du XIX^e^ siècle, au moment de l'émancipation de la tutelle tzariste, certains mouvements affirmèrent le développement du romantisme national. Les principaux représentants de ces mouvements sont Lars Sonck et Eliel Saarinen de renommée internationale. Ils apportèrent, dans leurs principales réalisations, un esprit de renouveau dirigé contre l'architecture conformiste et académique.

Lorsque les idées modernes pénétrèrent en Finlande aux environs de 1930, la tradition populaire, dans l'art de bâtir, n'a été éclipsée que peu de temps par une architecture académique et encore seulement dans les villes peu nombreuses. Une parenté certaine existait d'ailleurs entre les méthodes de construction rationnelles de l'art populaire et l'architecture nouvelle. Cette parenté apparaît de plus en plus évidente dans l'œuvre des architectes finlandais. Il s'agit non d'une architecture de pastiche, mais d'une utilisation judicieuse de techniques et matériaux locaux et d'une sensibilité particulière aux conditions de vie finlandaise.

Dans cette évolution du mouvement moderne en Finlande, Aalto, sans nul doute, a fait œuvre de pionnier.

Il n'est pas dans notre intention de procéder ici même à une étude détaillée de son œuvre. Le chapitre qui lui est consacré dans l'ouvrage de S. Giedion : « Space Time and Architecture », et publié *in extenso* dans *L'Architecture d'Aujourd'hui* (voir numéro Aalto, avril 1950), éclaire parfaitement sa personnalité aussi bien que son œuvre. Depuis cette date, un certain nombre de créations originales se sont ajou-

Photo Wickberg

1. Paysage caractéristique de la Finlande centrale. 2. Aspect d'une ville de province. Au premier plan : maisons primitives en bois (Porvoo). 3. Eglise du XIVe siècle à Tyrvää. 4. Intérieur d'une église médiévale à Rymättylä. Fresque datant de l'époque. 5. Forteresse Clavinlinna à Savonlinna (XVe siècle).

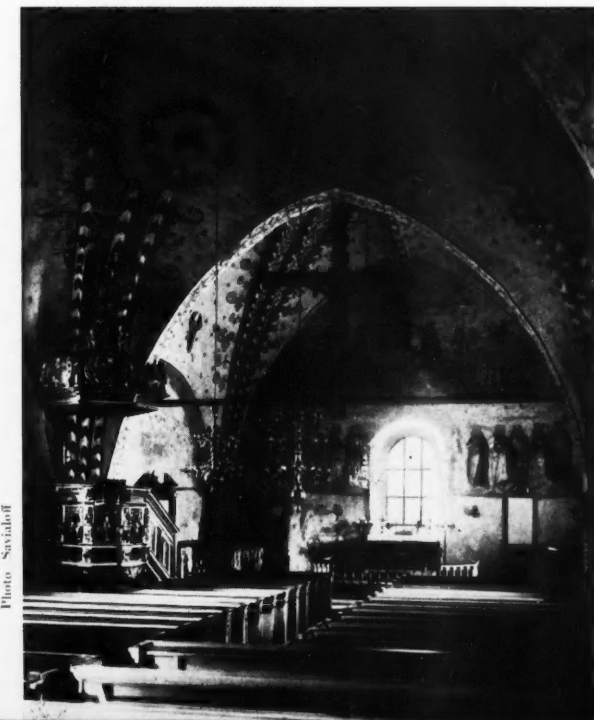


Photo Savialoff



Photo Wickberg



Photo Wickberg

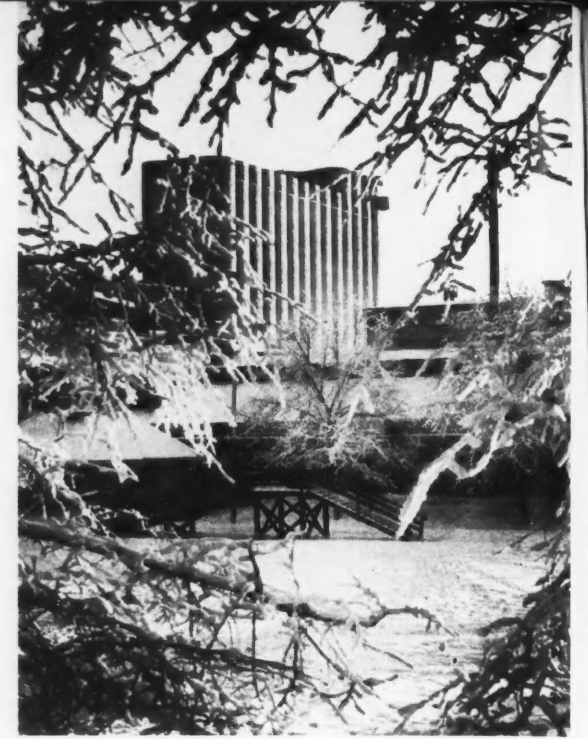
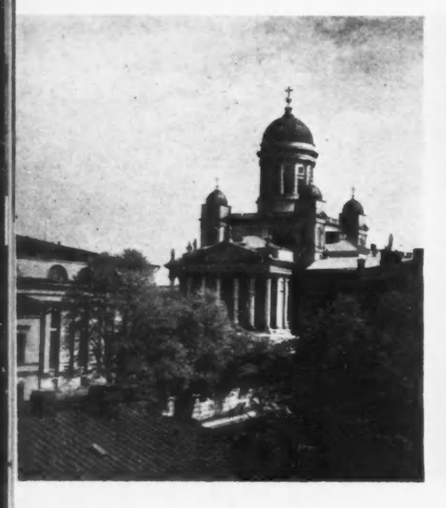


Photo Roos

Photo Staff






**1.** Eglise en bois datant de 1758, due au maitre charpentier Antti Hakola. On notera le jeu des écailles en bois formant la couverture. **2.** La cathédrale d'Helsinki, de C.-L. Engel, est l'élément principal d'une place publique conçue dans l'esprit sévère du classicisme ; cette place est bordée par les édifices publics les plus valables de l'époque : le Palais du Sénat, l'Université, la Résidence du Gouverneur. **3.** Cathédrale de Tempere, de Lars Sonck, exemple intéressant d'une composition asymétrique inspirée du romantisme, dit « national ». **4.** La gare centrale d'Helsinki, d'Eliel Saarinen, est l'expression la plus pure du courant de rénovation qui se manifesta au début du XX[e] siècle. L'architecte a su utiliser judicieusement les matériaux tels que le granit et cuivre et en tirer des effets plastiques remarquables. **5.** L'avènement de l'ère industriel est marqué en Finlande par des édifices utilitaires bien conçus, tel ce silo de Ragnar Ypyâ. **6.** Le sanatorium de Paimio, d'Alvar Aalo, est le premier des grands ensembles conçus dans un esprit moderne

Photo Wickberg







tées à celles illustrées dans cet article. Nous citerons tout d'abord le nouvel hôtel de ville de Saynatsalo, essai pleinement couronné de succès, d'atteindre aux proportions monumentales par le simple jeu des volumes et une organisation remarquable des espaces intérieurs. L'université pédagogique de Jyveskyla est un exemple très caractéristique du sens organique que montre l'architecte pour inscrire les bâtiments dans le paysage. Plusieurs projets d'urbanisme, en cours de réalisation, font preuve du même esprit et de la même sensibilité. Son intérêt continue à être concentré sur les possibilités d'utilisation des *matériaux locaux :* en premier lieu le bois, dont il a su tirer des effets remarquables, les matériaux de terre cuite et la pierre. Sa maison de Muuratsalo a été justement conçue pour étudier l'application des matériaux de terre cuite. Cette préférence pour les matériaux locaux et le rôle qu'ils jouent dans ses dernières réalisations, n'est pas un fait du hasard. Elle représente la réaction de l'artiste contre le courant prédominant de notre époque, qui tend à standardiser et à niveler l'individu.

Si l'on fait abstraction d'Alvar Aalto, on peut remarquer plusieurs tendances dans ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement moderne. Le professeur Eric Bryggman est un des représentants les plus qualifiés de cette architecture sereine inspirée par Asplund en Suède. On lui doit un grand nombre de réalisations excellentes.

Nous nous devons de citer parmi les pionniers de l'architecture contemporaine les Professeurs Hilding Ekelund et Eric Lindegren, récemment décédé, réalisateur d'immeubles d'habitation et de constructions sportives ; l'architecte Huttunen, connu par ses bâtiments industriels et commerciaux.

La jeune génération est animée d'un esprit de recherches indépendant et s'oriente vers des expressions simples en harmonie avec la rationalisation de la construction.

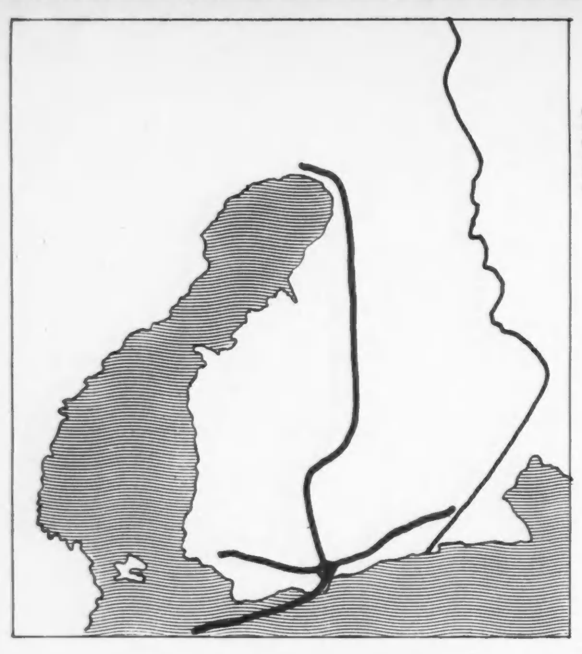
Il faut se garder cependant de confondre la rationalisation avec le souci de réaliser des économies de construction *immédiates* au prix d'un abaissement du standard et d'un appauvrissement sur le plan architectural. Cette tendance, très répandue de nos jours ne semble pas avoir entamé encore la vitalité de l'architecture finlandaise contemporaine et nous espérons que cette dernière saura conserver la fraîcheur et l'originalité qui la caractérisent.

Le bain d'air chaud est
C'est une forme de régénératio
en ce pays, est d'obtenir l'hu
du four de la sauna. Après av
l'eau glacée. En effet, les sau
bien qu'indépendantes de la

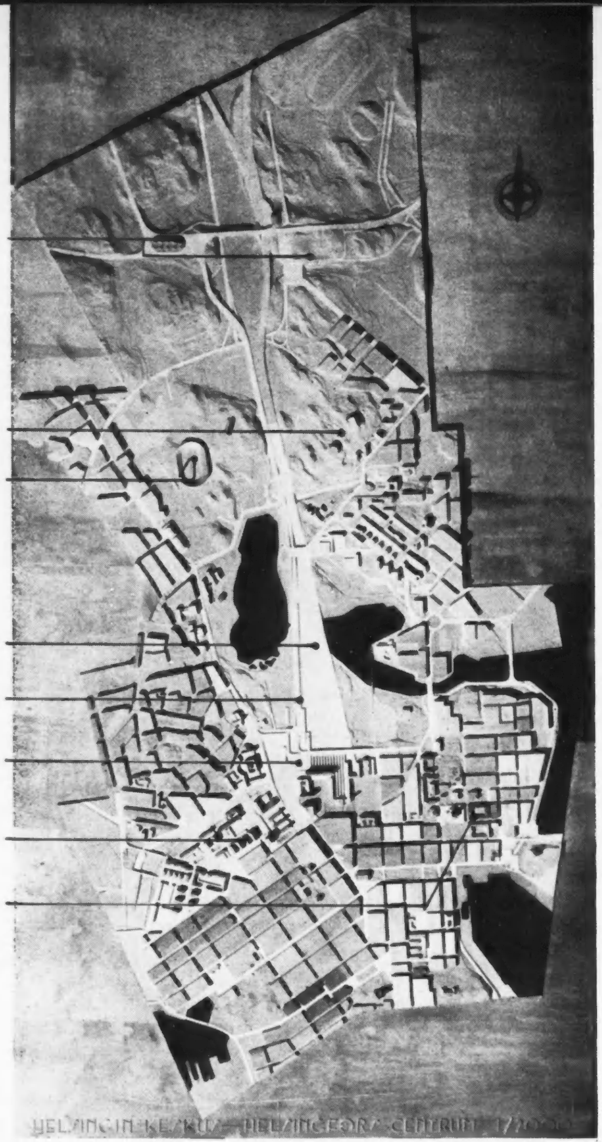
Les sauna primitives so
de transpiration et un dégage
fumée retombe jusqu'à un cert

La sauna présentée ici
l'Ecole Polytechnique d'Otanie
elle comprend, en dehors des
repos où l'on peut se réunir a
pétille. Cette salle est prolon





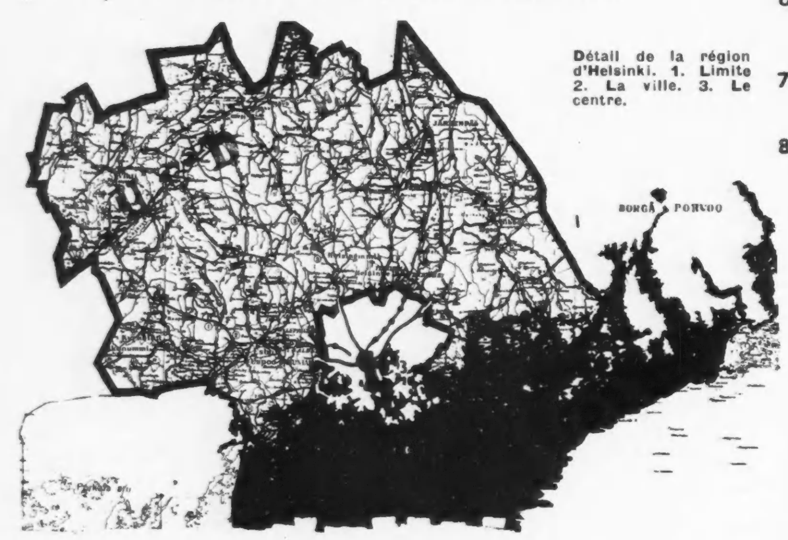
Carte schématique montrant la position d'Helsinki. En rouge, voies de communication aboutissant à la capitale.




Maquette générale du centre. 1. Point de raccordement des routes principales de Finlande et du système de circulation local. 2. Centre de loisirs. 3. Centre sportif (Y. Lindegren et T. Jäntti). 4. Gare routière et centre. 5. Place du Parlement. 6. Agrandissement de la gare existante. 7. Extension du centre des affaires. 9. Centre administratif créé en 1820 (plan régulateur d'Ehrenström).

# PLAN D'AMÉNAGEMENT DU CENTRE D'HELSINKI

## † IRJO LINDEGREN ET ERIK KRAKSTROM, ARCHITECTES




Détail de la région d'Helsinki. 1. Limite 2. La ville. 3. Le centre.

*La population d'Helsinki comptait en 1850, vingt mille habitants, en 1900, quatre-vingt-dix mille, en 1950, elle atteint quatre cent mille.*

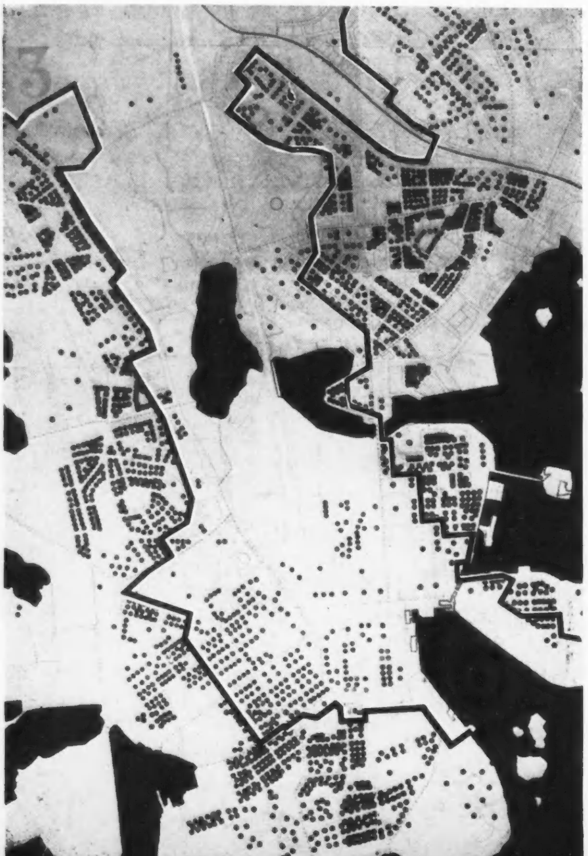
*Devenue capitale autour de 1817, la ville était alors fort modeste quant à ses dimensions et au nombre de ses habitants. De 1817 à 1820, J. A. Ehrenström a élaboré un plan d'urbanisme qui, grâce à des dispositions prises en fonction de l'avenir, est demeuré valable et utilisable jusqu'à nos jours. Cette vieille ville d'Ehrenström comporte des édifices publics, de style premier empire, dus principalement à C. L. Engel. C'est à ce quartier qu'Helsinki doit son titre de « ville blanche du nord ». Cent ans plus tard, il s'avéra nécessaire de remodeler le plan initial pour permettre le développement du centre de la ville en pleine croissance.*

*En 1918, Eliel Saarinen achevait un plan d'aménagement du grand Helsinki, déjà, il prévoyait le développement de la zone centrale vers le nord au-delà des bras de mer jusqu'à l'épine dorsale de la presqu'île d'Helsinki.*

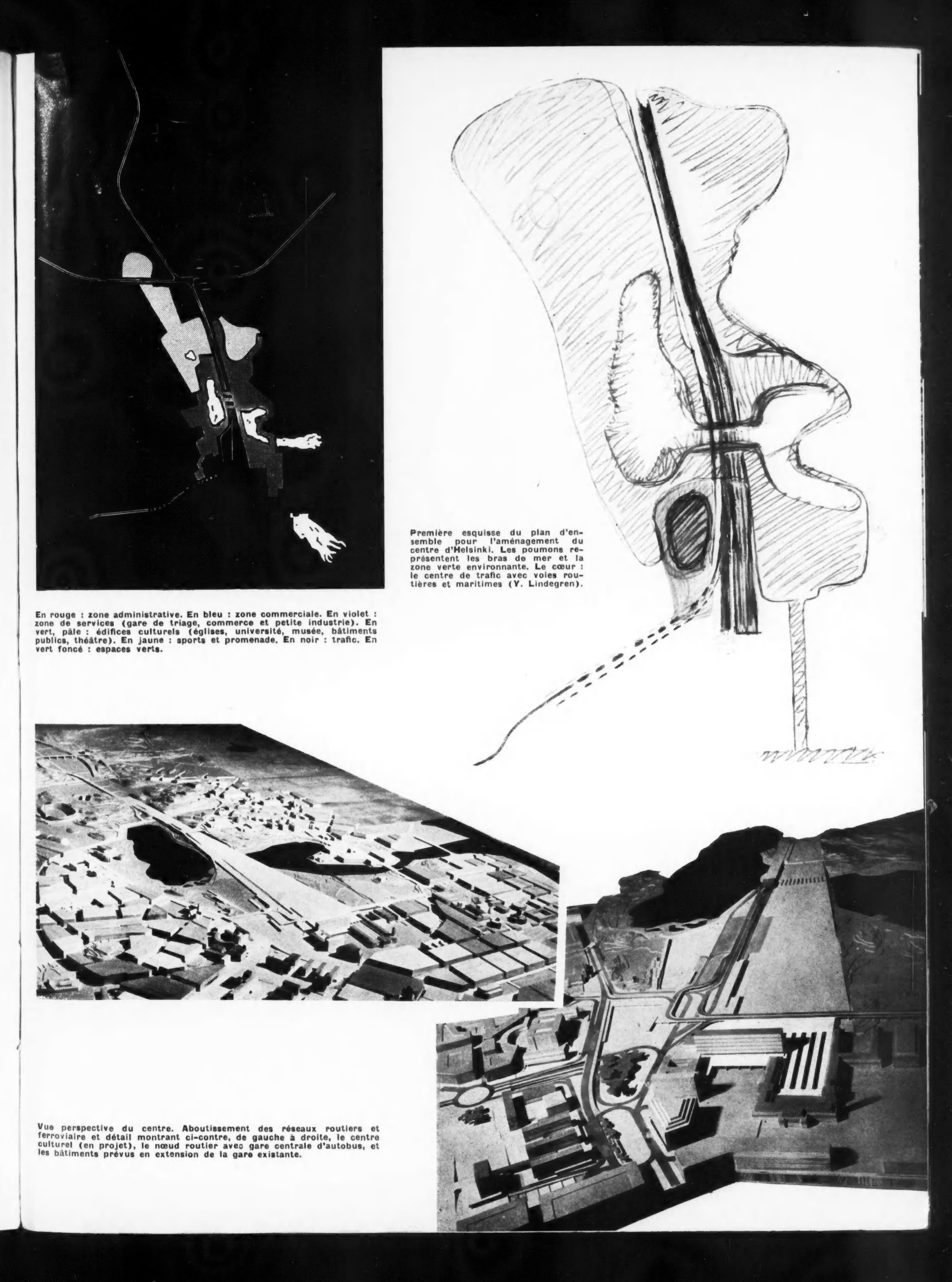
*Le projet, que nous présentons aujourd'hui, s'inspire des idées principales exposées lors du concours international organisé par la Municipalité en 1949. Ce plan fixe, dans ses grandes lignes, les transformations futures, laissant toute liberté aux responsables pour les aménagements de détail.*

*Une difficulté réside dans l'obligation de conserver la voie ferrée pénétrant vers le sud jusqu'au centre de la ville ; par contre, de grandes possibilités de libre composition sont offertes à l'urbaniste par de larges espaces riches en beautés naturelles, qui seront conservés intacts. Ces zones de verdure bordent, en effet, les profonds bras de mer qui pénètrent jusqu'au cœur de la cité.*

*En raison du développement sans cesse croissant du centre d'affaires, une remodélation de la zone centrale est aujourd'hui impérative. Le noyau de cette zone, le « core » s'est étendu, d'une part jusqu'au vieux quartier, d'autre part jusqu'aux zones de verdure réservée aux jeux et à la promenade.*



Carte démographique du centre d'Helsinki dont la ligne rouge indique la limite (un point représentant cent habitants).



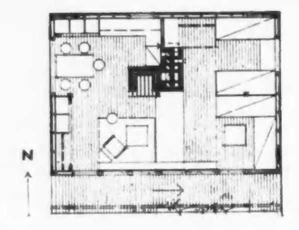
Première esquisse du plan d'ensemble pour l'aménagement du centre d'Helsinki. Les poumons représentent les bras de mer et la zone verte environnante. Le cœur : le centre de trafic avec voies routières et maritimes (Y. Lindegren).

En rouge : zone administrative. En bleu : zone commerciale. En violet : zone de services (gare de triage, commerce et petite industrie). En vert, pâle : édifices culturels (églises, université, musée, bâtiments publics, théâtre). En jaune : sports et promenade. En noir : trafic. En vert foncé : espaces verts.

Vue perspective du centre. Aboutissement des réseaux routiers et ferroviaire et détail montrant ci-contre, de gauche à droite, le centre culturel (en projet), le nœud routier avec gare centrale d'autobus, et les bâtiments prévus en extension de la gare existante.

# MAISON D'ÉTÉ ET SAUNA A SAMMATTI

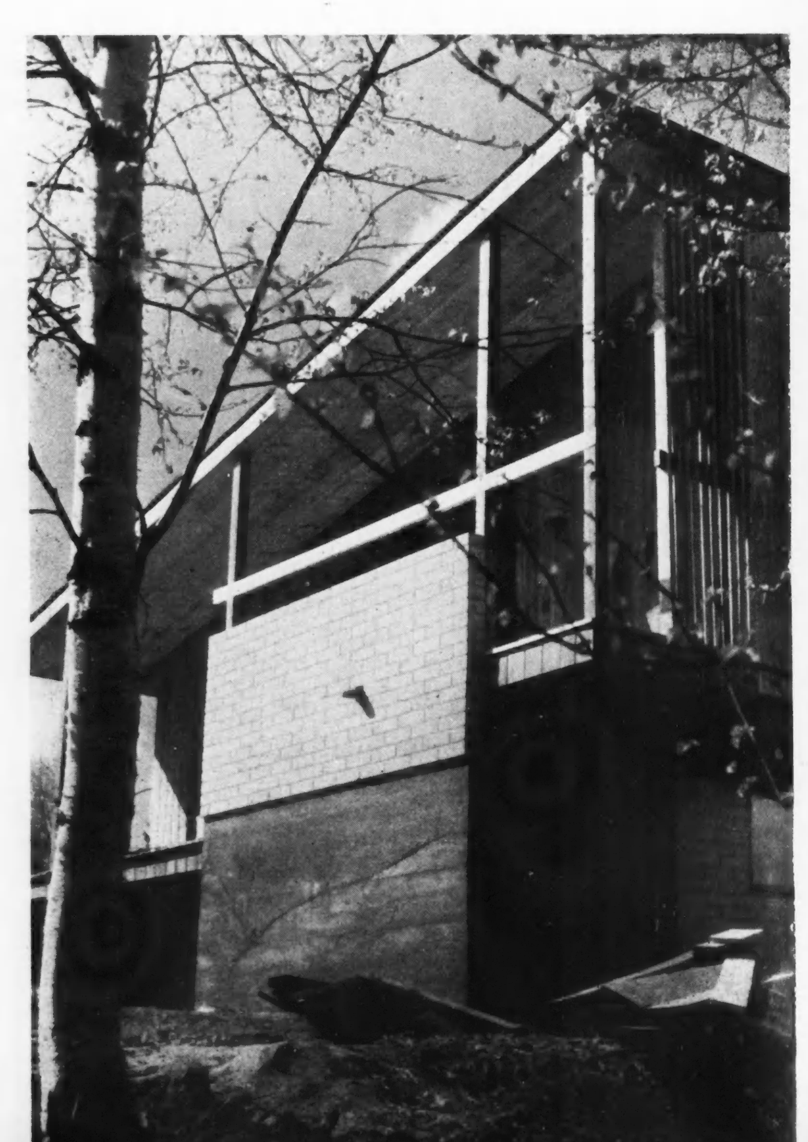
KEIJO PETAJA ARCHITECTE




*Ce type de bâtiment fait à la fois fonction de saüna et de maison d'été. Située sur les pentes de la montagne, près d'un lac, la maison comprend au niveau inférieur la saüna proprement dite et au niveau supérieur une grande pièce divisée en plusieurs parties : sommeil, repas, séjour, affirmées par des différences de niveau ou des cloisons mobiles. La saüna possède un accès direct à la plage (côté Est), le séjour au jardin (côté Sud). Soubassement en béton, étage et toiture en bois.*

2 | 1
3 | 5
4 |

**1. Plan du niveau supérieur. 2, 3 et 4. Façades Est, Sud et coupe transversale. 5. Détail façade Sud en cours de construction**

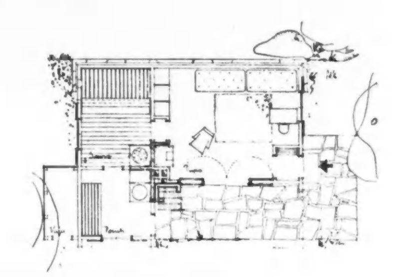


# VILLA ET SAUNA A KUSTO

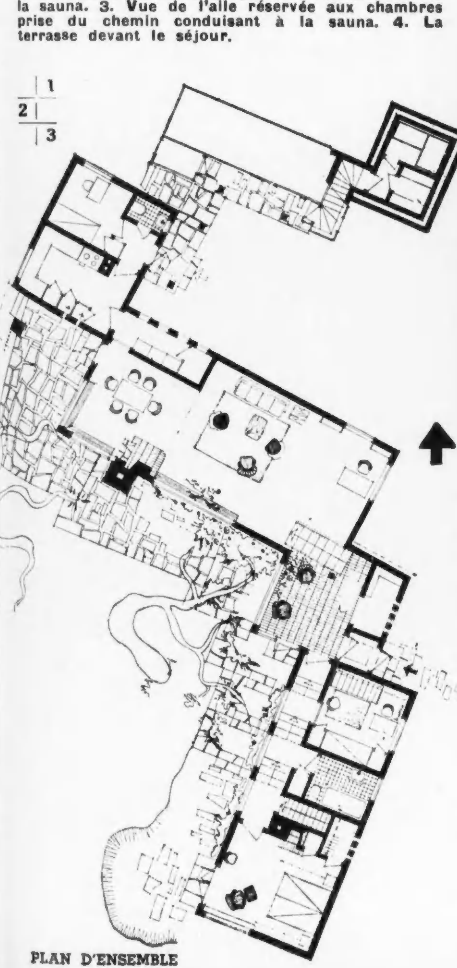
ERIK BRYGGMANN, ARCHITECTE



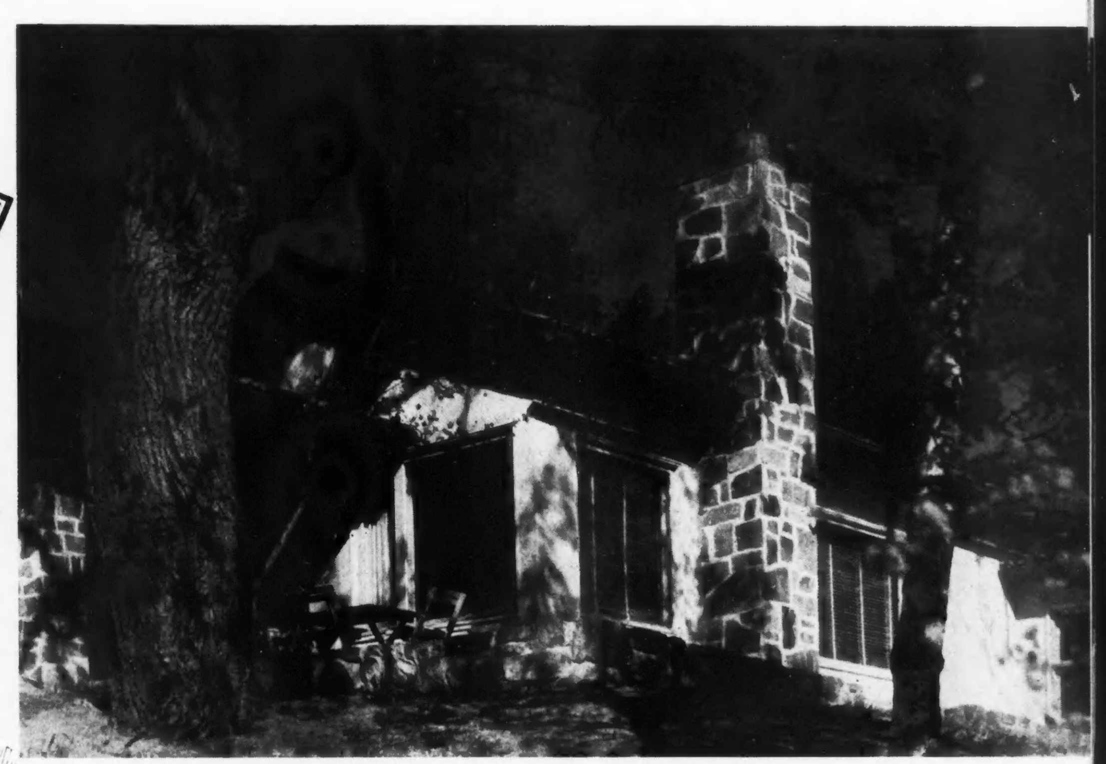




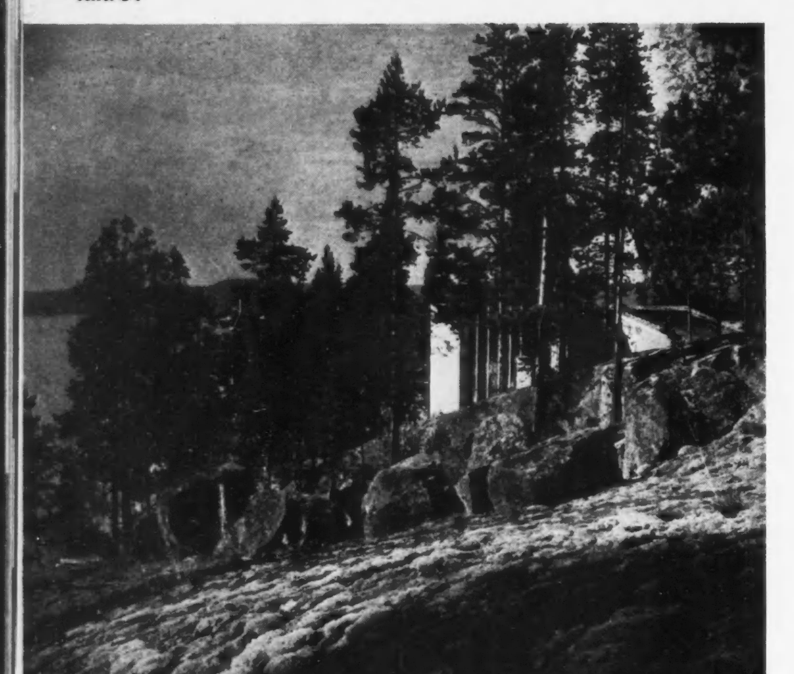
**1. Vue de la sauna situé près du lac. 2. Plan de la sauna. 3. Vue de l'aile réservée aux chambres prise du chemin conduisant à la sauna. 4. La terrasse devant le séjour.**



PLAN D'ENSEMBLE



*Le problème concernant la réalisation de ce programme était difficile en raison du terrain très accidenté. La solution adoptée est particulièrement intéressante. L'architecte a conçu un ensemble de constructions suivant la courbe de terrain et adaptées à des fonctions déterminées : séjour, sommeil, services, garage, réserves, etc. Malgré la composition très libre, l'ensemble présente un caractère d'unité moins sensible dans le plan que dans le groupement harmonieux des volumes. Construction en bois avec enduit extérieur en mortier de chaux. A proximité de la maison, au bord de l'eau, a été élevée la saüna, aménagée également en maison d'été.*

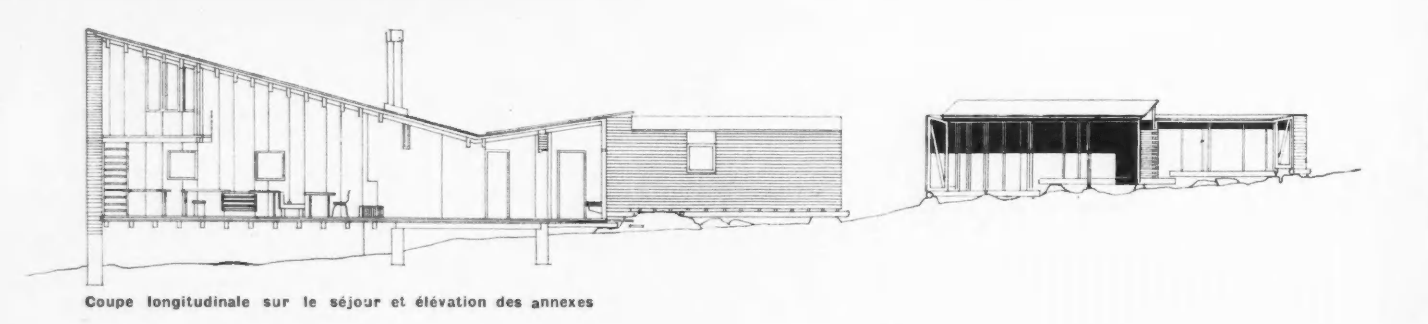


# MAISON D'EXPÉRIENCES DE L'ARCHITECTE

ALVAR AALTO, ARCHITECTE

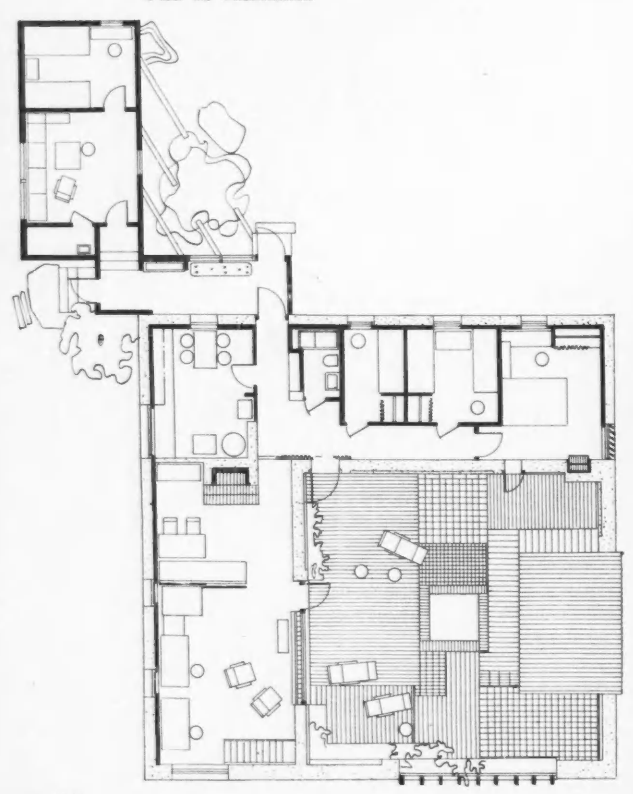
*Cette maison s'élève sur une île du lac de Paijanne dans la région de Jyvâskylä et de Säynätsalo, à 250 kilomètres environ au nord d'Helsinki. Elle a été réalisée en vue de permettre à l'architecte de juger de l'utilisation des matériaux traditionnels pour le pays : briques, tuiles, bois, céramique, éléments de couverture. Les murs de la maison proprement dits sont construits en différentes sortes de briques, permettant de juger de la manière la plus judicieuse d'utiliser ce matériau.*

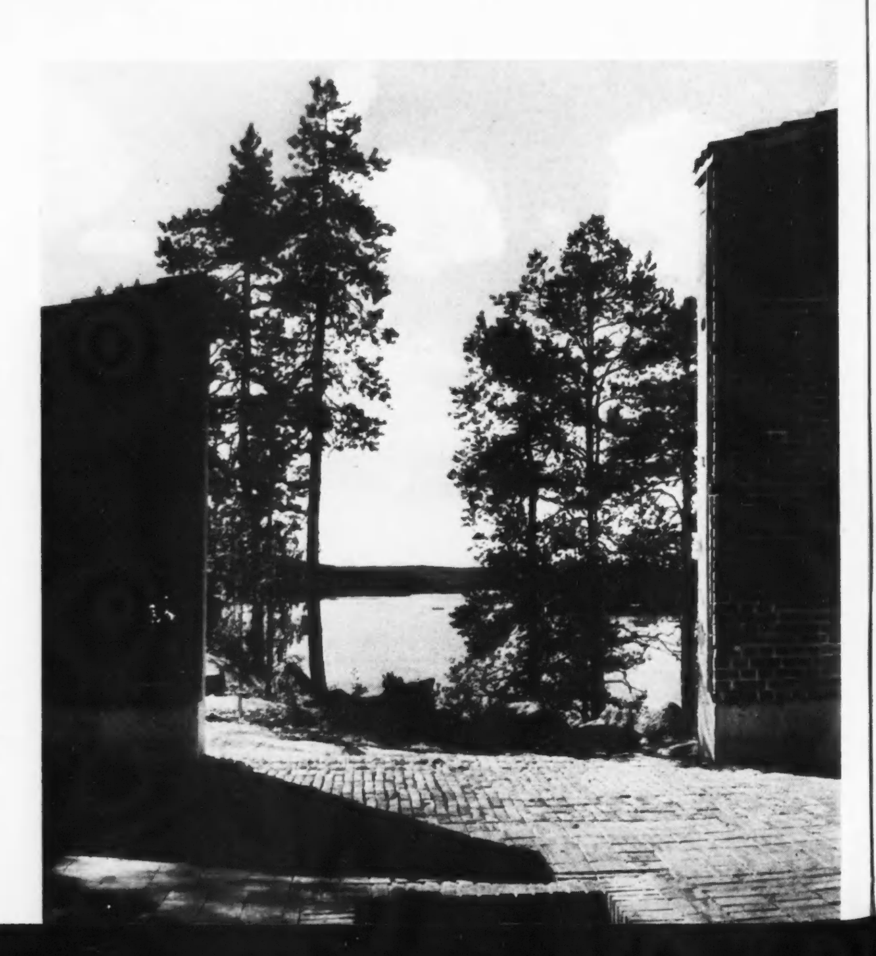
*La maison s'étend autour d'une cour patio au centre de laquelle a été prévu un foyer en plein air. Le contraste est très affirmé entre la couleur des briques des murs qui entourent le patio et l'enveloppe extérieure de la maison blanchie à la chaux. Attenante à la maison a été réalisée une petite construction sans fondations, reposant sur des poutres jetées de rocher en rocher. En annexe, des abris couverts permettent d'exprimer divers systèmes de construction et de chauffage. Ainsi, l'architecte espère trouver des solutions neuves, économiques, adaptées parfaitement au pays et aux diverses sortes de terrains.*



Coupe longitudinale sur le séjour et élévation des annexes

Plan de l'habitation





# A MUURATSALO

Photos Kolmio

1 | 3
| 2 |

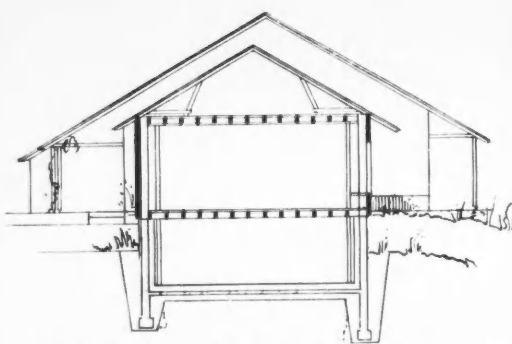
**1. La maison dans le site. 2. Vue prise du patio sur le lac et sur le paysage environnant. Au premier plan, le foyer en plein air au centre du patio. 3. Vue sur l'entrée et le patio. On notera l'utilisation des diverses sortes de briques de revêtement sur les murs intérieurs de la maison et la porte formée de planches verticales**

PLAN D'ENSEMBLE :

**1. Atelier et chambre entourant le patio. 2. Patio et foyer en plein air. 3. Extension de la maison. Cette construction sans fondations repose sur des poutres jetées sur les rochers. 4. Abri couvert permettant des essais de piliers indépendants, non disposés en ligne droite. 5. Construction ultérieure prévue en briques, de forme non traditionnelle pouvant permettre une plus grande liberté de composition en plan. 6. Atelier prévu pour essais d'accumulation de l'énergie solaire**







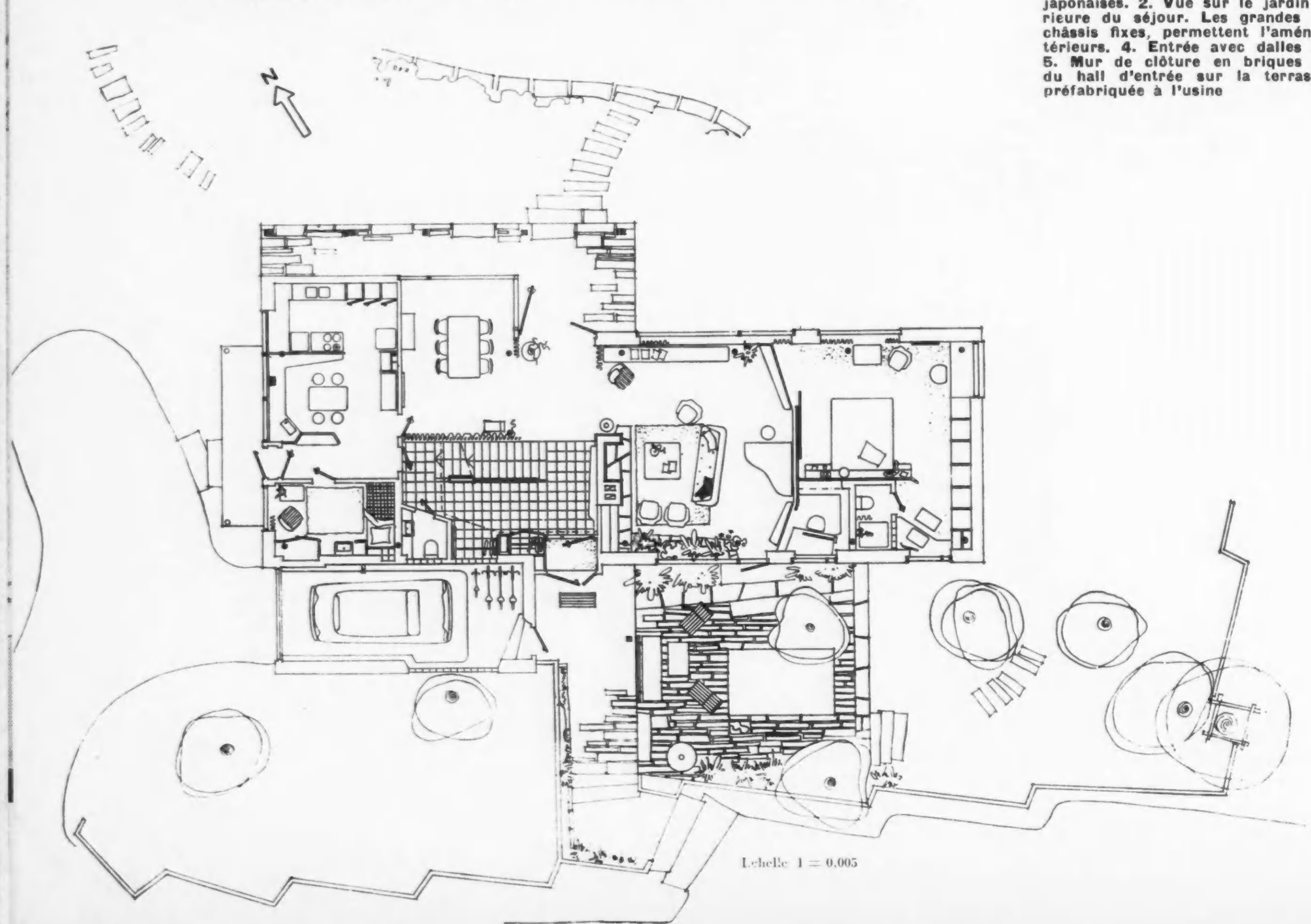
Coupe transversale montrant le système de construction. Ossature en tubes d'acier supportant le plancher formé de dalles en béton léger dans un cadre de bois. Mur extérieur en dalles de béton léger



# LA MAISON DE L'ARCHITECTE ERVI A GRANO

**1. Vue de la maison prise du jardin. Le grand toit formant auvent et les larges baies évoquent les maisons japonaises. 2. Vue sur le jardin et le lac. 3. Vue intérieure du séjour. Les grandes baies, formées par des châssis fixes, permettent l'aménagement de jardins intérieurs. 4. Entrée avec dalles en « opus incertum ». 5. Mur de clôture en briques blanches. 6. Vue prise du hall d'entrée sur la terrasse. Menuiserie en bois préfabriquée à l'usine**

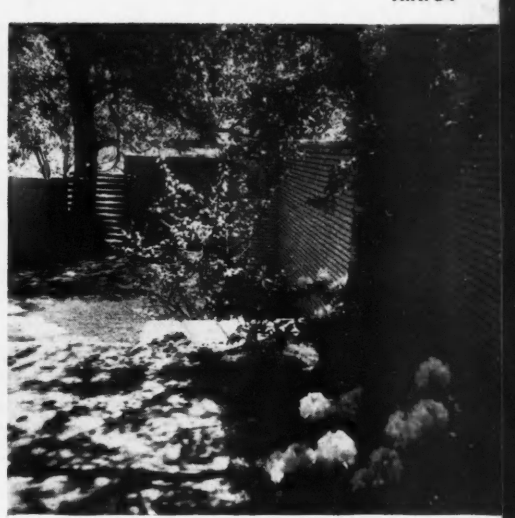
**1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6**
**| 7**



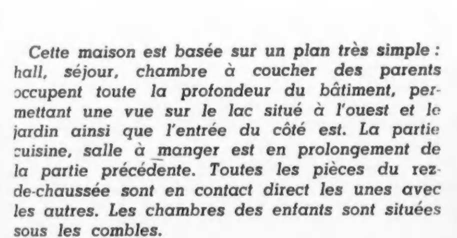

PLAN D'ENSEMBLE







Etage sous comble



*Cette maison est basée sur un plan très simple : hall, séjour, chambre à coucher des parents occupent toute la profondeur du bâtiment, permettant une vue sur le lac situé à l'ouest et le jardin ainsi que l'entrée du côté est. La partie cuisine, salle à manger est en prolongement de la partie précédente. Toutes les pièces du rez-de-chaussée sont en contact direct les unes avec les autres. Les chambres des enfants sont situées sous les combles.*

*Le plan a été conçu également en vue d'une rationalisation de la construction et à ce titre cette maison se place dans la série des maisons expérimentales érigées ces derniers temps en Finlande.*

*L'ossature de la maison est formée de sept colonnes en tubes d'acier. Elles supportent le plancher et la toiture faits d'éléments préfabriqués en béton léger. Les murs extérieurs sont en parpaings de béton isolants les cloisons intérieures en panneaux de fibre de bois. Ce système confère au bâtiment une flexibilité notable : possibilité de transformations ultérieures et d'extensions.*

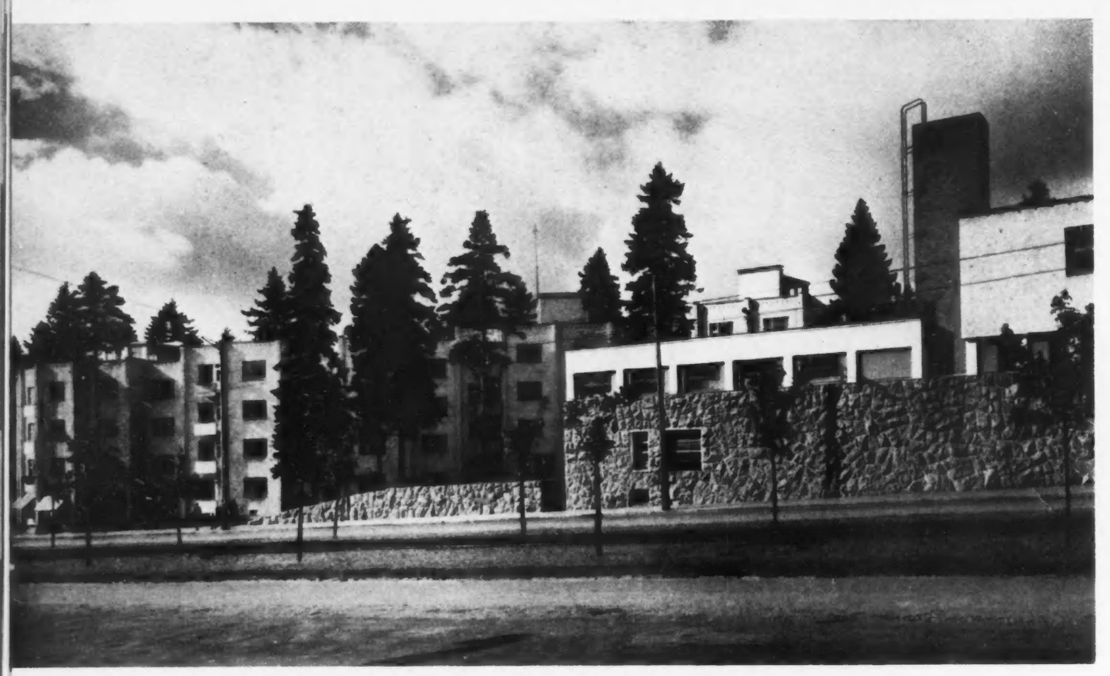
*Parmi les éléments d'équipement préfabriqués citons les portes et fenêtres (munies de serrures et de quincaillerie à l'usine), le balcon métallique de l'étage sous comble.*

*Les fenêtres étant de dimensions assez grandes et leur ouverture par là-même assez difficile, on a prévu des ventilateurs mécaniques dans certaines pièces. L'architecte estime que l'utilisation de ces ventilateurs, dans certains locaux, libèrera, dans certains cas, l'architecte de la servitude des trous « pratiqués dans le mur ».*

*La maison est chauffée à l'aide de tubes encastrés dans le plancher et d'un système de chauffage central à eau chaude, alimenté par un brûleur automatique au mazout, fonctionnant comme un système d'appoint.*

*La partie cuisine comprend une partie « laboratoire » pour la préparation des repas, un coin à manger séparé et une pièce pour besoins ménagers.*

*Une saüna est attenante à la maison.*



*Le terrain prévu pour cette réalisation s'étend sur une surface de 1,8 hectare, soit 300 mètres de long et 60 mètres de large. Il comporte une dénivellation de 10 mètres environ.*

*L'architecte s'est efforcé d'adapter la construction à la configuration du terrain afin de réserver des espaces verts aussi intacts que possible. C'est à cette nécessité que répond la forme sinueuse et lamellée des bâtiments. L'orientation et les différences de niveaux de ces lamelles juxtaposées ont été étudiées en raison de la recherche de la lumière et de la ligne du terrain.*

*L'unité comporte 190 appartements qui sont ainsi dotés d'une vue dégagée sur le parc et assurés d'une indépendance certaine. Les pièces sont régulièrement rectangulaires et indépendantes de la forme générale du bâtiment. Les cloisons sont portantes et comportent une isolation acoustique.*

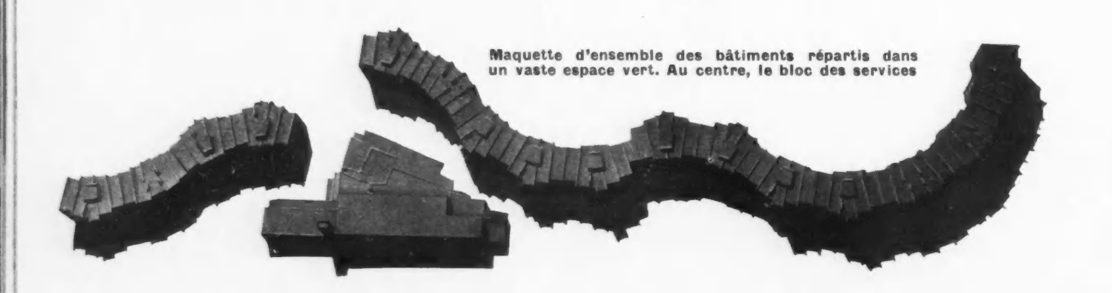
*Un bloc service, complètement indépendant, renferme un jardin d'enfants, une sauna collective avec piscine, une centrale thermique, une coopérative alimentaire et une blanchisserie avec lissoirs et séchoirs mis à la disposition des habitants.*

*Le volume total construit est d'environ 48.500 mètres cubes. L'ensemble a été réalisé sur l'initiative de la ville d'Helsinki.*

# LA «MAISON SERPENT» A HELSINKI

YRJO LINDEGREN, ARCHITECTE

**1. Vue d'ensemble des bâtiments. Au premier plan, en bordure de l'avenue, le bloc des services collectifs. 2. La piscine complétant la sauna collective. 3. Détail de façade montrant les balcons pourvus de plaques de béton formant appui et faisant fonction de brise-vent**

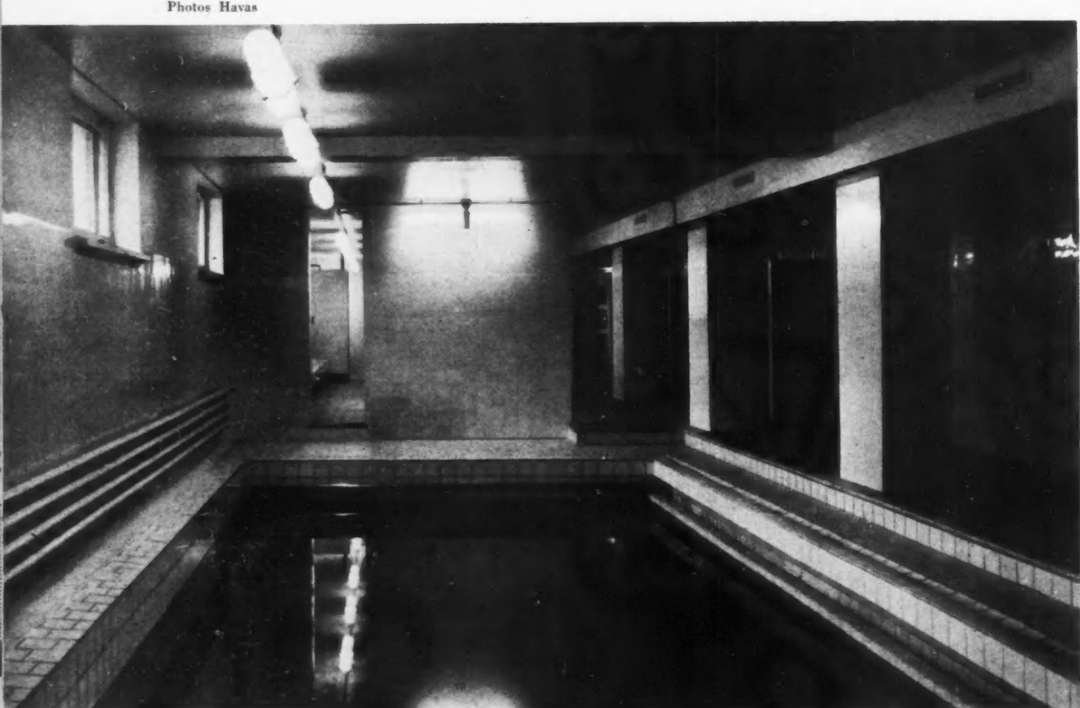


**Maquette d'ensemble des bâtiments répartis dans un vaste espace vert. Au centre, le bloc des services**

1 | 2 | 3



Photos Havas





# UNITÉ RÉSIDENTIELLE A MAUNULA

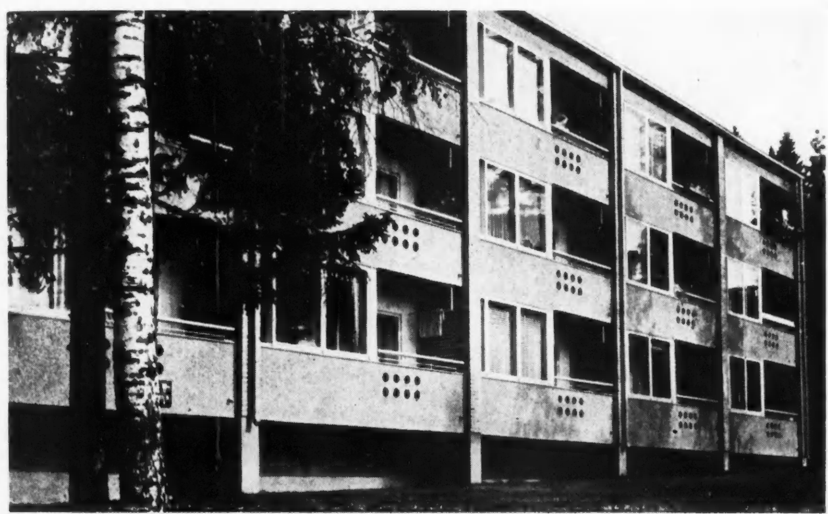
## VILJO REWELL ET KEIJO PETAJA, ARCHITECTES

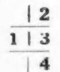
*Située dans la baie d'Helsinki, cette unité se compose d'immeubles d'habitation et d'un bloc service comprenant : centrale électrique, blanchisserie collective, bain finlandais (sauna), magasins, jardins d'enfants et crèche. Les immeubles comprennent des appartements de : une, deux et trois pièces avec cuisine, douche ou salle de bains. Cet ensemble a été réalisé par la Société de Construction Municipale (les logements populaires de Maunula). Cet organisme est placé sous l'égide de la municipalité d'Helsinki. Construction portante avec mur de refend en briques ou piliers en béton armé. Murs extérieurs en briques avec isolation thermique en laine de verre. Certaines parties de ces murs sont formées de poutres en béton armé avec revêtement en panneaux de béton préfabriqué. Les planchers sont du type flottant et pourvus d'un revêtement linoléum. L'isolation thermique des planchers et de la toiture est assurée à l'aide d'une couche de laine de verre.*



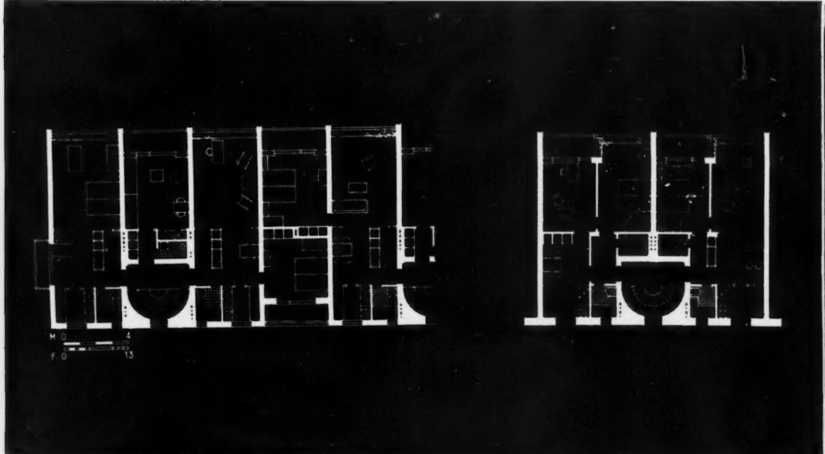


Photos Kolmio

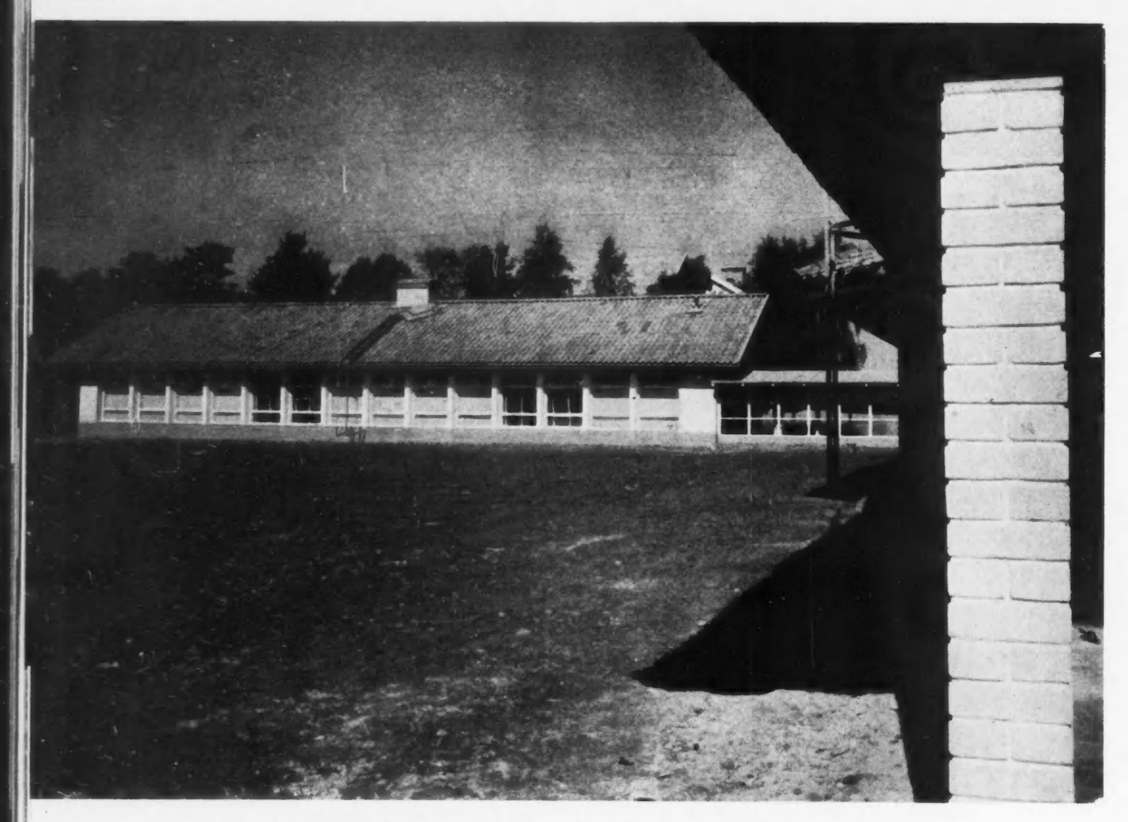




1. Façade : séjours, chambres et loggias. 2. Vue d'ensemble des bâtiments situés en bordure de la forêt et de la campagne, disposés en rangées parallèles. 3. Vue intérieure d'une salle du jardin d'enfants. 4. Bloc de service : Centrale thermique, blanchisserie et sauna collectif avec magasins au rez-de-chaussée





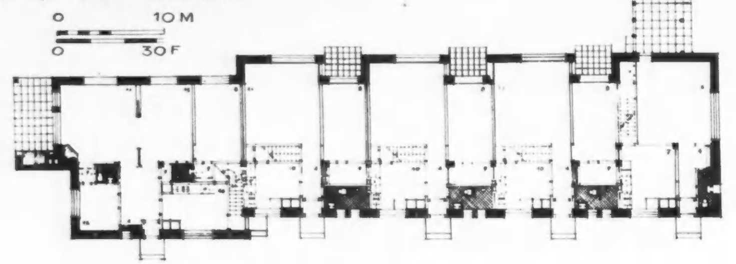


# ÉCOLE PRIMAIRE DE TAPIO A ROVANIEMI

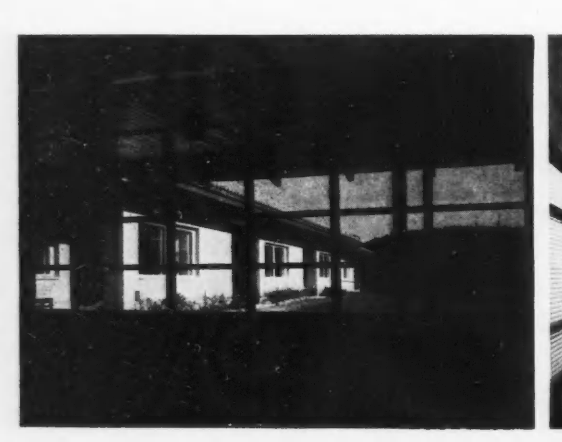
## E. KOISO-KANTTILLA, ARCHITECTE

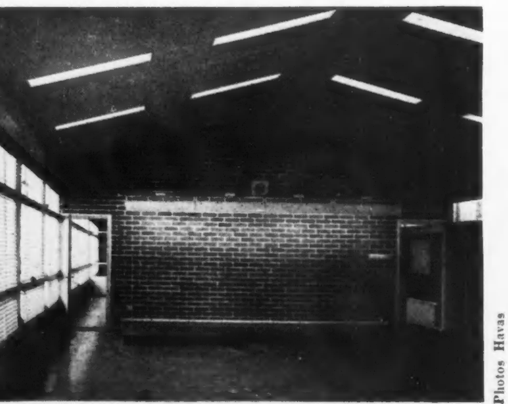
*Ces bâtiments ont été construits en annexe à une école déjà existante. Une aile est réservée à l'enseignement, l'autre à l'habitation des instituteurs. La première comporte des parois vitrées, qui permettent la pénétration des rayons solaires dans les salles de classes, ce qui constitue un précieux appoint au chauffage dans une région polaire.*

*Construction traditionnelle en charpente de bois et murs de refend en briques. L'habitation des instituteurs est réalisée avec murs porteurs en briques.*




PLAN D'ENSEMBLE ET COUPE TRANSVERSALE





Photos Havas

1
2 | 3

**1. Vue du bâtiment réservé à l'enseignement. 2. Vue sur la cour et l'habitation des instituteurs. 3. Vue d'une classe. Eclairage d'appoint par tubes fluorescents encastrés dans le faux plancher**

**Le plan ci-dessus montre que la partie enseignement comprend une salle de classe, la bibliothèque et la salle des professeurs ainsi qu'un vestibule. Les appartements des instituteurs comprennent un vaste séjour, une chambre à coucher, cuisine et salle de bains. Chaque appartement possède une cave.**

# ÉCOLE DE MEILAHTI A HELSINKI

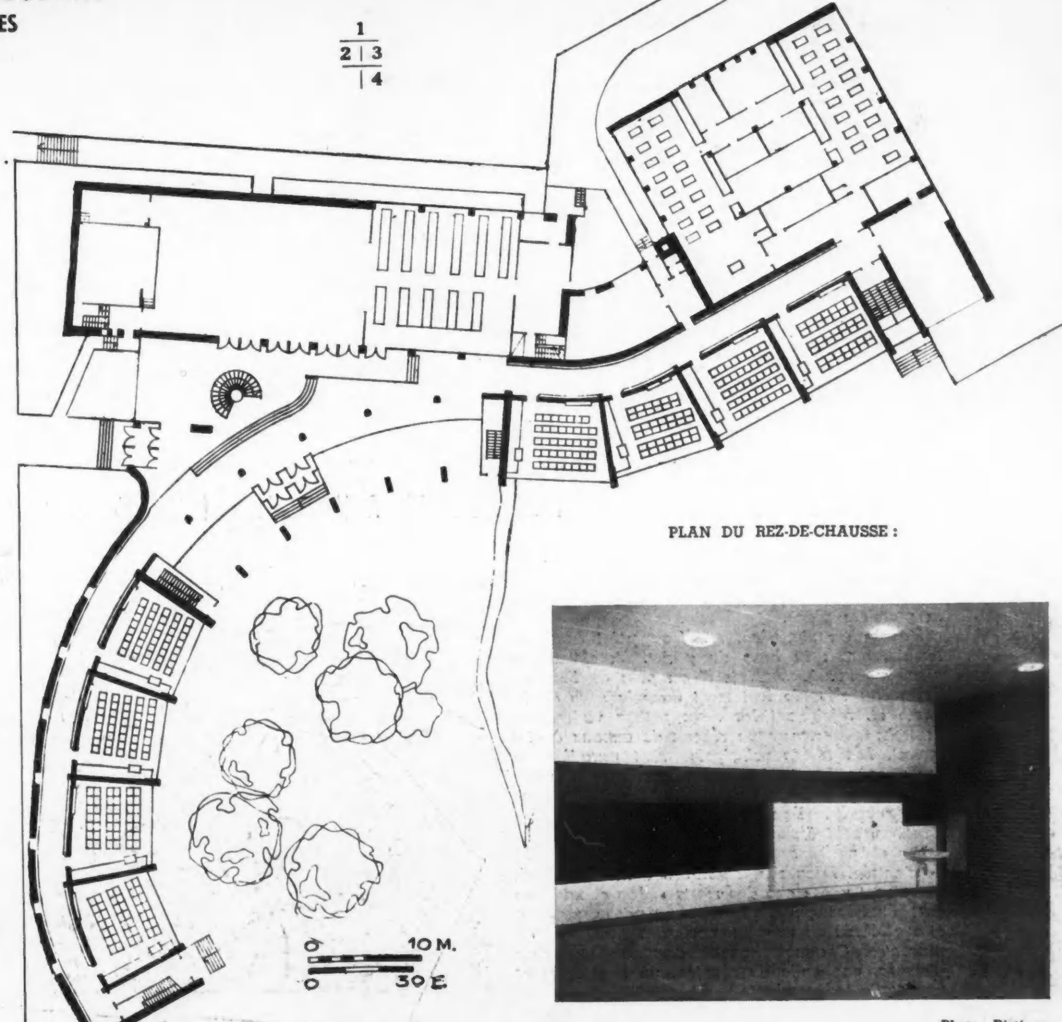
**VILJO REWELL ET OSMO SIPARI, ARCHITECTES**

1
2 | 3
| 4

*Pour la construction de cette école, un concours avait été ouvert en 1949. Le projet, que nous présentons ici (voir maquette) a obtenu le premier prix et les architectes ont été chargés de l'exécution. Le plan définitif se distingue du projet initial par de légères modifications.*

*L'établissement comporte une école primaire comprenant deux unités de quatre classes, situées dans l'aile Nord et une école primaire supérieure comprenant également deux unités de quatre classes, située dans l'aile Sud. Cinq classes d'enseignement spécialisé complètent cette dernière section. Au centre de la composition, ont été placées la salle des fêtes et le gymnase, la salle des professeurs et au sous-sol, vestiaires et groupe sanitaire.*

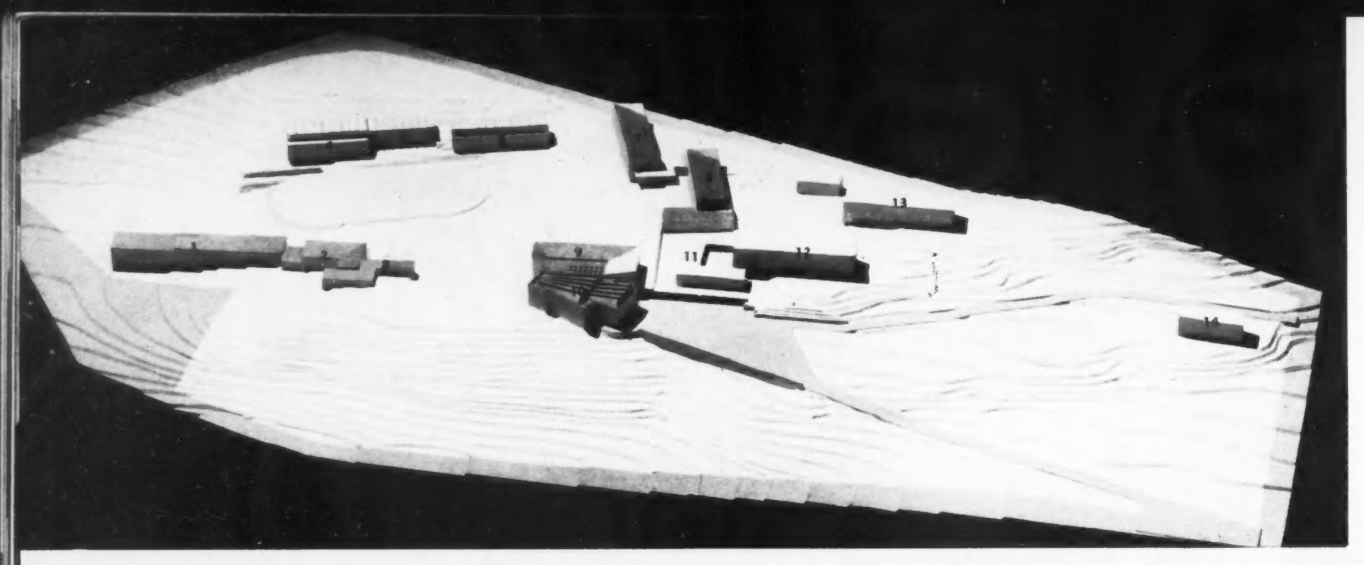
*Le volume total de l'école est de 23.000 mètres cubes. La bande de terrain étroite a déterminé la forme de l'école. En raison de cette circonstance, il faut considérer la solution adoptée comme un cas spécial. On a voulu avant tout obtenir un espace de jeux et de récréation bien dégagé sur le côté Sud du terrain.*




PLAN DU REZ-DE-CHAUSSE :

**1. Maquette de projet de concours. Le toit incliné permettant l'éclairage de la salle des fêtes par le haut, a été supprimé sur demande expresse de l'Administration. 2. Vue d'ensemble de l'école, côté jardin. 3. La salle des fêtes, utilisée également comme gymnase. 4. Détail d'une classe**

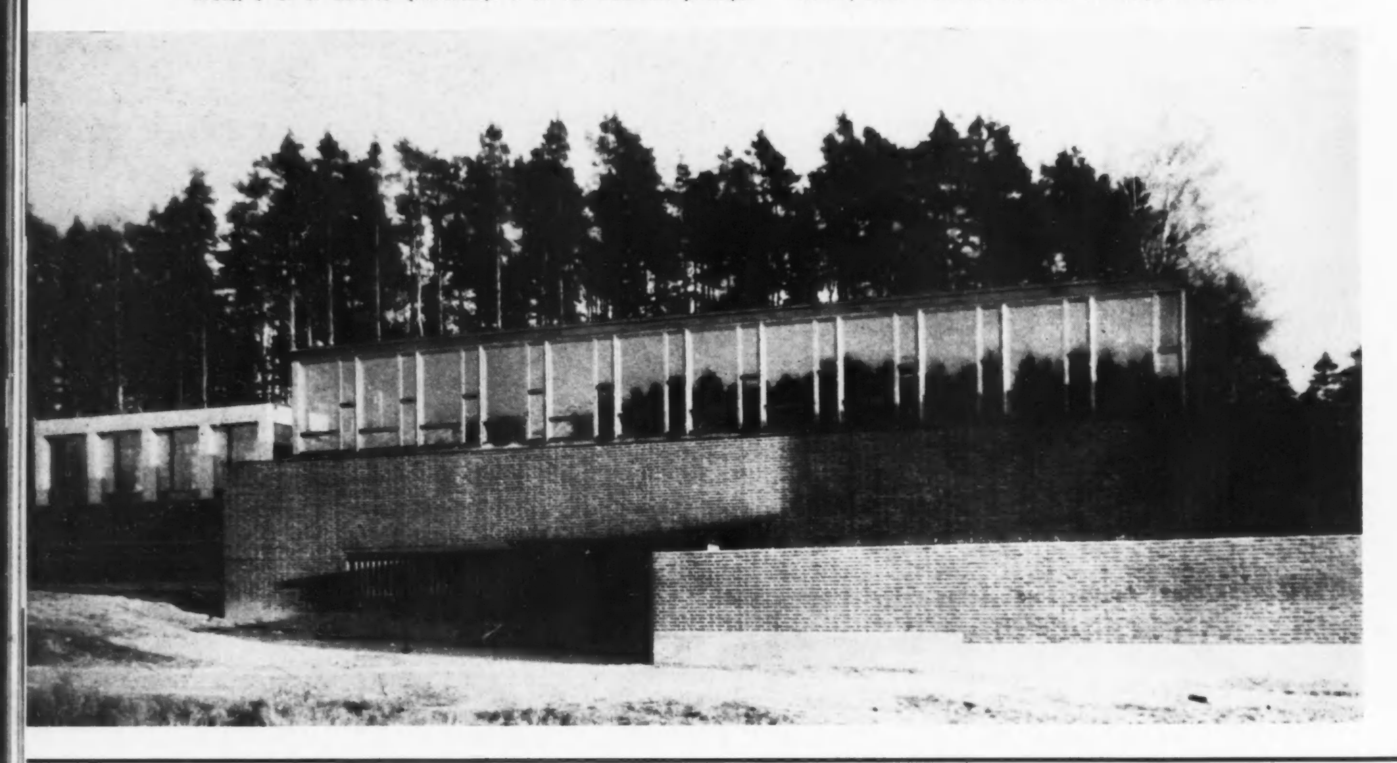
Photos Pietinen




MAQUETTE GENERALE :

1. Internat. 2. Réfectoire des élèves. 3. Restaurant des professeurs (ces trois bâtiments sont réalisés). 4. Gymnase (projet). 5. Piscine (en cours de construction). 6. Deux salles de gymnastique réalisées. 7 et 8. Classes (réalisées). 9 et 10. Bâtiment principal comprenant : administration, auditorium, laboratoires, etc. 11. Bibliothèque (le chantier vient d'être ouvert). 12, 13, 14. Constructions futures destinées à remplacer les bâtiments existants.

Ci-dessous : Vue extérieure du restaurant des étudiants et, ci-contre, détail intérieur montrant la charpente apparente.



## CIMETIÈRE ET CHAPELLES FUNÉRAIRES A KONGENS LUNGBY ALVAR AALTO, ARCHITECTE

*Ce projet a remporté le second prix lors d'un concours organisé en 1951, malgré l'avis des architectes du jury qui lui accordaient, de loin, la première place.*

*L'accès au cimetière, situé au point haut du terrain, est à la base du projet. L'architecte a placé un bassin-réservoir d'eau près de l'entrée. Cette eau s'écoule lentement dans le sens de la pente et, rejoignant les deux petites vallées en contrebas, détermine un réseau de canaux à ciel ouvert. Les allées principales sont parallèles à ces canaux. Les tombes sont ainsi desservies par des sentiers de 25 mètres de long. Places de repos avec cyprès. Deux espaces libres, plantées d'arbres, sont réservés aux processions.*

*Les chapelles sont situées au point haut, près de l'entrée. Elles sont entourées d'un mur élevé, en faisant une « cité des morts ». Les circulations sont étudiées pour que deux services puissent être célébrés en même temps, sans possibilité de rencontre. Chaque chapelle comporte une cour d'entrée, une salle de réunion, un sanctuaire et une sortie indépendante.*



Document Casabella

PLAN D'ENSEMBLE

# ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE A JYVESKYLA

ALVAR AALTO, ARCHITECTE

*L'Ecole Normale Supérieure de Jyveskyla est actuellement en cours de réalisation. La première tranche de travaux comprenant la moitié des bâtiments est déjà achevée. Le projet présenté par l'architecte Alvar Aalto a été adopté à la suite d'un concours sur invitation, organisé par le Gouvernement.*

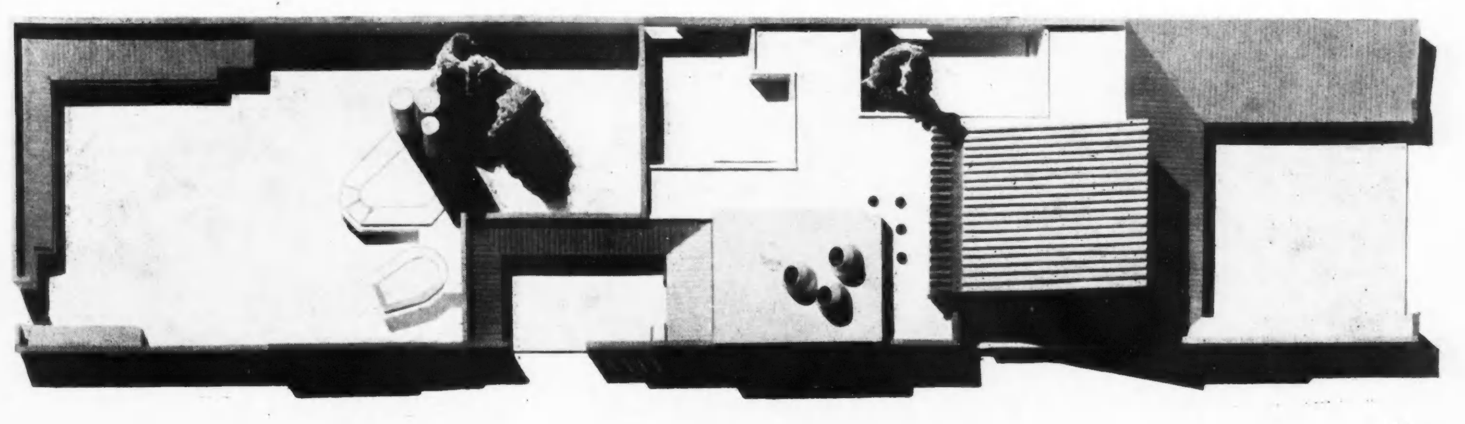
*Les bâtiments sont répartis sur les pentes d'une colline boisée, caractéristique de la Finlande centrale. Le jardin est exposé au Sud. Une grande allée montante conduit à l'entrée principale.*

*Le bâtiment principal abrite les salles d'enseignement ; les autres : une école de travaux pratiques, un centre de tests, un internat, des restaurants et des salles de réunions. Gymnase et terrain de jeux complètent l'ensemble.*

Photos Kolm

MAQUETTE :

**De gauche à droite : Cour de service, crémation et dépôt mortuaire, chapelle et cour de sortie, salle de réunions et administration, puis bureau du pasteur et une autre chapelle avec sortie indépendante.**





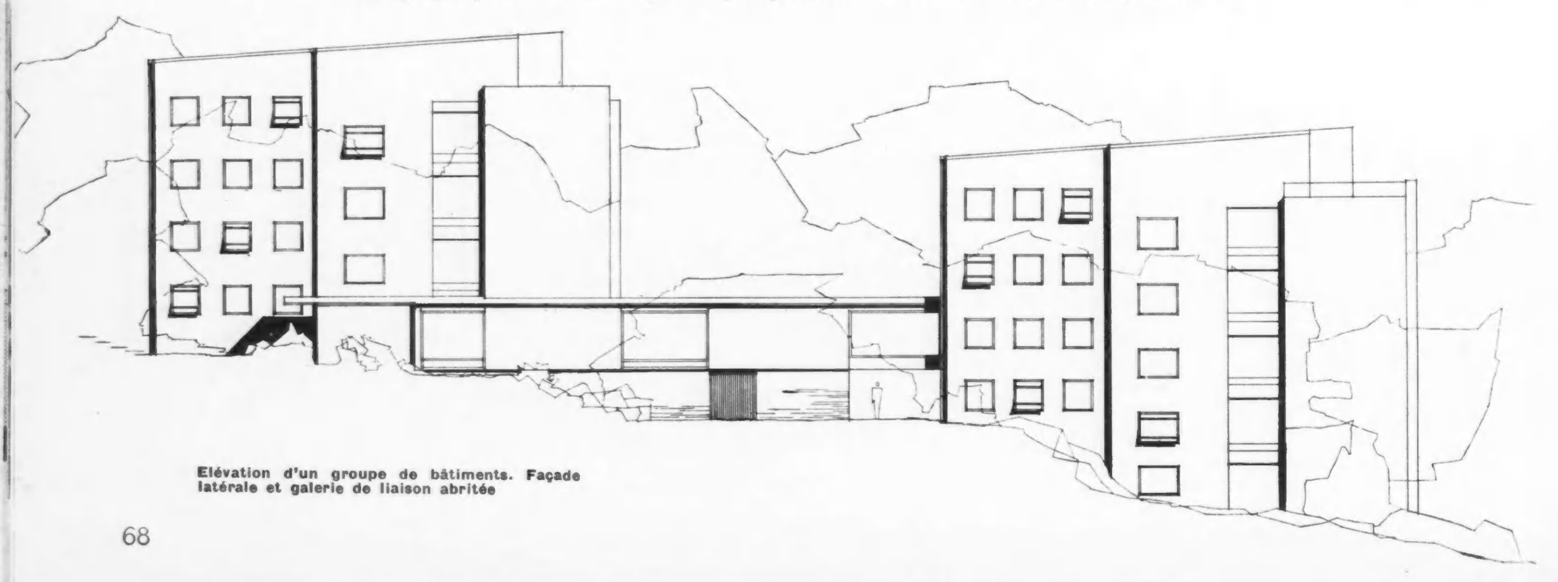
En 1949, un concours avait été ouvert pour établir les plans de la nouvelle école polytechnique d'Otaniemi prévue sur une presqu'île située aux environs d'Helsinki. Aalto obtint le premier prix.

L'étude de ce plan montre que les bâtiments des services administratifs sont placés à l'entrée de la presqu'île, ainsi que le grand amphithéâtre. Sur la route qui relie cet ensemble à la ville se trouvent les centres de recherches et d'enseignement, puis, face à la mer, sur le versant de la colline, les résidences des professeurs et des étudiants. Dans la partie la plus haute du terrain a été prévu le restaurant ; dans la plus basse, jeux et stade couvert. Seuls, jusqu'à présent, les résidences des étudiants, le restaurant et le stade ont été réalisés.

Les bâtiments de résidence forment des blocs massifs, de forme trapézoïdale, qui s'élèvent au-dessus de la forêt de sapins. Ils sont groupés par trois. Dans le bâtiment principal ,d'accès direct depuis la voie de grande circulation, ont été prévus : services généraux, réception, etc. De là, une galerie abritée, pouvant être utilisée à des fins diverses, conduit à deux autres corps de bâtiments. De chaque palier, on accède à un hall sur lequel ouvrent : quatre chambres, petit office, salle de bains ou de douches.

Le restaurant a été aménagé dans une construction indépendante en charpente clouée comprenant, outre la salle principale : un bar et une petite salle de réunions.

Le stade comporte un grand hall pour jeux de ballons et manifestations sportives et des tennis couverts adjacents. L'ossature du grand hall est formée d'un portique en lamelles clouées qui enjambent les grandes portées. Ce portique donne au bâtiment son échelle. Sur cette ossature sont fixées les baies vitrées et la couverture en cuivre. Vestiaires et sanitaires sont placés au sous-sol du bâtiment adjacent.



**Elévation d'un groupe de bâtiments. Façade latérale et galerie de liaison abritée**



Photos Havas

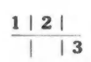
# ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'OTANIEMI

## PLAN D'ENSEMBLE, ALVAR AALTO, ARCHITECTE
## RÉSIDENCE DES ÉTUDIANTS, HEIKKI SIREN, ARCHITECTE




PLAN D'ENSEMBLE :

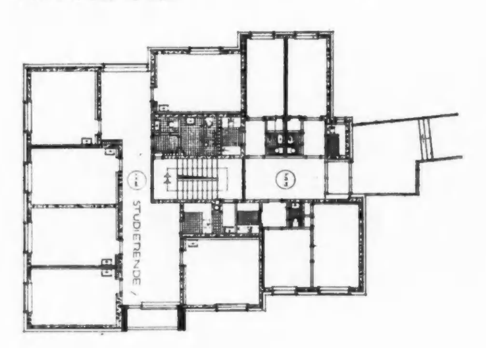
**A. Résidence des étudiants. B. Habitations des professeurs. C. Centre sportif. D. Enseignement. E. Restaurant des étudiants**

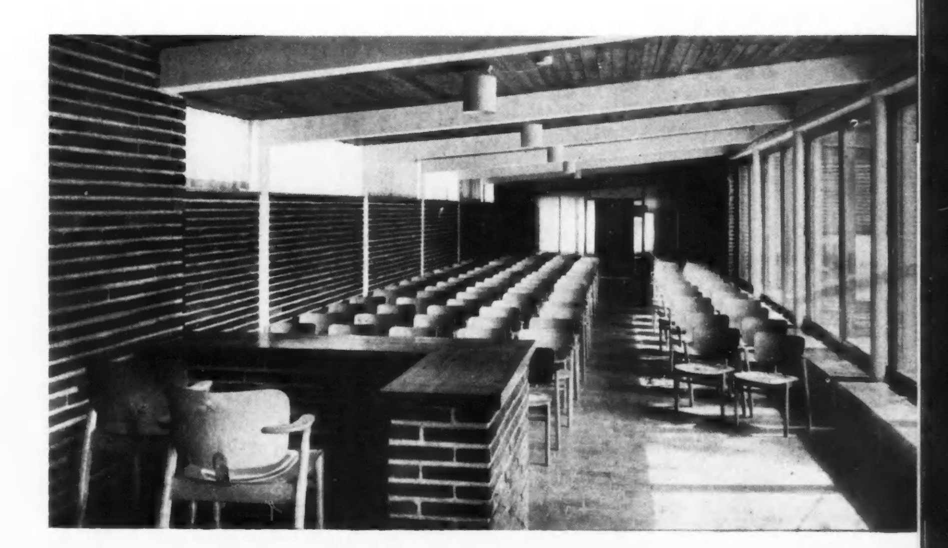


**1. Vue sur un groupe de bâtiments d'habitation. Au premier plan, la galerie abritée est provisoire. 2. Détail de l'entrée principale d'une unité comportant trois immeubles**

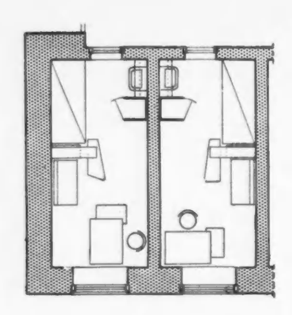
PLAN D'UNE UNITE :

**Chaque palier ouvre sur deux halls desservant directement les chambres. L'escalier est éclairé au moyen d'une paroi donnant sur le hall**







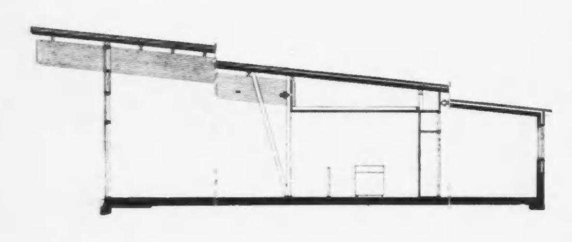


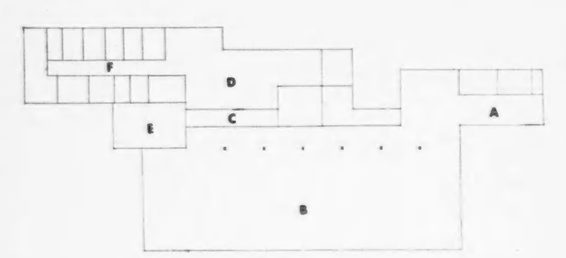
*Les bâtiments de résidence des étudiants, présentés en page précédente, abritent des chambres destinées à des célibataires ou à des couples, de nombreux étudiants étant mariés. Cette cité a, d'ailleurs, été construite grâce aux étudiants eux-mêmes, qui ont largement aidé au financement par des collectes faites dans divers pays où ils se rendaient en présentant des spectacles ou des chants. Ils ont, d'ailleurs, souvent apporté leur collaboration en travaillant de leurs mains.*

**Chambre d'étudiants. Témoignage de la fantaisie et de la liberté d'esprit des résidents. Plan d'une chambre individuelle**

## LE RESTAURANT

**HEIKKI SIREN, ARCHITECTE**






COUPE ET PLAN SCHEMATIQUES :

**A. Entrée avec vestiaires. B. Grande salle. C. Auto-service. D. Cuisine. E. Salle de réunions. F. Dépendances**

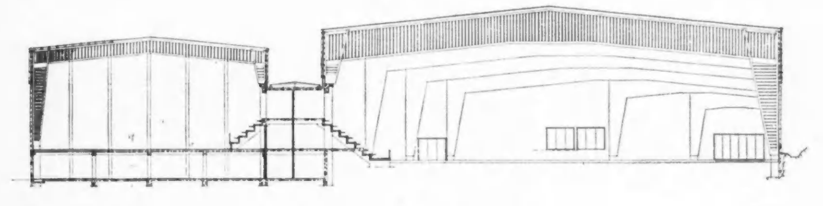
**Ci-contre : Fermes en charpente clouée. Utilisation de crampons combinés avec un boulon de serrage.**

**Ci-dessous : Détail montrant le mur de refend en brique apparente et la paroi vitrée ouvrant sur le jardin**





# ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'OTANIÉMI

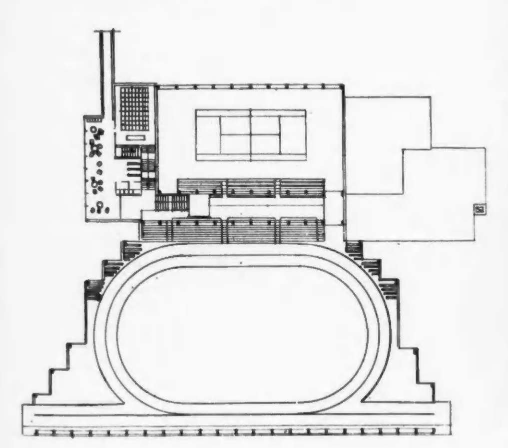


Coupe transversale sur les tennis et le hall des sports

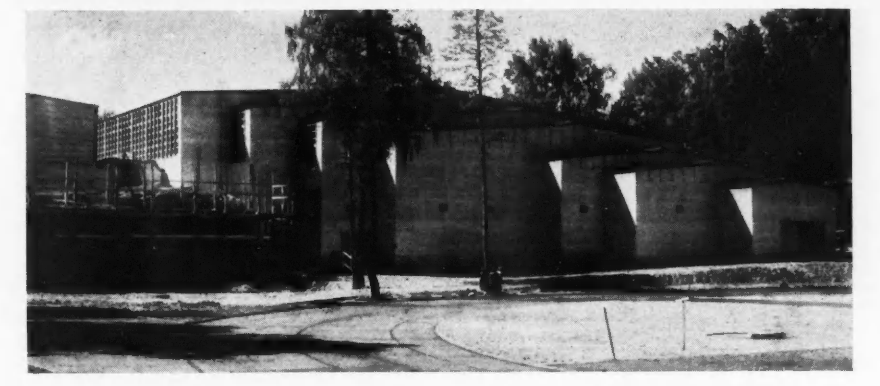
## LE STADE COUVERT

ALVAR AALTO, ARCHITECTE

*Comme l'ensemble de la cité, ce stade a été réalisé grâce aux étudiants et avec leur collaboration. Sous ce climat particulièrement rude, les jeux en plein air étant impraticables une longue partie de l'année, cette construction a été prévue pour abriter les sports les plus divers. C'est pour répondre aux diverses fonctions que l'architecte, renonçant à une forme simple, a conçu un bâtiment dont les volumes expriment le programme. Ceci et la configuration du terrain expliquent la forme à redents adoptée pour le stade couvert.*







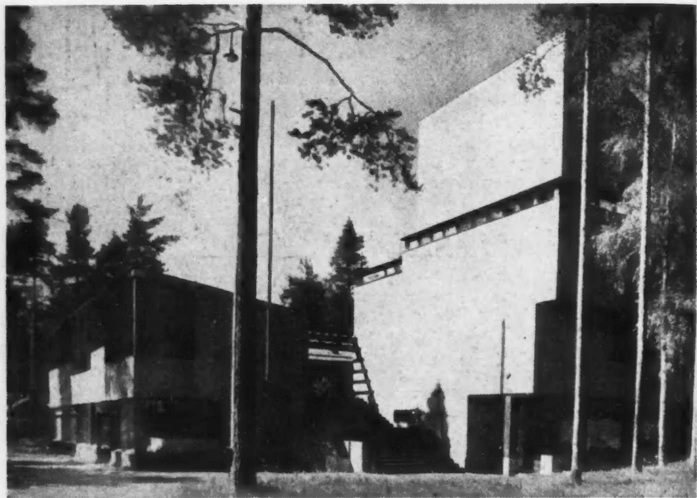
1 | 2
| 3

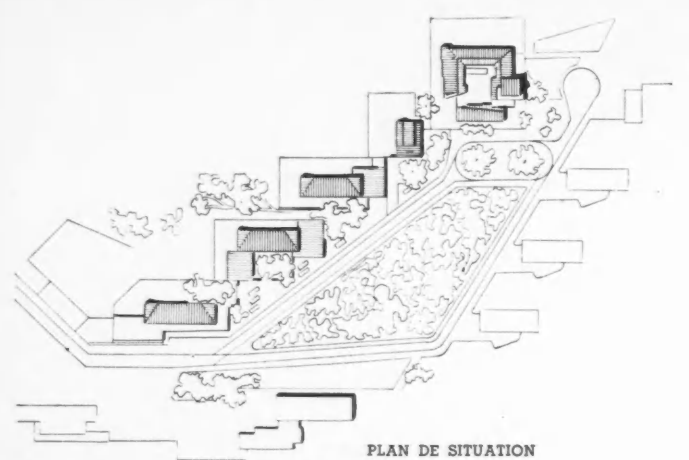
**1. Vue d'ensemble. 2. Détail de la charpente : les fermes, d'une portée de 47 mètres, consistent en un lambrissage croisé et cloué avec ailes collées. Les segments préfabriqués ont été transportés sur le chantier, puis levés et placés sur leurs assises à l'aide d'un échafaudage roulant. 3. Le stade couvert : façade à redents. A droite, l'entrée**



# HOTEL DE VILLE

**ALVAR AALTO, ARCHITECTE**



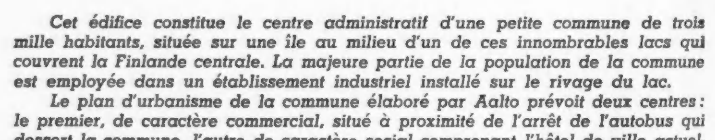


PLAN DE SITUATION

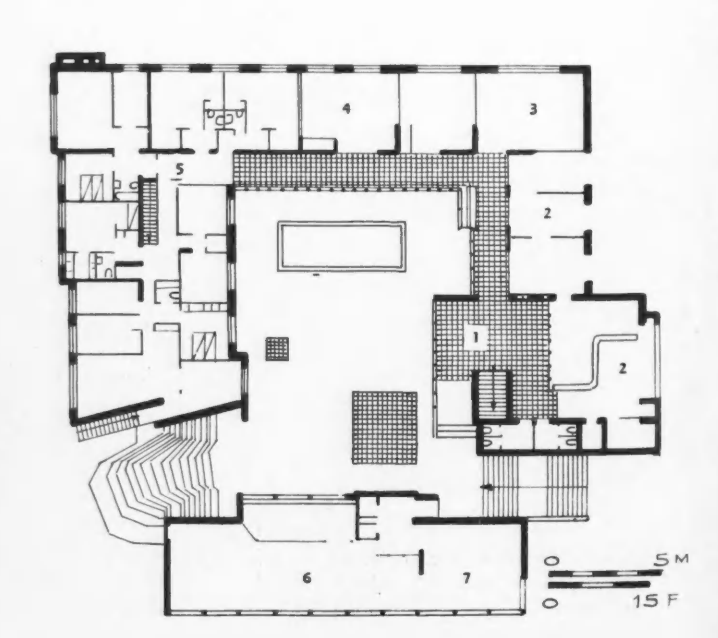
*Cet édifice constitue le centre administratif d'une petite commune de trois mille habitants, située sur une île au milieu d'un de ces innombrables lacs qui couvrent la Finlande centrale. La majeure partie de la population de la commune est employée dans un établissement industriel installé sur le rivage du lac.*

*Le plan d'urbanisme de la commune élaboré par Aalto prévoit deux centres : le premier, de caractère commercial, situé à proximité de l'arrêt de l'autobus qui dessert la commune, l'autre de caractère social comprenant l'hôtel de ville actuellement achevé, un théâtre et un stade projetés sur une hauteur dominant la commune.*

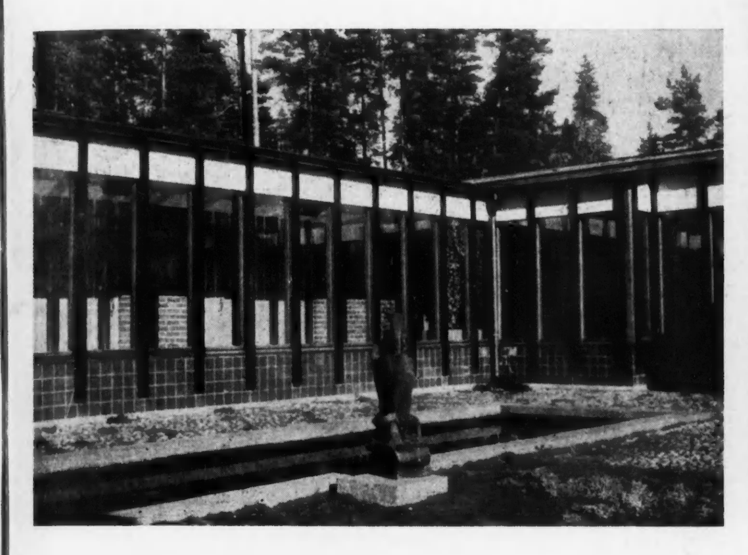
*L'hôtel de ville comprend quatre corps de bâtiments groupés autour d'un espace central : la « tour » de la salle du Conseil municipal, une aile réservée aux bureaux, une autre au logement du personnel de la mairie ; une quatrième partie, sur deux niveaux, comprend la bibliothèque municipale à l'étage et des boutiques au niveau inférieur.*







# DE SAYNÄTSALO





| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5 | | | 6 |

1. Façade Sud. Au premier plan, la bibliothèque ; au second plan, le bâtiment abritant la salle du Conseil. 2. Angle Sud-Est avec entrée principale entre les deux corps de bâtiments. 3. Le patio intérieur entouré par la galerie de circulation desservant les bureaux. Au premier plan, sculpture d'Aaltonen. 4. Vue intérieure de la bibliothèque, mobilier dessiné et réalisé par la Société Artek. 5. Angle Sud-Ouest ; à gauche, bloc d'habitation ; à droite, la bibliothèque ; au fond, entrée principale et salle du Conseil. 6. Escalier d'honneur conduisant à la salle des séances

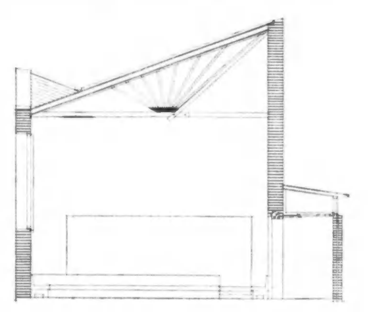
En page de gauche : Plan de situation montrant l'hôtel de ville proprement dit, les immeubles d'habitation et les magasins entourant la grand'place

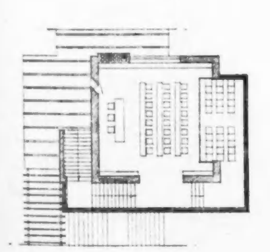
PLANS :

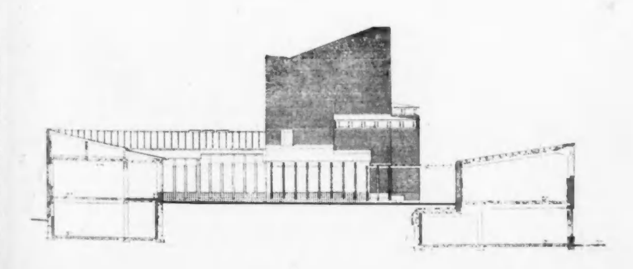
Plan du rez-de-chaussée :

1. Hall d'entrée. 2. Direction et administration. 3. Salle de réunion. 4. Restaurant. 5. Appartement. 6. Bibliothèque. 7. Bibliothèque des enfants

Ci-dessous : Plan de la salle des séances, coupe transversale sur le bloc des bureaux et la bibliothèque et coupe transversale sur la Salle du Conseil

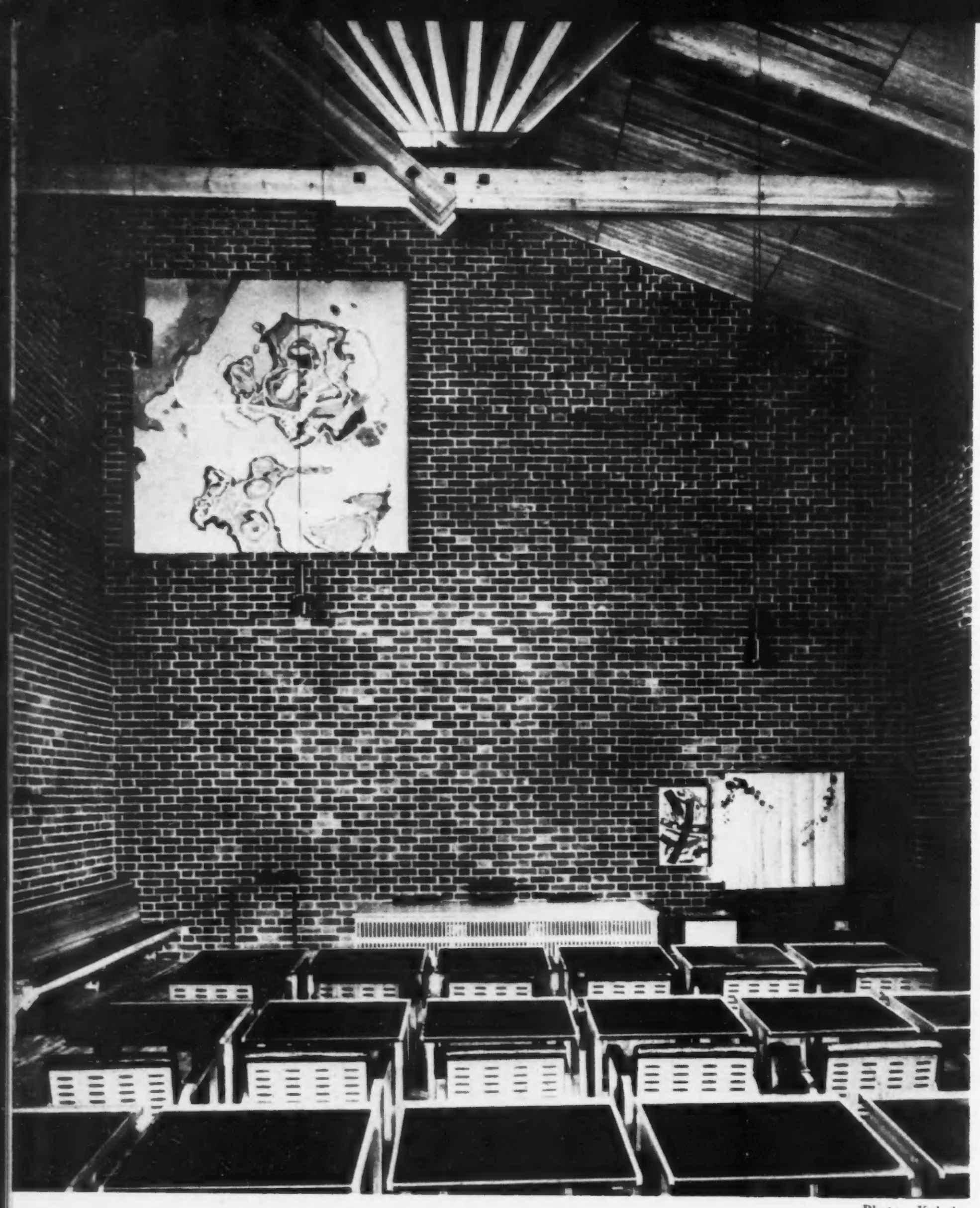








Photos Kolmio



Photos Kolmio



*En arrivant au plateau qui domine le village, le visiteur aperçoit soudain l'édifice imposant de l'hôtel de ville qui se dresse devant lui avec ses murs en briques rouges, encadrés par la masse de verdure sombre des bois de sapins environnants.*

*Par le large escalier adossé à la paroi de la tour, on pénètre dans un endroit relativement étroit délimité par le bâtiment de la bibliothèque et l'aile administrative. De là, on aperçoit l'espace central aménagé en patio à l'italienne. L'aménagement harmonieux de ce patio, avec ses parterres de fleurs, son bassin, est souligné par la décoration du passage circulaire qui dessert les bureaux : montants en bois noir sur le fond blanc en éternit, carreaux de faïence revêtant le mur d'appui.*

*De cet espace, le visiteur pénètre dans le hall d'entrée, décoré de fleurs ; à travers de larges baies, la vue s'étend sur le patio d'un côté, et de l'autre sur la galerie desservant la partie administrative.*

*Un large escalier d'honneur conduit, de cette pièce, à la salle des délibérations, en contournant en colimaçon, la tour. La montée de l'escalier, ainsi que le couloir qui le prolonge, sont éclairés par un bandeau de fenêtres qui suivent la ligne des marches. Une large porte coulissante donne accès à la salle des séances. La vue de cette vaste pièce aux murs massifs en briques, éclairée par une seule baie, ne manque pas de surprendre. En « vrai magicien du bois » l'architecte a su souligner l'intérêt exceptionnel, qui s'attache à cet espace, par une charpente formée d'étais en éventail.*

*Les moyens, mis en jeu par l'architecte dans la construction de cet ensemble, relèvent des techniques locales. Murs porteurs en briques, charpente en bois ; ce n'est que le bâtiment de la bibliothèque qui a une ossature formée par des portiques en béton armé. La hauteur exceptionnelle de la salle du Conseil répond à la préoccupation de procurer le volume d'air nécessaire et de rendre superflu l'installation d'un système de conditionnement.*

*Dans un article intitulé : « La décadence des édifices publics »,  Aalto constate que la plupart des bâtiments publics occupent de nos jours une position secondaire par rapport aux constructions de caractère utilitaire. Des édifices tels qu'un hôtel de ville, une bibliothèque municipale ou un hall pour réunions publiques paraissent souvent s'effacer devant les immeubles commerciaux ou industriels.*

*L'auteur demande s'il n'est pas temps de s'opposer à ce courant qui, depuis plus de cent ans, tend à désagréger ce qu'on appelle « la place publique » foyer autour duquel se groupent les édifices représentatifs de la ville accessibles à tous les habitants. « Après tout, la position des bâtiments publics, dans la société, est aussi importante que la position des organes centraux du corps humain », affirme l'auteur, qui estime qu'il est possible et souhaitable de « recréer » ce noyau indispensable à la vie sociale.*

*Il est évident qu'il s'agit d'exprimer un ensemble de valeurs relatives à la dignité de la chose publique, qu'une société en but aux préoccupations matérielles, n'arrive que trop rarement à saisir.*

---

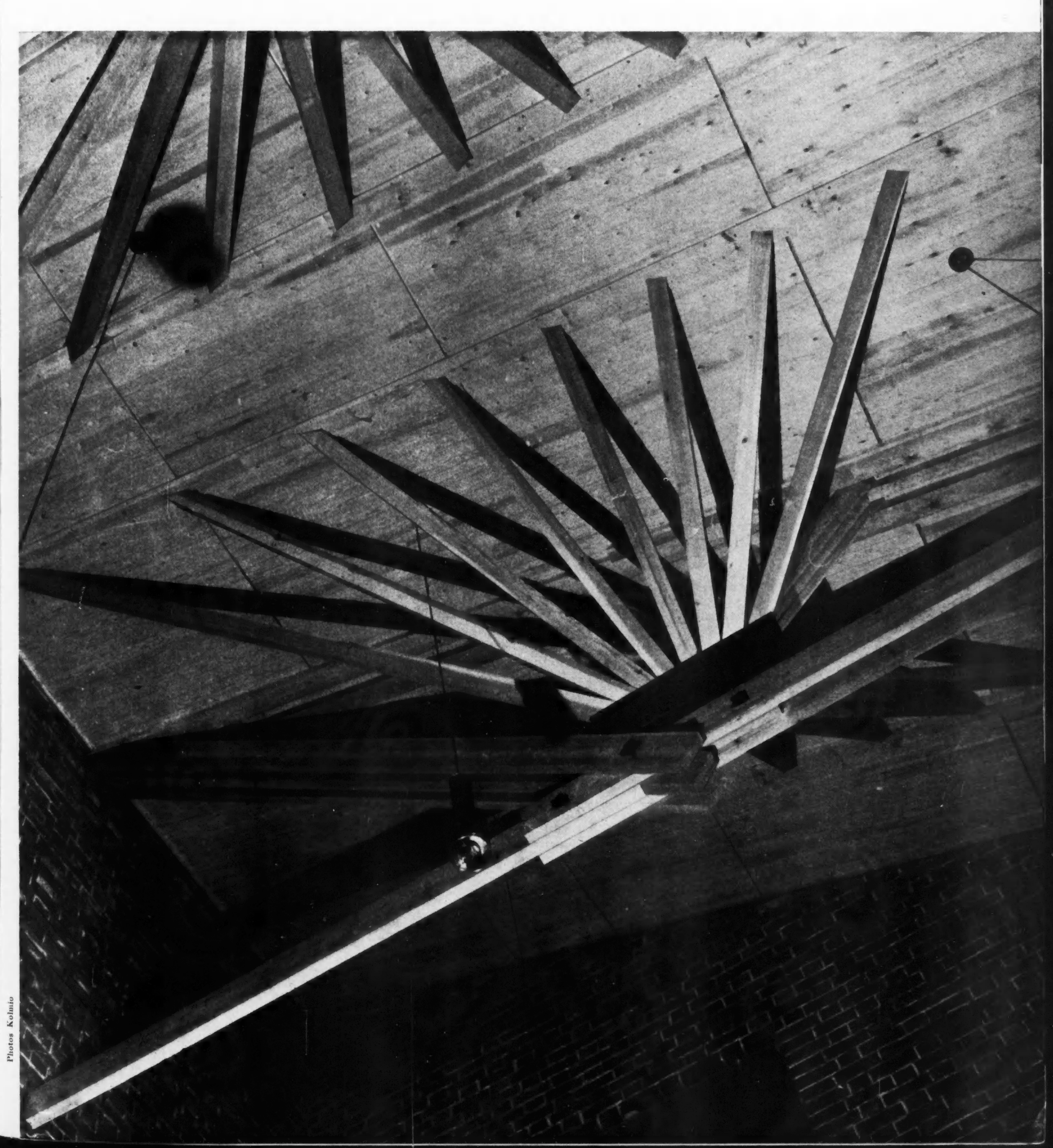
(1) *Arkkitehti*, 9/1953, p. 148.




Photos Kolmio

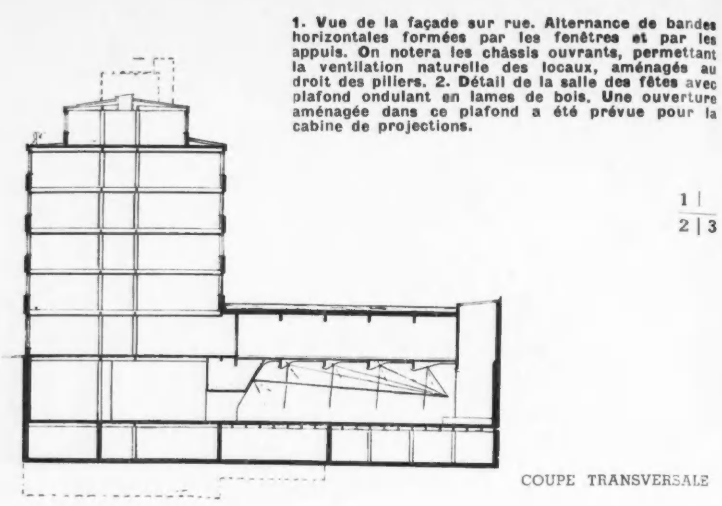
**1. Salle du Conseil. Sur le mur en briques apparentes, à proximité de l'estrade, toile de Fernand Léger. 2. Vue vers les tribunes du public. A droite, porte coulissante en planches verticales. Mobilier dessiné et réalisé par la Société Artek. 3. Détail de la charpente apparente, en éventail de la salle du Conseil**

1
—3
2



Photos Kolmio




COUPE TRANSVERSALE

1. Vue de la façade sur rue. Alternance de bandes horizontales formées par les fenêtres et par les appuis. On notera les châssis ouvrants, permettant la ventilation naturelle des locaux, aménagés au droit des piliers. 2. Détail de la salle des fêtes avec plafond ondulant en lames de bois. Une ouverture aménagée dans ce plafond a été prévue pour la cabine de projections.

1 | 2 | 3

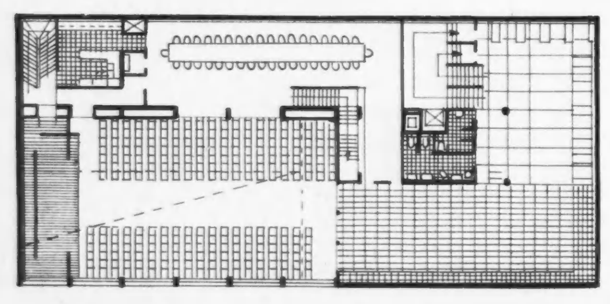
# LE SIÈGE DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS A HELSINKI

ALVAR AALTO, ARCHITECTE





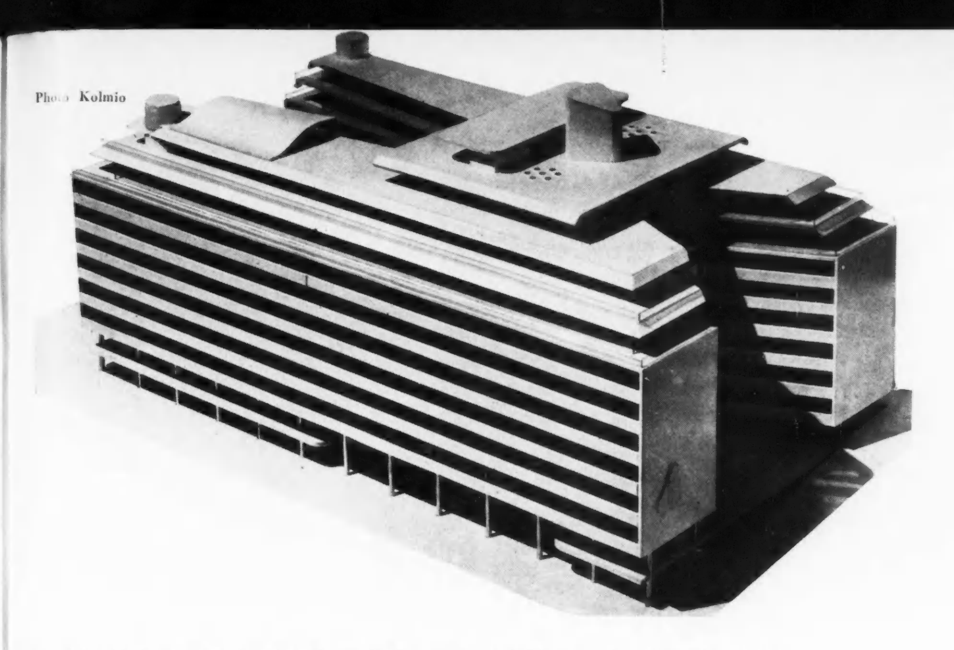
PLAN AU NIVEAU DE LA SALLE DES FETES



*Etant donné l'étroitesse du terrain disponible, une solution originale a été adoptée en ce qui concerne la disposition d'ensemble des divers locaux. Au niveau du rez-de-chaussée, un bureau de poste et un restaurant ; aux étages supérieurs des bureaux. Au sous-sol, nous trouvons : des salles de conférences, une grande salle des fêtes pouvant servir à des manifestations diverses, ainsi qu'un grand hall, et vestiaire.*

*L'édifice est exécuté au moyen d'une ossature en béton armé avec remplissage de briques.*

Photo Kolmio



Document Emery

# IMMEUBLE DE BUREAUX ET HOTEL A HELSINKI

**VILJO REWELL ET KEIJO PETAJA, ARCHITECTES**

PLAN D'ETAGE COURANT — BUREAUX :

*Les auteurs de ce projet ont obtenu le premier prix au concours ouvert en 1949 pour la réalisation de cet ensemble par l'organisme central des Industries finlandaises.*

*Le terrain prévu est situé au centre de la ville le long d'une avenue s'étendant en bordure de mer. L'immeuble se compose de deux blocs reliés par une cage d'escalier centrale comportant deux groupes de huit ascenseurs. Six étages sont occupés par les bureaux, les étages supérieurs étant réservés à l'hôtel avec terrasse accessible. Au rez-de-chaussée, portique couvert et magasins. En raison de la dénivellation du terrain, on a pu réserver trois parkings superposés, auxquels on accède depuis la rue ou au moyen d'une rampe.*

*Construction avec ossature en béton armé, revêtement extérieur en dalles de pierre artificielle.*

*L'hôtel comprend 60 chambres, des salles de réception, de réunions et de banquets. Les parois, entièrement vitrées du restaurant et des salles de réunions permettent une vue exceptionnelle, d'une part, sur la ville et les lacs. Les aménagements intérieurs ont été particulièrement étudiés. Les immeubles sont à air conditionné.*

1 | 2 / 3

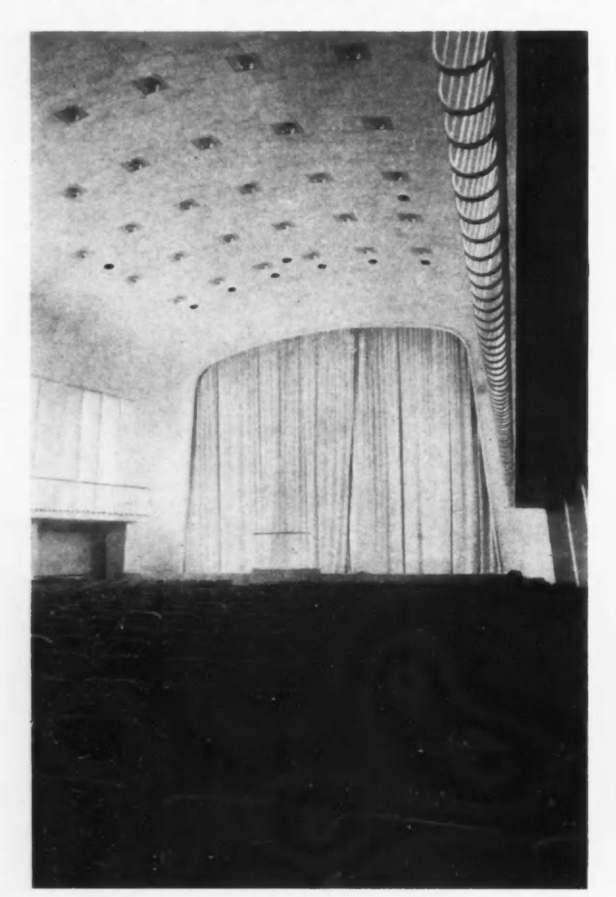
**1. Maquette du projet initial. 2. Vue d'ensemble prise du port. 3. Façade sur mer avec passage couvert abritant les magasins. Les parties saillantes en porte-à-faux constituent le prolongement de la cour intérieure.**

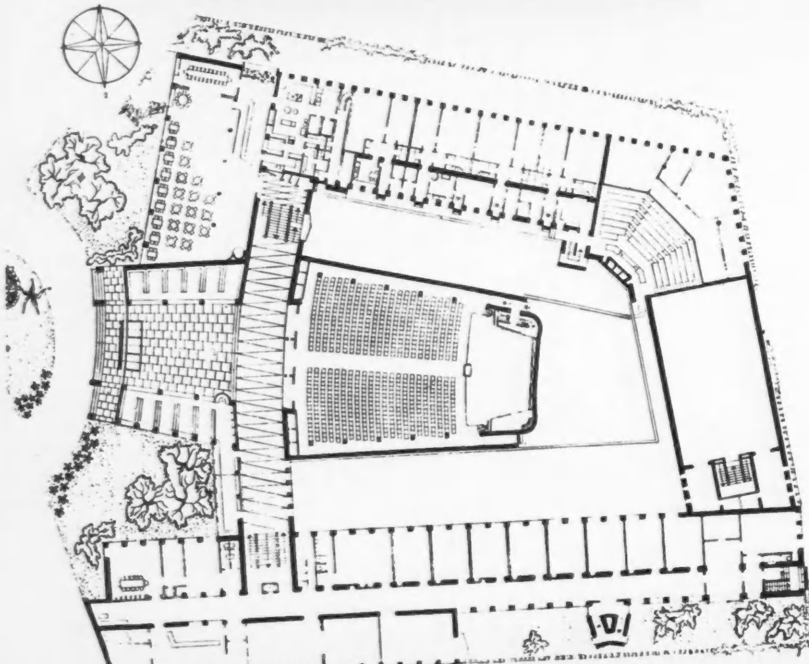
Photos Havas



# ÉCOLE DE COMMERCE A HELSINKI

## HUGO HARMIA ET WOLDEMAR BAECKMAN, ARCHITECTES





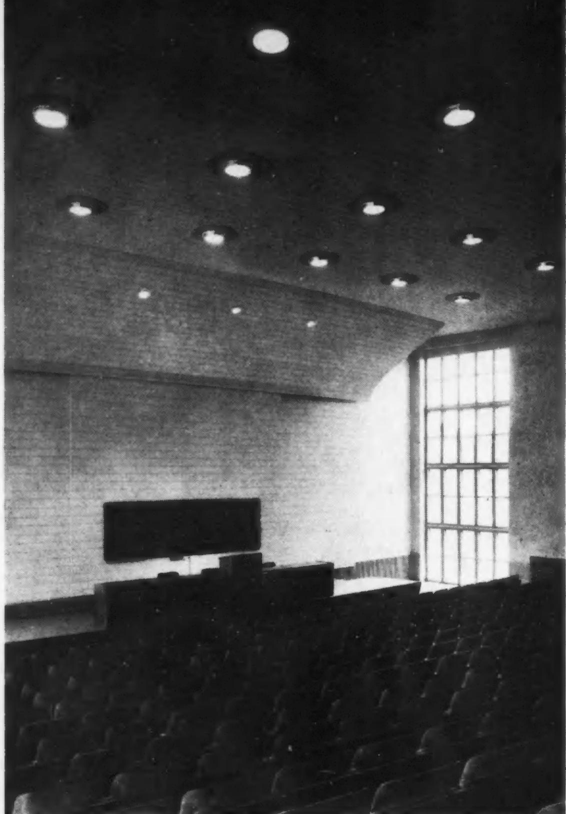
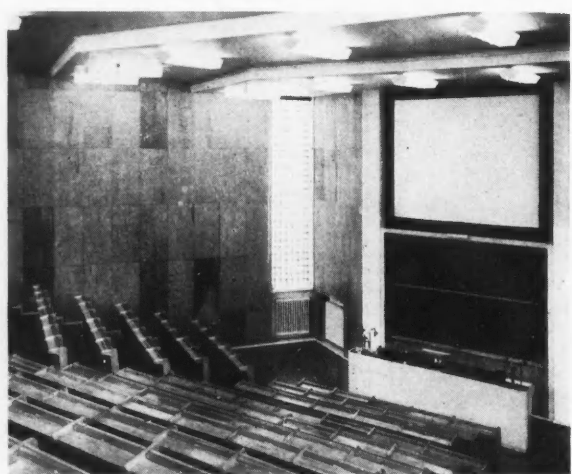
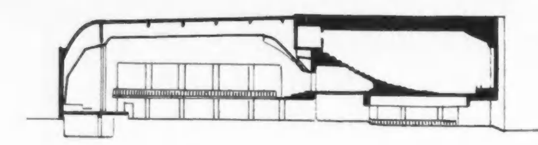


Photo Pietinen



Photos Roos



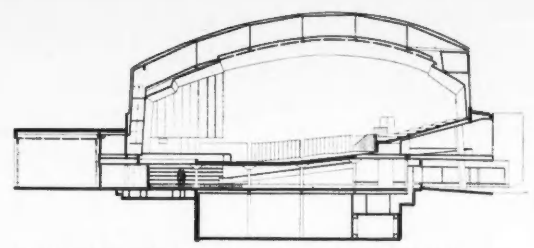
*Cette école supérieure retient l'attention par le fini et la qualité de ses aménagements intérieurs. Les ensembles les plus réussis sont les amphithéâtres et la grande salle des fêtes. La forme de cette dernière a été étudiée en fonction des recherches acoustiques très approfondies. La salle est utilisée en même temps pour des conférences, réunions, représentations théâtrales et soirées dansantes.*

1 | 3
2 | 4

**1. Vue d'ensemble façade sud. 2. Salle des fêtes. 3. Détail du grand amphithéâtre. 4. Amphithéâtre de chimie.**

**Ci-dessus : Coupe tranversale sur l'entrée et la salle des fêtes. Au premier étage, le grand amphithéâtre**

**Ci-contre : Plan au niveau du rez-de-chaussée montrant le hall d'entrée et la salle des fêtes au centre de la composition. L'aile sud comprend, au rez-de-chaussée, les salles réservées aux professeurs et, aux étages supérieurs, des laboratoires et des salles de classes. L'aile nord, au rez-de-chaussée, comprend des habitations pour le personnel et, aux étages supérieurs, des salles de classes et de travaux pratiques L'amphithéâtre principal est situé au-dessus du hall d'entrée et les amphithéâtres secondaires sont superposés à l'angle nord-est des bâtiments. La salle de gymnastique ferme la cour intérieure**

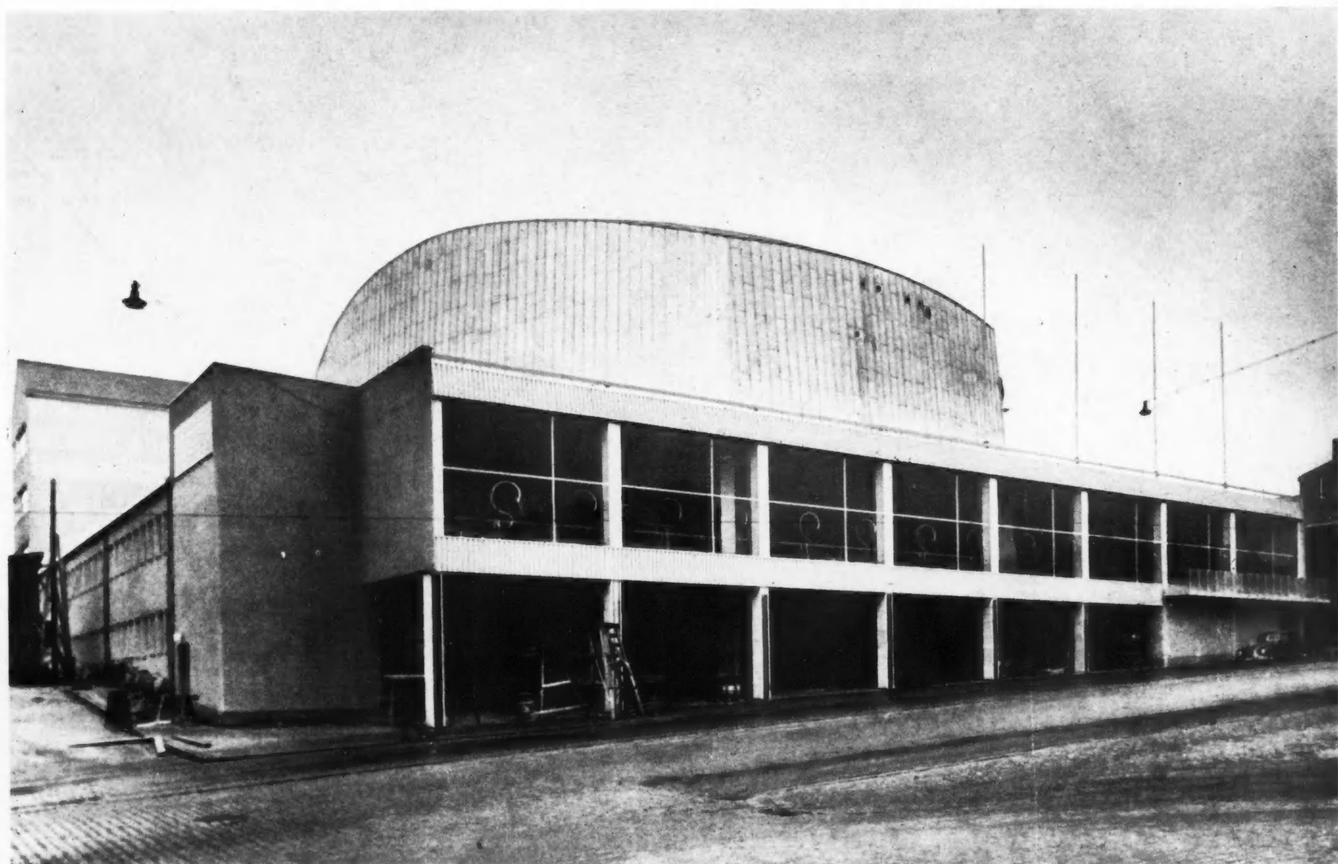


# CENTRE CULTUREL A TURKU

**R.-V. LUUKKONEN, ARCHITECTE**

*Ce centre culturel dépend de l'école professionnelle de la ville de Turku. Il comprend une grande salle, pouvant contenir mille spectateurs et réservée à des manifestations artistiques, sociales et sportives. En outre, on a prévu également un institut de musique et, au sous-sol, une salle pour jeux de boules.*

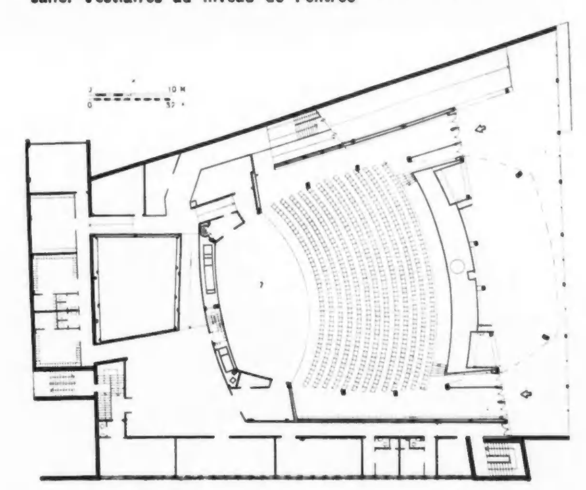
*Construction en béton armé. Charpente de la toiture en acier. Couverture en aluminium. Parois intérieures de la grande salle en bois revêtu d'un enduit, Façade principale en verre et aluminium. Chauffage par le sol, système Crittal. Les calculs acoustiques ont été mis au point par l'ingénieur Arni avec la collaboration du docteur W. Jordan, de Copenhague.*



Photos Hede

**1. Vue d'ensemble. 2. Vue de la grande salle**

**Coupe longitudinale et plan au niveau principal. On notera le foyer éclairé par les larges baies vitrées en façade et les studios de la radio, le long de la grande salle. Vestiaires au niveau de l'entrée**



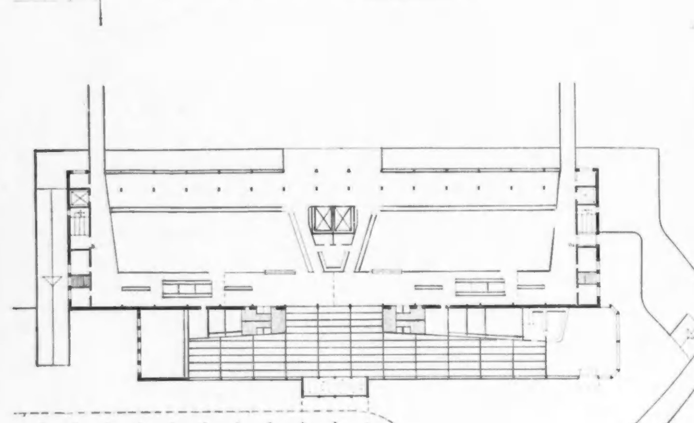




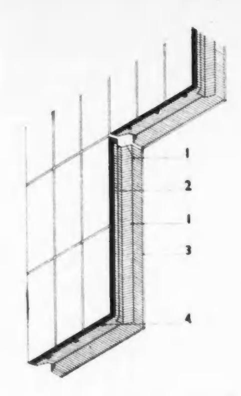
# GARE MARITIME D'HELSINKI

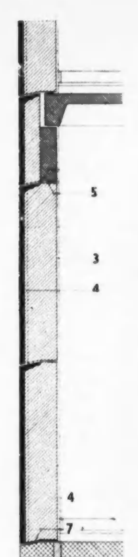
A. HYTONEN ET R.-V. LUUKKONEN, ARCHITECTES

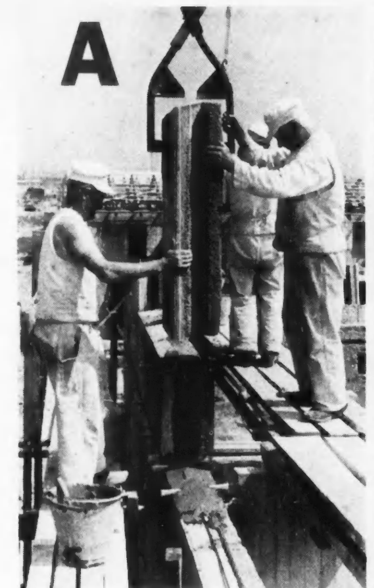


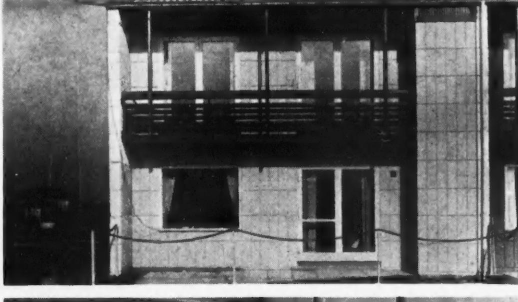


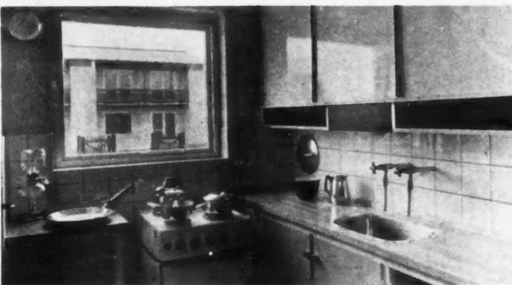
Photos Havas







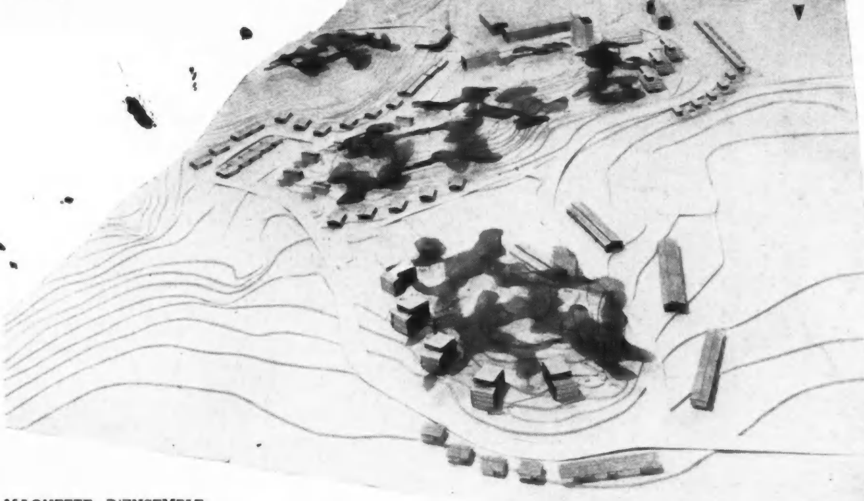
PROCEDE A : DETAIL DES MURS EXTERIEURS.

**1. Béton léger. 2. Béton étanche. 3. Enduit de plâtre. 4. Gaine de ventilation. 5. Remplissage du joint. 6. Remplissage au plâtre. 7. Carton bitumé.**

**Ci-contre, photographies montrant le montage des éléments préfabriqués. Détail de façade du bâtiment construit avec ces éléments et vue intérieure d'une cuisine.**

# CITÉ EXPÉRIMENTALE DE HAGALUND A HELSINKI

**MEURMAN, ARCHITECTE-URBANISTE**

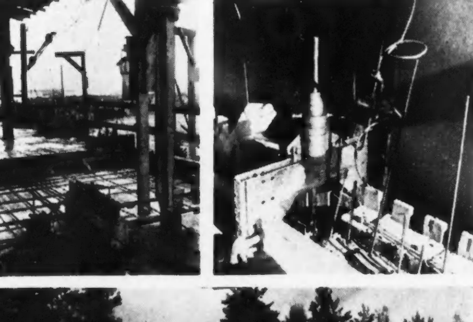


MAQUETTE D'ENSEMBLE

*La première tranche de travaux concernant la cité satellite de Hagalund, près d'Helsinki, est actuellement en voie de réalisation. Le plan d'ensemble a été établi par le professeur Meurman, en collaboration avec des architectes. L'unité expérimentale comprend des bâtiments de trois étages, un immeuble-tour, des maisons à terrasses d'un ou deux étages en bande continue. ainsi qu'un certain nombre d'habitations individuelles.*

*Divers systèmes de préfabrication ont été utilisés, notamment : A : pour l'immeuble-tour, coffrage mobile permettant le coulage simultané de parois extérieures et intérieures ; B : pour les immeubles collectifs de trois étages, éléments en béton vibré, fabriqués sur place dans un atelier installé à cet effet.*

B








PROCEDE B : COULAGE DES MURS DE L'IMMEUBLE-TOUR **(document Michel Magnin).**

| 1 | 2 | 4 |
|---|---|---|
| 3 | | |

**Ci-contre : 1. Coulage du plancher à l'aide d'un coffrage mobile. 2. Appareil pour mise en place du coffrage. Les parpaings en béton léger forment coffrage perdu. 3 et 4. Phases de la construction.**



*Le bâtiment qui vient d'être achevé comprend, d'une part, des services réservés aux voyageurs, d'autre part, une gare de marchandises avec entrepôts. Deux grandes salles, au niveau de l'accès du public, abritent : bureau des douanes, guichets, vestiaires, cafeteria, kiosques à journaux, etc.*

*La disposition du plan permet d'organiser simultanément l'embarquement et le débarquement des passagers de deux paquebots. Deux ponts métalliques assurent la communication entre le bâtiment et les bateaux. En outre, des escaliers prévus le long des façades latérales conduisent aux quais. Les bagages sont transportés, soit à l'aide de grues à partir d'une terrasse spécialement réservée à cet usage, soit à l'aide de wagonnets électriques communiquant avec les monte-charges.*

*Les plafonds des salles sont pourvus de panneaux absorbants et les murs sont constitués d'un revêtement de briques perforées et d'un matelas en laine de verre.*

*Cette gare maritime répond parfaitement à sa fonction et est un élément essentiel du nouveau port d'Helsinki.*

*Construction en béton armé. Revêtement de façade en briques rouges au niveau inférieur et en carreaux de céramique au niveau supérieur.*

**1 |**
**2 | 3**

**1. Vue d'ensemble de la gare maritime élevée au long de l'avenue qui borde la mer. 2. Vue intérieure de la grande salle réservée au service des douanes. 3. L'entrée et détail de la galerie abritée.**
**Coupe transversale et plan au niveau de l'entrée**

Photo A. Pietinen

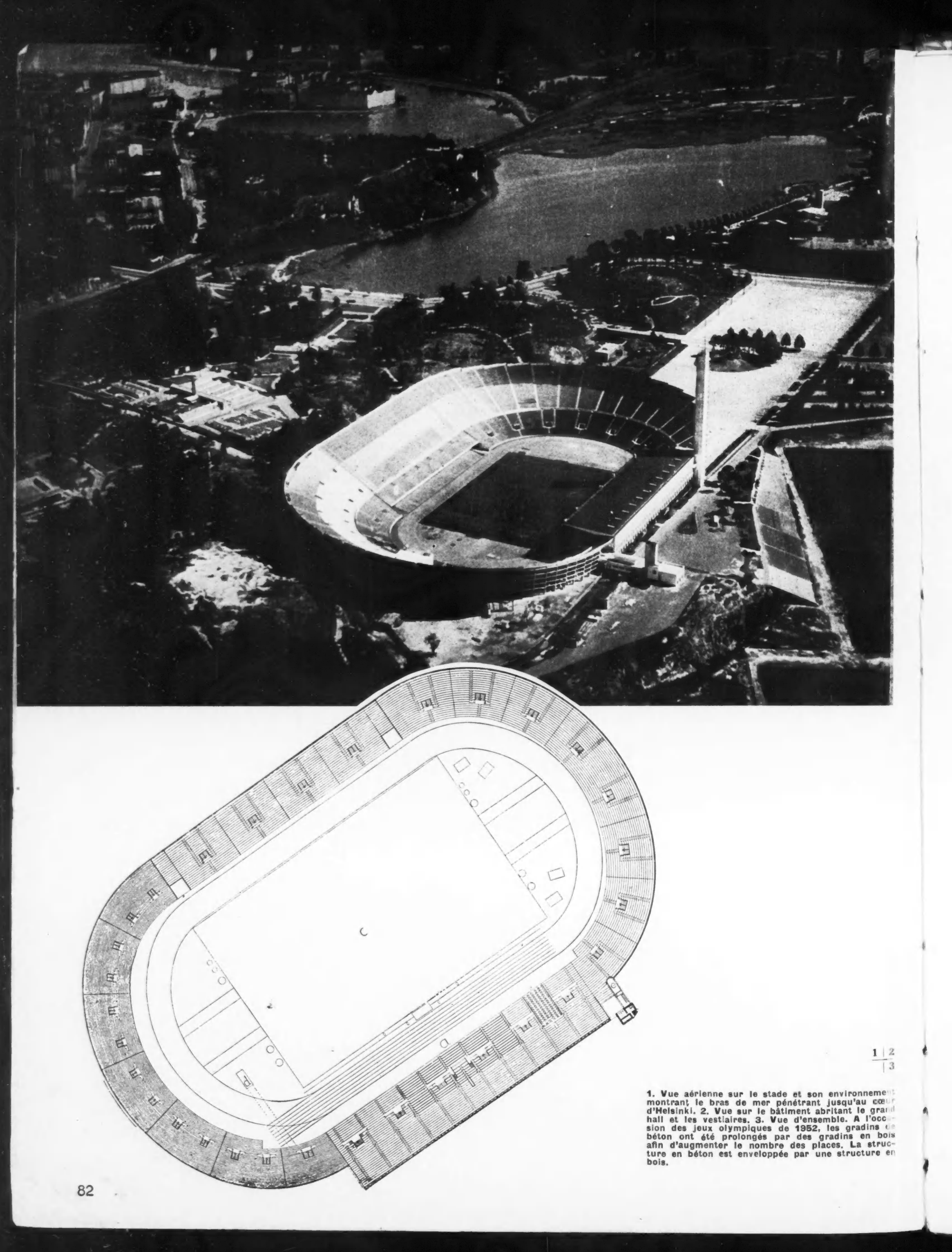
# DEUX USINES DE TRANSFORMATION DU BOIS



Photo Karhumati

*La plus importante des industries finlandaises est celle de la transformation du bois. Les scieries ou les usines de pâte à papier sont réparties au bord des lacs et des rivières, formant voies de communication naturelles pour le transport du bois. Des radeaux, chargés de troncs abattus, sont amenés, soit par le courant, soit au moyen de petits vapeurs vers l'intérieur des terres. Entourées d'immenses dépôts ligneux, les silhouettes des bâtiments apparaissent ainsi dans un paysage immense d'eau et de forêts.*

**Ci-dessus, vue de l'usine de Valkeakoski et, ci-dessous, usine à Pori**



1 | 2
| 3

**1. Vue aérienne sur le stade et son environnement montrant le bras de mer pénétrant jusqu'au cœur d'Helsinki. 2. Vue sur le bâtiment abritant le grand hall et les vestiaires. 3. Vue d'ensemble. A l'occasion des jeux olympiques de 1952, les gradins de béton ont été prolongés par des gradins en bois afin d'augmenter le nombre des places. La structure en béton est enveloppée par une structure en bois.**

# STADE OLYMPIQUE D'HELSINKI

† IRJO LINDEGREN ET T. JANTTI, ARCHITECTES

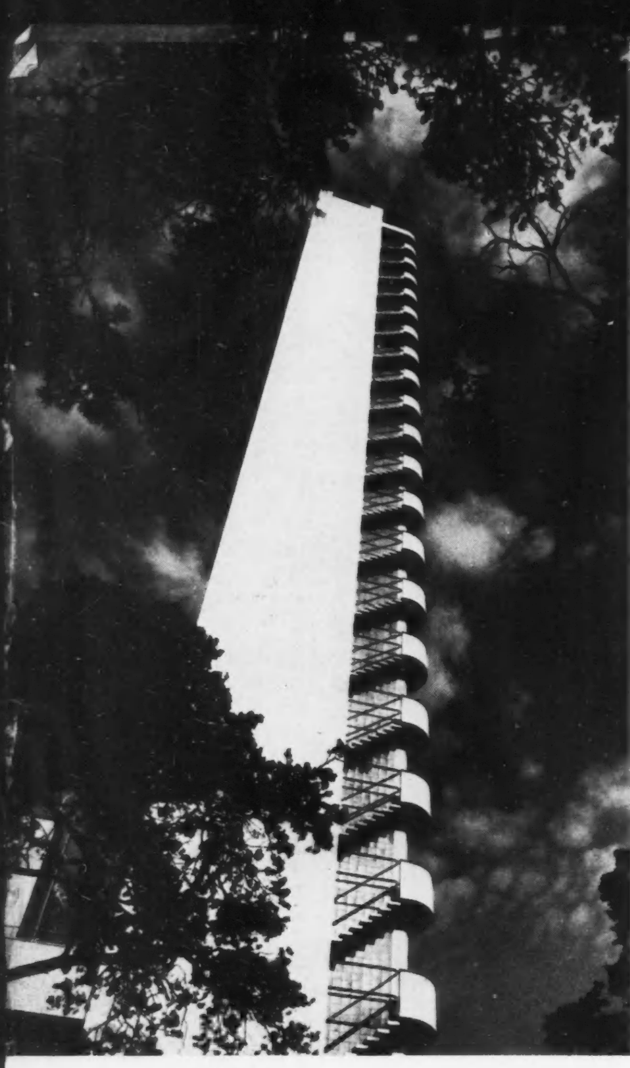


*Le Stade Olympique s'élève au centre de la ville sur un plateau dominant le jardin public, à proximité d'un terrain de football, d'un autre stade et du centre l'athlétisme d'Elàintarha.*

*Construit primitivement pour 25.000 specteurs, une tribune provisoire avait été édifiée en 1940 pour permettre d'accueillir 37.000 visiteurs de plus à l'occasion des Jeux Olympiques qui, du fait de la guerre, n'ont pu avoir lieu. Cette tribune provisoire a été reconstruite ultérieurement en béton armé. En vue des Jeux Olympiques de 1952 les gradins de béton ont été prolongés par des gradins en bois afin d'augmenter le nombre de places. La structure de béton est ainsi enveloppée dans une structure de bois.*

*Du point de vue architectural, ce stade représente un? des œuvres essentielles, réalisées par l'architecte Irjo Lindegren, aujourd'hui décédé. Par ses proportions, par le cadre exceptionnel dans lequel il est inscrit, à proximité du bras de mer qui pénètre jusqu'au cœur de la ville, il apparaît au visiteur comme une synthèse des recherches, presque instinctives, poursuivies par les architectes finlandais, pour assurer une liaison entre l'architecturte et le site.*





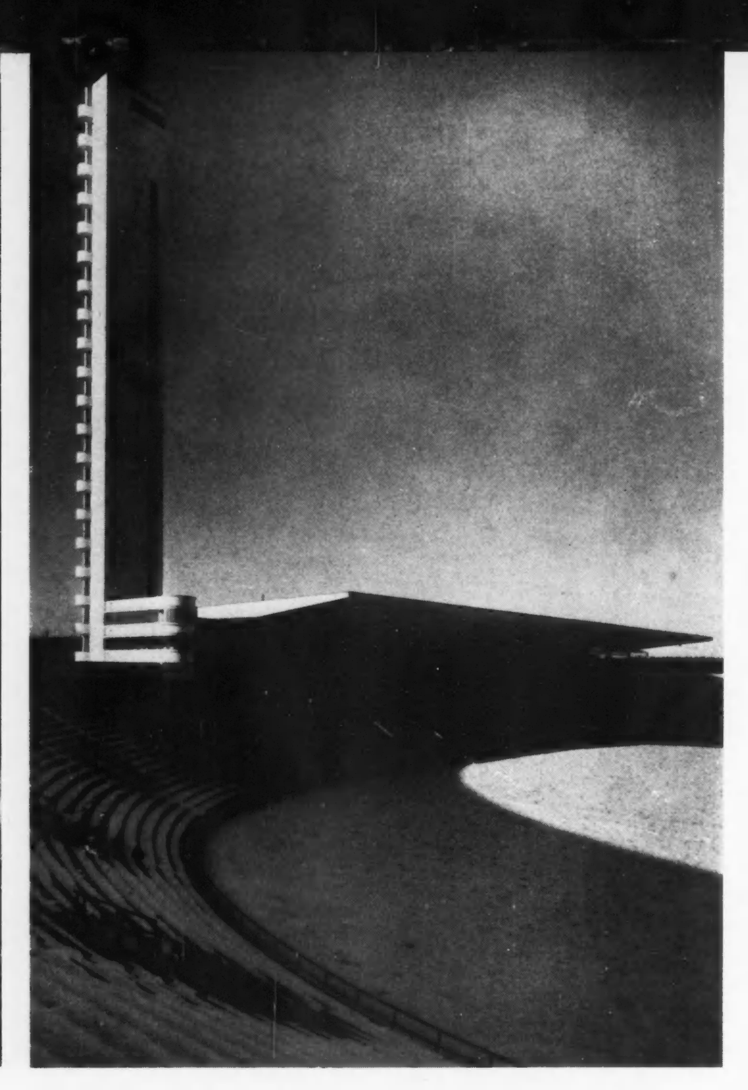


Photo Roos

Le stade comprend : une piste de compétitions de 400 m, un terrain de football de 100 m. × 65, et un terrain d'athlétisme.

La tribune principale est couverte. Sous cette tribune ont été répartis les diverses services : cabines, groupes sanitaires, douches, secours d'urgence, ainsi que des salles réservées aux conférences et aux projections de films, un bar et une piste de 70 m. utilisée pendant l'hiver. Il a été prévu en outre des salles d'entraînement pour : gymnastique, lutte, boxe, escrime, baskett-ball, etc.

Le public accède directement au second étage de la tribune principale qui comporte un hall et un bar. Au troisième étage services administratifs, salle des journalistes, poste et télégraphes.

Un accès direct aux cabines et aux bureaux a été prévu pour les sportifs.

Dans la partie Sud de la tribune principale une tour a été élevée. Elle abrite les services de radiodiffusion et de télévision desservis par un ascenseur. Des tableaux lumineux permettent de publier instantanément les résultats des compétitions. Dans la partie basse ont été placées la centrale électrique et l'installation de conditionnement d'air.

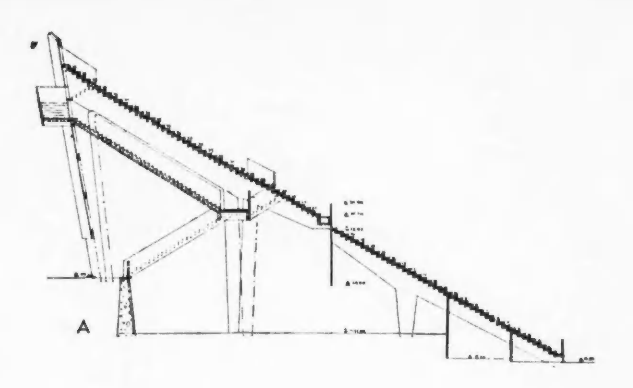
Photo Havas







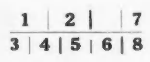
# STADE OLYMPIQUE D'HELSINKI




A. Coupe sur une tribune découverte.
B. Coupe sur la tribune abritée.
C. Coupe montrant la structure en bois ajoutée à l'occasion des jeux olympiques.








1 et 2. La tour et la tribune abritée. 3. Le stade au moment des Olympiades. 4. Les parois en lamelles de bois de la tribune. 5. Détail de construction de l'extension. 6. Vue plongeante sur les tribunes ajoutées en bois. 7. Ossature en béton armé.

Photo Havas



## IMMEUBLE EXPÉRIMENTAL A GOTEBORG

ANDERS ET TAGE WILLIAM OLSSON, ARCHITECTES



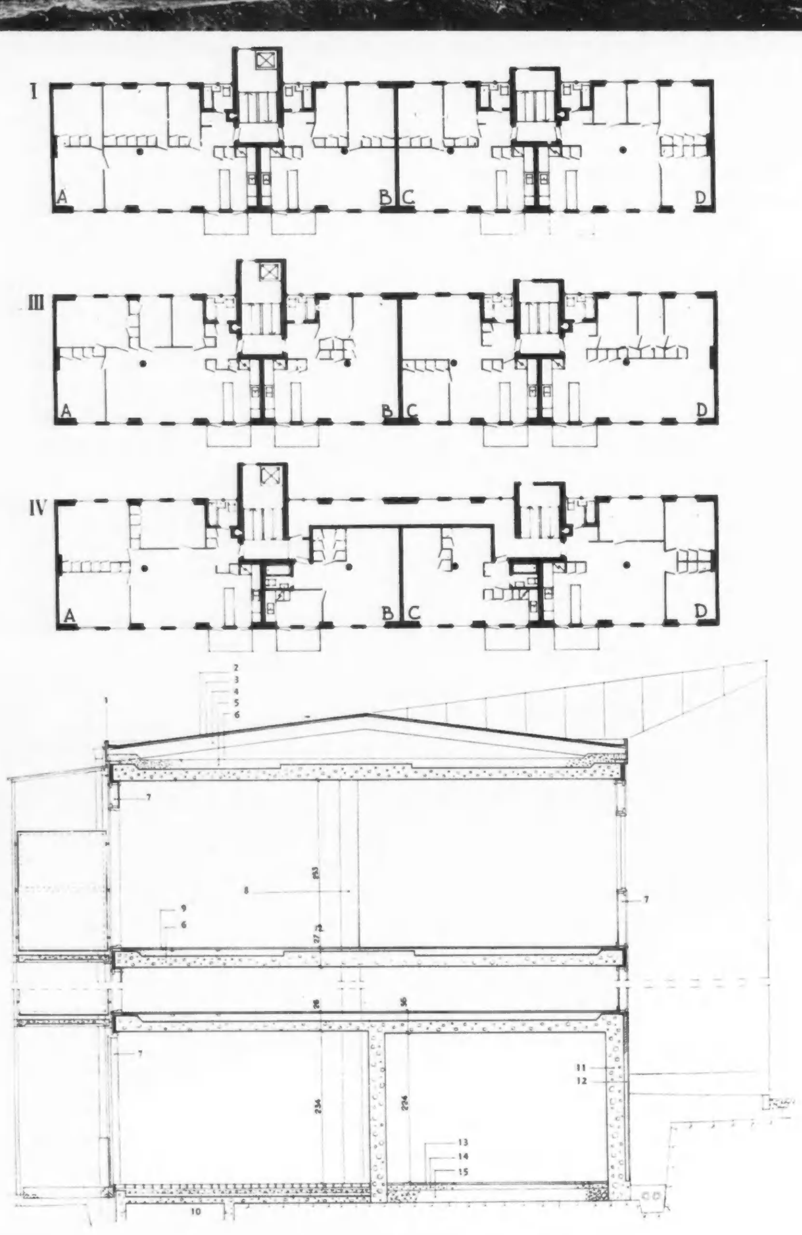
*Un des problèmes graves posés par la réalisation des logements économiques en Suède, étudiés selon les normes et les prescriptions imposées par les autorités, réside dans l'uniformité de l'architecture et la monotonie des appartements. Cette situation est encore accentuée du fait que les plans d'urbanisme contiennent déjà toutes indications précises sur la profondeur des immeubles prévus et le nombre des appartements envisagés à chaque étage.*

*Les immeubles que nous présentons ici ont été réalisés sous l'égide de la Société Municipale des Logements de la Ville de Stockholm. Ils abritent des appartements n'obéissant pas aux normes prescrites habituellement.*

*Les architectes sont partis d'une toute autre idée, celle de laisser la surface totale du logement subdivisible au gré du locataire, ce qui est facilité par l'utilisation de cloisons mobiles.*

*C'est le premier immeuble conçu dans cet esprit en Suède. Il est intéressant de connaître à ce sujet les réactions des usagers. C'est pourquoi nous avons tenu à comparer trois étages types montrant les diverses combinaisons adoptées en vue de répondre aux besoins propres. Peu d'appartements se ressemblent, il est assez surprenant cependant de noter dans ce pays, où les cuisines laboratoires ont connu un tel succès, une nette préférence pour la cuisine ouverte communiquant directement avec le séjour et pourvue d'un coin de repas.*

*La construction de l'immeuble a permis des expériences intéressantes : ossature en béton armé avec panneaux de remplissage préfabriqués en bois, revêtement intérieur en béton sans enduit, chauffage par canalisation d'eau chaude dans le sol, cloisons mobiles faites de panneaux en fibre de bois avec remplissage en paille tressée.*



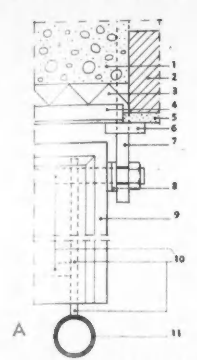
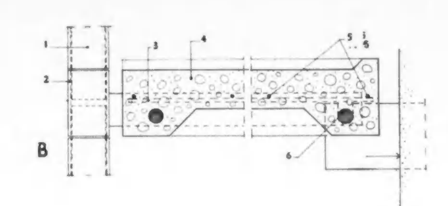

**Vue du chantier en voie d'achèvement**

**I, II, III, plans d'étage montrant les diverses Solutions adoptées**

COUPE TRANSVERSALE

**1. Chéneau et gouttière en cuivre. 2. Carton bitumé. 3. Lambrissage 9 mm. 4. Fermes. 5. Solure de bois 20 cm. 6. Dalle de béton. 7. Elément de paroi extérieure. 8. Pilier béton. 9. Parquet hêtre posé sur une couche de sable. 10. Gaine de canalisation. 11. Béton 28 cm. 12. Béton léger 5 cm. 13. Chape ciment. 14. Béton 8 cm. 15. Empierrement**

DÉTAIL DES PAROIS

A. BALCON. COUPE HORIZONTALE :

**1. Dalle béton. 2. Béton léger. 3. Isolation minérale. 4. Ciment-amiante collé sur bois. 5. Crépi fini. 6. Couvre-joint imprégné à l'arsenic. 7. Fer plat glavanisé à chaud scellé dans la dalle de béton. 8. Rondelles. 9. Dalle de balcon. 10. Cadre soudé en fer rond de 18 mm et fer plat de 50 × 10 mm. 11. Tube de 62 mm.**

B. COUPE TRANVERSALE SUR LE BALCON :

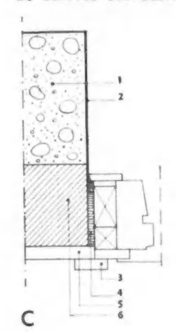
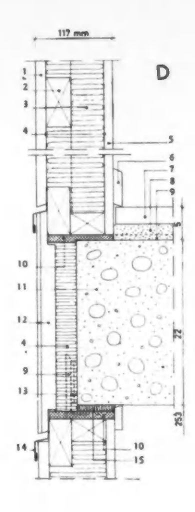
**1. Dalle béton. 2. Collier de 62 mm soudé à un fer plat coulé au béton. 3. Aciers d'armature ∅ 6 mm c/c 12. 4. Béton étanché poncé. 5. Fers ronds ∅ 5 c/c 15.**

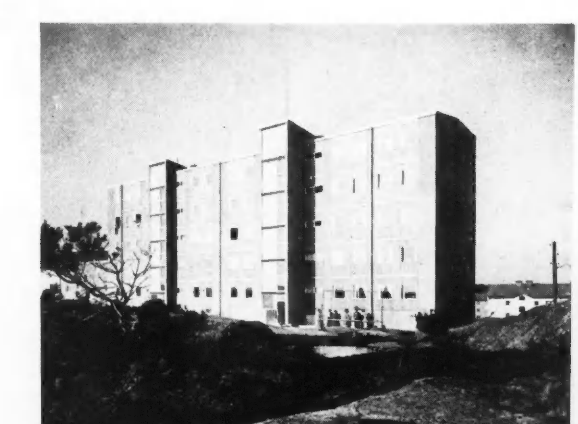
C. LIAISON ENTRE PANNEAU DE REVETEMENT ET GROS ŒUVRE. COUPE HORIZONTALE :

**1. Pilier en béton. 2. Enduit recouvert de peinture minérale. 3. Couvre-joint imprégné à l'arsenic. 4. Calfatage. 5. Crépi fin. 6. Béton léger.**

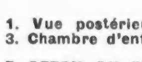
D. COUPE VERTICALE :

**1. Lambrissage imprégné à l'arsenic. 2. Lambourdage 33 × 70 tous les 60 cm. 3. Lambourdage 55 × 45 tous les 30 cm. 4. Isolation minérale, 8 cm. 5. Panneaux de plâtre, 9 mm. 6. Plinthe. 7. Parquet hêtre. 8. Sable. 9. Fer de montage. 10. Amiante 15 mm. 11. Dalle de béton. 12. Ciment amiante collé sur bois. 13. Calage fer plat. 14. Tôle de cuivre. 15. Calfatage.**





**1. Vue postérieure de l'immeuble. 2. Le séjour. 3. Chambre d'enfants. 4. Coin de repas.**

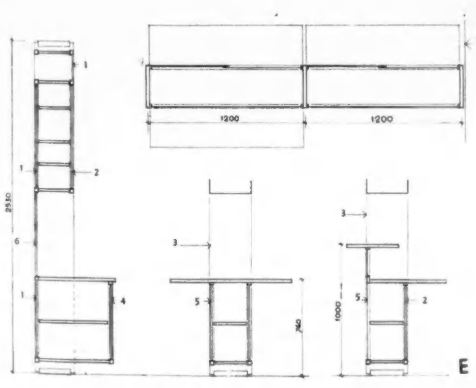
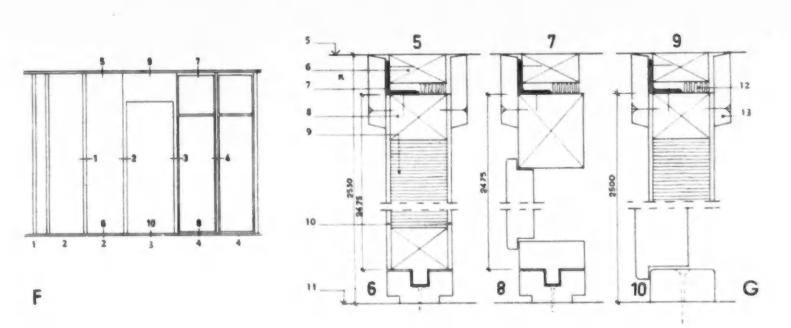
E. DETAIL DU PLACARD :

**1. Panneau fixe avec ouverture. 2. Panneau coulissant. 3. Ouverture. 4. Panneau coulissant. 5. Panneau fixe. 6. Panneau coulissant ou panneau fixe et ouverture.**

F. CLOISON MOBILE.

G. DETAIL DES PAROIS :

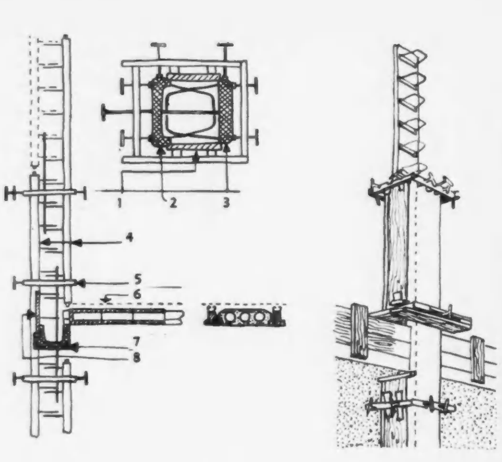
**5. Plafond fini. 6. Filière clouée sous le plafond. 7. Fer cornière 3 × 100. 8. Cadre bois. 9. Paille comprimée. 10. Panneau de fibre de bois. 11. Sol fini. 12. Calfatage. 13. Couvre-joint vissé.**

# CONSTRUCTION D'IMMEUBLES A BELLAHOY

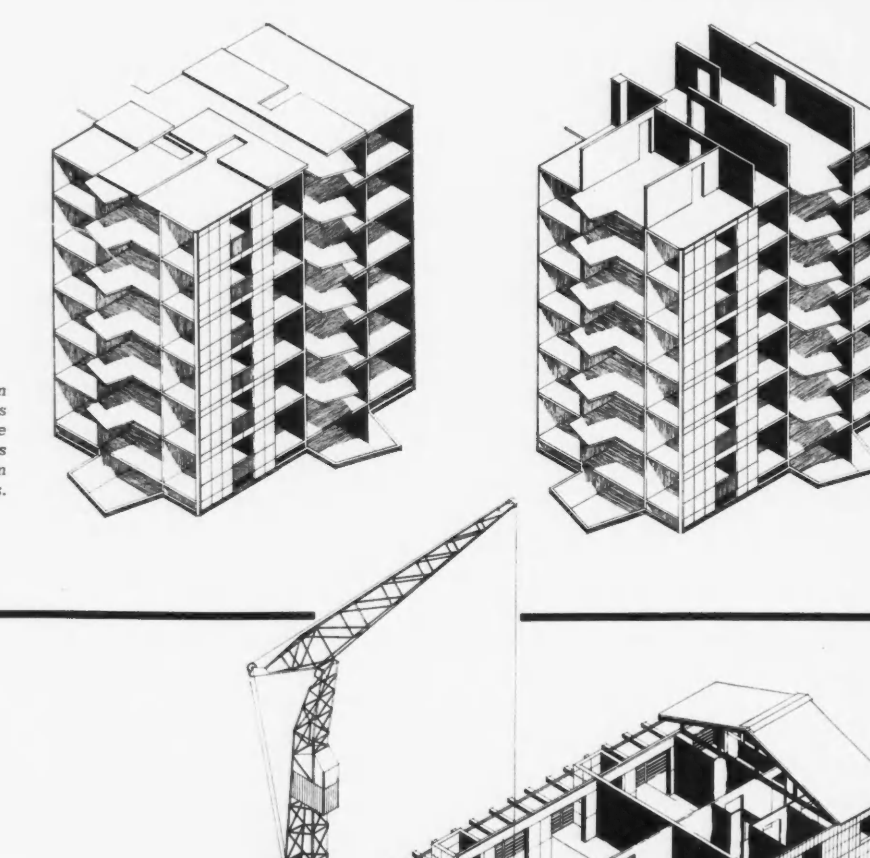
*La réalisation du quartier « Bellahoy » à Stockholm a permis d'expérimenter plusieurs systèmes de préfabrication en béton armé.*

*Pour un groupe d'immeubles, l'ossature est formée de poteaux et de poutres préfabriqués en béton armé (système « Kallton »). Pourvus d'armatures, des éléments préfabriqués en béton armé sont mis en place à l'aide d'un appareillage très simple. Après le coulage, on obtient une structure monolithe avec remplissage en brique ou en éléments de béton préfabriqués.*

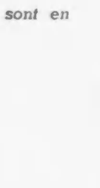



**1. Coffrage en bois. 2 et 3. Eléments préfabriqués en béton du type « Kallton ». 4. Eléments de poteaux préfabriqués. 5. Crampon. 6. Niveau du plancher. 7. Elément préfabriqué pour poutre. 8. Remplissage.**





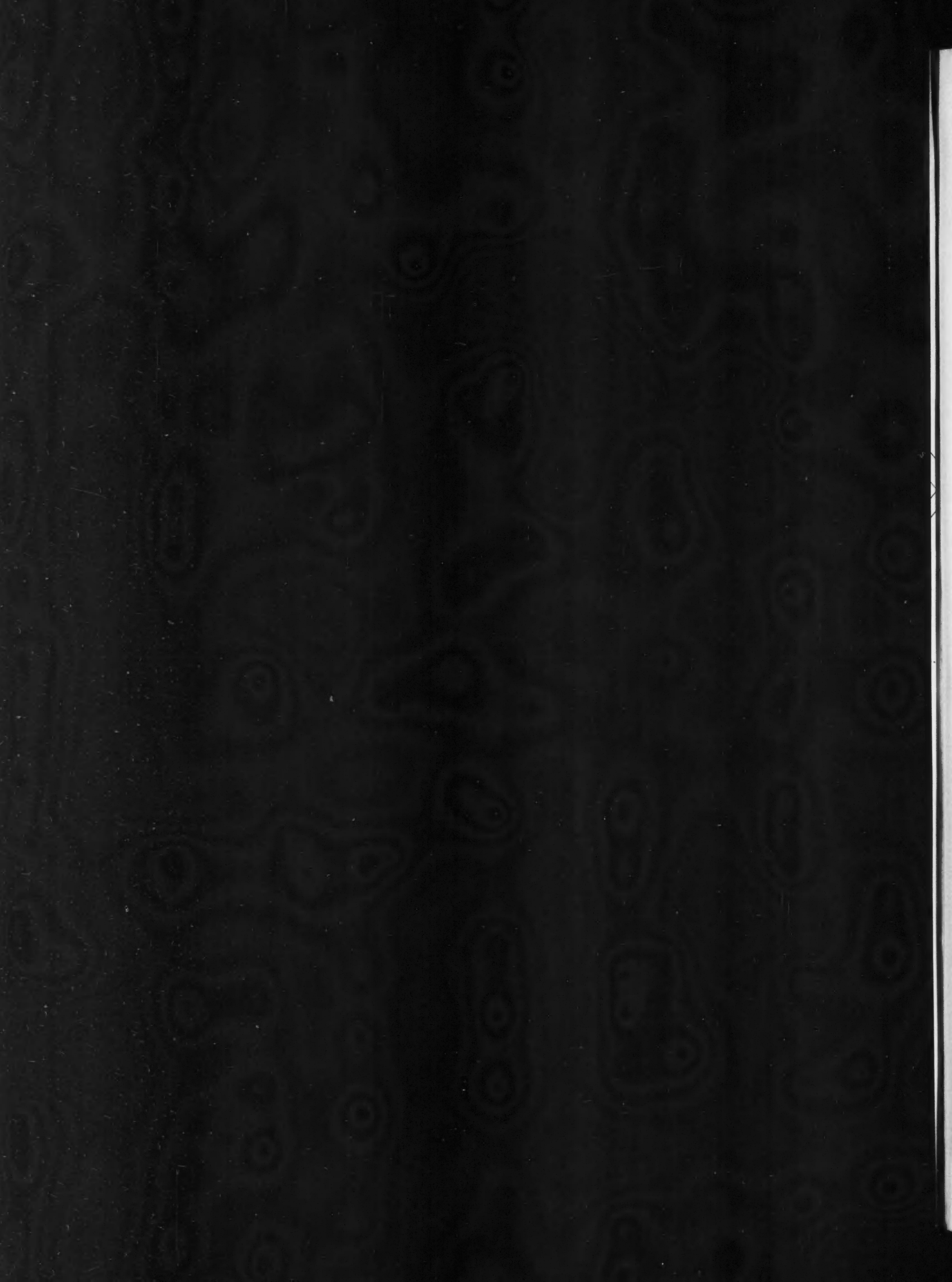
*Un autre système consiste dans la préfabrication de murs de refend portants. Ces murs sont coulés dans des coffrages standard sur le plancher de l'immeuble en cour d'érection et soulevés et mis en place en suite. Les immeubles reçoivent un revêtement en panneaux de béton préfabriqués.*

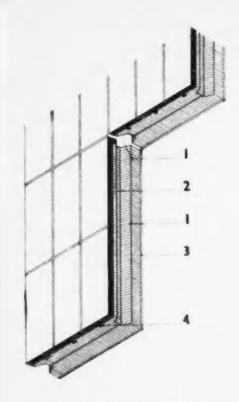


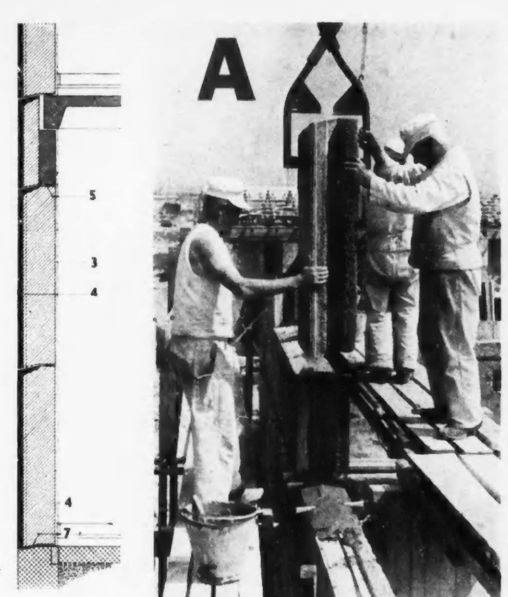
*Système de construction appliqué à un groupe d'immeubles d'Engstrands Allee à Copenhague. Eske Kristensen, architecte.*

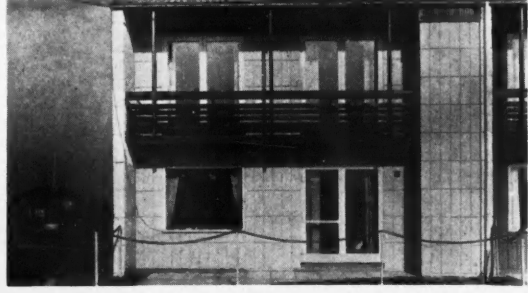
*Murs extérieurs, planchers et cloisons sont en éléments de béton vibrés.*

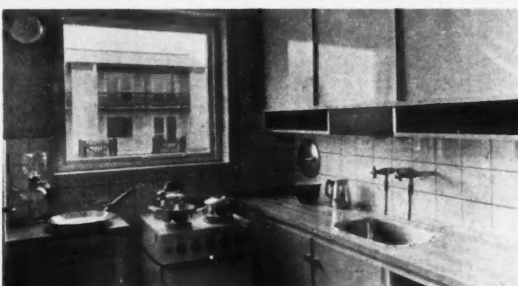










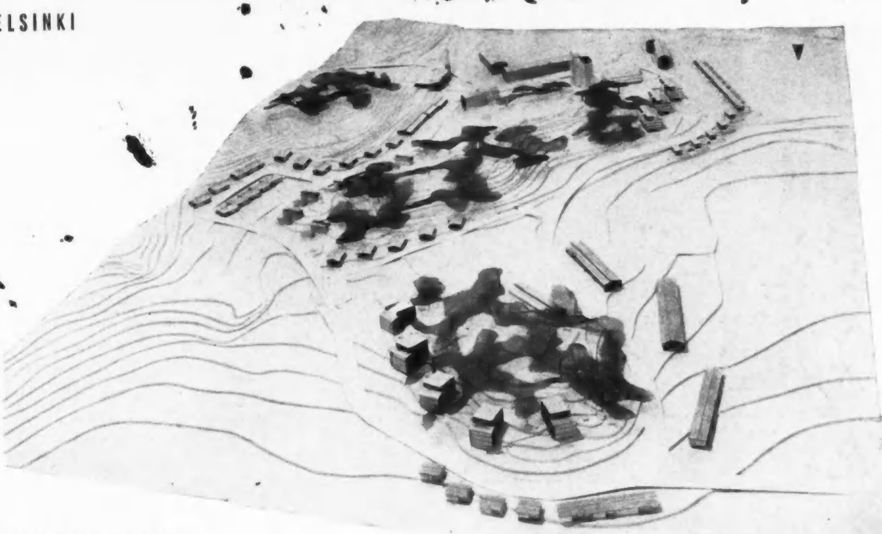
PROCEDE A : DETAIL DES MURS EXTERIEURS.

**1. Béton léger. 2. Béton étanche. 3. Enduit de plâtre. 4. Gaine de ventilation. 5. Remplissage du joint. 6. Remplissage au plâtre. 7. Carton bitumé.**

**Ci-contre, photographies montrant le montage des éléments préfabriqués. Détail de façade du bâtiment construit avec ces éléments et vue intérieure d'une cuisine.**

## CITÉ EXPÉRIMENTALE DE HAGALUND A HELSINKI

**MEURMAN, ARCHITECTE-URBANISTE**

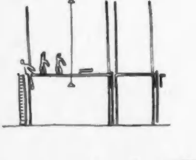


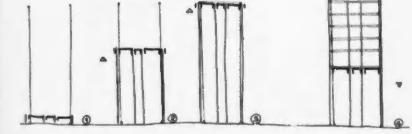
MAQUETTE D'ENSEMBLE

*La première tranche de travaux concernant la cité satellite de Hagalund, près d'Helsinki, est actuellement en voie de réalisation. Le plan d'ensemble a été établi par le professeur Meurman, en collaboration avec des architectes. L'unité expérimentale comprend des bâtiments de trois étages, un immeuble-tour, des maisons à terrasses d'un ou deux étages en bande continue, ainsi qu'un certain nombre d'habitations individuelles.*

*Divers systèmes de préfabrication ont été utilisés, notamment : A : pour l'immeuble-tour, coffrage mobile permettant le coulage simultané de parois extérieures et intérieures ; B : pour les immeubles collectifs de trois étages, éléments en béton vibré, fabriqués sur place dans un atelier installé à cet effet.*

**B**

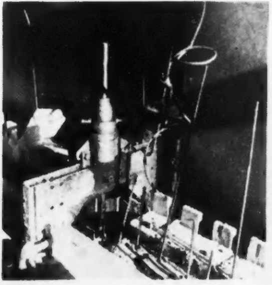




PROCEDE B : COULAGE DES MURS DE L'IMMEUBLE-TOUR (document Michel Magnin).

| 1 | 2 | 4 |
|---|---|---|
| 3 | | |

**Ci-contre : 1. Coulage du plancher à l'aide d'un coffrage mobile. 2. Appareil pour mise en place du coffrage. Les parpaings en béton léger forment coffrage perdu. 3 et 4. Phases de la construction.**

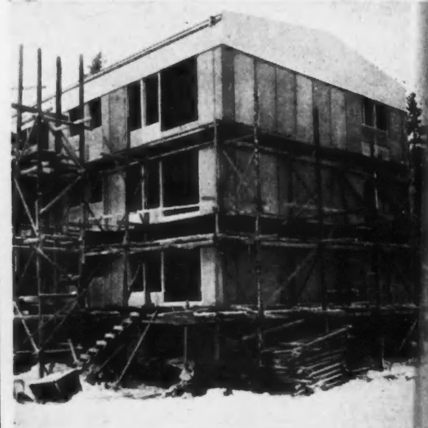




B

## CITÉ EXPÉRIMENTALE D'HAGALUND

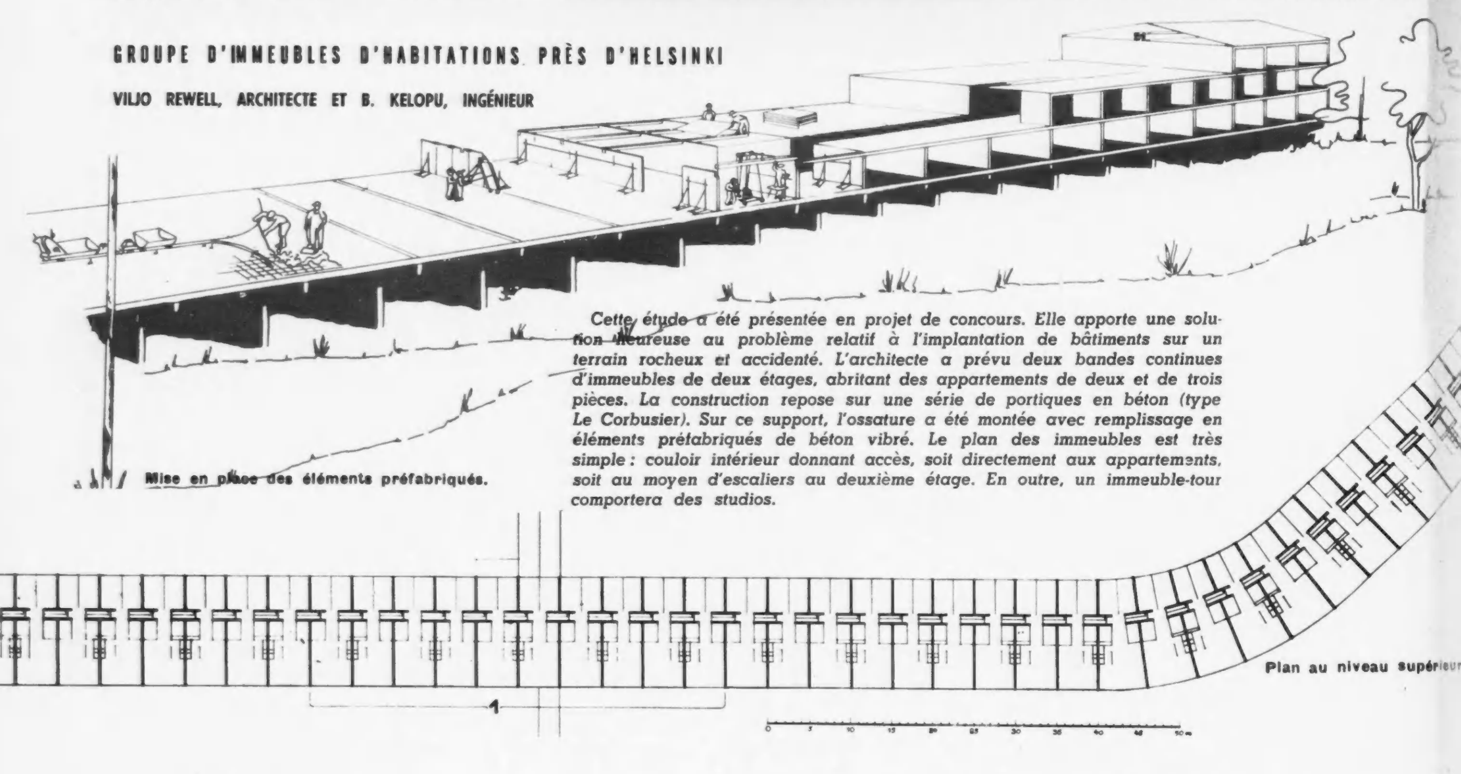




Ci-contre, habitation comportant des éléments de béton préfabriqué, vues du chantier montrant ces éléments en cours de montage.

## GROUPE D'IMMEUBLES D'HABITATIONS PRÈS D'HELSINKI

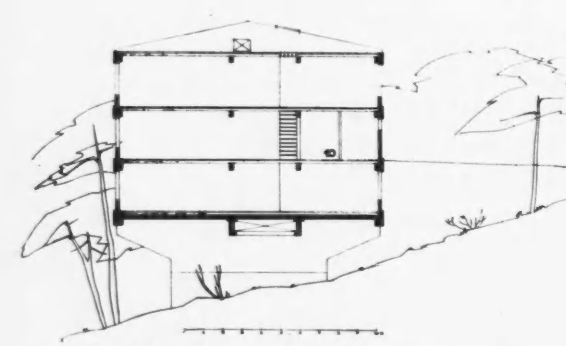
VILJO REWELL, ARCHITECTE ET B. KELOPU, INGÉNIEUR



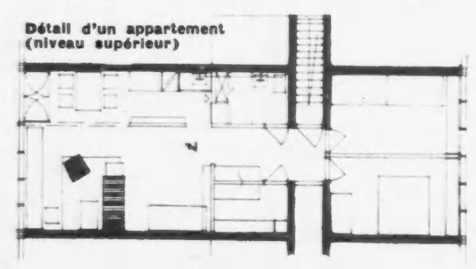
Mise en place des éléments préfabriqués.

*Cette étude a été présentée en projet de concours. Elle apporte une solution heureuse au problème relatif à l'implantation de bâtiments sur un terrain rocheux et accidenté. L'architecte a prévu deux bandes continues d'immeubles de deux étages, abritant des appartements de deux et de trois pièces. La construction repose sur une série de portiques en béton (type Le Corbusier). Sur ce support, l'ossature a été montée avec remplissage en éléments préfabriqués de béton vibré. Le plan des immeubles est très simple : couloir intérieur donnant accès, soit directement aux appartements, soit au moyen d'escaliers au deuxième étage. En outre, un immeuble-tour comportera des studios.*

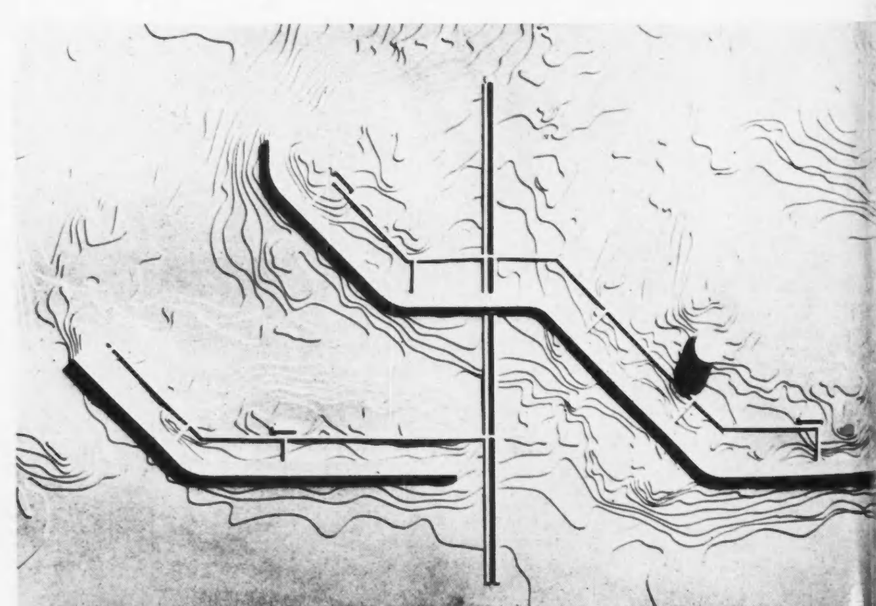
Plan au niveau supérieur



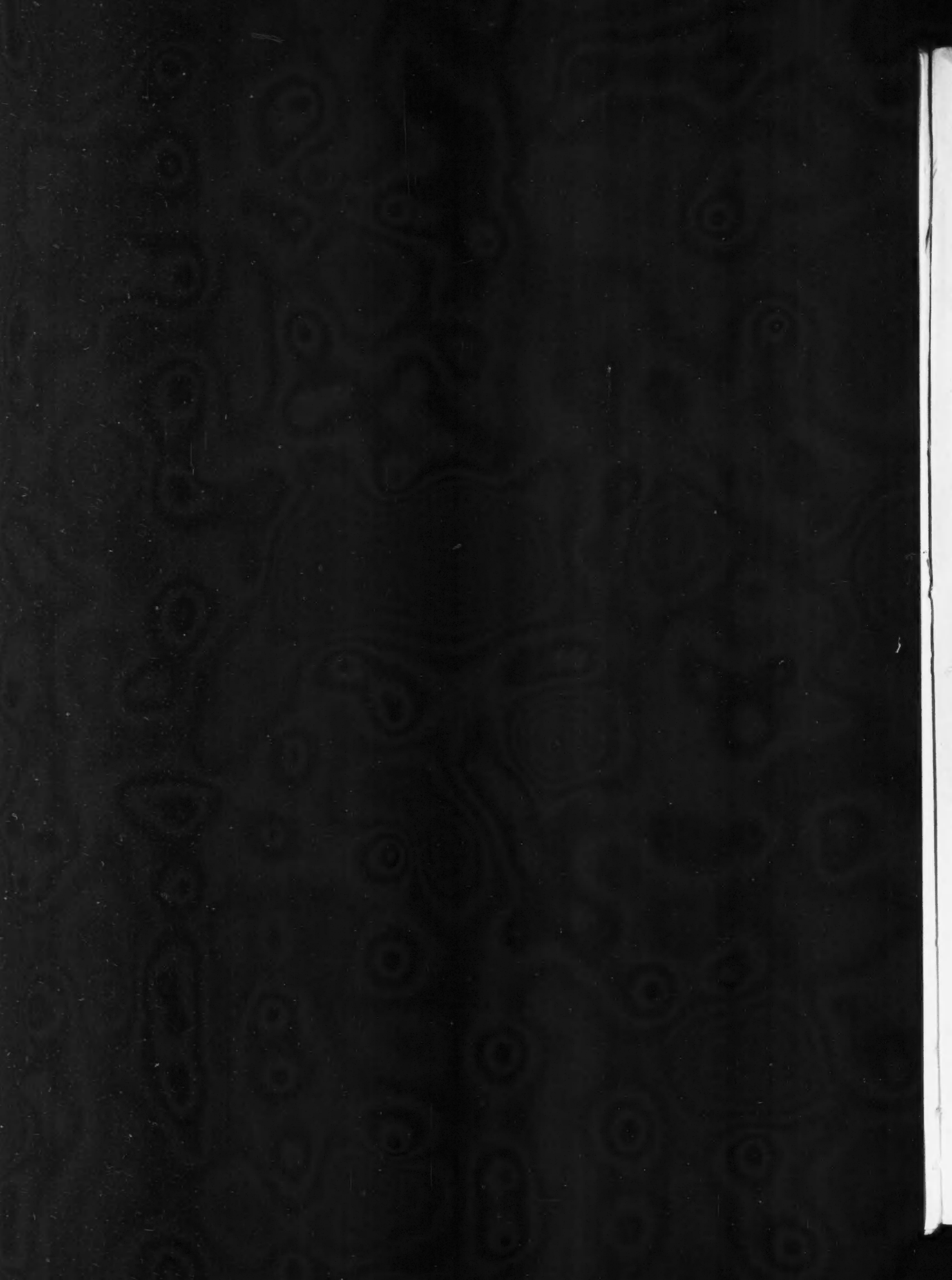
Coupe transversale sur un bâtiment de deux étages



Détail d'un appartement (niveau supérieur)

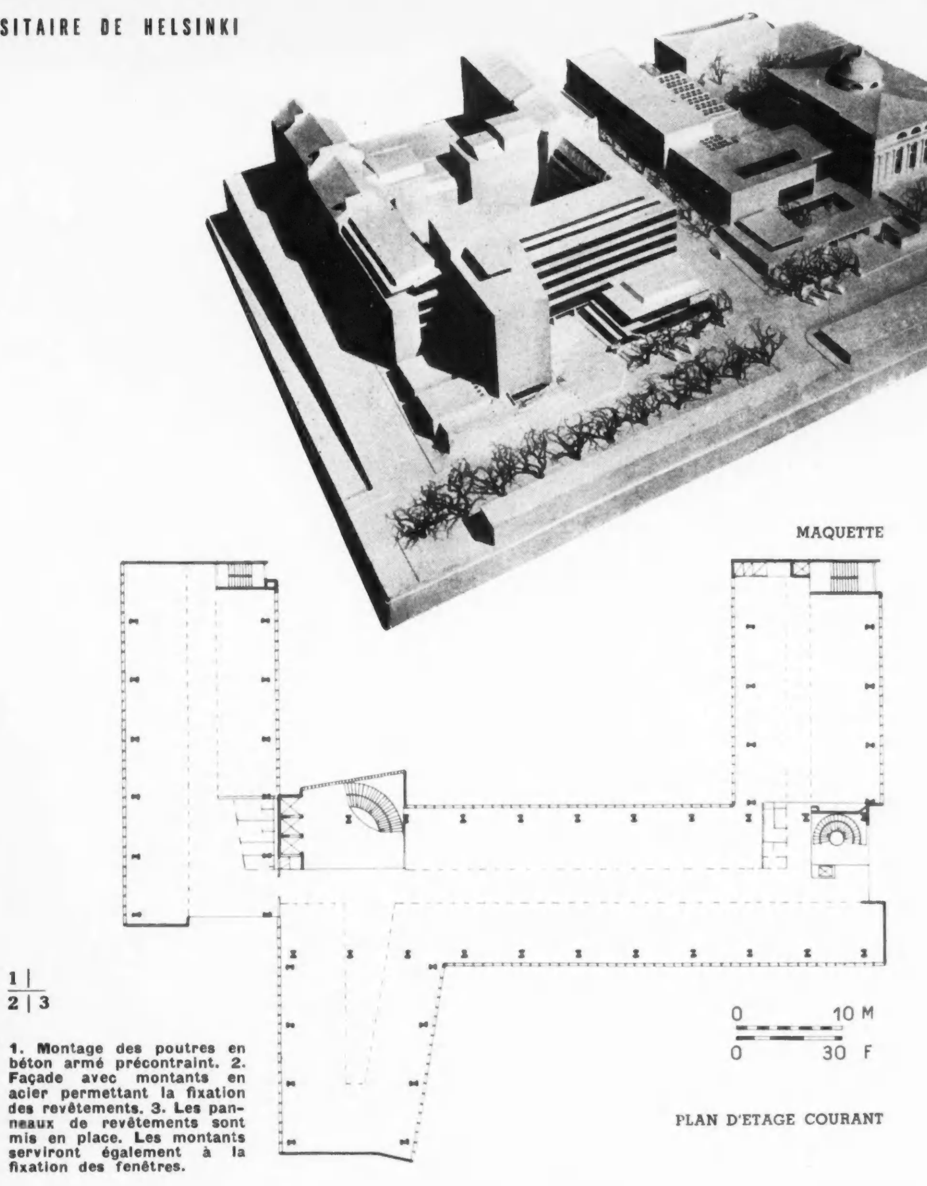






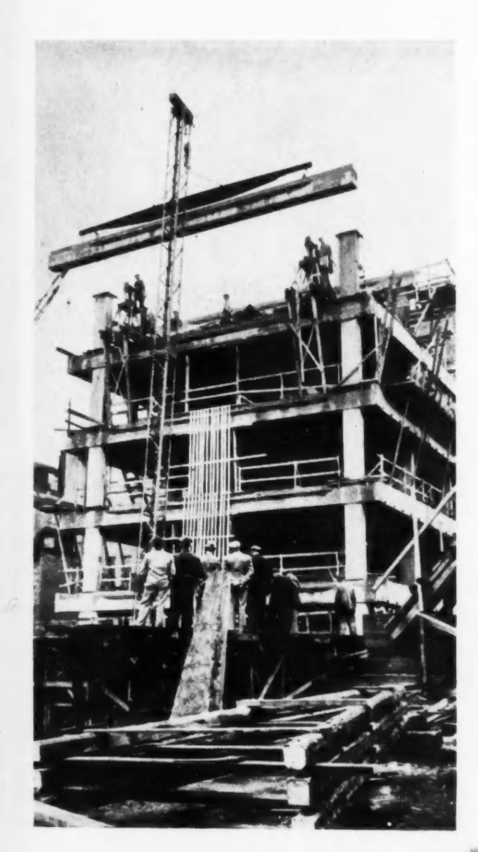
# XTENSION DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE HELSINKI

RNE ERVI, ARCHITECTE




MAQUETTE

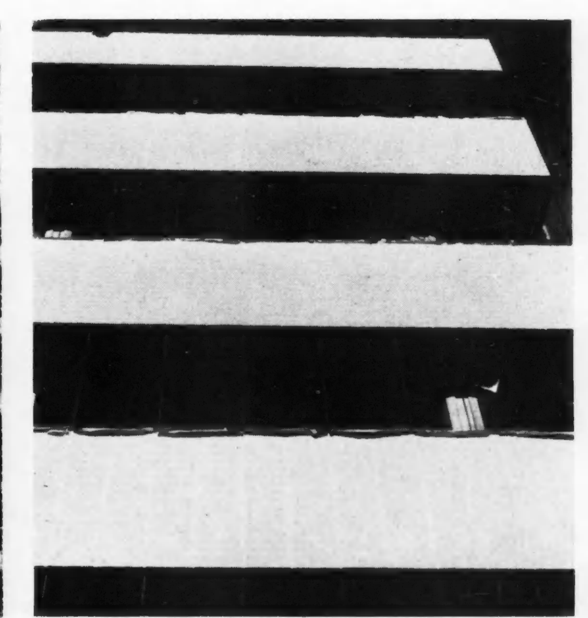
PLAN D'ETAGE COURANT



1 | 
2 | 3

**1. Montage des poutres en béton armé précontraint. 2. Façade avec montants en acier permettant la fixation des revêtements. 3. Les panneaux de revêtements sont mis en place. Les montants serviront également à la fixation des fenêtres.**





*La construction de cet ensemble situé dans le centre administratif et culturel de Helsinki a donné lieu à l'application d'un système de préfabrication. Les poutres, éléments de plancher, sont en béton précontraint préfabriqués dans une usine (système Hoyer). Le revêtement formant murs extérieurs de l'immeuble est composé des éléments « sandwiches » en béton léger accrochés à la façade à l'aide de montants en acier. Le système de préfabrication a permis de réserver des salles entièrement dégagées de colonnes et permettant une flexibilité maxima.*

